décennies et que n'a pas contreba-

lancé une centralisation pourtant

- VENDREDI 5 AOUT 1983

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

Une critique sévère

du système de santé

Pour lutter contre les gaspillages

un rapport au premier ministre

propose une concentration

des équipements médicaux

Dans le rapport qu'ils viennent

de remettre au premier ministre,

les cinq médiateurs chargés, en

mai dernier, par le gouvernement,

de trouver une issue aux conflits

hospitaliers et de réfléchir sur le

système de santé n'ont pas cher-

ché à biaiser avec la réalité.

L'organisation sanitaire française,

disent-ils, et notamment les struc-

tures hospitalières, souffrent à la

fois de l'anarchie, de la pléthore

Cette situation est née de la

multitude des initiatives prises

dans ce domaine depuis des

et du désordre.

nération des médecins libéraux, de revitaliser la recherche... Le gouvernement décidera d'ici à la fin du mois de septembre des suites qu'il donnera à ces proposi-

CLAIRE BRISSET.

(Lire nos informations page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Inventeurs

L'invention française, diton, se porte mal. En 1982, le nombre des demandes de brevets n'a été que de dix mille sept cents, alors qu'au Japon on en enregistrait vingt fois

Mais faut-il juger sur la quantité? Nous avons en France des inventeurs peu nombreux mais géniaux.

Et ils travaillent. M. Chirac a inventé le référendum à tout faire, M. Delors l'impôt exceptionnel définitif, M. Barre l'aspirateur à opinions positives et M. Mauroy l'euphorimètre perpétuel. Seul M. Giscard d'Estaing ne parvient pas à mettre au point sa machine à remonter le temps.

AU FESTIVAL DE BAYREUTH

Tristan reconquis

Comme une réponse immédiate an naturalisme de Peter Hall et aux lecons de romantisme wagnérien que Georg Solti prétend donner, Tristan et Isolde, dans la mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle de 1981, est venu nous rendre à Bayreuth la plénitude de l'interprétation scénique. Avec le drame le plus immobile, le plus visuellement abstrait, pourraiton dire, dans une stricte obédience symboliste qui nous ramène à l'âge d'or de Wieland Wagner (dont il diffère cependant, comme on le verra). Ponnelle a fait un spectacle splendide, un miroir exact de la partition d'où chaque geste tire son sens. Quelle audace pourtant dans le

(Lire la suite page 4.)

renouvellement du mythe! Comme c'était le cas récemment pour Cosi Fan Tutte (le Monde du 18 juin), Ponnelle attire Daniel Barenbolm avec lui sur les sommets. La direction musicale n'a plus rien à voir avec une calamiteuse exécution de fragments de Tristan donnés en concert par l'Orchestre de Paris. Barenbolm, certes, n'a pas terminé sa conquête, ni totalement intégré les prodigieuses pulsions instrumen-tales qui s'élèvent de la partition en

un flux unique. Il reste parfois un peu à l'extérieur du mystère musical, certains moments paraissent un peu plats, même au deuxième acte, mais l'essentiel est là : une fièvre, une vie, une jeunesse, et surtout au dernier acte une tension inassouvie. indéfiniment renouvelée jusqu'à sa consommation dans la mort d'une saisissante beauté.

Trois décors sur le thème de l'arbre sont, comme chez Wieland Wagner, des condensateurs d'intensité et d'attention, travaillés, sculptés par une prodigieuse partition de lumières : une perche démesurée, noueuse, phallique, s'élance vers le ciel an premier acte. Un grand chêne tordu par une sève bouillonnante remplit toute la scène d'une forêt tout à la fois complice et maléfique pour le duo d'amour. Deux troncs jumeaux en hiver, foudroyés par le milieu, tendant leurs bras vers le ciel, de la même matière grise et schisteuse que le promontoire où Tristan survit, annoncent la

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 15.)

Les feux de forêts

QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 11981

90 % des incendies sont « d'origine humaine »

LIRE PAGE 14

Des Américains

au Tchad

On ne peut plus considérer

les combats en cours au

Tchad comme le simple

rebondissement d'un conflit

déjà vieux de dix-sept ans

anquel out été mêlés — et le

étrangères comme la Libye et

la France: pour la première

iois, des instructeurs miljtaires américains ont été dépêchés dans l'ancienne

On pourra rétorquer, non

sans raison, qu'il ne s'agit que

d'un petit groupe de militaires

qui sera rapidement rapatrié.

Aussitôt que les Tchadieus

auront été formés au manie-

ment, relativement aisé, des

petits missiles sol-air du type

Redeve fournis par Washing-

ton pour tenter d'assurer la

défense de Faya-Largeau

que les États-Unis sont, beau-

coup plus que les Français.

préoccupés nou pas tant par le

problème tchadien que par les

actions de débordement du

colonel Kadhafi, leur « bête

noire » en Afrique. Washing-

ton cherche toujours d'ail-

leurs à l'intimider. Deux

avions-radars AWACS sont

arrivés en Egypte pour parti-

ciper à des manœuvres avec

les forces égyptiennes. A la suite d'un incident au-dessus

de la Méditerranée avec la

chasse libyenne, un deuxième

porte-avions américain, le

« Coral-Sea », a reçu l'ordre

de demeurer dans les parages.

Unis acceptent que cette crise

qui les oppose à la Libye

ajoute encore à la tension

Est-Ouest. C'est ce qu'a fait

mercredi l'agence Tass en

accusant Washington, dans

mme « déclaration », de

« menacer la paix et la sécu-

rité internationale ». Tout se

passe comme si la Maison

Blanche voulait infliger un

cinglant revers au colonel

Khadafi, bien que celui-ci, au

Maghreb, fasse preuve d'une

Il reste que l'envoi d'ins-

tructeurs militaires améri-

cains à N'Djamena signifie

que Paris ne peut pas - ou ne

vent pas - s'engager à assu-

rer la sécurité de son ancienne

colonie. Ce fait risque de

compromettre la crédibilité

du parapluie français auprès

Les États-Unis, dans le

passé, avaient bien assuré le

transport de troupes et de

matériel français, par exem-

ple lors de la bataille de Kol-

la capacité de la France

d'aider, quand elle le décidait,

On ne sanrait donc sous

ses alliés africains.

des alliés africains de Paris.

certaine modération.

On dira enfin que les États-

On objectera également

contre l'aviation libyenne.

colonie française.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Le premier gouvernement italien à direction socialiste

M. Craxi veut donner la majorité des portefeuilles aux démocrates-chrétiens et doit répondre aux exigences des partenaires de la nouvelle coalition

Rome. — Le président du conseil désigné, M. Craxi, devait présenter au président de la République, ce jeudi 4 août en fin de metinée, la liste de son gouvernement. Celui-ci devait prêtar serment dans la journée et le débet parlementaire précédant le vote de confiance pourrait commencer la semsine prochaine, sens doute

On savait, avant même que la liste ne soit rendue publique, que ce premier gouvernement à présidence socialiste de l'histoire italienne serait représentatif de la coalition qui le soutient : la majorité des portefeuilles (une quinzaine) revienment à la démocratie chrétienne. Le gouvernement comprend, en outre, comme le souhaitait M. Craxi, trois secrétaires de parti (lui-même, M. Longo, du parti social-démocrate, qui devient ministre du budget, et M. Spedolini, de la démocratie chrétienne, à qui revient la défense) ainsi que deux anciens présidents du conseil : M. Spadolini, M. Andreotti (D.C.), qui devient ministre des affaires étrangères. La présence de ces hommes devrait garantir au cabinet Crexi une certaine stabilité et témoigne en tout cas de l'engage-

De notre correspondant ment des forces de la majorité dans cette expérience.

Mais certaines difficultés demeuraient mercredi soir quant à la répartition des portefeuilles et à l'équilibre antra les forces de la coalition. M. Colombo, précédent ministre des affaires étrangères, serait peu enthousiaste à l'idée de quitter ce poste. Il y a aussi le problème de M. Fenfani, président du conseil sortant, à qui aurait dû revenir le portefeuille de l'intérieur, mais qui l'aurait

M. Craxi aurait en outre souheité avoir dans son équipe un autre secrétaire de parti, M. Zanone (libéral), qui, ne pouvant obtenir l'industrie, s'est récusé. M. Craxi désirait enfin avoir la charge de sous-secrétaire à la présidence du conseil, c'est-à-dire la responsabilité des services secrets, mais il s'est heurté à une forte opposition de la démocratie chrétienne. M. De Mita, secrétaire de a D.C., est le grand absent de ce gouvernement.

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 4.)

La hausse du dollar

LIRE PAGE 19 LES ENQUÊTES DE NOS CORRESPONDANTS A NEW-YORK, BONN ET LONDRES

menace la reprise économique

Aux États-Unis, en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne la poussée de la devise américaine inquiète de plus en plus les milieux industriels qui espéraient un redémarrage de leurs activités

La R.D.A. du double langage

1. - Un pacifisme militariste

De notre envoyée spéciale CLAIRE TRÉAN

Dresde. - Quelques pans de la nef encore debout parmi les gravats du dôme de l'église Notre-Dame témoignent. Dans des palais florentins éventrés, une végétation parasite a poussé, qui sort par les trous noirs des fenêtres et s'enroule aux balcons de façades vestiges. Des gargouilles restent dressées sur le ciel gris de Dresde, comme un ultime et dérisoire défi, surplombant les décombres d'architectures triomphantes. Quand elle fut bombardée par les Alliés, le 13 février 1945, la ville ne représentait même plus un objectif stratégique. Bilan : trente-cinq mille morts, civils pour la plupart,

Un peu plus loin, sur une grande place, on fait la queue devant le vieux « Café de Prague » en attendant que des places se libèrent. Devant la maison de culture où doit se tenir leur assemblée régionale, des groupes des jeunesses communistes filles et garçons vêtus de la même chemise bleu roi - attendent sagement. Un autre groupe d'adolescents traverse la place : jeans délavés et très sales, blousons rapiécés à l'infini dont les inscriptions dans le dos témoignent qu'ils viennent d'ailleurs, démarche « loubard » et façon arrogante de

après-midi. Bientôt, un autre mouvement se dessine et coin de rue, sur les édifices auraient-ils tendance à l'oublier?

se tailler un chemin parmi les promeneurs nonchalants d'un samedi converge, à l'autre extrémité de la place, vers l'église de la Croix. En quelques minutes, la nef est remplie à craquer. Dehors, à chaque publics et jusque dans les vitrines des confiseries, des slogans rappellent que la R.D.A. veut la paix et que « Marx vit toujours dans les cœurs et dans les actes » des Allemands de l'Est. Certains

Il suffit de se promener dans Dresde pour en être convaincu:

l'ennemi rampant du régime estallemand, ce n'est pas une opposition organisée, c'est ce climat délétère, c'est le vide idéologique qui s'installe; c'est cette indifférence grâce à laquelle la propagande officielle glisse sans les atteindre sur certaines catégories de la population; ce sont les réactions de rejet qu'elle provoque, en particulier parmi les jeunes. même si ce rejet s'exprime souvent par le seul biais des modes musicales ou vestimentaires. Le mal est d'autant plus sournois qu'il est diffus, et l'Etat semble incapable de le maîtriser.

et ce désastre de pierres... LE SILENCE DES INTELLECTUELS DE GAUCHE

Il n'y a pas lieu de mobiliser

l'enquête de Philippe Boggio et par l'article initial de Max Gallo. Pourtant, je ne me suis jamais enfermé dans le silence et je ne me considère pas comme un intellectuel-de-gauche puisque je donnais raison à Aron contre Sartre des les années 50, puisque je n'ai jamais considéré notre société libérale comme radicalement mauvaise parce que capitaliste, puisque aussi je me suis toujours réjoui de toute mesure positive mise en œuvre par un gouvernement contre lequel j'avais voté. Cependant, professeur et journaliste, je suis un intellectuel; par mon désir de voir s'établir plus de liberté et plus de justice, par mon vote depuis que je suis en âge de voter, je me situe å gauche.

Oh! cela n'a jamais été qu'un vote sans joic, sans trop d'illusions! En 1981 comme les autres fois. Je l'ai écrit avant le scrutin. Parce que la campagne avait été menée sans courage politique, sauf pour la peine de mort. Par démagogie ou par dogmatisme de larges pans de la réalité avaient été cachés aux électeurs, et il était clair que les débuts de la politique économique souffriraient des illusions entretenues. Les progrès que l'alternance apporterait à gouvernés de gauche changeraient

an-delà des pires craintes. Il y a eu cependant de franches déceptions. La pédagogie que l'exer-

cice du pouvoir devait imposer aux antasmes et au mépris dogmatique du réel, elle ne s'est exercée que bien lentement et bien imparfaitement. Par cynisme nalf, j'avais sousestimé le poids des contraintes idéologiques conduisant à tenir d'imprudentes promesses. Ainsi pour les nationalisations sous forme d'expropriation dont la justification autre que par un dogme vieilli est encore à venir. Ainsi pour l'idéologie du refus de la sélection, même comme simple contrôle de compétence minimale aux différents degrés de l'enseignement.

tiers, maintenant qu'ils se sentaient représentés au pouvoir et par le pouvoir, allaient se mobiliser pour montrer qu'ils s'estimaient, comme forces de gauche, les agents d'une transformation sociale. Or la victoire a surtout été considérée comme un moven d'obtenir des avantages catégoriels supplémentaires. Les gouvernants n'ont pas fait grandchose pour aller là contre. Il es fallu parler de dévouement à la collectivité et non de maintien de tous les «avantages acquis». On aurait dû, surtout, présenter clairement la réalité et, pour cela, se la présenter à soi-même. Quand Max Gallo parle de . pesanteurs sociales .. d'«égoîsmes des couches privilégiées ., je suis enclin à penser qu'il recourt simplement au vocabulaire traditionnel, celui qui a empêché tant d'hommes-de-gauche de tenir compte du rapport Rueff/Armand et de voir que le livre justement vanté de François des Closets devrait interdire le simplisme de la division de notre société en une petite classe dominante et une

BRUNO FRAPPAT.

wezi en 1978. Mais leur aide n'avait pas remis en question

estimer la portée du geste accompli aujourd'hui par Washington. Quelle qu'en soit la forme, l'action autonome de la France ne répond peutêtre plus aujourd'hui aux complexités de situations de crise. Pour la première fois, dans une zone qui était jusqu'à présent la sienne, elle est pent-être en train de céder le pas à des super-puissances qui font du continent noir un

(Lire nos informations page 3.)

enjeu de leurs querelles.

par ALFRED GROSSER d'attitude et de langage. Que les syndicats d'enseignants ou de posl'esprit de tolérance, au respect de la pluralité, apparaissaient possibles, mais improbables. La création de la Haute Autorité de l'audiovisuel et ses efforts pour dégager la radiotélévision de l'emprise du pouvoir ont plutôt constitué une heureuse surprise, tandis que la crispation intoléante de nombre de discours a été

(Lire la suite page 7.)

Million Marie

Rauni par 10.M.S

A GROUPE D'EXPERTS S

MELICITE DE L'EFFICACION

DES VACCINS CONTR

VERT GALAN

OUVER BY W.

326-83-

A L'OCCASION

FOR AMMINES.

MAISONE

ARTESANAT

TRAN-ORIEN

225.62.90

C'est

déroutan

... c'est dans le

quides

Terrior.

L'HÉPATITE 2.

L'AMMET MAYET EME OCCUPE USE CASESDE DES MILICES CHIEFTENNES DANG LE THO-LEAN

Hecheen Rafespane.

and a finishment of the first of Court of Manhama and the Property of Street, of serviced to grante-specials the Parenter I frildright his programmer and the grade

profes districts the facilities, him - Acres

Program to the state of marries de propries partir de la constante de puffeedne de la Maureffe Marie Car Brance Contractor

guide bleu Frais

Sur un plateau

La paix

Le 6 août 1945,

Hiroshima était détruite par une bombe atomique. Cet anniversaire sera marqué, d'une part, par un grand rassemblement sur le plateau du Larzac Sylvie Mantrant, Christian Mellon et Philippe Perdereau en exposent l'esprit; d'autre part, dans une série de pays occidentaux. par le début d'un « jeune » : Claude Richard-Molard en explique la genèse et les mobiles. Walter Schwarz, cherche les raisons de l'absence de la France du grand débat nucléaire, et Jean Toulat décrit les remords des « repentis de la bombe ».

YANT traversé les États-Unis

et l'Angleterre, puis, en juin

demier, la France, un Améri-

Nagasaki. Aumônier, en

cain de sobænte-huit ans marche

vers Bethléem, qu'il espère atteindre

à Noël. Sur ses chaussures, il a ins-

crit ces deux mots brülants : Hiro-

1945, de la base de Tinian, d'où

s'envolèrent les avions porteurs de la

bombe atomique, le Père Zabelka.

alors, n'a rien dit. Aujourd'hui, il en-

traîne dix-huit de ses competnotes

vers la cité où naquit le « Prince de la

Paix ». « La paix, dit-il, s'achète su

prix de l'amour, et non de la me-

Zabelka : l'un de ceux qui se sont

repentis à la lueur des deux créma-

toires géants allumés au Japon.

« Les physiciens ont commis le pé-

ché, souprait Oppenheimer. Nous

avons fait le travail du diable. > Eins-

tein regrettait d'avoir « participé à

l'ouverture de cette boîte de Pan-

dore » ; et il avertissait : « L'atome a

tout changé, sauf nos modes de pen-

sée, et nous glissons vers une catas-

deux raida, plusieurs ont manifesté

leur remords. Eatherly fut torturé par

le sentiment de sa responsabilité, au

point d'an être ébranié mentalement.

Lehman a revêtu la tunique, couleur

de colombe, des chartreux ; dens sa solitude de Serra-San-Bruno, en Ca-

Parmi les militaires acteurs des

trophe sans précédent. >

nace. 3

ES 6 et 7 août, le plateau du Larzac va reprendre du service comme terre de paix et de liberté. Tous ceux qui estiment venu le temps de lancer dans notre pays un grand mouvement de paix qui soit indépendant et vraiment non aligné vont s'y retrouver pour se compter, débattre, faire la fête.

Encore des gens, dira-t-on, qui aiment la paix > et le proclament en pique-niquant! N'avons-nous pas déjà vu ca quelque part? Et ne saiton pas que quiconque s'inquiète du surarmement de la planète est au mieux un nait idéaliste, au pare un mampulé par le K.G.B. ?.

Tout observateur impartial de ce qui va se passer au Larzac aura bien de la peine à répéter ces lieux communs. Ou alors il faudra qu'il se cache les yeux lorsqu'un représentant de Solidarnosc viendra exprimer son soutien; il fandra qu'il ferme ses oreilles quand seront lus les messages de la Charte 77, des pacifistes de R.D.A. et de Hongrie dénonçant le caractère totalitaire et militariste du pouvoir qui les opprime. Non, le Larzac ne sera pas Vincennes, même si - espérons-le - beaucoup de ceux qui sont allés dire à Vincennes qu'ils aiment la paix prendront le chemin du Larzac pour y entendre ce qu'ils n'ont pu entendre le 19 juin : la dénonciation des deux blocs militaires, la mise en cause de la politique française de modernisation de l'arsenal nucléaire, la proposition d'actions allant plus loin que le vœu pieux de voir « réussir » les négociations de Genève.

labre, il peut penser qu'un peu plus

au sud, à Comiso, se prépare l'em-

placement d'angins atomiques bien

plus meurtriers que celui du 6 août

1945. Quant à Cheshire, observateur

pendant le raid du 9 août, il a fondé

des foyers pour incurables et handi-

capés. Méritoire mais minime répara-

tion pour les 4 282 enfants nés anor-

maux à Nagasaki dans les neut

années qui ont suivi le bomberde-

tacivama nucléaire pour ouvrir les

yeux, si tant est qu'ils n'aient pas été

fermés pour toujours ? Avec l'arse-

nal atomique actuel, l'humanité a disc

fois les moyens de sa détruire. Face à

ce péril, un réflexe vital se répand

dans le monde : halte | C'est l'appel

des cinquante-sept savants de l'Est

et de l'Ouest réunis à Rome les 24 et

25 décembre demier. Hatta ! C'est le

terme même choisi par les évêques

américains dans leur lettre le Défi de

le pabl. Halte i C'est le mot d'ordre

qui ressemble, d'un pays à l'autre,

des centaines de milliers de manifes-

de marée de l'opinion » souhaité par

Noël-Baker. Puisse la vaque grossir

encore en faveur du nuclear franze.

Car. fauta de ce « gel », le monde

(*) Prêtre et écrivain.

Ainsi commence à déferier la « raz

Aujourd hui, attendra-t-on un ca-

par SYLVIE MANTRANT (*) CHRISTIAN MELLON (**): et PHILIPPE PERDEREAU (***

Beaucoup, dans notre pays, out de bonnes raisons de ne pas souhaiter le rassemblement du Larzac et l'apparition publique d'un mouvement de paix vraiment non aligné. Les uns parce qu'ils entendent garder le monopole des mobilisations sur les mots « paix » et « désarmement » ; les autres parce qu'il est tellement plus simple de pouvoir continuer à dénoncer comme valets on dupes du parti communiste tous ceux qui proposent d'autres politiques que celles qui font l'objet du prétendu consensus national. Résultat : de l'Humanité au Figaro, une complicité s'est établie pour taire tout ce qui ne cadre pas avec la thèse com-

Solidarnose participe au rassemblement du Larzac ; qui l'annouce ' Le CODENE (Comité pour le désarmement nucléaire en Europe) public à Prague un communiqué commun avec la Charte 77 (diffusi par l'A.F.P. de Prague le 20 juin) dénonçant la mascarade de l'Assemblée de Prague pour la paix ; qui l'a mentionné? Quatre objecteurs de conscience français — membres du Mouvement des objecteurs de Conscience et du CODENE - manifestent à Prague, le 22 juin, contre les missiles américains et soviétiques et pour l'objection de conscience à l'Est comme à l'Ouest ; pas un mot. Les Saviétiques sant leur possible pour torpiller la conférence de Berlin des mouvements de la paix non alignés : scul le Monde publie la lettre de M. Joukov qui établit les faits.

Certes, les mouvements de paix qui, depuis trois ans, en divers pays d'Europe, traduisent l'inquiétude bien légitime des opinions publiques ne sont pas toujours porteurs de solutions aux problèmes qu'ils dénoncent. Pourtant, par-delà la simple opposition aux euromissiles, ils marquent l'émergence d'une tâche historique nouvelle pour les peuples d'Europe : briser à la fois la logique suicidaire d'une course aux armements qui menace l'existence même de l'Europe et la logique politique bipolaire qui maintient en servitude sa partie orientale.

Nous no pouvons faire semblant en France, de croire que cela ne nous concerne pas. Ni géographiquement, ni politiquement, ni stratégiquement, la France ne peut faire comme si l'invocation rituelle à force de dissussion indépendante.» suffisait à l'isoler des débats européens. Nos gouvernants ne pourront longtemps se féliciter de ce que la « contagion du pacifisme » a relativement épargné la France et soutenir le déploiement des euromissiles de l'OTAN chez nos voisins.

(*) Membre du CODENE. (**) Membre du Mouvement pour une alternative non violente. (***) Membre du Mouvement rural de la jeunesse chrégienne.

plus - quel que soit notre désir de ne pas diviser ceux qui « alment la paix » - laisser croire que les initiatives nées dans la mouvance du parti communiste (Mouvement de la paix - Appel des 100), initiatives qui ont rassemblé bien des gens qui n'ont rien à voir avec ce parti, sont l'équivalent français de ce qui se passe à Londres, à Bonn ou à Amsterdam. Car ce qui caractérise les grands mouvements européens - on l'a encore vu à la conférence de Berlin en alignement et la volonté de « balayer devant sa porte »: pas question de s'en remettre à un éventuel « succès » des négociations de Ge-

Mais nous ne pouvous pas nou

nève, nouvelle démission de l'Europe entre les mains de ses deux « protecteurs ». Chaque peuple doit pousser à des changements de politique de défense dans son propre pays, tout en sachant bien que sa sécurité ne dépend plus seulement de ses préparatifs militaires mais de la perception que ceux d'en face se font.

Le rassemblement du Larzac devra précisément débattre de sujets comme celui-là : quelles politiques de défense sont possibles si l'on renonce aux armes de destruction massive? Quel non-alignement pourrait favoriser la libération des peuples de l'Est et du Sud ? Le « gel micléaire » pent-il constituer un bon objectif à court terme, malgré l'ambiguité qui s'attache à l'expression depuis qu'Andropov a jugé habile de la reprendre à son compte ?

tort ou à raison, du caractère offen-

sif des systèmes d'armes déployés.

Le jeûne pour la vie

par CLAUDE G. RICHARD-MOLARD (*)

E 6 août (faut-il le rappeler? shima), neuf militants pour le gel nucléaire entreprennent un jeune international de durée indéter-minée, noumé « jeune pour la vie », lui-même soutenu par d'autres jeu-neurs de période limitée. Cette action se déroulers dans plusieurs pays, au Canada, aux États-Unis, en Allemagne fédérale, en Suisse et en France (1).

Le Monde a fait écho, le 13 juillet, à cette nouvelle par la voix du général de Bollardière, qui a analysé la situation de ce monde en état de guerres, guerres qui ont changé de nature. Il a dénoncé l'abime qui sépare la pauvreté du tiers-monde de la puissance des technocrates du monde riche.

Il est de fait que l'inflation des discours sur la paix est en zotale contradiction avec les préparatifs de guerre. Ne citons que les derniers en date : aux Étata-Unis, le rayon laser qui anéantira des missiles en vol. et en France l'ogive nucléaire livrée à la marine nationale. A elle scule, elle représente dix fois la puissance de la bombe d'Hiroshima... et il y aura six ogives par missile! On reste pétrifié d'affiroi.

Les personnes les plus conscientes

du danger représenté sont les experes militaires, tel l'Américain Gregory Berglund. Il était chargé de mission dans un centre de guerre nucléaire, mais fut envoyé en hôpital psychiatrique pour son refus de gar-der « le doigt sur le bouton qui précipiterait la fin de l'humanité » (2) Un autre militaire, ancien du Pentagone, Daniel Ellsberg, soutient activement les jelineurs pour la vic. L'initiative revient à des non-

violents américains, Charles Gray et (*) Présidente de la section fran-çaise de la Ligne internationale des femmes pour la paix et la liberté. Dorothy Granada, bientôt rejoints par le Québécois André Larivière, le Japonais Rev. Kohjima, les Français Solange Fernez, Didier Mainguy, Michel Nodet, Jacky Guyon, et der-nièrement l'Allemande Jo Jordan. Presque tous sont chargés de famille. Ils avaient décidé de se présenter à la presse le 28 avril à Paris. lieu du jeune de trois ou quatre d'entre eux : mais aucun journaliste ne vint... Ils veulent s'adresser aux gouvernements, aux Eglises, au public, vaste enjeu qui paraîtra fou à plus d'un! Mais la course effrénée aux armements n'est-elle pas aussi folle ? et plus meurtrière ? Les puissants, assis sur leurs bombes qui peuvent faire sauter plusieurs fois la planète, gardent un silence méprisant et une volonté délibérée de ne pas tenir compte des non-violents trouble-fête qui font obstacle à leurs programmes. Les Eglises observent de prudentes réserves. Il fant noter cependant qu'à l'assemblée de Vanconver le jetine sera précédé d'une veillée de prière.

Quoi que l'on pense de la décision, les jeuneurs l'ont longuement pesée et mûrie. Aucun d'eux n'est candidat au suicide! Mais par amour de la vie, et parce que les campagnes pacifistes n'ont pu arréter la course vers des armes de plus en plus savantes, ils tentent désespérément de jeter le poids de leur vie dans le plateau de la balance, pour la vie des générations montantes. afin que, si elles arrivent à maturité. clies n'aient pas à rougir de leurs an-

Fragiles témoins d'un monde qu'ils veulent sanver de sa boulimie de mort, ils attendent le ressort de

(1) Secrétariat et presse : 17, rue Brey, 75017 Paris. (2) Le Dissident du monde occiden-

La France absente

DOURQUOI la France est-elle absente du grand débat nucléaire, alors que celui en R.F.A., en Grande-Bretagne, en Hollande, en Belgique, en Italie, en Espagne, en Grèce, est considéré comme une question de vie on de mort et qu'il commence à agiter l'opinion aux Etats-Unis ? Dans tous ces pays le débat divise les familles, met sur la défensive d'importants leaders politiques, mobilise la jeunesse, incite l'Eglise à réexaminer sa

conscience et à prendre position. En France, les questions essentielles de ce débat ne sont pratiquement jamais posées. Une manifestation d'inspiration communiste de la Nation à Vincernes crée l'événement pendant un jour ou deux. Des groupes d'intellectuels et une poignée de paysans du Larzac ont adhéré au Comité pour le désarmement ancléaire en Europe (CODENE). Mais ils se retrouvent coincés entre les communistes d'une part et une indifférence massive

d'autre part. Ce débat est loin d'être purement théorique. D'un côté ou maintient que la dissuasion, autrefois crédible, perd sa valeur au fur et à mesure que les armes nucléuires devienment

plus petites et plus précises. La pensée militaire américaine, dont le corollaire existe nécessairement en U.R.S.S., a évolué du concept de « destruction mutuelle assurée » vers une idée de stratégie permettant de gagner une guerre nucléaire. Cette guerre-se-jouerait de préférence loin des Etats-Unis, selon toute vraisemblance en Europe. Dans ce contexte, le missile Pershing-2, one met cinq minutes pour atteindre la région de Moscon, n'est pas reconnu comme un moven de corriger le déséquilibre causé par les SS-20 (qui, eux, ne peuvent atteindre Washington), mais comme un pas supplémentaire et délibéré dans une course aux armements qui deviendra alors incontrô-

Ces. arguments sont diment. réfutés dans les milieux du pouvoir et dans la pensée orthodoxe de tous ces pays. En France, on ne les discute même pas : ni dans le gouvernement, ni au P.S., ni dans l'opposition, ni dans les journaux de droite ou de gauche - à peine dans le grand journal du centre-gauche. En france, et là seulement, on appelle les adhérents aux mouvements de la paix des « pacifistes ». Rien ne laisse mieux entrevoir que cette distorsion de langage l'isolement intellectuel de la France en ce qui concerne le nucléaire. Sait-on en France que ces mouvements et ceux qui les soutiennent incluent dans leurs rangs des militaires distingués et des officiels de haut rang? Onze ex-généraux de l'OTAN de huit pays out élaboré un texte commun disant que les Cruise et Pershing-2 sont des « armes de première frappe oui constituent un détonateur approprié pour déclencher une

Six idées recues

guerre nucléaire en Europe ».

Si la France devait un jour sortir de son isolement, elle devrait porter un regard neuf sur six idées reques. La première est que, dans la mesure où la dissuasion nucléaire a préservé l'Europe de la gaerre pendant trento-huit ans, elle reste la meilleure garantie pour la paix. En fait, la dissuasion est déià moribonde. Deuxième idée, l'équilibre euro-

péen a été rompu par les SS-20. En fait, les SS-20 sont une version modernisée de vieux missiles qui ótalent plus pros, moins précis et plus meurtriers. En face des SS-20 il n'y a pas, à l'Ouest, un vide : depuis longtemps l'Ouest possède des missiles américains - marins et aériens. de moyenne portée, pointés sur PU.R.S.S. pour ne pas mentionner les forces britanniques et françaises. Des officiels américains ont publiquement reconnu que les Cruise et Pershing-2 ne sont aucunement conçus comme une réponse militaire aux SS-20, qu'ils ne pouvent attein-dre et auxquels ils opposent des cibles faciles supplémentaires. Leur seul objectif rationnel est de mena-cer l'U.R.S.S. avec un potentiel d'armement de première frappe. C'est à la même menace que se sont trouvés confrontés les Américains à

par WALTER SCHWARZ (*) _ Cuba, lors de la crise des fusées de 1962.

Troisième idée : I'U.R.S.S. menace l'Ouest d'une guerre, tandis que les Etats-Unis ne constituent pas une menace équivalente. Les mouvements pour la paix, eux, se méfient des deux Grands dans la mesure où leur attitude est largement dictée par leur position de super-puissances. Leur but essentiel devient alors de promonvoir les intérêts des Européens.

Quatrième idée : les mouvements pour la paix servent naivement ou insidieusement les intérêts de Moscon. Il y a, en effet, des commumistes et des sympathisants (ainsi que des nells et, qui, des pacifistes) dans ces mouvements, mais ils constituent une minorité. La majorité considère que, faute de pouvoir faire pression à l'Est, elle a assez à faire à l'Ouest, parce qu'elle voit la principale force motrice de la course aux armements nucléaires comme

venant de Washington. Cinquième idée : le seul moyen de refouler les chars russes passe par la « puissance » nucléaire. Mais la destruction nucléaire a désarmorcé les vieux concepts militaires. Les monvements pour la paix cherchent justement le moyen de remplacer la confrontation aucléaire par un système de « sécurité mutuelle » pour les super-puissances, en introduisant par exemple des zones démicléari-

Sixième idée : la réponse rationnelle à la course aux armements nucléaires se trouve dans une réduction négociée et équilibrée, ce qui suppose que l'Occident obtienne préalablement une position de · force ». Les chercheurs des mouvements de la paix ont amassé un lourd dossier sur la manière dont on exagère systématiquement la « supériorité » soviétique pour justifier la production de nouveiles armes. Le président Reagan voudrait en disposer comme « monnaie d'échange ». Mais l'effet a presque toujours été à l'opposé : les nouvelles armes américaines étant contrebalancées du côté soviétique.

Pourquoi la France est-elle absente du débat ? Est-ce du fait de sa force de dissuasion et de son indé-pendance vis-à-vis de l'intégration militaire de l'OTAN, qui mettent l'Hexagone relativement à l'abri? Vue de l'extérieur, une telle confiance paraîtrait mai fondée. En cas de conflit mucléaire, les bases terrestres de la force de frappe constitueraient des cibles essentielles. Dans l'éventualité peu probahie où la France serait menacée ou attaquée scule, le fait pour ses dirigeants d'appuyer sur la touche anclésire équivandrait à un suicide collectif, compte tenu de la riposte assurée de l'adversaire.

Est-ce la défaite et l'occupation de 1940 et le souvenir du temps où les pacifistes étaient des traîtres ? D'antres nations qui, elles aussi, furent occupées connaissent aujourd'hui des mouvements pour la paix florissants. Est-ce le P.C.F. qui dissuade les non-communistes de prendre part au débat? C'est certes une raison, mais non une excuse. La paix nucléaire est trop sérieuse pour être abandonnée aux communistes. Si le débat se déclenchait réellement (*) Correspondent du Guardian en en France, les communistes seraient vite noyés dans la masse.

Exorciser les mythes forcenés du tiers mondisme

Les repentis de la bombe

par JEAN TOULAT (*)



Bruckner a raison de se demander "comment la haine de soi est devenue le dogme central de notre cuiture", et pourquoi une société qui a áliminé l'idée da péché individuel cultive à ce point le sentiment d'une culpabilité collective.

Jean-François Revel / Le Point

LANGUATE SOLIL

L'HISTOIRE IMMÉDIATE AU SEUIL

«Georges Guingouin, premier maquisard de France»

Georges Guingouin, premier maquisard de France, que viennent de publier M. Georges Guingouin lui-même et M. Gérard Monédiaire, ne raconte pas chronologiquement l'histoire du résistant ; celle-ci est déjà comus : il l'avait écrits dans son ivre Quatre Ans de lutte sur le sol limousin. L'apport de cette nouvelle publication réside essentiallement dans une masse de documents (photographies, procès-verbaux d'enquête des autorités de Vichy, reproductions de tracts at d'affiches rédigés per les résistants), plus révélateurs que toutes les exégèses.

Calui-ci, entre autres, par lequel celui qu'on appelait « le pré-fet du maquis » décidait de bloquer les prix : « Monsieur, je suis informé que mes services ont été saisis de plaintes déposées contre vous. On vous reproche de vendre vos produits à des prix excessifs, incompatibles avec les nécessités de l'heure, Je vous ordonné de ne pas dépasser les prix suivants : pommes de terre, 4 F le kilo ; beurre, 80 F le kilo ; porc. 2 500 F le quintel ; lard, 80 F le kilo ; ceuts, 36 F la douzaine. J'espère fermement que vous ne me mettrez pas dans l'obligation de sévir contre vous. Considérez la présente comme le premier et dernier avertissement que je vous donne. Signé : la préfet du maquis, Georges Guin-DOUBL >

Un comble : par négligence, et grâce à la complicité d'un syndicaliste du Livre, un tel « arrêté » 74 F.

parut dans le journal collabo de l'époque, le Courrier du Centre I

De son côté, M. Monédiaire, un jeune universitaire qui a passi son enfance sur les lieux du mythe; s'est attaché à rechercher les causes qui ont fait de Limoges 4 le espitale du maquie », selon l'expression du général de Gaulle, et qui ont poussé les populations rurales limousines à apporter une aide austi intense aux « hors-is-loi » : « Etles éprouveient sans doute, šcrit M. Monécliaire, le sentiment profond de défendre les leurs. Le Maquis protège la communauté qui l'abrite, on est entre nous, a L'observation est juste : elle

n'est par la sagle dans cette seconde partie du livre émaillée d'analyses pertinentes, en fek plus convaincentes que pertains rapprochements avec d'autres granda de l'histoire, même si la personnalité de Georges Guingouin avait des traits commune avec celle de Tito, per exemple. Enfin, les démâlés - le mot est faible - de Georges Guin-

gouin avec le parti communiste ne constituent pas la partie la moins intéressants du livre ; le point de vue de l'exclu du P.C. fera encore grincer quelques dents : mêma avec quarente ennées de recul, toutes les vérités na sont pas bornes à dira. .

J.-M. M. * Editions Sonny, 3, the Jules-Guesde, 87000 Limoges. 255 p.,

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a assuré mercredi 3 août les dirigeants du Congrès que le gouvernement Reagan donnaît la priorité aux efforts de règlement pacifique des problèmes de l'Amérique centrale. Mais l'opposition démocrate a néanmoins dé-posé un projet de loi interdisant au

M. Shultz avait invité une vingtaine de dirigeants républicains et démocrates au département d'Etat dont lentet de l'éparet les dois casses par les mesures d'intimidation militaires envers le Nicaragua annoncées il y a deux semaines sans consultation préalable des commissions compétentes du Congrès.

gouvernement d'envoyer des troupes de combat en Amérique centrale

sans l'autorisation préalable du

Congrès.

Le secrétaire d'Etat a mis l'accent sur les contacts diplomatiques activement engagés par l'envoyé spécial américain, M. Richard Stone, qui vient de regagner Washington après avoir rencontré un représentant de la guérilla salvadorienne et les dirigeants sandinistes du Nicaragua.

En sortant du département d'Etat, M. Robert Byrd, chef de la minorité démocrate au Sénat, a déclaré que M. Shultz avait clairement indiqué que les Etats-Unis catendaient poursuivre l'examen des dernières propositions conciliantes de M. Fidel Castro sur le retrait de tous les conscillers militaires étrangers d'Amérique centrale. De nombreux dirigeants du Congrès, même dans le parti républicain, ont manifesté leur appréhension devant les risques d'engrenage de la démons-tration de force décidée par le gouvernement sans qu'ils en aient été in-

Deux sénateurs influents, MM. Edward Kennedy et Gary Hart, ont annoncé, mercredi, le dé-

pôt d'un projet de loi interdisant l'envoi de troupes de combat en Amérique centrale sans l'autorisation préalable du Congrès. Le geste est symbolique puisque les démocrates sont minoritaires au Sénat et que le Congrès se met en vacances pour un mois à la fin de cette semaine. Mais il s'agit, pour l'opposition, de tirer parti des craintes d'un « nouveau Vietnam », entretennes dans l'opinion publique, par les mesures d'intimidation militaire prises par le gouvernement Reagan contre les régimes marxistes d'Amérique

■ Le Pentagone 2 confirmé qu'un navire de guerre américain en manœuvres au large du Nicaragua a interrogé un cargo soviétique sur sa cargaison et sa destination (le Monde du 4 août).

D'autre part, le Pentagone a dressé le mercredi 3 août une liste de douze unités - cinq mille six cent soixante-quinze hommes au total appartenant aux armées de terre, de Pair, aux « marines », et aux forces navales, qui prendront part aux manœuvres terrestres de six mois prévues au Honduras. L'échelon avancé de cette force doit arriver sur place à la mi-août. -(A.F.P.)

 Quarante-six Indiens miskitos, qui purgeaient au Nicaragua des peines de douze ans de prison pour participation à des activités « contre-révolutionnaires », ont été remis mercredi 3 août en liberté, at-on appris de source officielle à Managua. Les quarante-six personnes ont été libérées au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient les membres du comité évangélique pour le développement, ainsi que Mgr Morabo, archevêque de la région de la côte atiantique. D'autre part, cent vingt autres Indiens Miskitos pourraient être bientôt libérés.

français des relations extérieures, a annoncé mercredi 3 août, que la France qui a jusqu'à présent, fourni pour 15 millions de dollars de matériel militaire au gouvernement sandiniste, ne renouvellerait pas cette aide.

Il a ajouté que le gouvernement français appuyait l'initiative de paix en Amérique centrale du groupe de Contadora, préconisant le retrait de tous les militaires étrangers de la région.

M. Cheyssen

déclare que la France

ne renouvellera pas

son aide militaire au Nicaragua

Bogota (A.F.P.).

M. Claude Cheysson, ministre

La solution aux problèmes d'Amérique centrale doit être recherchée sans ingérence étrangère, a dit le ministre au cours d'une conférence de presse, à l'issue d'une visite officielle de deux jours en Colombie, troisième étape d'un voyage en

Amérique latine. M. Cheysson, qui doit quitter Bogota ce jeudi pour Cuba, avec une brève escale à Panama, a renouvelé ses critiques à l'encontre des manœuvres navales prévues par les Etats-Unis et le Honduras an large des côtes nicaraguayennes, et a réaffirmé qu'il ne voyait pas en quoi elles pourraient contribuer à un règlement pacifique dans la région.

• M. François Mitterrand se rendra en Colombie à une date non précisée, qui sera fixée ultérieurement par les deux gouvernements, a annoncé mercredi 3 août à Bogota M. Cheysson, ministre français des relations extérieures, en visite officielle en Colombie.

AFRIQUE

ASIE

Sri-Lanka

APRÈS LES ÉMEUTES ETHNIQUES QUI ONT FAIT 258 MORTS

Le pays sort lentement d'un sanglant cauchemar

Colombo. - « Meilleure qu'en temps normal. » Ainsi le ministre d'Etat ceylanais chargé de l'infor-mation, M. Anandatissa de Alvis, a-t-il qualifié mercredi 3 août, devant la presse, la situation régnant à pré-sent à Sri-Lanka. Le maintien du couvre-feu de 4 heures de l'aprèsmidi à 4 heures du matin, même s cette mesure est chaque jour atté-nuée, renforce la sécurité et l'ordre dans la capitale, tout comme elle résout les problèmes posés en temps normal par une circulation à la limite de la saturation.

Peu à peu, Colombo réapprend, en effet, à vivre et à respirer, ainsi qu'en témoignait, mercredi, le spec-tacle coloré des fruits et légumes disposés sur les trottoirs, au piec même des échoppes tamoules éven-trées et calcinées. Et, au bord de l'Océan, celui des cerfs-volants que les enfants font, ici, traditionnellement voler sur l'esplanade du Galle Face Green, promenade favorite des habitants de Colombo, aujourd'hui encore bien désert.

La ville, comme le pays, se réveille lentement d'un cauchemar (officiellement, le nombre des victimes s'élèverait à deux cent cinquante-huit) et, encore sous le choc, panse ses blessures. Un pays sinistre, où un haut fonctionnaire spécialement nommé veille au bon fonctionnement des services essentiels (mercredi, il qualifiait de satisfaisante » la situation régnant sur tous les fronts, notamment sur le plan alimentaire) et recense les besoins requis avant d'accepter l'aide offerte par de nombreux pays. D'ores et déjà cependant, a été accepté un don américain de 30 000 tonnes de farine de blé. Un pays enfin dont le ministre des finances déclarait, sur les ondes nationales, que son économie avait enregistré, à la suite de ces événements, un recul qu'il estimait de trois à cinq ans.

Pays sinistré, mais surtout pays blessé, dont l'unité nationale n'a peut-être jamais été aussi menacée.

De notre envoyé spécial Là réside en effet le véritable probième de Sri-Lanka: dans sa capacité à restaurer, entre les deux prin-

cipales communautés de l'île, une coexistence quotidienne gravement compromise par la volonté de la majorité cinghalaise de « donner une leçon » à la minorité tamoule. La « leçon » semble avoir été entendue. Mais d'une certaine façon. On souhaitait sans doute voir

les Tamouls résignés, dociles, conci-liants et intégrés, c'est-à-dire à leur place : celle d'une minorité silencieuse. Or les voilà aujourd'hui « réfugiés » dans les vingt-sept camps (dont seize à Colombo, avec un tiers de la communauté tamoule de la capitale) mis en place dans le pays pour les accueillir et les proteger de leurs compatriotes.

Étrangers dans leur pays

Etrangers dans leur propre pays en quelque sorte et s'apprêtant, pour certains d'entre enx (30 % des quatre-vingt mille personnes recensées officiellement, mais selon d'autres sources bien davantage) à regagner la péninsule de Kaffna, à l'extrême nord du pays, une île dans l'Ile, considérée comme la citadelle des Tamouls. Deux mille cinq cents réfugiés auraient déià quitté le port de Colombo à bord de bateaux réquisitionnés à cet effet par les autorités. Et ces dernières organiseraient à présent un pont aérien à destination de Batticaloa, sur la côte est, sans exclure, si nécessaire, l'organisation de convois terrestres sous protection militaire. Quant à ceux qui refuseraient de partir, un effort particulier serait consenti en leur faveur, dans le cadre du programme de réhabilitation annoncé par le gouvernement et directement placé sous l'autorité du président. Mais peut-il y avoir réelle « réhabilitation > sans sécurité assurée et, sur-

tout, sans confiance retrouvée ? Certes, le président Jayerwardene a réaffirmé, mercredi, lors du conseil des ministres, qu'il avait toujours été convaince que seule une solution politique pouvait répondre aux griefs de la communauté tamoule. Certes, il a rappelé les initiatives prises à cet effet, qu'il

s'agisse de la création, dans le cadre

d'une décentralisation accrue, de conseils régionaux de développe ment, du réglement de la question très controversée des modalités d'admission dans les universités ot du statut de la langue tamoule.

Évoquant son projet avorté d'une conférence réunissant toutes les formations politiques, il a souligné qu'I aurait été prêt, à cette occasion moyennant la renonciation à toute revendication séparatiste, à abolir la législation anti-terroriste actuelle ment en vigueur et à retirer l'armée du nord du pays, voire éventuellement à offrir une amnistie aux terroristes s'ils déposaient leurs armes. Malheureusement, devait-il constater, les parties invitées ont décidé de boycotter la conférence et la mort de treize soldats dans une embuscade, vague de violence qui a déferié sur

Une page était tournée. Une chance perdue. Et c'est un président « vraiment navré » qui avouait, ieudi dernier à ses concitoyens, qu'il n'avait plus d'autre choix que « de céder à la requête légitime des Cinphalais afin de mettre une fois pour toutes le séparatisme hors la loi ».

D'où l'amendement constitutionnel examiné ce jeudi au Parlement et qui devrait imposer désormais tout parlementaire et à tout candidat l'obligation de prêter serment de ne rien faire qui puisse nuire à l'unité nationale. Une disposition qui, quoi qu'on en dise, est directement dirigée contre les députés du Front uni de libération tamoule. Ces derniers auraient d'ailleurs d'ores et déià annoncé leur intention de ne pas participer au débat.

Contraint de recourir à la manière forte, privé de tout interlocuteur tamoul modéré, le président Jayewardene, armé d'une sincérité apparemment réelle mais à présent bien dérisoire, apparaît aujourd'hui comme un homme contemplant avec regret et mélancolie son œuvre inachevée, son rêve brisé. Comment mieux exprimer la dégradation de la situation dans le pays et l'inquiétude d'un gouvernement qui, même s'il affirme que les forces de l'ordre ont la situation bien en main, craint à tout moment l'acte de vengeance ou la provocation qui remettrait le feu aux poudres.

PATRICK FRANCÈS.

ance absente

COME IN BERNE

her in course to

dith due i e ...

tours divine

ren de la

Marie 92 461 .

total artistration of the following

Personal of the second of the second

III Smallera . Trend .

132 (East St. - - - - - -

IN WALTER SCHWARZ (")

filler frittige at gabe processes. La prothe stableaut amounts are done by nor chairs gauge adoption-remarks an area in the film to the 14 4 4 4 decided the address of - descriptions describe unincles a Afficia e deleta di 11 tere iger with the servicence permittolle de manuel was amores monthere. and for frate ! are wind PART PROPERTY. were the second Dane en emmentellere be gebelle. the state of the appropriate of the state of

Le président Betancur a largement remanié son gouvernement

Colombie

Bogota (A.F.P.). - Le président Belisario Betancur a procédé mercredi 3 août au remaniement de son gouvernement en désignant huit nouveaux ministres sur les treize que comptait son précédent cabinet formé le 7 août 1982.

Comme le précédent, le nouveau convernement comprend six libéraux, six conservateurs et un membre des forces armées. Ce remaniement a été décidé après les démissions annoncées lundi, du ministre de l'intérieur, et mardi, de dix autres membres du gouvernement. En démissionnant collectivement mardi, les ministres entendaient laisser toute liberté au président pour réorganiser son cabinet.

Seuls les ministres de la défense, des finances, des relations extérienres, des communications et des mines et de l'énergie conservent le même porteseuille. L'ancien ministre de l'intérieur, M. Rodrigo Escobar Navia, occupe dorénavant le ministère de l'éducation, en remplacement de M. Jaime Arias Ramirez, qui devient ministre de la

Voici la composition du nouveau cabinet:

 Ministre de l'intérieur : M. Alfonso Gomez Gomez (libéral). - Relations extérieures : M. Rodrigo Lloreda Caicedo (conserva-

Défense: général Fernando Landazabal Reyes. - Justice: M. Rodrigo Lara Bo-

nilla (libéral). - Travail: M. Guillermo Alberto

Gonzalez Mosquera (libéral). - Agriculture: M. Gustavo Castro Guerrero (libéral). - Education: M. Rodrigo Esco-

bar Navia (libéral). - Finances: M. Edgar Gutierrez Castro (libéral). - Santé: M. Jaime Arias Rami-

rez (conservateur). - Développement : M. Rodrigo Marin Bernal (conservateur). - Travaux publics: M. Hernan

Beltz Peralta (conservateur). - Mines et énergie: M. Carlos Martinez (conservateur). - Communications: M. Ber-

nardo Ramirez (conservateur).

LA GUERRE AU TCHAD

Les bombardements libyens sur Faya-Largeau auraient fait de nombreuses victimes civiles

Les dernières nouvelles de Faya-Largeau, mercredi 3 août dans la soirée, indiquaient que les forces gouvernementales, à la tête desquelles se trouvait toujours le président Hissène Habré, demeuraient ciouées au sol par des bombardements libyens qui, selon des témoins, auraient fait de nombreuses victimes parmi la population civile. Ces raids n'avaient toutefois pas empêché l'acheminement de renforts vers la grande palmeraie située à 800 kilomètres au nord de N'Djaména. Dans la capitale tchadienne, on indiquait que les désenseurs tenaient toujours bien leurs positions, mais, qu'ils se trouvaient dans l'incapacité d'élargir leur périmètre de protec-

tion en raison des bombardements. Les civils et militaires revenus de Faya-Largeau mercredi matin à bord du DC-4 de l'aviation tchadienne ont fait état de « centaines de cadavres abandonnés par les troupes de Goukouni Oueddeī ainsi que d'un important matériel de guerre récupéré par leurs adversaires. Au même moment, on indiquait à Paris, de bonne source, que l'armement anti-aérien livré par la France à M. Hissène Habré serait bientôt opérationnel à Faya-

De son côté. Washington faisait savoir que le petit groupe des instructeurs militaires chargés d'initier les tchadiens au maniement de missiles Redeye était arrivé à N'Djamena. Enfin, de source zalroise, on indiquait que les Etas-Unis avaient demandé au président Mobutu, en visite officielle à Washington, d'envoyer mille soldats de plus à N'Djamena, où le contingent zaīrois compte déjà entre mille cinq cents et deux mille hommes.

Cette aide au président Hissène Habré est violemment dénoncée par la Libye et par Moscou. En outre, à la suite de l'incident aérien américano-libyen de lundi sur le golfe des Syrtes, Tripoli a lancé, mercredi, un avertissement à la flotte croisant en Méditerranée, lui enjoignant de se tenir à l'écart du golfe, considéré par la Libye comme eaux territoriales.

A l'ONU, le Conseil de sécurité a ajourné, mercredi soir. sine die ses débats sur la plainte du Tchad contre l'- agression - libyenne, après avoir entendu les représentants de N'Diamena, de Tripoli et de Kinshasa, Enfin, l'Organisation de l'unité africaine a jugé, mercredi, « impératif » que les combats cessent au Tchad pour préparer la voie à un - dialogue constructif .. - (A.F.P., A.P., Reuter).

diplomatique du mois d'août : Suite de l'enquête sur la dispersion nazie

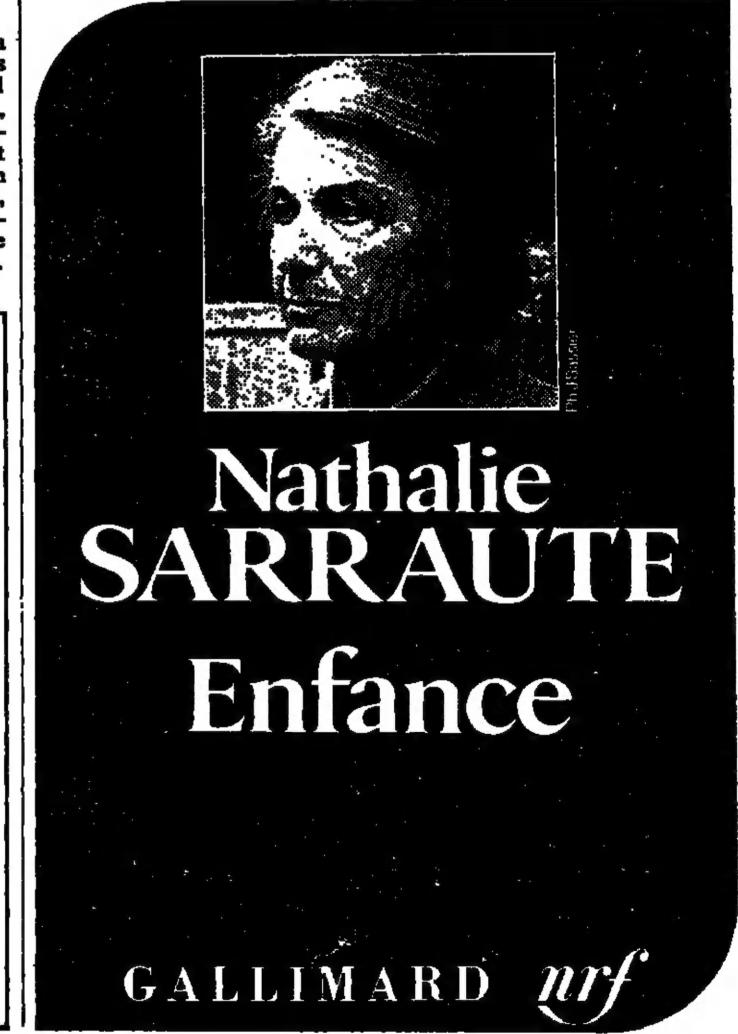
Dans LE MONDE

 Israël : pragmatisme oblige par Ignacio Klich

• La Birmanie, un Eldorado encore sous-exploité

dans le tiers-monde

• Quand le Brésil doit réinventer la démocratie



Canada

Fuite d'eau radioactive dans une centrale nucléaire

Un incident, qualifié de « sérieux » par les autorités canadiennes, a affecté un des cinq réacteurs de 540 mégawatts de la centrale nucléaire de Pickering, installéE à l'est de la ville de Toronto. Selon les techniciens de la société Hydro-Ontario qui assure la gestion de la centrale, une soupape du circuit de refroidissement de l'un des réacteurs a lâché, entraînant, dans la journée du lundi la août, une faite d'ean lourde de près de vingt mètres cubes. Cette eau, radioactive, destinée à refroidir le cœur du réacteur, s'échappait d'un tube de vapeur, par une brèche d'environ six centimètres carrés, à raison de neuf cems litres à la minute. Après phisieurs heures d'efforts. la fuite a été partiellement colmatée tandis, que le réacteur était arrêté pour

Dans le passé, les centrales nucléaires de ce type – des réacteurs réacteurs de ce type ont été vendus à l'uranium naturel, – dont les Caet la Roumanie.

nadiens se sont faits les champions, que les Canadiens multiplient actuellement. A ce jour, plusieurs

ont comu, comme toutes les centrales, des problèmes de mise au point. Mais, c'est semble-t-il la première fois qu'un réacteur de ce type connaît un incident de cette envergure. Bien qu'elle n'ait donné lieu à aucune contamination radioactive en dehors du bâtiment réacteur. cette fuite importante risque d'entraîner l'arrêt du réacteur pour une période d'au moins quatre à six semaines. Les experts, qui attendent les conclusions de l'enquête en cours pour évaluer la nature réelle des défants à l'origine de la fuite, n'exchuent pas cependant, dans la pire des hypothèses, un arrêt de deux ans. Si tel était le cas, mul doute que cette fermeture prolongée aurait des conséquences sur les tentatives de ventes de réacteurs à l'exportation

Tunisie Les quatre-vingts ans du Combattant suprême De notre correspondant Cette année, la célébration de

Tunis. - Diverses manifestations officielles et festivités populaires ont marqué mercredi 3 août, à Monastir, sa ville natale du Sahel, le quatre-vingtième anniversaire de M. Habib Bour-

Malgré l'âge et les problèmes de santé qu'il a connus ces dernières années, le Combattant suprēme n'en continue pas moins de peser de tout son poids sur la conduite des affaires, conférant quasi quotidiennement avec ses collaborateurs et tenant à recevoir personnellement chaque personnalité étrangère hôte de la Tunisie. Les images des séances de natation auxquelles il aime à se livrer, soit à la mer, soit dans sa piscine, et que diffuse fréquemment pendant l'été la télécondition physique.

l'anniversaire du chef de l'État a revêtu encore plus d'éclat, puisque c'est cette date que sa femme, M= Wassila Bourguiba, a choisie pour mettre un terme à une absence de près de quatre mois. Selon les communiqués officiels, Mr. Bourguiba séjournait à l'étranger pour raisons de santé. Depuis son départ au début du mois d'avril, elle s'était rendue successivement, pour des soins ou des cures de repos, en France, en Arabie Saoudite et en Aliemagne fédérale. En rentrant à Tunis pour les cérémonies du 3 août, a écrit la presse nationale, elle a tenu à s'associer au traditionnel e rendez-vous du peuple avec son chef ».

Pologne

POUR LE TROISIÈME ANNIVERSAIRE DES ACCORDS DE GDANSK

La direction clandestine de Solidarité appelle à un boycottage des transports publics

Varsovie. - La direction clandestine nationale (T.K.K.) de Solidarité a appelé la population à manifester pacifiquement le 31 août pour le troisième anniversaire des accords de Gdansk et à organiser ce jour-là, de 14 heures à 16 heures, un boycottage général de tous les transports en commun à travers le pays. Dans une déclaration programme datée du 28 juillet (dont l'A.F.P. à Varsovie a pu obtenir mercredi 3 août un exemplaire), la T.K.K. déciare < Manifestons le 31 août notre fidélité aux idéaux d'août 1980 et donnons témoignage que Solidarité vit. La T.K.K. appelle toutes les organisations syndicales à organiser les cérémonies de la fête de Solidarité sur la base de leurs propres expériences et traditions. Ce jour-là, qu'un élément commun pour toute la Pologne soit le boycottage généralisé des transports en commun. (...) Que les rues nous appartiennent comme à l'époque où sen août 1980] les employés des transports en commun se som mis en grève par solidarité avec les chantiers navals [de Gdansk]. »

« Le peuple polonais poursuit sa lutte pour la réalisation des vingt et un points du programme des accords de Gdansk : syndicats indépendants, droit de grève, liberté des prisonniers politiques, conditions dignes de vie et de travail, liberté d'expression et respect de la léga-.. lité », ajoute la T.K.K. Qualifiant la levée de l'état de guerre de « geste de propagande et de tentative de tromper la société polonaise et l'opinion internationale pour obtenir des facilités de crédit et la levée des sanctions économiques ». Les nouvelles lois adoptées par la Diète

les 21 et 28 juillet « donnent au pouvoir un contrôle de tous les domaines de la vie sociale ». Elles « anéantissent tout droit à la liberté d'opinion et à une activité indépendante et équivalent à la mise sous tutelle de toute la société ».

Ecartant implicitement toute idée de reddition de ses dirigeants, la T.K.K. souligne qu'ils gardent pour tâche de conduire la lutte pour les droits civiques et ceax des travailleurs. Pour mener à bien cette lutte, « des militants dévoués dirigent des militers d'organisations clandes-tines dans les entreprises, réalisant les tâches statutaires de Solidarité. Nous avons des centaines d'éditions indépendantes et aussi de nombreux centres d'éducation, de science et de culture ».

Cette première réaction de la direction clandestine à la levée de
l'état de guerre est signée par
MM. Zbigniew Bujak (Varsovie),
Wladyslaw Hardek (Cracovie),
Bogdan Lis (Gdansk), Tadeusz Jedynak (région de Silésie), Eugeniusz Szumiejko (ancien membre de
la Commission nationale), et par
« Witold », pseudonyme d'un dirigeant de Wrocław (sud-ouest de la
Pologne).

• A Montréal, nous dit notre correspondant, quatre ressortissants polonais réfugiés au Canada ont mis un terme, mardi 2 août, à une grève de la faim de treize jours après avoir obtenu des autorités polonaises l'assurance que leurs épouses et leurs sept enfants obtiendraient rapidement les passeports et les visas nécessaires pour les rejoindre.

Grande-Bretagne

Fin de la grève de deux mois au « Financial Times »

De notre correspondant

Londres. - Après avoir été absent des kiosques pendant plus de deux mois, le grand quotidien économique britannique Financial Times devrait reparaître au début de la semaine prochaine. Un accord est enfin intervenu entre la direction du journal et les syndicats des techniciens en grève.

Aux termes de cet accord, les vingt-quatre techniciens de la salle des rotatives qui avaient décienché la grève le 31 mai, ont obtenu une augmentation hebdomadaire de salaire de 13 livres (c'est-à-dire 5 de moins qu'ils n'en réciamaient). Leur revenu hebdomadaire sera ainsi porté à 317 livres (3 800 francs) pour trente-deux heures de travail.

Le conflit aura coûté 9,5 millions de livres à la compagnie qui contrôle le quotidien, soit l'équivalent des bénéfices tirés de l'exploitation du film Gandhi par une autre filiale du groupe, la compagnie cinématographique Goldcrest. Pour le quotidien de la City, le montant des pertes subies équivandrait à l'ensemble de ses bénéfices pour l'année 1982.

La direction de ce quotidien, qui tire à 220 000 exemplaires (imprimés simultanément à Londres et à Francfort), évite ainsi que le conflit qui l'opposait à la National Graphical Association (N.G.A.),



RÉSIDENCES - CLUBS

3- AGE

Spécialiste Côte d'Azur

Cabinet indexA

52. m. Jana-Médicia - 05000 MICE
761.; (93) 80.98,31 (F.MALM)

l'un des deux syndicats britanniques du Livre, ne se solde par la disparition pure et simple du titre. En effet, la centrale syndicale TUC menaçait d'exclure la N.G.A. de ses rangs. Dans ce cas, le conflit se serait probablement étendu à l'ensemble de la presse britannique avec les dures conséquences que cela implique pour les titres les plus fragiles finan-

(Intérim.)

VOUS ALLEZ VIVRE

A L'ÉTRANGER?

Vous voulez garder le contact avec la

France. Suivre les péripéties de la

politique intérieure. Connaître le

point de vue de Paris sur les affaires

internationales. Ne rien igno-

rer de l'actualité économique

et sociale de l'Hexagone.

Le Monde

réalise à votre intention

UNE SELECTION

HEBDOMADAIRE

Yous y trouveres chaque

semaine les informations,

les analyses et les

commentaires de la rédaction

du Monde sur tous les grands

et petits sujets de l'heure.

Sur simple demande, vons recevrez un numéro SPÉCIMEN

Service des abonnements

LE MONDE

5, rue des Italiens

75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: 246-72-23 - Poste 2391

La R.D.A. du double langage

(Suite de la première page.)

Quand, un jour d'octobre 1977, des jeunes gens cessent d'être les sages spectateurs des orchestres de rock qu'on fait jouer pour cux sur l'Alexanderplatz à Berlin, qu'ils se chance ». à crier « Liberté pour Biermann (1), et que bientôt les projectiles pleuvent sur les forces de l'ordre, ces dernières savent ce qu'elles doivent faire : charger, interpeller, apprehender. Quand Roland Jahn, qui s'est déjà fait remarquer à l'éna pour ses comportements excentriques, pousse l'incongruité, en septembre dernier, jusqu'à traune pancarte sur laquelle on peut lire « Solidarité avec le peuple polonais / >. l'Etat sait ce qu'il doit faire : saisir le premier prétexte pour lui faire passer quelques mois en prison et, lorsqu'il récidive, l'expulser. Ouand des jeunes gens arborent un badge pacifiste jugé subversif, on sait encore ce que l'on doit faire. mais c'est délà plus difficile : les interroger, opérer quelques perquisitions et quelques expulsions des établissements scolaires, sur lesquelles on reviendra d'ailleurs grâce à l'entremise de l'Eglise.

Mais lorsqu'ils sont de plus en plus nombreux à réclamer un viai statut d'objecteur de conscience, lorsqu'on s'aperçoit que plus le bourrage de crâne militariste est précoce, plus l'armée a de difficulté à imposer la discipline aux jeunes recrues, lorsqu'une partie des jeunes évolue dans un univers mental de type occidental, grace aux médias de la République fédérale, lorsque tout simplement ces jeunes vont au temple et se retrouvent au sein d'une Eglise à laquelle on a reconnu droit de cité, korsque, prenant l'Etat au mot, ils ne font que réclamer la paix et le désarmement, comme les jeunes Allemands de l'Ouest, alors que faire ?.

Une dissidence

Si les mines de Dresde évoquent encore avec tant de force le deuil et l'épouvante, c'est bien sur parce qu'elles servent la propagande officielle: elles illustrent les noirs desseins de l'impérialisme, du grand capital producteur d'armes, et aussi du nazisme, toutes choses avec lesquelles la R.D.A. est censée être le seul des deux Piats allemands à avoir définitivement rompu. Mais le souvenir de la guerre, l'idée que les Allemands ont une responsabilité particulière dans la défense de la paix, sont aussi dans les têtes des plus jeunes, dans celles des plus réfractaires à l'idéologie marxiste, comme en témoigne ce qu'il faut bien appeler, toutes proportions gardées, le « mouvement » pacifiste dis-

Une curiosité en vérité, car on aurait tendance à penser que quiconque prend le risque de la contestation dans un pays de l'Est le sait pour des objectifs plus tangibles que la défense de la paix et qu'il et est d'emblée aquis à tout ce qui peut gêner ou affaiblir Moscou, comme les projets militaires de l'OTAN par exemple. C'est méconnaître les liens et la compréhension qui unissent pardessus le rideau de ser les intellectuels, les Eglises et les jeunes des deux Allemagnes.

Le mouvement prend ses origines lointaines en 1962, lorsque fut introduite en R.D.A. la conscription obligatoire et que les jeunes chrétiens qui refusaient de s'y soumettre furent emprisonnés. En 1964, on admet l'objection de conscience pour raisons religieuses, et l'Eglise trouve de ce fait servir de porteparole aux antimilitaristes, avec pour charge de défendre leurs dossiers. Elle n'aura de cesse, dès lors, de réclamer l'instauration d'un véritable service civil pour les objecteurs de conscience, contraints usqu'à présent de porter l'uniforme et affectés dans le génie à des tâches paramilitaires. Un autre thème de revendication lui est donné en 1979 losque l'Etat introduit l'enseignement militaire obligatoire dans les écoles pour les jeunes de quinze et

Mais cette dépondiation de la militarisation de la société » prend un tour nouveau avec la naissance du mouvement pacifiate en République fédérale. Ce qu'il reste en R.D.A. d'intellectuels contestataires s'en mêle. En septembre 1981. le physicien Robert Havemann, mort depuis, adresse une « lettre ouverte à Leonid Brejnev, dans laquelle il lui demande de prendre une initiative en faveur de la dénucléarisation de l'Europe. Cette lettre, laigement diffusée en R.F.A., y rencontre un profond écho, en particulier parmi les transfuges d'Allemagne de l'Est engagés dans le mouvement pour la paix, comme Rudolph Bahro.

En décembre 1981, une rencontre d'intellectuels des deux Allemagnes a lieu à Berlin-Est sur le thème de la paix. Des Allemands de l'Ouest, comme Gunther Grass, insistent sur le partage des responsabilités. Cette position est reprise en particulier par l'écrivain est-allemand Stefan Heym qui dénonce les SS-20 autant que les Pershing, et dont l'intervention est soigneusement gommée des comptes rendus de la rencontre faits par la presse est-allemande.

En janvier 1982, une pétition circule sous le nom d'« appel de Berlin », pendant de l'« appel de Krefeld > qui avait connu un an plus tôt, République fédérale un si considérable. Non seulement le texte reprend les critiques de l'Eslise contre la militarisation de la société, mais il demande le retrait des « trospes d'occupation » des deux Etats allemands, qualificatif sacrilège à l'égard des « frères combattants de la paix » que sont, dans le langage officiel, les soldats soviétiques stationnés en R.D.A. (cinq cent mille environ, selon les experts occidentaux). Le texte réclame égaloment la « libre expression des opinions - et demande que « toute manifestation publique et spontante de la volonté de paix » soit autorisée, c'est-à-dire qu'il se présente ouvertement comme une dissidence.

A l'origine de cet appel : Robert Havemann et le pasteur berlinois Rainer Eppelmann, bien connu depuis des années par les autorités pour avoir, parmi les premiers, rempli son église avec des « messes blues » parfois très contestataires.

Une nouvelle étape est franchie le 13 février 1982, jour anniversaire du bombardement de Dresde. En marge des cérémonies officielles, cinq mille jeunes gens participent à un « forum pour la paix » dans

<u>Italie</u> Les socialistes

Suite de la première page.

Plusieurs déclarations faites dans journée de mercredi, tandis que M. Creci mettait la demière main à son gouvernement, sont révélatrices des contraintes et des limites de son entreprise. Dans le document par lequel la D.C. souscrit à l'accord de gouvernement, on insiste sur le fait que ce dernier devra clairement apparaître comme « une alternative à la proposition communiste ». Du côté socialiste, la réunion de la direction du P.S.I. donnant la feu vert à que en règle de la gauche, minoritaire, qui a mis en garde le secrétaire général contre le risque d'une e transformation d'un accord de gouvernement en une alliance de politique générale ». M. Lombardi, vieux chef historique de la gauche du P.S.I., dur mais isotá, a déclaré « Aucun soutien populaire n'a porté un socialista à la présidence du

l'église de la Croix, puis à une marche silencieuse dans le centre de la ville. Ils arborent la devise « Construire la paix sans armes » et le badge symbolisant la transformation des épées en socs de charrie, selon la prescription du prophète. « C'était la première fois, dit un pasteur, que des gens bravaient la peur et osaient afficher publiquement ce qui allait devenir l'emblème de la dissidence. » Le badge fleurit sur les parkas et les blousons.

Quelques mois plus tard, le pouvoir fait discrètement savoir à l'évêque de Saxe que ce badge ne scrait plus toléré. De nombreux jeunes gens sont interpellés. Lors du synode lique recule. Elle annonce sa décision e de ne plus fabriouer ce symbole sous forme de badge, tout en sachant que ce renoncement sera difficile pour beaucoup de Jeunes compte tenu de l'enjeu que cela a représenté et des expériences faites ». Le mouvement ne s'éteint pas pour autant, mais il est désormais strictement cantonné à l'intérieur des Eglises. Ou presque, Quelques irréductibles n'ont pas renoncé : le 24 décembre 1982, ils sont une centaine à manifester à léna. Quatorze d'entre eux, arrêtés ne seront libérés qu'en mara 1983. Une vingtaine de pacifiates out depuis été exptilsés.

Le 25 février dernier, des milliers de jeunes gens assistaient à nouveau à des forums pour la paix dans les églises de Dresde, mais aucune manifestation de rue ne fut organisée, hormis celle, très officielle, des Jeunesses communistes qui avaient mobilisé le ban et l'arrière-ban. L'Eglise appelle à la prudence et met en garde contre la confrontation et le glissement vers des « comportements irrationnels ».

L'Eglise évangélique, organisée régionalement, n'a en fait pas adopté sur cette question de position homogène. Ici, une bannière tendue entre deux piliers de la nef représente le Christ crucifié, barré de cette inscription en capitales « Coupable d'incitation à la paix ». Nous l'ayions suspendue dehors, raconte le pasteur, mais les autorités ont pris cela en mauvaise part. Nous veillons quand même à ce que rien dans nos expositions n'apparaisse comme une provocation.> Ailleurs, on va plus loin en exposant des textes et des photos qui sont une attaque violente de la phraséologie militariste du grand frère soviétique. Partout, en tout cas, les communautés évangéliques semblent déployer une activité très intense : expositions, concerts, groupes de réflexion et de discussion, sans parler des offices proprement dit. « Beaucoup de jeunes viennent à nous, dit un pasteur, pourtant pas des plus engagés, même s'ils ne sont pas chrétiens. Simplement parce que l'église est le seul endroit où ils puissent s'exprimer librement; ils n'en out pas d'autre. »

Si elle sait ce qu'elle peut gagner à cette ouverture, l'Eglise, dans son ensemble, sait ausai ce qu'elle aurait à perdre à laisser le mouvement déraper en une confrontation ouverte avec les autorités : il y va simplement de son statut. On se souvient du temps où les fils de pasteurs ne trouvaient pas de place à l'université, où toutes les pressions étaient bonnes pour détourner les jeunes des influences religieuses.

Les temps out change, notamment après la célèbre rencontre du 6 mars 1978 entre M. Honecker et l'évêque Schönherr qui marqua le début d'une sorte de coexistence pacifique non dépourvue d'ambiguité. En acceptant d'être - Eglise dons le socialisme », l'Eglise échappait-certes aux discriminations, mais elle s'exposait à devenir l'allié forcé du

pouvoir chaque fois que les circonstances le rendraient nécessaire. L'exploitation politique qui est faite en ce moment du 500° anniversaire de la naissance de Luther — fêté à grand renfort de publicité, alors que le théologien n'avait guère jusque-là été en « odeur de sainteté » dans le parti communiste — témoigne de ces rapports ambigus.

Les tentatives de récupération

l'Etat, de son côté, est d'autant plus embarrassé qu'il a encouragé manière ostentatoire le mouve ment pour la paix en République fédérale. « Comment pourrait-il y avoir de contestation pacifiste chez nous, pulsque l'Etat tout entier est *pacifiste* ? », s'exclament les fidèles du régime. Il lui faut donc manier avec une relative souplesse le pacifisme dissident et tenter si possible de le récupérer. Le fait que l'on ait autorisé à deux reprises la tenue de colloques entre intellectuels des deux Allemagnes sur le thème de la paix participe de cette stratégie. Les conclusions de la seconde de ces manifestations, plus sévères à l'égard des projets militaires de l'OTAN qu'à l'égard des armements soviétiques et des violations des droits de l'homme à l'Est, montreut d'ailleurs que cette stratégie est payante.

Le mouvement pacifiste estallemand, qui n'est ni centralisé ni même organisé, n'a évidemment rica à voir en ampleur avec son homologue de République fédérale, quelle que soit l'emphase donnée par la presse quest-allemande à la plus infime de ses manifestations. Les liens entre les deux n'ont d'ailleurs pas toujours été idylliques. Si l'accord est parfait du côté des Eglises, les Verts ont en revanche mis un certain temps avant de nuancer des analyses assez clémentes pour Moscou et de prendre vraiment en compte les manifestants de Dresde ou de Iéna.

Mais ce mouvement en R.D.A. participe – et c'est le vrai danger – à un phénomène plus général qui est l'érosion de la crédibilité du régime, notamment dans les jennes générations. Certes, la propagande paie encore : les jeunes Allemands de l'Est sont gavés de marxisme et de militarisme, entraînés en permanence à la compétition (les « spartakiades » et les = olympiades > jalonnent l'année scolaire non seulement dans les disciplines sportives, mais dans les autres également). Ils sont dressés à la « participation », maître mot de l'orcanisation des Jeunesses communistes, (F.D.J.) qui organise les groupes de travail et de formation politique volontaires. Quatrevingt-quinze pour cents des jeunes adhèrent à la F.D.J., ce qui n'est pus obligatoire.

Mais il est de plus en plus patent qu'une partie importante de cette jeunesse ne choisit plus ce conformisme que par crainte des représailles. On n'arrache plus son adhésion en lui fabricant des T-shirts illustrés et en fui organisant des festivals de rock. L'Etat est-allemand n'est certes pas-confronté pour l'instant à une opposition organisée. Mais le double langage dans lequel il est contraint de s'enfoncer, dans ce domaine comme dans d'autres, fait de moiss en moiss de dupes.

CLAIRE TRÉAN.

Prochain article :

L'AUTRE ALLEMAGNE PRÉCIEUSE ET DÉNIGRÉE

(1) Wolgang Biormann, un chanteur contestataire, a été déchu de sa nationalité est-allemande en 1976, alors qu'il était en tournée en République fédérale; il n'a donc jamais pu regagner la

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo Ilford Cibachrome ETRAVE 38. AV. DAUMESNIL PARIS 126 2347.21.32

---- (Publické) -

 Arrêter le course à la guerre.
 Cent ans après le mort de Marx : actualité du marxisme critique. Majid Chanderly, Georges Labica, J.-P. Lefabyre, Michel Pablo, ont le parole.

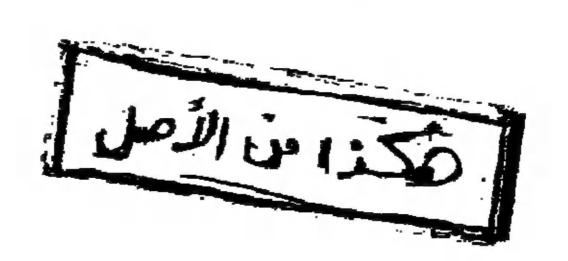
• France : de l'état de grâce au coup de grâce ?

La nouvalle situation au Moyen-Orient et le crise de l'O.L.P.
 Chill, Argentine : crise des dictatures militaires

La politique du Vatican.

socialisme

Organe de la Tendence Mandate Révolutionnaire Internationale (T,M,R.L.) En vente 15 F dans les librairies parallèles, auprès des militants et au siège de la revue : 42, rue d'Avron, 75020 Paris. SPÉCIMEN GRATUIT SUR DEMANDE



gege

Manage and a service of the service

Les tentrales

Construction of the state of th

The Later and to enclude the s

Total Anaphilipes, reprints

polytics place quantity do postent

polytics for anne quantity do postent

polytics for anneality do postent

polytics areates, barri do

polytics of because of an polytics

polytics of because polytics

polytics and polytics

printing property of annual statement of annua

Precion artics

L'AUTRE ALLEMAGNE PRÉCIEUSE ET DÉNIGRÉE

The state of the s

socialisme

THE RESERVE AND PARTY OF THE PARTY AND PARTY.

des livres pour l'été...

Aujourd'hui, Pierre Belfond vous propose:

"Si Cavanna n'existait pas, il faudrait l'inventer."

FRANÇOIS NOURISSIER (Le Figaro Magazine)

"Il y a chez Cavanna, qui a tout réussi, un esthétisme très littéraire de l'échec, une délectation morose de la maladie, du vieillissement qui seraient exaspérants s'ils n'étaient à chaque phrase démentis par la richesse - on devrait dire l'exactitude - d'une écriture royale et par une intelligence éblouissante."

JEAN-DIDIER WOLFROMM (L'Express)

"On comprend enfin pourquoi un homme qui jure de vous aimer vous quitte-phénomène que personne n'a raconté mieux que lui (à mon sens). Rien que pour cet aspect des choses, décrit avec tant d'humilité et de franchise par Cavanna, toutes les femmes devraient se précipiter sur son livre."

CLAIRE GALLOIS (Le Figaro)

"Lorsque, à la fin de son bouquin, Cavanna baisse le rideau, blasé, écœuré-sacré menteur!-, conscient d'être passé à côté de la plaquesacré hypocrite!-, il doit quand même bien rigoler au fond de luimême."

> J. COZI (Dernières Nouvelles d'Alsace)

"Boutades, drôleries, rapidité, énormité, douceur, chaleur, poésie et muflerie... Un livre de vieil enfant qui n'est qu'amour..."

FRANÇOISE XENAKIS
(Le Matin)

"Quel talent, quel style, quel écrivain! Sacré Cavanna: il tirerait des larmes à un bloc de ciment en train de sécher."

> PIERRE JOTREAU (Week-End)



"Avec Cavanna, la nostalgie est toujours ce qu'elle était. Tendre. Souriante... Jusqu'à quand l'amour, sans le hasard, peut-il

mettre en berne le cœur d'un homme?"

MICHEL CAFFIER (L'Est Républicain)

"On aura compris que Cavanna qui dit tout (enfoncé Jean-Jacques Rousseau et les Confessions!) dit encore beaucoup plus qu'il ne le croit. (...) Ce que nous avons appris, nous, c'est à connaître un certain Cavanna. Il nous en dit tant sur les hommes et sur les femmes que nous en retiendrons bien un peu pour notre gouverne."

PIERRETTE ROSSET

"Un livre qui est comme un long cri d'amour et de désespoir."

JEAN CONTRUCCI

(Le Provençal-Dimanche)

"Un écrivain qui, peu à peu, se défait de ses oripeaux, si flamboyants fussent-ils, pour nous livrer sa vérité toute nue. Ce courage est récompensé. Jamais la phrase de Cavana n'a été aussi simple, aussi sensuelle, aussi efficace."

JEAN-PIERRE ENARD (V.S.D.)

"Cavanna persiste et signe. Heureusement pour nous. On ne l'entendra jamais assez, cette grosse voix qui sait si bien chanter les misères du corps et les malheurs du cœur."

> SAVERN (Le Nouveau Journal)

"Avec la mort d'une mère, celle d'un chien, la vie à vau-l'eau avec Tita la fidèle et ses mouflets, les souvenirs d'enfance, Nogent dans les caniveaux et tout le bazar, il nous émeut au rire, aux larmes, de bonheur, de tristesse, de tendresse."

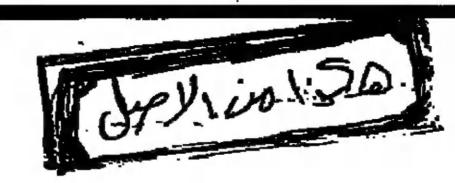
GILLES PUDLOWSKI (Paris-Match)

"Et les femmes! En leur réglant leurs comptes, il a écrit son meilleur livre."

> GABRIELLE ROLIN (Le Monde)

Il y a eu "LES RITALS." Il y a eu "LES RUSSKOFFS."
Il y a eu "BÊTE ET MÉCHANT." Voici
"LES YEUX PLUS GRANDS QUE LE VENTRE."
Suite et fin?

belfond



PROCHE-ORIENT

Egypte

APRÈS LA LIBÉRATION DU FRÈRE DE SADATE

La lutte contre la corruption se poursuit dans la discrétion

Le Caire. - Esmat El Sadate. frère cadet du défunt rals, et ses trois fils condamnés à un an de prison en octobre par le Tribunal de l'éthique, ont été libérés mardi 2 août (le Monde du 3 août). Toutefois, le tribunal a confirmé la mise sous séquestre de la fortune d'Esmat El Sadate et de ses fils pour une durée de cinq ans et a procédé à une nouvelle évaluation de leur fortune qui, de 124 millions de livres (1 livre = 8 F), n'est plus estimée maintenant qu'à 78 millions de livres.

« Je brundirai bien haut l'épée de la justice pour lutter contre la corruption », déclarait le président Moubarak lors de son discours d'investiture le 14 octobre 1981. Deux ans plus tard, le rais semble être fidèle à la promesse faite aux députés de l'Assemblée du peuple, bien qu'aucune mesure spectaculaire n'ait été appliquée contre la corruption au cours des vingt-deux mois

Le principe de la lutte contre la concussion administrative reste en honneur mais son application se fait mezzo voce. Le 19 juillet, le président Moubarak déclarait : « Je ne cesse pas de demander aux organismes de l'Etat de lutter contre la corruption sous toutes ses formes. Certains réclament l'application de mesures draconiennes mais je suis contre de tels procédés. Je laisse à la justice la mission de condamner ceux qui se livrent à des actes de corruption. >

Des impôts aux archives

La campagne avait démarré de manière spectaculaire à la suite de l'arrestation d'Esmat El Sadate. frère de l'ancien raïs. De nombreux observateurs estimèrent à l'époque qu'il s'agissait là d'une manœuvre du président Moubarak contre les sadatistes et que « les têtes commenceralent à rouler ». Plusieurs ministres et hauts responsables furent en effet démis de seurs tono tions à la suite de la publication des attendus du procès. Mais il ne s'agissait toutefois pas de personnages éminents. Ces derniers gardèrent leur poste au gouvernement, dans les médias et dans le monde des af-

La lutte contre la corruption se livre discrètement dans les bureaux climatisés de l'administration et du secteur public où de nombreux hants et moyens fonctionnaires se sont vu signifier leur renvoi ou leur

• Le Salvador entend transférer son ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem avant sa fête nationale, le 15 septembre prochain, a-t-on appris ieudi de source diplomatique à Jérusalem. La décision a été ammoncée la veille au ministre israélien des affaires étrangères, M. Yitzhak Shamir, par deux ministres salvadoriens - des affaires présidentielles et de l'économie - actuellement en visite officielle en Israël. - (A.F.P.)

Chili

• UNE QUARANTAINE DE

PERSONNES ont entanté mer-

credi 3 soût une grève de la faim

dans la cathédrale de Valparaiso

pour protester contre la « répres-

sion violente et démesurée » des

autorités lors des journées natio-

nales de protestation des derniers

mois. Par ailleurs, des membres

des familles de détenus disparus

ainsi que plusieurs organisations de défense des droits de l'homme,

dont le Comité des droits de la

jeunesse et l'association Justice et

paix, ont signé une déclaration in-

diquant que, à la suite de cette

grève de la faim, « le gouverne-

ment ne pourra pas prétendre

que le peuple conserve une atti-

tude passive et docile sace à la

catastrophe économique, sociale,

politique et morale » dans le

L'ORGANISATION D'OPPO-

SITION CHILIENNE PRO-

DEN (projet de développement

national) a demandé publique-

ment mercredi 3 août la démis-

sion du général Pinochet, tout en

appelant la population à partici-

per à la quatrième journée de

protestation nationale, qui doit se

tenir le 11 août. - Nous deman-

dons au président qu'il renonce à

sa charge, car il existe une alter-

native démocratique -, a déclaré

lors d'une conférence de presse à

Santiago le secrétaire général du

Proden, le social-démocrate.

Diego Portales. C'est la première

fois que le Proden, qui regroupe

des personnalités politiques de la

droite libérale à la gauche mar-

xiste, demande ouvertement la

démission du président chilien. -

pays. - (A.F.P.).

mise à l'écart des postes-clés. Dans les services des impôts, les directeurs de service, connus pour recevoir des pots-de-vin, ont été transférés aux archives. Ce scénario s'est répété dans divers bureaux gouvernementaux tandis que plusieurs dirigeants de sociétés d'Etat ont été démis de leurs fonctions à la suite de « visites-surprises » du président Moubarak dans leur entreprise.

On estime au Caire qu'à l'instar de la politique générale du président Moubarak, qui ne favorise pas les « électrochocs », la lutte contre la concussion sera de longue haleine. Le gouvernement ne veut surtout pas « effrayer les investisseurs et les hommes d'affaires travaillant en Egypte grace à la politique d'Infitah > (ouverture économique).

En effet, si l'homme de la rue a accueilli avec indifférence la libéra-

tion d'Esmat El Sadate. les milieux d'affaires, eux, ont fait montre d'une certaine satisfaction. Selon eux. cette libération indique que le gouvernement ne s'en prendra pas systématiquement à eux comme le souhaitait la pauche égyptienne, et que « la menace de nationalisations à la Nasser n'est pas pour demain ».

En effet, des bruits selon lesquels le milliardaire Osman Ahmed Osman (parent par alliance du président Sadate) serait le prochain sur la liste noire ont été rapidement démentis par les faits. Le président Monbarak a rendu personnellement hommage, il y a deux semaines, à M. Osman pour son projet de bonnification de terres de Salcheya, à l'est du Nil, qui avait été violemment critiqué par l'opposition.

Un autre scandale impliquant un membre de la famille Sadate et que l'opposition avait soulevé tourna

preuves ». L'organe du Rassemblement progressiste unioniste (marxiste nassérien) avait accusé le fils du rats assassiné, Gamai El Sadate, d'avoir réussi à obtenir son diplôme d'ingénieur en trichant et grace s l'intervention de M. Soufi Abou l'abes, aujourd'hui président de l'Assemblée du peuple (Parlement) qui était à l'époque recteur de l'université du Caire.

Une autre affaire soulevée par l'opposition a tourné court. Le Parlement a rejeté les informations publices par le Wall Street Journal selon lesquelles de hauts responsables égyptiens - le ministre de la défense le maréchal Abdel Halim Abou Ghazala et le vice-président du conseil chargé des affaires étrangères le général Kamal Hassan Al - seraient impliqués dans des malversations concernant le prix du transport des armes américaines vers l'Egypte.

LE CONFLIT IRANO-IRAKIEN

Une médiation turque serait souhaitée par Bagdad

Tandis que, tant selon Bagdad que Téhéran, des « combats acharnés » se poursuivent depuis plusieurs iours dans le secteur central du front, près de la villefrontière de Mehran, à la suite d'une offensive iranienne, M. Tarek Aziz, vice-premier ministre et ministre irakies des affaires étrangères est arrivé inopinément, mercredi 3 août, à Ankara. Selon une

Ankara. - Les Turcs qui contiment à observer une stricte neutralité dans le conflit entre leurs deux voisins, suivent néanmoins avec une certaine appréhension les péripéties de la nouvelle offensive iranienne au nord de l'Irak. Tout d'abord, la Turquie, vigilante tout au long de ses frontières relativement proches des zones de combat, veut éviter les infiltrations de Kurdes sur son propre territoire. Mais les Turcs sont surtout intéressés par le bon fonctionnement de l'oléoduc Kirkouk-Yumnrtalik, long de 980 kilomètres, dont 640 en Turquie. Celui-ci pompe quelque 35 millions de tonnes de brut irakien par an. Or les dirigeants de Téhéran paraissent le menacer, du moins verbalement, à l'heure actuelle. En vertu d'un récent accord conclu entre la Turquie et l'Irak, les deux pays avaient décidé d'accroître la capacité de cet oléoduc de 35 millions de tonnes à 49 millions par an.

L'oléoduc de Kirkouk

C'est ainsi que M. Turkmen, ministre turc des affaires étrangères, a tenu à souligner, handi 1" soût, qu'il < est clair que, aussi bien l'Iran que l'Irak, ne devront pas agir au détriment des intérêts de la Turquie et aussi de ceux des autres pays de la région ». « Nous attendons que les deux parties respectent ce principe », a-t-il ajouté. Cependant, de source autorisée, le gouvernement

A TRAVERS LE MONDE

Espagne

LES COMMANDOS AUTO-

NOMES ANTICAPITA-

LISTES (C.A.A., extrême gau-

che) ont revendiqué la

responsabilité de l'attentat qui a

coûté la vie, dimanche, à deux

gardes civils près de Saint-

Sébastien. Les C.A.A. ont de

nouveau exigé que les forces de

sécurité de l'Etat quittent le Pays

LA GARDE CIVILE.

pour leur participation au putsch

manqué du 23 février 1981, ont

été mis mercredi 3 août en liberté

conditionnelle. Sur les trente-

trois personnes (trento-deux militaires et un civil) jugées en 1982

et 1983 pour le putsch, seules

douze restent encore emprison-

nées, leurs peines allant de cinq

ans (pour deax d'entre elles) à

trente ans de réclusion (pour les

trois principaux protagonistes).

M. Andrew Kwame Pianim, an-

cien directeur du Conseil pour la

commercialisation du cacao, a

été condamné mardi à dix-huit

ans de détention pour complot

contre le gouvernement. Trois

soldats, également poursuivis

dans le cadre du complot de no-

vembre 1982, le quatrième de-

puis la prise de pouvoir du prési-

dent Rwalings en décembre

1981, ont été acquittés tandis que

quatorze autres personnes, dont

plusieurs officiers, ont été

condamnés par contumace à di-

verses peines de prison.

Ghana

CONDAMNATIONS.

• QUATRE CAPITAINES DE

basque. -(A.P.P.)

De notre correspondant

ture n'a pas encore eru nécessaire d' « avertir » officiellement le gouvernement de Téhéran quant aux conséquences d'une éventuelle attaque sur l'oléoduc, qui demeure en effet la principale artère, sinon la seule, pour les exportations de brut irakien, mais anssi une source d'approvisionnement (quelque cinq millions de tonnes achetées par Ankara chaque année) et de revenus de l'ordre de quelque deux cent cinquante millions de dollars pour la Turquie, recus sous la forme de redevances. Des sources proches de l'ambas-

sade iranienne à Ankara, indiquent que le président de l'Assemblée iranienne, M. Rafsandjani, dans son discours de vendredi 29 juillet à l'université de Téhéran, avait « seulement laissé entendre que l'oléoduc de Kirkouk pourrait être rendu moins sur », c'est-à-dire éventuellement bombardé. Mais ces mêmes sources s'empressent de rassurer lears interlocuteurs tures, affirmant que cette « menace » n'est en fait destinée qu'à « neutraliser » celle brandie auparavant par le chef de l'État irakien, relative au terminal de l'île de Kharg. « Alors, nous devions naturellement riposter > précisent-elles. De même, un diplomate iranien nous a déclaré que . sout peut arriver dans une guerre, mais souvenez-vous : lorsque les avions irakiens bombardaient dans le passé l'île de Kharg, le monde entier se taisait : pourquoi alors tout

Mozambique

hommes d'affaires - trois Fran-

çais et doux Sud-Africains - ar-

rêtés au Mozambique le 27 juin

quand lenr avion a fait un atter-

rissage non autorisé dans le nord

du pays (le Monde du 13 juillet)

sont arrivés mardi 2 août à Dur-

ban (Afrique du Sud) par vol

spécial. Un sixième homme, le pi-

lote britannique, est toujours dé-

tenu au Mozambique où il a été

condamné la semaine dernière à

six mois de prison ou à une

amende de 5 600 dollars pour

- fausses déclarations -. L'avion.

qui venait des Comores et se ren-

dait en Afrique du Sud, s'était

posé sur l'aéroport de Nam-

Ouganda

ATTAQUE D'UN AUTOCAR.

- Quatorze personnes ont été

tuées, et dix-huit autres blessées

mardi 2 août, lors de l'attaque,

par des hommes armés, d'un au-

tobus dans le district de Luwero

(nord de Kampala), a déclaré,

mercredi 3 août au Parlement, le

premier ministre ougandais.

M. Alimadi a ajouté que cette at-

taque avait été perpétrée par des

« bandits », terme en usage dans

les milieux officiels pour quaiilier

les opposants au gouvernement

opérant dans les alentours de

Kampala. Selon le quotidien ca-

tholique Murmo de Kampaia, le

bilan des victimes s'élèverait à

trente-cinq morts et à une ving-

taine de blessés. - (A.F.P.)

pula - (Reuter)

LIBERATIONS.

source proche du ministère turc des affaires étrangères, citée par l'Agence France-Presse, M. Aziz est porteur, pour le chef de l'Etat turc, le général Evren, d'un message du président Saddam Husseln qu demanderait à la Turquie de proposer sa médiation dans la guerre du Goife.

se bruit maintenant autour de Kir kouk? Pourquoi la Turquie, pays musulman ami, dont nous n'avons jamais lésé les intérêts — et nous ne le ferons pas - doit-elle s'en préoccuper? Nous avons simplement indiqué que nous sommes capables de bombarder Kirkouk ».

« Mais Téhéran doit bien réaliser l'importance que l'oléoduc turcoirakien représente pour Ankara». souligne de son côté un responsable turc, estimant que la position de la Turonie à ce propos e est suffisan ment claire pour être comprise par les deux gouvernements voisins ». ARTUN UNSAL.

Iran LES DIX-SEPT BAHAIS DE TÉ-HÉRAN ET KARAJ N'ONT PAS ÉTÉ EXÉCUTÉS MAIS SEULEMENT ARRÊTÉS.

arous amoneé dans notre première édition du 4 soft sur la foi d'un communiqué du Bureau bahai de Paris, dont les informations sont en général fiables, les dix-sent bahale, dont quetre femmes, arrêtés récomment à Tébérau et à Karaj. n'ont pas été exécutés. Ils restent toutefois détenus, selon le Bureau de la communauté babale de

Pérou

UNE VINGTAINE DE GUÉ-

RILLEROS DU SENTIER LU-

MINEUX et au moins trois

membres des forces armées ont

été tués, mercredi 3 août, lors

d'un affrontement au sud-est de

Lima. Une patrouille de vinet-

cinq soldats a été attaquée par

une centaine de guérilleres dans

une région montagneuse du dé-

partement d'Ayacucho.

Philippines

REPORT DU RETOUR DE

M. AQUINO. - Résident aux

États-Unis, où il avait obtenu

l'autorisation de se rendre voilà

trois ans pour y subir une opéra-

tion chirurgicale, M. Aquino, l'une des principales figures de

l'opposition, a annoucé, mercredi

3 août à Newton (Massachu-

setts), qu'il avait ajourné d'un

mois son retour aux Philippines.

mitialement prévu pour le 7 août,

après avoir recu un message du

ministre philippin de la défense

lui indiquant qu'une menace pe-

sait sur sa vic. M. Aquino est ton-

jours, aux Philippines, sous le

coup de mandats d'arrêt pour

« subversion » et « conspira-

Vietnam

LE SÉJOUR DE M. LE DUAN

EN U.R.S.S. - Le secrétaire gé-

néral du P.C. vietnamien a quitté

PU.R.S.S., mercredi 3 août, pour

Hanof à l'issue de trois semaines

de repos. Arrivé le 11 juillet à

Moscon, M. Le Duan avait ren-

contré son homologue soviétique,

M. Andropov, le 29 juillet

tion ». - (Reuter.)

Le conseil central de l'O.L.P. tente de mettre un terme aux combats entre Palestiniens

A TUNIS

De notre correspondant

Tunis. - Tandis que les combats se poursuivaient entre loyalistes et dissidents du Fath dans la plaine libanaise de la Bekaa, la première session ordinaire du conseil central de I'O.L.P. s'est ouverte comme prévu (le Monde du 4 août) dans la soirée du mercredi 3 août au siège de la direction palestinienne à l'hôtel Salwa. dans la banheue sud de Tunis.

A l'exception des représentants dn « F.P.L.P., commandement général » de M. Ahmed Jebril, d'obédience syrienne, l'ensemble des organisations populaires et des mouvements politiques qui composent l'O-L.P. était représenté à cette réunion présidée par M. Khaled El Fahoum, président du Conseil national palestinien (l'équivalent du Parlement).

Les autres composantes prosyriennes de l'O.L.P., en particulier la principale d'entre elles, la Saika, ont ainsi opté pour la participation à cette session marquée par la présence, aux côtés de M. Yasser Arafat, de MM. Georges Habache et Nayef Hawatmeh, secrétaires généraux du F.P.L.P. et du F.D.L.P.

S'adressant aux journalistes avant l'ouverture de la séance. M. Abdelmohsen Abou Mayzer, porte-parole du comité exécutif de l'O.L.P. et l'un des six membres de la commission spéciale palestinienne de conciliation avec la Syrie, s'est félicité de la tenue de cette session, estimant que « la participation unanime des représentants des mouvements palestiniens constitue le gage de la volonté de sauvegarder l'unité de l'O.L.P. et de ses institutions ».

Interrogé sur les accusations portées samedi dans son message aux rois et chefs d'Etat arabes par M. Yasser Arafat contre les troupes syriennes, M. Abou Mayzer a af-

firme que la commission spéciale de

conciliation récusait les informations sur une « avelconque intervention extérieure » dans los affrontements entre factions pelestiniennes dans la plaine de la Beksa. Venant après le démenti de M. Khaled El Fahoum, cette déclaration est, semble-t-il, de nature à apaiser Damas, qui avait très vivement réagi aux accusations du président de ro.L.P.

M. Abou Mayzer a, d'autre part, précisé que la question de la convocation du Conseil national palestinien n'était par formellement unscrite à l'ordre du jour de la présente session, mais qu'il n'était pas exclu qu'elle puisse être évoquée au cours des débats. Le conseil central doit. en principe, clore ses travaux dans la soirée de ce jeudi 4 août ou, au plus tard, vendredi, par l'adoption d'une motion interne et d'un communiqué

D'ores et déjà, a déclaré dans la mit le président Khaled El Fahoum, le conseil central recommande au comité exécutif de l'O.L.P. de former une commission appelée à superviser « immédiatement et sur le terrain » l'arrêt des hostilités interpalestiniennes dans la plaine de la Bekas. Cette commission, a-t-il ajouté, est habilitée « à condamner devant le peuple palestinien, la notion arabe et le monde entier, toute partie ne respectant pas l'attitude du conseil central à l'égard des affrontements qu'il dénonce ».

Le conseil central, a dit encore son président, « appelle toutes les parties impliquées à arrêter les campagnes de presse en vue de l'assainissement de l'atmosphère et de la recherche des moyens permettant de résoudre les divergences par le biais du dialogue démocratique ».

MICHEL DEURE.

DIPLOMATIE

L'assimilation du sionisme au racisme par certains pays compromet la conférence de Genève

De notre correspondante

Genève. - La deuxième conférence mondiale organisée par l'ONU sur le racisme et la discrimination raciale qui s'est ouverte le la août dans un climat d'inquiétude (le Monde du 2 août) poursuit ses travaux dans la morosité. Les représentants des pays d'Afrique plus soucieux que jamais de parvenir à une déclaration finale adoptée par tous et pouvant servir d'instrument efficace de lutte contre l'apartheid, avaient entamé à New-York, puis à Genève, des tractations avec les diplomates des pays arabes. Comme il s'agit impérativement pour enx d'éviter un échec, ils ont tout mis en œuvre pour que leurs collègues arabes s'abstienment d'assimiler le

Le dossier des juifs arabes

Genève. - M. Samper (Colombie), président de la conférence sur le racisme, a été saisi, entre autres plaintes, d'un document de l'Organisation mondiale des juifs originaires des pays arabes (WOJAC) qui affirme que l'excele forcé de plus d'un million de juifs des pays arabes depuis 1947 représente l'une des plus grandes vagues de réfugiés de ces régions au vingtième siècle ; rappelle au monde que cat exode des pays arabes a souvent été accompagné d'intimidations, de discrimination raciale dans les domaines scolaire, professionnel et social, d'oppression, de souffrances physiques et morales. d'emprisonnements ainsi que d'exécutions sommaires. Elle exhorte la présente conférence des Nations unies à examiner cette question, et notamment le cas de la communauté juive de Syrie maintenue en condition d'otage. et demande la restitution de synagogues, cimetières, bibliothèques et objets de culte ainsi que le droit des juifs des pays arabes à des indemnisations pour les confiscations de leurs biens privés et communautaires et pour les préjudices moraux causés par des persécutions et des expulsions, selon la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations unies.

sionisme au racisme, amalgame contre lequel la plupart des Occidentaux s'opposent avec vigueur et qui a déjà fait boycotter la conférence par les Etats-Unis et Israël.

Or la plupart des pays arabes, poussés par les Soviétiques, démontrent à l'évidence que pour eux l'essentiel est de faire condamner une fois de plus l'Etat juis. M. Nabil Ramlaoui, représentant palestinien, a estimé que, comme à Pretoria « Tel-Aviv se fonde sur la suprématie de la race, sur la ségrégation, les massacres et l'usage de la force pour obliger la population indigène à émigrer ». Les délégués soviétiques et ceux de la Corée du Nord et de l'Allemagne de l'Est ont renchéri dans le même sens

Or on se souvient que du fait d'une simple allusion à la résolution nº 30/79 assimilant le sionisme au racisme, la France et nombre d'autres pays occidentaux, en 1978, lors de la première conférence sur le racisme, ont refusé de signer l'acte final. Comme on prête aujourd'hui à ces Etats les mêmes intentions, l'attitude des pays communistes et des pays arabes peut être considérée comme de la pure provocation.

Prenant la parole au nom de la France, l'ambassadeur Louis Dauge Etat de racisme et, au-delà, qu'on le veuille ou non et quoi que l'on prétende tout un peuple, est un acte d'une particulière gravité. Une erreur en la matière est inadmissible. Ma délégation estime qu'il n'existe aujourd'hui qu'une situation qui soit de manière flagrante une situation de racisme systématique et en l'occurrence institutionalisé: c'est l'apartheid .. Cela n'empêche pas que « les événements dont la presse se fait l'écho ces jours-ci confirment bien qu'aucun pays n'est à l'abri du racisme ».

Le ministre des affaires étrangères cinghalais n'a pas bronché, pas plus que le délégué de l'Iran ou que celui du Cambodge - démocratique - qui se trouve être M. Khieu Samphan, ancien chef de l'Etat cambodgien à l'époque du génocide khmer-rouge...

ISABELLE VICHNIAC.

eriffe e

train on shade d'Anne probles par Services, M. Alter Mayour a of

mann mantelle aus a une abriefet be

Properties

the Athende de 2 agés ; pomition and

province dient in autopatt. Les regard

MARINE OF JUST SAMONE NA

despring des provide de partire e

THE IS DESCRIPT WHEN A PROPERTY AND PROPERTY.

additions do bate course l'appetituel.

THE PARTY AND A PROPERTY AND A

Clinating the translations qual las di-

a ager amphreteretente fiend bies

minds from his least beiligere

mathe Latternaum Chesteries in

Marie Graph Militian of at Aller

I CHANGE AND SO SHEET OF PRINCE

Mart at 7 Constitutions Statement for part suggestions fire part produce 2005-ACT per prisons was

Bedriefe affinie en service es

des place states a samuel del

A MARK IT AND PROPERTY OF THE

Comments of the second

the the state of the state of the state of

-

to street the wife the paper designed

to the manufacture and the

minutes des part aprère. Carrett d

DIPLOMATIE

L'autobates de designe as racione

compressed la conférence de les les

De notre comerces.

Bedfret wi

Les tentatives d'organisation du centre gauche se multiplient L'idée d'une organisation du centre gauche, avancée dès le début du septement de M. François Mitterrand, a été récemment relancée dans nos colonnes par M. Michel Crépeau. L'ancien candidat

radical de gauche à l'élection présidentielle nous avait notamment déclaré : « L'intérêt du pays exige que le centre ganche retrouve aussi vite que possible une réelle expression politique. »

Organiser le centre gauche, cela vent dire, esseptiellement, réunifier la famille radicale. Vite, cele peut vouloir dire à l'occasion des prochaines élections européennes, prévues le 17 juin 1984. Dans cette perspective, la lettre-réponse de Gabriel Peronnet, président d'homneur du parti radical, que nous publions ci-dessous, peut être considérée par M. Crépean comme un élément positif.

La démarche de M. Olivier Stira l'est également. Le député U.D.F. du Calvados, candidat à la présidence du parti radical, souhaite parvenir à la constitation d'un groupe radical homogène après les élections législatives de 1986. Entre le rejet de l'actuelle majorité socialiste-communiste et la volonté de ne pas retrouver l'ancienne majorité U.D.F.-R.P.R., le radicalisme a désormais tontes ses chances à condition d'être solidaire et réunifié », nous a déclaré l'ancien secrétaire d'Etat de M. Giscard d'Estaine.

Ces travaux d'approche se heurtent, pour l'heure, à la stratégie de l'actuel président du parti radical. M. Didier Bariani, qui souhaite ancrer sa formation an sein de l'actuelle opposition.

«Vous ne serez pas seul» répond M. Peronnet à M. Crépeau

En réponse à l'interview de M. Crépeau, ministre du commerce et de l'artisanat, ancien président du M.R.G., que nous avons publiée dans nos éditions du 19 juillet, M. Gabriel Peronnet, ancien ministre, président d'honneur du parti radical, nous a adressé le texte sui-

Le jou institutionnel de la Ve République, avec le retour au scrutin d'arrondissement pour les élections générales, puis le programme commun de gouvernement de la gauche avec le parti communiste, ont cassé en deux notre parti. Pour survivre, les radicanx ont été contraints à recourir à des alliances. les uns sur leur gauche, les autres sur leur droite. De plus en plus marginalisés au sein de leur formation respective, ils ont perdu peu à peu non seulement leur représentation parlementaire autonome, mais encore jusqu'à leur propre personna-

Peu de choses pourtant les séparent. Vous comme moi avons été. dès notre jeunesse, à la même école politique, nourris de la même pensée. Il en reste toujours quelque chose. Ceux qui ont connu notre alma mater, même lorsou'ils nous ont quittés, en témoignent encore aujourd'hui. - Allez donc chez les radicauce, disait le général de Gaulle à Jacques Chaban-Delmas au lendemain de la libération, eux au moins, ils ont le sens de l'État. » Plus que tamais, dans les circonstances actuelles, il vous appartient, il nous appartient, de le prouver.

Lorsque je vous entends dire au Monde: «L'intérêt du pays exige que le centre gauche retrouve aussi vite que possible une réelle expression politique » ou bien encore : « Où trouver ce centre gauche iusau'alors introuvable si ce n'est sous une forme ou sous une autre autour du radicalisme? ». j'applaudis des deux mains. convaincu d'exprimer publiquement le sentiment profond des radicaux de tous bords qui, tels les frères séparés d'une même famille, conservent encore, au fond de leur cœur, l'espoir des retrouvailles. Le langage que vous tenez, nons sommes nombreux à le tenir. Il est compris de tous les radicaux.

Vous venez d'entrebâiller la porte - jusque-là hermétiquement close qui les sépare. Votre geste est courageux. Il est lucide. Il correspond aux aspirations d'un bon nombre de nos concitovens. Il est enfin conforme à l'intérêt du pays, pour reprendre vos

La France, en effet, ne peut plus continuer à vivre dans ce climat d'intolérance, de manichéisme, de violence verbale, qu'elle connaît chaque jour davantage. Cet état de choses est intolérable. Il est dangereux pour la démocratie. C'est à nous, radicaux, héritiers d'une longue tradition d'humanisme, de tolérance, de respect d'antrui, bref ce qui fait l'essentiel de la tradition républicaine, qu'il appartient de donner l'exemple en nous interposant entre deux blocs de plus en plus hostiles, en tentant de jouer le rôle même s'îl est réduit — qu'a toujours ioné notre parti, au cours de son histoire, pour le plus grand bien de la République, celui d'assurer l'équili-

En tout cas, je n'en connais pas

d'autre. Vous êtes persuadé, dites-vous, « de la nécessité qu'il y a de prendre des initiatives sérieuses dès la rentrée ». Nous aussi. Alors je vous dis, en sonhaitant de tont cœur que vous rénssissiez : Prenez-les. Il en est plus que temps. Vous serez suivi, plus que vous ne le pensez, et pas seule-

exposer, mercredi 3 août, à M. Francois Mitterrand comment il tente, dans son rôle de médiateur, de contribuer à l'instauration d'un débat démocratique entre les Francais. Ayant pris rendez-vous avec le chef de l'Etat lors de la remise de son rapport annuel, le 11 avril dernier, M. Fabre a déclaré à sa sortie de l'Elysée: • En tant que médiateur, un de mes objectifs est de rapprocher les citoyens de l'Etat, et. dans une certaine mesure, de récon-cilier les Français entre eux. »

Les moyens, la volonté, ne suffisent pas. Il fant aussi l'occasion. Le mouvement se prouve en marchant. Les élections européennes, au scrutin proportionnel national, ou, ce qui serait plus normal, an scratin proportionnel régional, fournissent cette occasion. Une occasion unique, à ne pas manquer. Une occasion tout a fois la première et sans doute la dernière de s'affranchir de nos tutelles respectives et de faire naître un nonveau radicalisme, sans lequel le centre gauche est condamné à demen-

Dans le tintamarre que les élections européennes vont sans aucun doute provoquer, qu'elles provoquent déjà, au risque de devenir volcaniques », les radicaux aurontils la sagesse de faire entendre la voix de la raison, celle de la

rer ce qu'il est actuellement : une

mais qu'on ne voit jamais.

Arlésienne dont tout le monde parle

mesure? Auront-ils la force de ramener le débat démocratique à ses vraies dimensions, celles de l'Europe, de cette Europe pour laquelle nous avons ensemble combattu, à laquelle, maigré des déceptions, nous continuons, vous et moi à croire depuis que l'un d'entre nous signé pour la France le traité de Rome? L'Europe est bien le terrain où rien, absolument rien, ne nous sépare. Saurons-nous, ensemble. fidèles à notre tradition européenne donner une fois encore un exemple '

faire comprendre cela, ils tenteroni bien sûr de l'exprimer au moment des élections européennes. Seuls ou avec d'autres. »

Si telle est votre volonté politique et celle de vos amis, si vous avez le corrage — et vous n'en manquez das - de l'exprimer librement, alors vous ne serez pas senis.

Pour M. Stirn (U.D.F.) le parti radical ne doit plus être « le croupion de telle ou telle formation »

M. Olivier Stirn, député (U.D.F.rad.) du Calvados, est candidat à la présidence du parti radical, dont le congrès doit avoir lieu en novembre prochain. Dans cette perspective, M. Stirn a adressé, jeudi 4 août, une lettre à tous les responsables du parti valoisien, qui fait suite à un premier texte qu'il leur avait communiqué (le Monde du 2 juillet), et dans lequel il expliquait que, si le parti radical « ne doit pas soutenir l'actuelle majorité, il ne doit pas pour autant se satisfaire d'un éventuel retour à l'ancienne majorité ».

écrit notamment : « La prochaine élection politique décisive sera celle de 1986. Tout radical, d'où qu'il vienne et où qu'il soit aujourd'hui doit s'engager à tout mettre en

« Si les radicaux de gauche,

tionnel soit instauré. C'est la condi-

coupure de la France en deux, dont

le pays souffre et ne veut plus. Ainsi

seront assurées les bases chaleu-

reuses et fraternelles du renouveau

Il précise notamment qu'en

matière européenne le radicalisme

doit s'orienter vers une structure

fédérale ». Enfin. M. Stirn propose

de faire de son parti « une maison

de verre » et souhaite que, « sans

être à la remorque de quiconque, n

le croupion de telle ou telle forma-

tion >, il existe par lui-même.

Dans son second texte, M. Stirn

dites-vous, peuvent contribuer à

œuvre pour qu'un groupe radical, c'est-à-dire au moins trente députés, siège à l'Assemblée. Je fais mienne droite qui couvrait la torture ? cette ambition. Un tel objectif suppose qu'un mode de scrutin proportion essentielle pour que cesse la

LE SILENCE DES INTELLECTUELS DE GAUCHE

Il n'y a pas lieu de mobiliser

(Suite de la première page.)

Il est vrai qu'on ne veut pas se aisser déborder par le parti communiste. Il est pourtant mieux valu ne pas recourir à un vocabulaire qui empêche de parier franchement du puissant partenaire adversaire. La Gauche avec une mainscule face à une droite considérée comme une unité : quelle hypocrisie et quel tour de passe-passe faisant fi de la plus élémentaire rigneur intellectuelle! Je devrais mettre sur le même plan Raymond Barre et Louis Panwels et me sentir, dans mon inspiration intellectuelle et morale, plus proche de Pierre Juquin que de Raymond Aron! Mon idée de la gauche est liée à la liberté de l'esprit et à la laïcité : il faut refuser tout pouvoir proclamateur de vérité; il faut dénoncer toute pensée serve, c'est-à-dire dont les conclusions changent au gré des mots d'ordre reçus. Cette liberté de l'esprit a été conquise depuis le seizième siècle contre les Églises. L'Église dont il faut craindre et prévenir les empiétements aujourd'hui ce n'est pas l'école privée qui l'incarne, c'est un parti communiste qui n'arrive pas, qui, du moins au niveau de sa direction, ne cherche même pas à se dégager du langage dogma-tique, de l'idée d'une vérité justifiant l'intolérance, ni à s'interroger sérieusement sur son passé.

Une histoire mythique et mystifiante

Reconnaissons que le gouverne-ment et le parti majoritaire en sont eux aussi à invoquer sans cesse une histoire mythique et mystifiante. A travers les siècles passés, à travers les décennies du nôtre, le magnifique combat de la bonne gauche contre la mauvaise droite! Les nationalisations, le Plan, la Sécurité sociale: en 1945, la gauche seule et de Gaulle absent ? Ou de Gaulle incarnation de la gauche? Et, avec Robert Lacoste à Alger, sans parler des gouvernants de Paris, était-ce la

La rhétorique si agaçante de l'histoire magnifiée porte aussi sur le passé le plus récent. Tout était mauvais avant mai 1981. Rien ne se faisait, notamment en matière culturelle. Allons donc! Le ministre d'aujourd'hui était-il installé en exclu sur la colline de Chaillot ? Oui il y avait beaucoup de négatif. Hélas! une bonne partie de ce négatif permane sous nos yeux. L'éloge de la culture continue à aller de pair avec le mépris pour les bibliothèques, instruments pas assez spectaculaires pour accroître la gloire du pouvoir. Le goût du gadget, du coup d'éclat, règne plus que jamais. Plu-tôt faire du neuf coûteux, mais très visible, que de soutenir les réalisations modestes nées du dévouement et de la compréhension des besoins !

Malhenreusement, ce n'est pas la seule continuité qui choque, qui déçoive, qui réduise au silence par le découragement. Il y a sans doute moins de coquins, mais il y a au moins autant de copains. Il y a toujours le mépris de ceux qui savent bien parler sans connaître la réalité pour ceux qui connaissent la réalité sans avoir appris à s'exprimer. Au sommet de l'État, il y a toujours la conception monarchique de la présidence : Ah! ces forces de police mobilisées pour interpeller les siffleurs du 14 juillet, coupables du crime de lèse-majesté! Ces contrôles d'identité ridicules étaient-ils prévus dans la loi Badinter?

Le recours à l'incantation

Mais ce n'est pas cela qui peut décourager le plus. Le pis, c'est le re-cours à l'incantation là où il faudrait que la chaleur de l'inspiration s'allie à l'analyse la plus froide. Quand Max Gallo écrit que nous nous trouvons face à des « situations neuves » et qu'« il faut inventer ». il donne aussi dans l'incantation. D'abord, si elles sont si neuves, le premier appel à lancer n'est pas à l'invention, mais à l'abandon du langage figé, né de situations révolues. Et surtout, elles ne sont pas si neuves. Ce qui est nenf, ce qui devrait être neuf, c'est le regard que la gauche gouvernante pose sur elles. Précisément pour que la politique pratiquée puisse expri-

mer les aspirations dont elle se ré-

SANS

COMMENTAIRE

tuels de gauche » semblent,

pour l'heure, un peu trop muets.

Je ne comple guère, certes,

mais je suis AVEC François

Mitterrand : peut-être mal ravi.

mais indéfectible. Assez pareil

à « Janké» (1), mon camarade

de promotion, rue d'Ulm (il y a

de ca très, très longtemps), di-

sant oui, mais peu capable de

J'avais simplement envie de

(1) Le philosophe Władimir Jan-

HENRI GUILLEMIN

· commentaires ».

kelevitch (N.D.L.R.).

vous le signaler.

C'est wai que les «intellec-

Celle-ci n'est assurément pas l'apanage des intellectuels, mais il est normal que nombre d'intellectuels y soient particulièrement sensibles. Max Gallo les appelle à s'impli-

clame. Des aspirations qu'il saut ce

pendant regarder de près : la justice

pour les autres, oui ; le « toujour.

plus . non. La possibilité d'infléchi.

l'évolution de la société par la déci

sion politique et par la loi : oui en

core. Le refus de respecter la mino

rité, les formules du type « Vou:

avez juridiquement tort puisque

vous êtes politiquement minori-

Il n'y a pas lieu de - mobiliser -

les intellectuels. Surtout pas de fa-

con négative, c'est-à-dire en les ap-

pelant au combat contre la mé-

chante droite. Quelle chance pour la

gauche au pouvoir que la droite vo-

iférante fasse entendre de telles

clameurs! Quello chance que le Fi-

garo et le Quotidien aient recours

aux mêmes procédés que l'Huma-

nité / Cela permet de ne pas perce-voir - ou de faire semblant de ne

pas percevoir - les déceptions et les

inquiétudes de toute une partie de la

population, organes de presse com-

pris, pleine de sympathie au départ

pour le nouveau pouvoir, prête à ac-

cepter la rigueur des mesures si elle

[était] fondée sur la rigueur intellec-

taires > mille fois non!

quer dans la réflexion en toute ndépendance, en toute vérité ». Le silence de certains d'entre eux ne vient-il pas de ce qu'ils n'ont jamais cessé de le faire, mais qu'ils ont acquis la conviction qu'on ne leur demandait pas d'aborder la politique pratiquée ou à pratiquer en [toute] indépendance et en [toute] vérité et impression que seules étaient demandées les étiquettes conformes et les pensées appelées fidèles parce que respectueuses d'une doctrine, d'un parti ou d'un homme ?

Si cette impression pouvait être effacée, si les puissants du jour communiquaient la certitude qu'ils attachent de l'importance au contenu des idées plutôt qu'à la couleur attribuée à celui qui les exprime, qu'ils veulent agir à partir de l'analyse plutôt que de la doctrine, qu'ils ne voient pas en toute critique un acte d'hostilité systématique, ils rencontreraient sans doute plus d'écho et auraient moins à se plaindre du si-

ALFRED GROSSER

* Sur ce thème «Le Silence des intellectuels de gauche» (le Monde a pu-blié dans ses éditions du 26 juillet, un point de vue de M. Max Gallo : du 27 et du 28 juillet, une enquête de Philippe Boggio; du 29 juillet, un point de vue de M. Marc Riglet; du 2 août des points de vne de MM. Jean-Pierre Bonnel, Jean Chesneaux et Guy Sorman; du 4 août un article de Jacques Cellard.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Voici le communiqué publié à Plesue du conseil des ministres réuni le mercredi 3 août 1983

DES PEINES **ET LA RÉVISION** DES CONDAMNATIONS PÉNALES propres termes.

bre politique du pays.

Pour ouvrir une porte, il faut une clef. Et cette clef, c'est, en la circonstance, le scrutin proportionnel.

ment per les radicaux.

• M. Robert Fabre est venu

absolue dans certains cas.

au palais de l'Elysée. LA PERSONNALISATION ET L'APPLICATION

Le garde des sceaux a présenté au conseil des ministre un projet de loi relatif à la personnalisation et à l'application des peines, ainsi qu'à la ré-

vision des condamnations pénales. Ce projet s'inscrit dans l'effort législatif accompli depuis deux ans pour développer et affermir dans notre système pénal un état de droit fondé sur trois principes : l'affirmation des libertés individuelles, notamment par la disparition des juridictions et des textes d'exception, le renforcement des droits et des garanties des victimes et l'extension des pouvoirs du juge, favorisant l'individualisation de la peine et la réinsertion sociale du condamné. C'est

met en œuvre. Le projet prévoit trois types de

ce traisième volet que le projet de loi

1) Confier à un tribunal les décisions concernant l'exécution des

A côté du juge de l'application des peines, qui restera compétent pour les sanctions les moins importantes, sera créé un tribunal de l'anplication des peines composé de trois magistrats, dont un juge de l'application des peines. Ces instances prendront toutes les décisions postérieures au prononcé de la condamnation à une peine privative de liberté. La décision rendue par le tribunal pourra être portée en appel par le ministère public ou par le condamné; c'est alors la chambre d'appel de l'application des peines, comportant un président de chambre et deux conseillers, qui statuera selon les mêmes modalités.

Les pouvoirs actuels du garde des sceaux en matière de libération conditionnelle seront transférés au

2) Instituer un système plus fiable, qui évite d'une part l'érosion et Le ministre délégué chargé des se former et : la fragmentation excessive des affaires européennes à présenté au à un emploi ;

peines et d'autre part leur rigidité

Le projet prévoit de ramener de trois à deux le nombre des réductions de peine de trois mois par au actuellement possible.

En ce qui concerne les condamnés à perpétuité, le projet maintient à dix-huit ans le délai fixé pour demander une libération conditionnelle et porte, pour prévenir la récidive, de dix-huit à vingt-cinq ans ce même délai pour tout condamné qui, libéré, commettrait un nouveau crime passible de la même peine. Pour les détenus dont le comportement se serait révélé exemplaire et la volonté de se reclasser manifeste. le tribunal pourra accorder des réductions de peine permettant de ramener jusqu'à quatorze ans le délai effectif de présentation d'une de-

mande de libération conditionnelle. Pour la petite délinquance, les sanctions seront diversifiées et mieux individualisées : à côté de la peine de travail d'intérêt général récomment votée par le Parlement, le projet propose des formules nouvelles de condamnation, comme par exemple l'ajournement du proponcé de la peine assorti d'une mise i l'épreuve. Tout en évitant le recours systématique à l'emprisonnement, ces sanctions nouvelles permettront de mieux lutter contre les formes actuelles les plus courantes de la délin-

 Améliorer les garanties contre les risques d'erreurs judiciaires. Le projet améliore la procédure de révision des condamnations pénales en élargissant les cas d'ouverture, en substituant la compétence d'une « cour de révision » à celle du garde des sceaux et en rendant obligatoire l'indemnisation du préjudice

Les dispositions du projet de loi devraient permettre de renforcer l'état de droit, la sûreté publique et la confiance des citoyens dans leur

subi par les victimes d'erreurs judi-

LA RATIFICATION DE LA CONVENTION **EUTELSAT**

conseil des ministres un projet de loi portant ratification de la convention Eutelsat et de son accord d'exploitation signés par la France le 28 septembre 1982. Ces accords concernent seize pays d'Europe dont la Yougoslavie. Ils ont pour objet de mettre en place un système européen de télécommunications par satellite. Ce système permet, outre les liaisons téléphoniques, la transmission et la distribution de signaux de

télévision et la mise en place de nouveaux services de télécommunications (téléconférence, visioconférence, télécopie rapide) La France est, à égalité avec la Grande-Bretagne, et devant l'Italie et la République fédérale d'Allema-

gne, le principal partenaire de l'organisation Eutelsat, dont le siège est LE POINT SUR LA POLITIQUE **ÉCONOMIQUE ET SOCIALE**

Le premier ministre a présenté au conseil des ministres une communication sur la situation économique et sociale. Il a constaté que l'ensemble des mesures décidées le 25 mars avaient été appliquées avec rapidité et en veillant à une juste répartition de l'effort demandé aux Français. Les premiers résultats indiquent que l'inflation continue de se ralentir que notre commerce extérieur s'améliore et que l'épargne se réoriente vers l'industrie et le long

Ces évolutions, qui vont dans le bon sens, devront être confirmées d'ici à la fin de 1984.

C'est pourquoi le gouvernement maintiendra le cap : le projet de budget pour 1984, qui sera présenté en septembre, comportera une sélection sévère des priorités et limitera à 7 % la croissance des dépenses, Il maintiendre le déficit dans le limite de 3 % du PIB.

Le premier ministre a souligné que l'effort de rigueur reste indispensable, dans un contexte où la hausse du dollar n'offre pas de répit, et implique un renforcement de l'action du gouvernement contre le chômage dans les six directions sui-

- permettre à tous les jeunes de

accroître le nombre des entretiens personnalisés avec les chômenrs de longue durée : - donner la possibilité à certains

chômeurs agés avant exercé longtemps des métiers pénibles, de quitter le marché du travail : - inciter les partenaires socianx à poursuivre leurs discussions sur le

temps de travail et son aménage-- faciliter l'embauche en rendant plus souple la gestion des offres

et des demandes d'emploi ; - élargir les possibilités de travail à temps choisi et à temps par-

LA RÉGLEMENTATION DE LA VENTE **DES ARMES A FEU**

Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation a informé le conseil des ministres des dispositions réglementaires qui vont intervenir à son initiative et qui concernent certaines armes dont actuellement l'acquisition et la détention sont libres.

En application de ces nouvelles dispositions seront désormais sonmises à autorisation administrative l'acquisition et la détention de toutes les armes de poing (pistolet, revolver), des carabines à répétition pouvant tirer plus de dix coups et des fusils dits < à pompe » d'une longueur inférieure à 60 centimètres.

Le président de la République fait à ce sujet la déclaration sui-

« Ce renforcement de la réglementation doit aller de nair avec une vigilance accrue à l'égard des trafics d'armes à nos frontières et avec une sévérité particulière des parquets dans la recherche et le poursuite de ceux qui détiennent des armes illégalement.

» Les décisions prises par le gouvernement, conformément à mes instructions, soulignent la volonté résolue de l'Etat d'assurer la paix publique et de traquer le crime sons

L'AMÉLIORATION **DE LA SITUATION DE LA FRANCE ET DE LICENCES**

recherche a présenté une communication sur la situation et les perspectives de la France en matière de brevets et de licences. La recherche française est d'ex-

Le ministre de l'industrie et de la

cellente qualité, mais les Français n'exploitent et ne protègent pas suffisamment leurs idées à travers les brevets. Il en résulte, pour la balance des paiements, un déficit annuel de 1,5 milliard de francs et. à terme, un risque de dépendance technologique accrue.

Pour contribuer à redresser cette situation, le ministre de l'industrie et de la recherche a présenté un plan de développement des brevets et des licences comprenant une série de mesures précises correspondant à deux objectifs principaux : 1) Encourager le dépôt d'un

nombre accru de brevets pour mieux protéger les idées nouvelles susceptibles d'applications industrielles. Le dépôt des brevets sera rendu

olus facile et moins coûteux. Les équipes scientifiques des laboratoires publics scront sensibilisées et incitées à développer le dépôt de brevets. La formation et l'information en cette matière seront renfor-

Mieux tirer parti de notre natrimoine de brevets en assurant une application industrielle efficace.

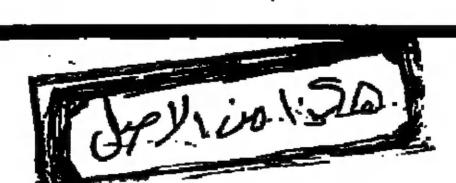
Le régime fiscal des brevets sera amélioré. Les actions de l'Institut national de la propriété industrielle seront renforcées. Le rapprochement entre offreurs et preneurs de technologies nouvelles sera facilité. La protection de l'exploitation des

brevets sera mieux assurée. L'ensemble des mesures nécessaires à la mise en œuvre de ces orientations sera pris avant la fin de l'année.

LA RÉFORME DE L'ARCHITECTURE ET DE SON ENSEIGNEMENT

Le ministre de l'urbanisme et du logement a présenté une communication sur la réforme de l'architecture et de son enseignement.

Un projet de loi sur l'architecture sera depose au Parlement à l'au-



1 11

Le système sanitaire français appelle une profonde réorganisation

- Réduction des lits et concentration des moyens
- Rémunération des médecins de ville en fonction de leur formation

Le rapport que les cisq « médiateurs » (1) chargés d'élaborer une solution aux conflits qui out affecté, au printemps dernier, les milieux hospitaliers, a été rendu public, ce jeudi 4 août, au cours d'une conférence de presse à l'Hôtel Matignon.

un M. Pierre Mauroy avait demandé aux cinq du médiateurs de réfléchir aux solutions immédiates vie permettant de trouver une issue, d'une part à la grève ex des étudiants en médecine, d'autre part à cette des « 1 internes et des chefs de clinique, qui avait, du lit 22 mars au 3 mai, provoqué la quasi-paralysie des noi centres hospitalo-universitaires.

Le premier ministre leur avait aussi demandé de réfléchir en profondeur sur le système sanitaire français. Aussi le rapport se présente-t-il comme une réflexion d'ensemble, approfondie, sur les structures de soins en France, structures dont il souligne les avantages — efficacité, liberté de choix notamment — et dénouce vigoureusement les défauts.

Les médiateurs suggèrent, d'une part un schéma de réorganisation des structures de l'hôpital et du statut des praticiens hospitaliers, et proposent un

Le rapport diffusé le 4 août ré-

pond à la mission globale que le gou-

remement avait assignée aux média-

teurs. Ceux-ci se sont, en effet,

attachés à concevoir des solutions d'ensemble, persuadés qu'ils sont de

l'interpénétration des structures -

ambulatoires et hospitalières notam-

ment – et de la nécessité absolue

d'élaborer un schéma intégré. Ils es-

timent que, parmi les causes ma-

jeures de la crise qui secoue la mé-

decine française figurent l'explosion

de la démographie médicale

(30 000 médecins en 1950, 130 000

en 1982, 200 000 en 1990), l'infla-

tion incontrôlée des coûts et des dé-

penses de soins, due notamment à la

« fragmentation, la concurrence non

harmonieuse » des différentes struc-

tures, bref aux insuffisances dans la

• L'hôpital : trop de lits en

est trop élevé », écrivent les rappor-

tenra, surtout si l'on compare notre

pays à ses homologues occidentaux.

et singulièrement dans certaines dis-

ciplines (psychiatrie, pédiatrie).

Certains pays out commence à ré-

duire leurs capacités d'hébergement

et « la France devra suivre la même

voie » en menant cette politique de

bien dans le secteur public que dans

Le même souci de rationalisation

doit entraîner une réduction du nom-

bre des centres équipés en matériel

moderne par concentration des

Le public, écrivent les média-

teurs, devra accepter l'idée que tout

l'équipement nécessaire deut ne pas

être disponible dans l'hôpital le plus

voisin, et qu'il faille parcourir, si be-

une pratique accéptée « dans la plu-

part des pays d'Europe et d'Améri-

que ». En France, ajoutent-ils, « la

tendance à une politique de clo-

cher - est telle que des villes et des

hôpitaux même modestes souhaitent

disposer des équipements les plus

modernes, ce qui provoque des aber-

rations. Ainsi « le nombre de centres

de chirurgie cardiaque à cœur ou-

vert en France est cinq fois supe-

rieur à celui des États-Unis pour

une population cinq fois moin-

Les rapporteurs soulignent un au-

tre défaut criant du système hospita-

lier français : le manque d'ingé-

nieurs et de techniciens

bio-médicanx, indispensables au

fonctionnement et à la rentabilisa-

tion des appareillages de plus en

plus complexes utilisés en médecine.

notamment en biologie, en radiolo-

gie, en médecine nucléaire, en radio-

thérapie, etc. Même chose dans le

domaine de l'informatique hospita-

lière, gravement sous-équipée en

hommes. Pour faire fonctionner ces

appareillages très onéreux, les hôpi-

taux dépensent, à l'heure actuelle,

faute d'ingénieurs biomédicaux en

nombre suffisant, des sommes très

élevés nécessaires à jeur mainte-

nance. Ces appareils, en outre, sont,

Le rapport remarque qu'un souci

de rentabilité devrait aussi conduire

à la mise en œtivre d'une réelle com-

ciémentarité entre les soctours de

soins public et privé, et à des regrou-

pements qu'il est impératif de favo-

riser. Ce même souci devrait donner

une forte impulsion à la recherche

de solutions de rechange à l'hospita-

lisation, à la mise en œuvre des mui-

tiples formules possibles de traite-

ment extra-hospitaliers, y compris à

l'installation d'hôtels à proximité des

hônitaux pour les patients qui doi-

vent sobir des examens sans justifier

pour autant une hospitalisation.

de ce fait, sous-employés.

soin est, une centaine de kilomètres.

« Le nombre des lits, en France,

planification des équipements.

profond remaniement de la rémunération des médecins de ville. Ils soulignent la nécessité absolue d'en finir avec les gaspillages d'hommes et de moyens provoqués notamment par une concurrence stérile entre établissements de soins et un manque de rationalité dans l'usage des équipements lourds. Ils jugent indispensable, enfin, d'améliorer la recherche clinique an iit du malade, dans les hôpitates.

Ce rapport est en possession du premier ministre depuis quelques jours. Ses principales conclusions seront examinées par le gouvernement tout au long de ce mols d'août. Elles feront l'objet d'use réponse officielle à la fin du mois de septembre. Il est vraisemblable que toutes les propositions des médiateurs ne seront pas retenues, notamment celles qui limpliquent des dépenses supplémentaires.

Internes et chefs de clinique donnerout, de leur côté, leur sentiment sur ce rapport, ce jeudi 4 noût, au cours d'une conférence de presse.

(1) MM. Jean Dansset, Jean Rey, Pierre Schopflin, Jean Terquem et Maurice Tubiana.

Une meilleure répartition géographique des équipements hospitaliers actuellement
est, dans le même esprit, absolument certains cas).
indispensable.

Concours et carrières

La mise en œuvre des « départements », qui remplaceraient les actuels services, à l'intérieur des hôpitaux est-elle, d'autre part, une nécessité? Oui, répondent les médiateurs, mais sans précipitation et dans la concertation. Leur mise en place devra être, non pas uniforme et rapide mais progressive, par exemple d'ici à 1987-1988, et s'organiser, dans un premier temps, sur la base du volontariat. Leur organisation « doit être le résultat d'un libre choix des médecins des services concernés . et s'établir en fonction de schémas-types qui pourraient leur être proposés par la tutelle.

Le « conseil du département » comprendrait des élus de l'ensemble des personnels médicaux et non médicaux, et le « chef de département » serait un médecin élu par ses pairs, par exemple pour une période de contre con mente pour une période

de quatre ans renouvelable une fois. Pour réorganiser les carrières hospitalières, les médiateurs proposent un schéma qui devrait se substituer à la structure actuelle, caractérisée par une extrême complexité. Ils proposent que toutes les carrières hospitalières soient ouvertes par un concours organisé deux ans après la fin-de l'internat de spécialité. Les praticiens reçus à ce concours, devenus « médecius des bôpitaux publics », s'orienteraient ensuite, en fonction de leur classement, soit vers les centres hospitalo-universitaires (C.H.U.), soit vers les hôpitanx généraux. Quatre ans après leur serait onvert le concours d'agrégation, accès des carrières hospitalouniversitaires.

L'agrégation comprendrait à nouveau, outre une épreuve sur titres, une « leçon » de trois quarts d'heure, « selon la tradition », écrivent les médiateurs (1). Le candidat reçu devrait, avant son affectation définitive, passer deux ans de « mobilité » hors de son C.H.U.

En outre, les médiateurs estiment indispensable d'ouvrir un « tour extérieur » à l'agrégation de médecine pour des scientifiques non-médecins (chercheurs, ingénieurs, enseignants d'autres disciplines). Il s'agirait d'ouvrir des passerelles à des « personnalités ayant suivi des carrières atypiques », formule destinée, entre autres, à éviter que la médecine ne devienne un ghetto.

Dernière proposition concernant la médocine hospitalière : les médiateurs suggéresit putement et simplement la suppression par extinction du cadre des médecius monoappartenants (2), c'est-à-dire de praticiens de rang élevé, mais placés sous la scale tutelle du ministère de la santé, sans celle de l'éducation nationale. Ce corps, estiment les rapporteurs, dans lequel les médecins n'ont pas de réclles possibilités de promotion, engendre des frustrations et est contraire aux textes de 1958 instaurant la bi-appartenance hospitalo-universitaire.

Enfin, les rapporteuss sonhaitent qu'il soit mis fin au maquis inextricule des retraites des médecins hospitalisers, et que les règles qui les régissent soient renducs à la fois plus justes, plus homogènes et plus intelligibles.

A propos des médecins attachés des hópitaux, qui assusent de très nombreuses consultations externes, les médiateurs proposent que la durée de leurs vacations ne dépasse pas cinq ans remouvelables une fois (elle n'est pas actuellement limitée dans le temps), et que leur nombre ne dé-

passe pas six par semaine (il atteint actuellement huit, voire onze dans

La médecine ambalatoire

Le rapport souhaite qu'elle soit mieux articulée avec l'ensemble des structures de soins, y compris les structures lourdes. La principale proposition des médiateurs consiste en une profonde modification du système de rémunération : il conviendrait, disent-ils, de négocier la mise en place d'un système à trois échelons, la rémunération du médecin variant en fonction de sa formation initiale, de son expérience hospitalière et de sa formation continue.

• L'enseignement

Sur le premier cycle des études médicales, il est souhaité que les étudiants qui auront échoné au concours d'entrée (mais avec des notes « honorables »), puissent s'orienter, moyennant des équivalences, vers les étades de sciences. Sur le deuxième cycle, les médiateurs proposent un renforcement considérable de l'encadrement des étudiants « au lit du malade ». Il serait nécessaire que cet encadrement soit assuré, en particulier, par les chefs de clinique et que ceux-ci s'y consacrent à plein temps pendant un an. Le troisième cycle mérite, enfin, des « adaptations », notamment pour ce qui a trait à l'enseignement

de la médecine générale. • La recherche

Elle a commen France, dans les dernières décennies, « un grand essor », notamment dans les disciplines fondamentales, mais appelle un effort « soutenu, amplifié et, surtout, généralisé », singulièrement dans les hôpitaux, où la recherche clinique et pharmacologique est notoirement insuffisante et mai articulée de plus, avec celle que mène l'industrie.

Le coût de la santé

Les dépenses de santé représentent une masse financière qui, selon le contenu qu'on lui donne, se si meentre 300 et 400 milliards de francs. Leur augmentation constante n'est évidenment pas compatible avec les contraintes croissantes qui pèsent sur le budget de l'Etat. Les médiateurs estiment que ces dépenses sont considérablenent alourdies par cinq facteurs, en particulier, sur lesquels une action colontariste est possible : l'alcocisme, le tabagisme (ils proposent d'exclure le tabac et l'alcool de l'indice des prix), les accidents de la circulation, les accidents du travail et l'absentéinne, « exceptionnellement élevé en France ».

En conclusion, les rapporteurs soulignent qu'il est impératif de développer l'effort déjà engagé (budget global, forfait journalier) pour maîtriner les dépenses hospitalières. Les Français, ajoutent-ils, sont très attachés à leur système de soins, qui mêle les structures libérales à oelles du secteur public. « Ils ne comprendrateur pas que cet équilibre harmonieux ne soir pas préservé », et que des mesures trop parcellaires soient adoptées alors que le besoin est manifeste d'un « schéma global » so projetant à moyen et même long terme.

(1) La - leçon d'agrégation - en médecise avait été supprimée et les événoments de 1968 remplacée par une nomination par la voie hiérarchique.

(2) Mais ils proposent le maintien de ce corps pour les anesthésistes-réminateurs et les hémobiologistes : les besoins de soins dans ces disciplines excèdent les pécessités de l'enseignement.

RELIGION

LA SIXIÈME ASSEMBLÉE DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

Préoccupations politiques et racines spirituelles

Vancouver. — La sixième assemblée du Cousell secunémique des Églises (C.Œ.E.) réunie à Vancouver (Canada) depuis le 24 juillet et jusqu'au 10 août est entrée dans la deuxième phase de ses travaux (le Moude du 27 juillet). La première semaine avait permis aux neuf cents délégués d'entendre en assemblée plénière des exposés, des interventions et des témoignages sur le thème principal : « Jésus Christ, rie du monde. »

L'exposition des grands problèmes qui memocent l'immanité (la guerre, la faim, le racisme, les nouvelles questions éthiques, ètc.) n'a societé aucune polémique, alors que la discussion qui commence sur des thèmes tels que paix et justice, dreits de l'homme, unité des chrétiens, foi et politique, etc., pourrait faire apparaître les divisions et les tensions qui traversent l'organisation mondiale et qu'on tentera de surmonter dans la synthèse des résolutions

Ontre le emprort du secrétaire général, plunieurs exposés out été remarqués, notamment cetal sur la justice dans le tiers-monde du pasteur noir sud-africain Allen Boesak, président de l'Alliance réformée mondiale, qui a plaidé pour que la question de la paix ne soit pas séparée de celle de la justice, cur elle deviendrait alors « essentiellement une préoccupation de l'Atlantique-nord », et celui de la théologieure allemande Dorothee Sölle sur le vide spirituel dans les pays riches. Mais un des moments forts de

la première semaine a été le témoignage de la délégation du Pacifique. Une babitante des îles Marshall a brossé un tableau dramatique des conséquences des expériences aucléaires américaines sur la sauté et l'environnement des populations d'une région qui a été le thélitre de deux cent trente-huit explosions ancléaires et devient le site d'enfouissement de déchets radioactifs.

à Vancouver a adressé un message aux représentants des Eglises du Pacifique, dans lequel ou lit notamment : « Nous voulous vous demander pardon, à vous Eglises et peuples du Pacifique, de ce que la France continue à utiliser votre océan comme champ d'expérimentation de ses armes aucléaires. (...) Mais vous devez savoir que potre tâche est difficile, car l'oninion publique dans sa resjorité approuve la doctrine du gouvernement français sur la dissussion nucléaire. Nom ne pourons malbeureusement pus espérer que soit modifiée, dans un proche avenir, cette politique de défense ni par conséquent le programme d'expérimentations nucléaires. Du moins roulous-nous tout mettre en centre pour que ces expérimentations n'aient plus lieu dans le Pacifique et pour que la récente promesse du président Mitterrand de permettre à une mission scientifique indépendante et internationale de se rendre en Polynésie soit tenue dons les meilleurs délais.»

Un symbole liturgique de l'unité

De notre envoyé spécial

déclaré par la suite qu'il n'y avait

rien à redire quant à l'orthodoxie de

D'une manière générale, la prière

et les célébrations liturgiques tien-

nent une place plus importante à

Vancouver que dans les assemblées

récédentes comme si les partici-

pants se rendaient compte que leurs

préoccupations sociales et politi-

ques, largement débattues lors des

assemblées et des carrefours.

avaient besoin d'être enracinées

dans une spiritualité qui a parfois

fait défant, au moins explicitement

dans les délibérations du C.C.E.

D'où les critiques formulées réguliè

rement à l'encontre du C.E.E. y

compris par ceux qui en font partie.

Un payé dans la mare

Ce déplacement d'accent du tem-

cette encharistie.

La liturgie encharistique célébrée le dimanche 31 juillet par trois mille cinq cents personnes sous le chapiteau janne et blanc dressé sur le campus de l'université de Colombie britannique, lieu de rassemblement de l'assemblée du C.E.E., symbolise peut-être, plus que tout autre événement, le progrès réalisé par le C.E.E. en vue de l'intégration des Eglises membres.

L'office religieux présidé sous un soleil éclatant par le révèrend Robert Runcie, archevêque de Canterbury, entouré de six pasteurs protestants dont deux femmes, était célébré selon la liturgie élaborée à Lima en janvier 1982 à partir des convergences doctrinales contemues dans le document du C.G.E. Baptème, eucharistie, ministère « Cette liturgie à laquelle a travaillé le frère de Taizé, Max Thurian, tient compte de la plupart des traditions chrétiemes.

Le primat anglican, qui invitatous les participants à communier, a déclaré que même si elle n'était pas acceptée par toutes les Eglises, « cette liturgie préfigurait l'unité future ». Pour la première fois, du reste, des catholiques ont participé à la liturgie de la parole (un évêque catholique allemand à la l'Evangile) et des théologiens catholiques présents à Vancouver comme des dominicains canadien, Jean Tilliard, ou français, René Beaupère, ont

UNE SOUS-DIRECTION

DES GREFFES

A LA CHANCELLERIE

Une reorganisation est intervenue

au sein de la direction des services

judiciaires du ministère de la jus-

tice. La principale innovation réside

dans la création d'age sous-direction

des greffes. Cette création est à rap-

procher de la volonté de M. Badin-

ter de moderniser le service public

de la justice. Cette modernisation

passe par l'amélioration du fonction-

nement des greffes qui assurent la

marche quotidienne des tribunatra.

L'un des bareaux de la nouvelle

sous-direction sers notamment

charge de l'introduction de l'infor-

matique et de la buteautique dans

Après la restructuration à la-

quelle a procédé M. Charde Jorda

directeur des services judiciares,

cette direction comprend une sous-

direction de l'organisation judiciaire

et de la programmation, une sous-

direction de la magistrature et la

nouvelle sous-direction des preffes.

Le détail de ce nouvel organi-

gramme a été publié au Journal of-

Vingi-cing explosions nu-

cléaires souterraines expérimen-

tales se sont produites dans le

monde entre la 1" janvier et le

·31 juillet 1983, a annono6 mercredi

3 sout à Stockholm le ministère sué-

dois de la défense. Selon les enregis-

trements des services scientifiques

de ce ministère, basés à l'observa-

toire d'Hagiors, treize de ces expé-

riences ont été le fait de l'U.R.S.S..

sept ont été effectuées par les États-

Unit, quatre per la France et une

par la Grande-Brotsant. - (A.F.P.)

les juridictions.

ficiel du 2 solt.

DEFENSE

JUSTICE

par toutes les Eglises, spirituel du pasteur Potte urgie préfigurait l'unité à deux ans de la fin de s

du rapport du secrétaire général :
c'était en quelque sorte le testament spirituel du pasteur Potter, puisque, à deux ans de la fin de son mandat, c'est de dérnier rapport qu'il aura présenté devant une assemblée générale. A grand renfort de citations bibliques, le secrétaire général y a défini les tâches et la vocation du C.CE.E.

Sans en faire une super-Eglise ni une fin en soi *le Monde* du 27 juillet), le pasteur Potter n'était pourtant jamaia allé aussi loin dans son insistance sur la réalité ecclésiale du C.E.E. Plus qu'un forum pour des débats ou des programmes d'actions, le C.E.E. est « une maison de pierres vivantes, a-t-il dit, où chaque Eglise membre prend sa place. > « Les Eglises peuvent-elles continuer à se conduire comme si le C.C.E. appartenait au domaine de leurs relations extérieures pistos au'à celui de leurs relations internes? ... s'est interrogé le pastens Potter. . Pouvons-nous continuer à agir comme si nous n'étions que des pierres dispersées ici et là, ou devons-nous nous donner les

moyens d'être ces pierres vivantes rassemblées et édifiées en une demeure de notre dieu trinitaire ? >

Mais craignant sans doute de pencher trop vers une ecclésiologie catholique on orthodoxe avec leurs structures institutionnelles, le pasteur Potter, qui ne renie pas ses origines de pasteur méthodiste, a, d'antre part, fortement mis en garde contre une hiérarchisation à l'intérieur du C.E.E. en soulignant l'importance du sacerdoce commun des fidèles et du ministère de témoignages et de services partagé par tous les chrétiens.

A cet égard, un passage de son rapport a été contesté publiquement par des orthodoxes et mal reçu par certains observateurs catholiques. Dans ce passage, le pasteur Potter avait évoqué la nécessité « d'exorciser cette hérésie que sont le pouvoir et l'autorité du magistère dans l'Église (...) Cette concentration du pouvoir dans la vie de nos Églises et au cœur de nos divisions affaiblit notre crédibilité dans un monde où tout est course au pouvoir et individualisme. », avait ajouté le pasteur.

De telles conceptions, banales dans la bouche d'un protestant, ont fait bondir les tenants de la tradition du pouvoir apostolique et épiscopal que sont les orthodoxes et les catholiques. Mais le pasteur Potter qui ne dédaigne pas la provocation, aime bien, à l'occasion, lancer un pavé dans la mare. Son offensive inattendue visait-elle les orthodoxes qui se montrent plus actifs au sein du C.C. E. depuis la rémnion du counité central de 1982 où ils ont obtenu un changement de constitution de l'organisation – à savoir que toute décision touchant à l'ecclésiologie ne peut être votée à la majorité simple mais à celle des deux tiers des votants. - ce qui leur donne un droit de veto? Toujours est-il que trois évêques orthodoxes sont intervenus à la suite du rapport de pasteur Potter pour réaffirmer la valeur du magister dans leur Eglise.

ALAIN WOODROW.

Un message des jeunes

Réunis avant l'assemblée du Conseil decuménique des Egilles (C.O.E.) à Vancouver, des jeunes venus du monde entier ont agressé un message à celle-ci dens lequel ils disent notienment :

e Nous venons du Niceregus où nous luttons pour la survie et pour le liberté face à l'intervention des Etats-Unis.

Nous venons d'Afrique où se manifestent dans toute leur réslité la pauvreté, la maladie et l'oppression, exercée par des forces étrangères et où la justice et la dignité humaine sont foulées aux pieds, notamment en Afrique du Sud où l'on justifie l'hérésie de l'apertheid en prétendant qu'elle est fondée sur le

Orient où les exigences de souversineté nationale émises per le Liben sont ignorées per ceux qui font la guerre sur son territoire et où le droit des Palestimens è ratourner dans leur patrie en territoire occupé est befoué.

» Nous venons du Pacifique où nos pays sont tranformés en dé-

cherges destinées eux déchets nucléaires, s Nous venons d'Europe où le

déploisment des armes nu-

ciónime et la militariación nous

repprochent chaque jour un pau plus d'Armaguedon.

s Nous venons d'Asia où les sociétés transmationales abondent et où le militarisation fait rage avec le soutien des superpuissances, es qui a pour conséquence des violations constantes

du droit et de la cignité de la personne humaine.

3 Nous venons des Caraïbes
où nous sommes victimes de la rivalité entre les superpuissances et de l'intervention étrangère qui menace notre vie

quatidienne.

> Nous venons d'Amérique du Nord, où nous sommes eccablés par les idéeux capitalistes du consumérisme et du militarisme.

> Nous venons de notre Église brisée et de communeutés brisée dans un monde brisé. Notre

> Nous venons de notre Eglise brisée et de communeutés brisées dans un monde brisé. Notre monde semble bien loin du corps unique de Jésus-Christ. Le désir du Christ est de nous réconcilier avec Dieu en un seul corps par la crobt. >



the contraction of the contraction about plan flow down to Precilique of part Co. minero da potentione Materiani de se.

sole littagique de l'unité

te recep prompte apariel

the par in moto on a figure

to the figure and undertained specialist and the properties. total principle succession of printer to recommend describes and the ingrit iden di des barretente: application base is married decreased be wert afferetrieben ge. & fielefent del ogs. and therein of blass strucker of the Ministration for C. I.S. b. the state of the second second and the second white & Francisco de C VE E. V

THE REAL PROPERTY.

figure johr nobil den an fined ymffed

pf. wille in agine frigent. Teboge eifter mante. THE RESERVE AND ASSESSMENT ASSESS THE WAS SHOWING THE WAY OF THE PARTY AND THE to gal ffie menten Palipit, Praniput grant when the time the more sequential. the desirable transplant and it were me's to more and a second and a stant the the second section will be a because the chicago, it appetents profes. . . ties and sphallers at an immercant des

in the franchist Parker & Basis from to pulling with some work hands mile to the line in subject or eliminate An The Pier and we supreme print Ace Spen un der Programmen 4 aufmen. The gas were meliter de men strategy to a like to thought prints mountain prised at their a because their Egresia mercelat seine men AR I HE PROMINENT WHENEVER IN HE 17 7 Appendiculated to Southfree To any besidenside and distributedly pageto PAPERTY TO A 1882 THERETHER IS NOT ien Rigging . Ringemeille Mannet ; tolige ment of the properties of the same of the Separate Michael See he ge da A development times distance to

mayore d'este et PRINTMPISER EL dempute de a ter de la comme de

Mass chargeant to the control appearable saus mus and a service entraction on attachers of MERCHANTER PRINTED AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADD went Potent, que un bei en en en alleuter gurt ferteiten. contra and further tions du C (1. 1 Carried and the second of the there indicates at dis prospec et de 275 :

the cost departs to STREET, & STREET, STRE pay des perhabites of guriada eduction. liber of passage. grant freegat in the " and wife appeals and the second et tauraise du - If place to a Come and on the conproposed \$440 in 1 1 ... the region for their and a fine a the the state of the state of the same

dame to thought ... figur fa digital in a biter APRILLED AT

bud is front him a famous ment days distance bear a Miner service of Albania and to

HAVE BUILDING THE PROPERTY OF THE REAL PROPERTY AND PERSONS IN NO.

CAME AND CONTRACTO

SUBSTRUCTURE FOR THE PARTY OF THE PARTY. Semicologic + Ava. 14.

The Milita

ALAN WILLTON

the planting arms and Had week was a first to the Sagmen Mart & Co. Co. girda gen fer a ... date a car for the contract of the same tiff i detwarant umungen um Gr point they will be a 246

Un message des jeunes

The second secon Marie Carried

MATERIAL PROPERTY. Bet 14 300 1 " · Since was a

ES générations littéraires, comme les appelait Albert Thibaudet, sont des aide-

mémoire commodes. Mais Umberto Saba (1883-1957), grand poète italien, contemporain d'Ungaretti, de Quasimodo et de Montale, a souffert de cet encombrant voisinage, d'autant plus trompeur que l'écri-vain triestin n'avait à peu près rien de commun avec les trois auteurs cités, sinon le fait d'être lui aussi un

D'abord, répétons-le, Saba était triestin, comme Svevo, ce qui n'est pas un simple détail anecdotique. Trieste, on le sait, est en passe de devenir une sorte de mythe culturel de ce siècle, après avoir incarné, avant 1914, l'image d'une cité farouchement italienne de cœur et de langue. l'Empire austro-hongrois. Que Trieste ait retiré de cette situation très particulière de ville-frontière, cosmopolite et multilingue, tiraillée entre des aspirations contradictoires. un caractère tout à fait spécifique

Le défi

du moi

A séduction de l'existence

tient à tout ce qu'elle

comporte d'étrange, de

problématique, de dangereux, de

fugitif. Les contrées dans les-

quelles nous nous égarons,

qu'elles soient spirituelles ou

géographiques, nous métamor-

phosent en explorateurs, en

aventuriers, en héros, Nous goû-

tons alors l'ivresse d'échapper à

la règle, de déchirer les filets de

sécurité qui enserrent l'« homme

domestiqué », cet homme que

Nietzsche voyalt s'abîmer dans la

Mais il n'y a pas que la séduc-

tion, il y a aussi le dégoût de

l'existence. Dès lors qu'on s'est

convaincu du caractère superflu

du « moi », on ne peut qu'être

attiré par un pessimisme maxi-

Les fruits empoisonnés

de notre détresse

Jean Granier, dans le Désir du

moi, ironise, à juste titre, sur cet

extrémisme un peu trop com-

mode : « Le pessimisme maxima-

liste, écrit-il, n'est qu'une va-

riente terroriste de la tentative

sans cesse répétée par les

hommes pour échanger contre

une certitude visant le Tout (que

celle-ci soit affirmative ou néga-

tive) l'angoisse devant la situa-

tion existentielle du moi. » Il re-

joint ici ce que nous enseigne la

psychanalyse, à savoir que les

convictions sont les fruits empoi-

sonnés de notre détresse. Peut-

être même pourrait-on reconnaî-

tre un homme sain à ce au'il

cultive essentiellement deux

Granier dit admirablement com-

bien la première exigence de la

philosophie est que le philosophe

lui-même habite sa philosophie.

qu'il ait l'audace de se vouloir un

moi. « Non le moi des mirages du

narcissisme et des fureurs de

l'égoîsme, mais le moi qui, en ar-

penteur du destin, relève le défi

que l'Être, superbement mais

avec une indulgence amicale,

lance depuis toujours aux en-

S'il est un défi à relever au-

iourd'hui, c'est bien celui de se

vouloir un moi. Dans le désert

sur-civilisé qui ne cesse de

s'étendre, désert où, quotidien-

nement, comme l'écrit Jean Gra-

nier, nous assistons à l'humilia-

tion du génie par l'entendement

vulgaire, du héros par la médio-

crité jouisseuse, du créateur par

le pédant, de l'écrivain par le lit-

térateur, bref, de l'exception par

la règle, l'affirmation de soi est

peut-être la dernière manière

d'ouvrir ses bras à l'aventure,

c'est-à-dire de retrouver le sel de

ROLAND JACCARD.

★ LE DÉSIR DU MOI, de

Jean Granier. PUF, 240 p., 145 F.

dehors. >

l'existence.

Dans le Désir du moi, Jean

choses : le plaisir et le doute.

mesquinerie et la débilité.

tellid

qui p'est que partiellement italien. c'est une évidence.

En revanche, comme le nota Saba lui-même, cette cité cossue de négociants et d'assureurs n'était pas aussi vivante qu'on l'a prétendu dans le domaine intellectuel: - Naitre à Trieste en 1883, disait-il, c'était, du point de vue de la culture, la même chose que nattre ailleurs en 1850. La ville se trouvait, en effet, dans une sorte de marginalité par rapport à la culture italienne, et par rapport à la culture tout court, qui se traduisait par ce retard que rappelait Saba.

Cette marginalité, dont souffrit aussi Italo Svevo, né une vingtaine d'années avant lui, Saba la partagenit avec deux autres poètes italiens, nés, cux, en Egypte, à Alexandrie: F.T. Marinetti et G. Ungaretti, qui, élevés dans un certain éloignement de la tradition scolaire et littéraire italienne, osèrent, très jeunes, affirmer sans retenue une originalité radicale, voire, dans le cas du futuriste Marinetti. un désir de détruire tout héritage culturel.

Pour Saba, au contraire, le problème était de s'intégrer à cette tradition, de se situer dans cet héritage: c'est pourquoi, avant sa vingtième année, il se rendit à Pise, à Florence, afin de rencontrer des écrivains ou des poètes italiens et d'essayer de se joindre à eux. Mais ces rencontres - avec D'Annunzio en particulier - furent décevantes : Saba se sentit rejeté et se retira dans sa ville natale, où il vécut par la suite en s'occupant d'un petit magasin de livres anciens qui lui tenait lieu de coquille.

La quête inlassable d'une audience

Cependant, il portait en lui d'autres éléments dissonants. Dans cette ville divisée, Saba était lui-même un homme divisé. Il fut déchiré, dès l'origine, entre une mère juive et un père chrétien, qui abandonna sa famille avant même la naissance de l'enfant; confié tout petit à une nourrice inoubliable - sa « mère de joie ., - il lui fut repris à l'âge de trois ans par sa mère légitime, jalouse et inquiète de voir qu'on lui avait appris des auprès d'elle, dans un milieu de très petits commercants modérément sensibles aux valeurs culturelles et il interrompit assez tôt ses études pour entrer comme apprenti dans un magasin.

Mais il écrivait, mais il se voulait poète italien. Il commença de bonne heure à publier des vers où les réminiscences, les emprunts linguistiques et formels étouffaient partiellement l'originalité d'une voix qui mit des années à se libérer et à devenir elle-

C'est dire que les débuts de Saba furent difficiles à vivre; que l'angoisse qui le tortura, au sens propre, jusqu'à la fin de son existence était profondément inscrite en lui, et que le mal de vivre n'était pour lui ni une pose ni une référence littéraire. Après avoir été soigné à diverses reprises, il entreprit vers 1930 une analyse avec le docteur Weiss, un disciple de Freud. Cette cure eut, pour Saba, une importance décisive. mais elle ne lui donna pas la sérénité : iusqu'à la fin, il demeura un homme déchiré, ombrageux, narcissiquement tourné vers lui-même et inlassablement en quête d'une audience qui se refusait à lui.

En effet, à l'exception de l'admirable Giacomo Debenedetti, qui, dès 1924, avait su reconnaître en lui l'égal des plus grands, les critiques italiens l'égratignaient ou, plus généralement, l'ignoraient. C'est pour cette raison que Saba se livra à une tentative, sans exemple, de commentaire de sa propre poésie, en écrivant sous un autre nom cette Histoire et chronique du Canzoniere, qui, plus qu'une glose, est un irremplacable (et parfois agaçant) instrument de compréhension de son œuvre.

Une fragilité maîtrisée

Ses recueils, généralement assez brefs, furent d'abord publiés à ses frais. En 1921, il entreprit de les regrouper en un Canzoniere, récit d'une vie en poésie; il y eut par la suite (en 1945, 1948 et 1957) d'autres éditions augmentées de ce Canzoniere, auquel, malgré ses résolutions de ne plus écrire. Saba ne cessa d'ajouter d'autres poèmes jusqu'à sa

Trois titres, parmi ceux qui figurent dans ces recueils, me semblent iliustrer les axes majeurs de la poésie de Saba: Trieste et une semme (1912), le Désespoir serein (1920), et le Petit Berto (1933) : le premier situe l'écrivain dans la ville qu'il aimait et où il a passé le plus clair de sa vie, auprès de la femme qu'il aimait et qu'il avait épousée; le deuxième traduit les déchirements de Saba; le dernier titre, autobiographique s'il en fût, correspond à

SUR LES CHEMINS D'UMBERTO SABA

Les déchirements d'un grand écrivain de Trieste

En suivant ces lignes de force, Saba a cherché à dire, le plus simplement qu'il le pouvait, ce qui était, jour après jour, la trame d'une vie sans éclat, sans pittoresque mais non

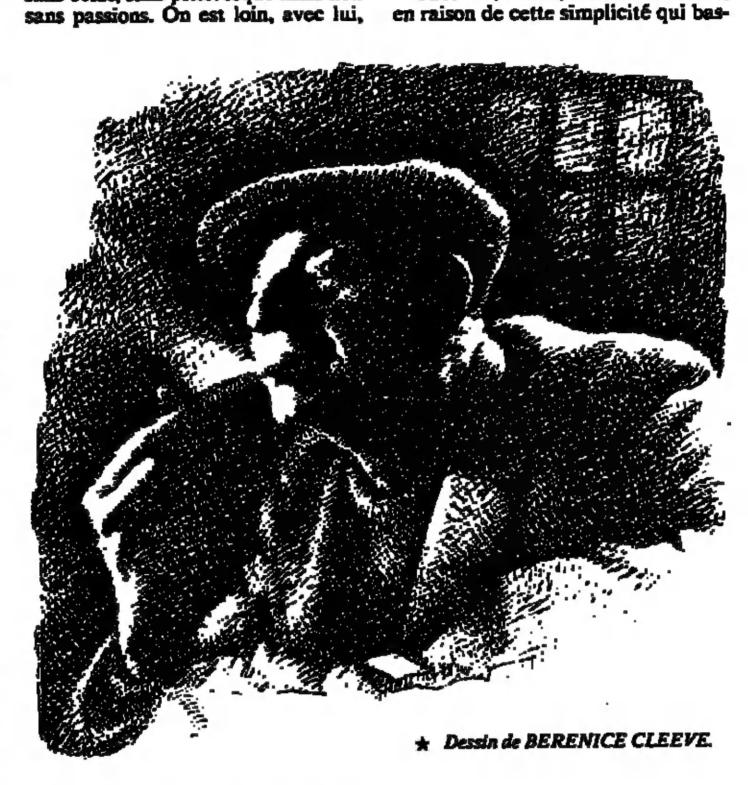
ses propres origines.

l'incessante remontée du poète vers

autre aspect de son talent. Dans sa prose, Saba se montre plus ironique. mais toujours sensible, rêveur, blessé et pourtant souriant. A l'extrême fin de sa vie, il composa, sans réussir à le porter à son terme, cet admirable récit qu'est Ernesto.

Après plus de cinquante-cinq ans, dans un texte d'une tranquille impudeur, Saba racontait la double initiation sexuelle d'un adolescent qui ne pouvait être que lui-même. Ces pages, qu'il avait tant de fois reprises sans se décider à s'en séparer vraiment, sont parmi les plus belles qu'il ait écrites. On peut d'ailleurs les lire en français, ce qui n'est malheureusement pas le cas de la plupart de ses poèmes.

Saba est, certes, difficile à rendre, en raison de cette simplicité qui bas-



IVRES

culerait aisément vers une platitude la condensation métaphysique d'Ungaretti ou de Montale: mais son propos plus modeste, qui n'exclut pas un travail acharné, de moins en moins perceptible à mesure que sa main et son oreille s'affinaient, lui permit d'atteindre pa ton dont la parfaite. Saba, du reste, avait une haute idée de sa valeur de poète, et il souffrit de l'audience relativement * COMME UN VIEILLARD OUI limitée qui fut la sienne pendant la

Une tranquille impudeur

plus grande partie de sa vie.

Mais il ne faudrait pas oublier qu'il fut aussi un remarquable prosateur. Les Récits-souvenirs, dont certains viennent d'être superbement traduits par Gérard Macé, sont un

insipide, mais il ne me semble pas que les quelque vingt poèmes traduits par G. Haldas lui rendent justice. La version d'O. Kaan - Trieste et un poète - était sans doute plus fidèle et plus satisfaisante.

MARIO FUSCO.

REVE, d'Umberto Saba, traduction de Gérard Macé. Ed. Villa Médicis-L'Alphée, 104 p., 45 F. * TRIESTE ET AUTRES

POÈMES, traduction et présentation de Georges Haldas, Ed. L'Age * TRIESTE ET UN POÈTE, tra-

duction d'O. Kaan, présentation de G. Mounin. Seghers, 1978. * ERNESTO, traduction de

J.-M. Roche, Le Senil, 1978.

«La forme suprême de la bonté»

Gérard Macé a réuni quelques-unes des proses d'Umberto Saba dans un volume intitulé Comme un vieillard qui rêve. A la fin de sa préface, le traducteur résume ainsi l'inspiration de l'écrivain triestin : La lumière de tous les récits (sans parler du ton) est la même : celle d'une réverie où se détachent les silhouettes d'un jeune homme et d'un vieillard, qui ne cessent de s'affronter, de se faire souffrir et d'implorer un mutuel pardon : ils se nourrissent de Saba lui-même, dont la grande inquiètude est peut-être d'avoir à devenir la figure paternelle ou tutélaire qui le hante...»

Nous donnons ci-dessous un passage significatif de l'art de Saba. C'est à peine s'il effleure, dirait-on, le sujet qu'il traite. Pourtant, le portrait qu'il fait de Svevo s'inscrit en nous avec une rare intensité.

 « L'auteur de Sénilité et de la Conscience de Zeno apparaissait : il était plein d'humanité, de (relative) compréhension d'autrui, et après son inattendu succès littéraire, plein d'une touchante joie de vivre. En réalité, il avait une peur bleue de mourir. Plaisanterie ou pressentiment, il n'oubliait jamais, chaque fois qu'il montait dans un taxi, de faire au chauffeur une étrange recommandation : « Allez doucement, lui disait-il en dialecte triestin, vous ne savez pas qui vous transportez. » (Naturellement, il faisait allusion à lui-même, quelle que fût la personne qui l'accompagnait.) Coincidence étrange, il mourut justement d'un accident d'automobile. Il ne s'était pas fait grand mal, mais son cœur était faible (faiblesse qu'il attribuait à l'abus du tabac), et il ne se remit pas du choc. Mais Italo Svevo fut toujours favorisé par le sort. A peine eut-il compris que l'heure de la fin avait sonné, et que « la dernière cigarette » avait été fumée pour de bon, la peur passa d'un seul coup. « Mourir, ce n'est que cela, disait-il à ses proches ; mais c'est facile, très facile. C'est plus facile, ajoutait-il en s'efforcant de sourire, que d'écrire un roman. »

J'ai toujours pensé (et ces paroles, prononcées par un tel homme en un tel moment, me le confirment) que l'humour est la forme suprême de la bonté. >

Saba confirme la bonté de l'humour, dans sa Visite à D'Annunzio. qui se termine ainsi : « Sept ans... C'était bien peu ; mais alors, cela me paraissait une vie entière. Car le jeune lecteur doit savoir qu'au temos lointain de ma jeunesse, la jeunesse exagérait tout, même le temps qui passe. >

le feuilleton

«LE SURRÉALISME ET LE ROMAN» DE JACQUELINE CHÉNIEUX

Inventer le réel

E procès instruit par André Breton contre le roman, en 1924, dans le premier Manifeste du surréalisme, se fondait sur un rejet hautain : celui de l'attitude réaliste, inspirée par le positivisme. Valéry lui avait affirmé, naguère, qu'il se refuserait toujours à écrire : « La marquise sortit à 5 heures », mais Breton doutait qu'il eût tenu perole. Par-delà ce style de pure information factuelle, pardelà les descriptions fastidieuses d'un Dostoïevski et les indiscrètes intrusions d'auteur d'un Stendhal, par-delà la psychologie à la Barrès ou à la Proust, ce que le surréalisme dénoncait dans le roman, c'était l'absence d'une perspective éthique visant « la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue, de surréa-

Jacqueline Chénieux montre que ce procès n'est pas neuf et que, de Don Quichotte ou du Berger extravagant de Charles Sorei (1627), sous-titré « anti-roman », à Diderot, Fielding et Sterne, la contestation - éthique ou intellectualiste - a constamment accompagné le développement du genre lui-même et qu'elle l'a nourri. « Cependant la conscience commune a toujours perçu que le roman était inattaquable en fait, car indéfendable en droit ; les romans prolifèrent et se reproduisent les uns et les autres avec une fécondité de bêtes de rues », observe plaisamment l'auteur, au seuil d'une enquête patiente et précautionneuse qui porte moins sur la contestation du genre par Breton et ses amis que sur l'apport. marginal mais vivifiant, du texte narratif surréaliste à la littérature désignée sous le nom de « roman » dès lors qu'elle s'organise en

D'où ce titre, le Surréalisme et le Roman, qui n'indique pas tant une opposition qu'un rapport, et, en définitive, une interpénétration. Celle-ci légitime, s'agissant de Julien Gracq par exemple. l'appellation « roman surréaliste », totalement hérétique au regard du canon établi par Breton.

C'est chez Breton, en effet, et pratiquement chez lui seul, que le refus du genre a persisté d'une manière radicale. Avant Sartre, qui va reconnaître à l'imaginaire un statut d'étrangeté le mettant à

par Michel Contat

l'abri d'un classement du côté du vrai ou du côté du faux, comme le note avec justesse Jacqueline Chénieux, il s'agit pour Breton, dans les années 20, d'« imposer l'idée d'un imaginaire d'autant plus scandaleux qu'il sera présenté comme penchant du côté du vrai ».

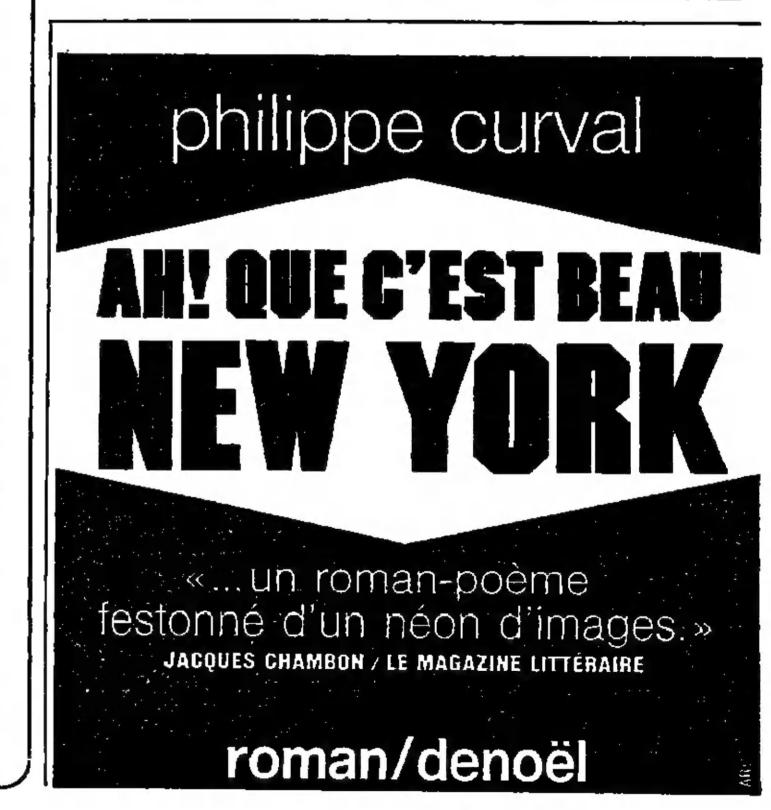
La théorie du « hasard objectif », encore informulée mais qui tisse le récit de Nadja, ne tend à rien d'autre qu'à fonder le réel merveilleux, ou le merveilleux réel, en opérant la fusion de l'imaginaire (du possible) et du réel, dans le « surréel ». La vie même est ainsi tenue pour fabuleuse, et c'est en tant que telle qu'elle doit être narrée. Cet impératif est éthique : il s'agit bien d'inventer la vie, d'ouvrir à l'esprit de nouvelles possibilités, et non pas de produire de le littérature. Nous sommes déjà là du côté d'une philosophie de l'existence qui cherche à connaître l'individu dans le processus même de son individuation. Lorsqu'il attaque le roman. Breton vise un état d'esprit propre au romancier réaliste, qui le révolte par son manque d'exigence spirituelle. De là vient la haine irréductible portée par les surréalistes à Loti. Barrès, France. « l'idiot, le traître et le policier », que rejoignent Daudet et Bourget. dans des rôles comparables.

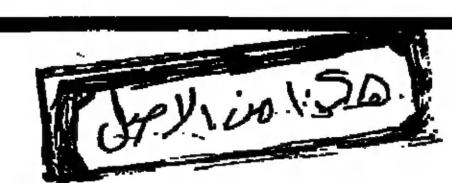
De cette critique fondamentale naît la prose narrative surréaliste, où se dessinent deux versants que Jacqueline Chénieux distingue comme deux formes de l'invention. La première, celle de Breton, valorise la sensation aux dépens de l'imagination abstraite. « Je veux qu'on se taise, quand on cesse de ressentir », écrit-il dans le Manifeste. La sensation a partie liée avec la liberté, la poésie, l'amour, la femme, en un mot le désir. L'imagination abstraite s'appuie sur des notions vagues et des idées reçues ; elle est l'affaire des demi-savants, romanciers psychologues, fabricants dérisoires de personnages et de destins.

La seconde forme de l'invention, celle d'Aragon, se fonde sur le jeu des incipit. La création se fait à partir des mots : « Bien écrire. c'est comme marcher droit », affirme le Traité du style. Les mots doivent s'imposer d'eux-mêmes. Breton privilégie pareillement les phrases « qui cognent à la vitre », mais c'est pour déclencher la sensation, qui forme de brèves séquences, aussitôt rompues, puis relancées par la métaphore. Les incipit d'Aragon font image spontanément et sont développés ensuite en une combinatoire par des modulations métonymiques (1).

(Lire la suite page 11.)

(1) Rappelons que la métaphore est définie comme une figure où un mot en remplace un autre pour faire image, alors que la métonymie supprime des mots dans la chaîne sémantique (. je bois un verre - pour - je bois l'eau contenue dans un verre »).





Page 10 - LE MONDE - Vendredi 5 août 1983 ***

Flammarion

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de somans, poésie essai théaste.

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

Centenaire de

Franz KAFKA

1883-1924

Le Procès Le Château

La Métamorphose L'Amérique

La Colonie pénitentiaire et autres récits

La Muraille de Chine et autres récits

Préparatifs de noce à la campagne

Lettres à Miléna

Lettres à Félice

Lettres à Ottla

Correspondance (1902-1924)

GALLIMARD

Dhôtel

du Vrai Mystère des champignons, plus des inédits, le Grand Rêse des Dhôtel effece la frontière entre les sciences et la poésie. Selon lui, les fleurs vivent un passage insensé à une autre vie : la renoncule rampante, l'adoms goutte de sang estival, la morelle tue-loup, comme routes les créatures végétales que visitent les insectes et le vent, révent, à notre

multiplient leur imagerie chlouissante grâce à des molécules de protides ou de glucides, du chlore, du zine, du cuivre, etc. Dhôtel, qui s'amuse à dialoguer avec un philosophe de son cru, Stanislas Peucédan, de salver Rimband, Ardennais comme lui, qui a dérobé la « lumière de l'inconnu » et rendu possibles ces prolégomènes à une autre rhémrique,

Les sept contes du Bois enchanté, destinés aux enfants, s'illuminent aussi de lucurs secrètes et charmantes. Dans l'histoire qui donne son titre au recueil, deux camarades, Roger et Emilie, se perdent et se trouvent en traversant un bois magique; semé d'embûches ou de beautés simples. Ce déploiement de « merveilles meoupeonnées » et la fable qui s'y inscrit ne sout pas indigues du vieil enchanteur, un pèlerin de l'incommi.

139 p., 49 F. tel, Hackette, collection « Echos Plume », 123 p., 18,50 F.

de Lionel Ray

sixième recueil de poèmes (sans compter quelques tentatives de jeunesse sous son vrai nom, Robert Lohro), Lionel Ray s'affirme, au sein de sa génération, comme le plus marquant des poètes lyriques. Comment définir leur domaine? Disons que leur message est toujours mystérieux, sans serrure ni clé.

L'opération est doucement magila corde au con marchand de poudre. apec de poids de mouettes sur le casur

des fantômes

catherine

portrait &

un rêve 🕅

weinzaepflen

l'enchanteur

Avec Rhitorique fabuleuse, reprise

explore les champs et les fossés, avant

RAPHAEL SORIN. * RHÉTORIQUE FABU-LEUSE, C'André Dhôtel, Garnier, * LE BOIS ENCHANTE ET AUTRES CONTES, d'André Dho-

La douceur magique

A quarante-huit ans et à son

Dans Nuages, nuit, Lionel Ray morrise une subule musique qui permet su lecteur, face à un vocabu-laire simple et à une syntage convenue, de découvrir des reprorte imchoses, les éléments, les sensations, Tout est féerie. Tout est possible, plausible, libéré de ses propres néces-Au lieu de s'en réjouir tout de suite, le lecteur est amené à participer à la délivrance, faquelle exige un travail de la pensée. Oui, repenser l'univers visible et invisible, immédiat et lointain, concret et abstrait, par des moyens très calmes et très

probes, tel est le propre de ce lyrisme. que. Ce qui est le plus original, dans cette entreprise, c'est que le lecteur n'est pas pris violemment à partie : l'invitation à l'ailleurs et à l'autre que soi se fait sans éloquence ni contrainte. Tout est douleur tendre et tout est tendresse douloureuse chez Lionel Ray. Nous sommes concernés, dans notre dimension insaisissable. Je vous écris d'octobre et d'oraison d'oiseurs accoudés aux collines. ie vous écrit sans cri sons voix :

l'eau si faible et sens couture. je vous écris du fand des flanancs à bout de ciel et d'eau. pour trouser des sentiers vivants je vous écris pour creuser le sang, ALAIN BOSQUET.

* NUAGES, NUIT, de Lionei Rey. Geiffmerd. 128 p., 49 F.

Le rendez-vous

« Des jours et des jours déjà qu'on nous a ramassé, respirent encore, dans la salle de cinéma que nous fréquentions naguère. Le caur, parelt-il, avait oide; accident banal si l'on considère notre des que l'on dit respectable. »

bomme aux poumons malades qui se meure à l'hôpital. Sur de grandes feuilles vertes et violettes, il enregistre méthodiquement les agitations et les obsessions de ses voisins. Il y a Poinstillon, qui lui rappelle Carette, le Spéculum, un ancier boursier, le Minarque, un hant fonctionnaire antisémite, Auguste, qui travaille dans un cirque, et Le Bino, un jeuns typographe passionné de tricos. Dehors, c'est l'avant-guerre, la fin des au-

réels, on pent-être plus, font irruption, Buster Keston, Chaplen, Laurel et Hardy. Ils passent, furtifs, le temps d'une image, tandis que s'installent d'autres fantômes, qui se font insistants, premnent peu à peu toute la place, irrésistiblement. On dirait qu'ils craignent de sortir de la mémoire du monde. C'est Don John, le prêtre soumis à le tentation, Myriam, la jeune femme pure, objet des hienfaits du Docteur, des sévices du Maltre, qui ne sont sans doute qu'un seul et même être, et Sir Danvers, crapulemement assessing. Sont-ils issus d'un fait divers, d'un film d'épouvante, du brouillard de Londres ? En tout cas, leur danse macabre envahit la salle d'hôpital...

Récit noir et blanc, où les pistes sont brouillées à plaisir, le livre d'André Hodeir fascine et déroute Cheminant transquillement au rythme de phrases tranquilles, sûr d'avoir gardé sa distance, le lecteur se trouve soudain pris au piège, dans la machoire d'un cauchemar qu'il n'a pas vo venir. ..

GENEVIÈVE BRISAC. * PLAY-BACK, d'André Hodel: Editions de Minuit, 164 p., 49 F.

Une parabole de Michel Bernanos

Michel Bernanos était le fils du grand Georges. Mais il faut oublier cette parenté pour ne s'arrêter qu'à l'écrivain Michel, disparu il y a vingt ans. Son roman est l'histoire d'une poursuite avec pour décor le Brésil du Bertao, des serpents et des fourmis rouges, Nicontina, tueur professionnel, dont abattre Joaquim, qui n'est autre que son frère.

A ne retenir que l'anecdote, on ne voit pas pourquoi cet inédit a été pablié, mais dès la dédicace : « A Cale, puisqu'il accomplissait l'Ecriture... .. on est place dans un aucre monde que celui du « polar exotique ». Tout ici est parabole. L'aventure n'est pas gratuite : elle pose les grandes questions du fatalisme de l'houneur, et du fratricide qu'est tout assassinat.

Il faut aussi mentionner, dans ce roman, la part du fantactique, sans outrance, toujours aux frontières du vraisemblable. Il y a aussi un poète Michel Bernanos. Le suivre quand il se fait romancier, c'est découvrir un Brésil fascinant, c'est aussi avancer un peu plus dans le plus secret de notre propre destin.

PIERRE-ROBERT LECLERCO. * L'ENVERS DE L'ÉPERON, Michel Bernanos: La Table

Correspondance Georges Bernanos à travers ses

Ronde. 217 p., 68 F.

«L'ettres retrouvées » Nous compaissions déjà mille deux cent trente-sept lettres de Bernanos ; en voici trois cent vingt nouvelles dont la parution avait été retardée par les correspondants de l'écrivain fin que le temps fit son œuvre.

Nous y découvrons un Bernance plus familier, qui ébauche une sorte dautohiographie. Toutes cas lettres on presque scraient à citer, mais on retiendre surtout les lettres à la fianese (puis éponse) pour l'évocation de 1914-1918, la correspondance avec la

eu boche

monde. »

Librairie Plou qu'on pourrait intituler a tribulations d'un écrivain », les cris laucés du Brésil, et ces pages de

1935 sur la droite et la gauche... L'épistolier Bernanos vaut le romancier, car la vie et la pensée de cer homme étaient aussi une aventure DE FORMER VISI.

* LETTRES RETROUVEES, de Georges Bernanos, correspondance inédite recueillie, choisie, annotée et présentée par Jean-Loup Bernance. Pion, 520 p., 120 F.

L'art d'écrire... à la plume

Après le très bean Du chiffre, Jérume Peignot, autsur, et Jean Damase, éditeur, proposent une Calligraphie, exceptionnelle par importance du texte et la qualité de l'illustration. Il faut entendre ici « celligraphie » au seus large : tout. ce que la plume permet de réaliser en

partant du tracé de la lettre. On trouvers done dans cet album les « traits de plume » de la Renaissance et du dix-septième siècle, en particulier italiens et espagnols, stopéliants de virtuosité. La tradition de ce dessin ornemental trace sans lever la plume s'est continuée jusqu'à nons avec ceux de Valentine Hugo, de Mas-

son et de Braque, entre autres. Egalement remarquables, les pages et les desnins ou gravures réservés aux outils du calligraphe, et aux mechniques à le fois rigourenses et fétichistes de . l'Art d'écrire », tel que-

le mattre-calligraphe Paillisson les a

présentés au dix-huitième siècle sur

L'ouvrage se termine par de sub-

tiles considérations sur les « contre-

écritures », calligrammes volontaire-

ment vidés de toute signification, qui

Tradition egalement ancienne et pre-

sistante du travail de la plume, et qui

fascinait par exemple Roland Bar-

Très bien documenté (c'est la pre-mière étude d'ensemble sur la calli-

graphie coropéenne, et en particulier

latine), parfaitement équilibré, Cal-

ligraphie est un livre que les ama-

teurs auront plaisir à faire relier un

iour de faste. Le qualité du papier et

des gravures suffirait à justifier le

* CALLIGRAPHIE, DU TRAKT

DE PLUME AUX CONTRE-ECRI-

TURES, de Jérôme Peignot. Jacques

Damase, éditeur, 61, rue de Varenne.

75007 Paris. 176 p., grand format,

SERGE KOSTER.

prix demandé.

Le visage de Milena

Baison de la jeune femme et de Kafka fut un fulgurans

roman; ils s'écrivirent plus qu'ils ne se virent, entre 1920 et

1923. Cette correspondance à sens unique destine une admirable

lettres qu'elle finire par quitter, Milena Jesenska vit à Vienne dans

une brillante ecciété intellectuelle qui reconnaît ses dons et son

indépendance. Désireuse de traduire en tchèque les couvres de

Kafka, c'est elle qui prend l'initiative épistolaire : l'échange se

mue en amour : « Je ne peux pas écouter en même temps votre

volx et les voix terribles du monde intérieur, mais le peux écouter

celles-ci et vous les confier, à vous, comme à nui autre au

traire. Comme avec Felice Bauer, l'auteur du Procès multiplie les

obstacles et les nomme lucidement. Il y a certes la tuberculose,

qui e n'est qu'un débordement du mai moral ». Il y a surtout e la

peur », qui contamine la réalité et notamment la relation amou-

rause. Certaines confidences voilées sur les horreurs et les

silences du corps rappellent la phrase du Journal sur « la coit

considéré comme châtiment du bonheur de vivre ensemble » et

aboutissant au « vardict » réitéré : « Pourquoi me parler, Milena,

elle n'avait pas cinquente ans. ils survivent tous deux dans le

drame de Kafka : « Tu oublies, Milena, que nous sommes côte à

côte et que nous regardons à terre cet être qui est moi ; moi qui

L'avenir de Milena : sa mort à Ravensbrück, le 17 mai 1944 ;

* LETTRES A MILENA, de Franz Rafka, traduction

d'Alexandre Vinisite. Gaiffmard, coll. - Idées -, 286 p., 28 F.

d'un avenir commun qui ne sera jamais ?. >

regarde, je n'ei dong plus d'être. »

Tout en se Svrant, à cette passion, Kafka travaille à 2'y sous-

Patricienne pragoise et non-juive, mariée à un homme de

figure de femme et restitue le destin de l'euteur du Château.

ES Lettres à Milens (récemment rééditées dans la collection

« Idées ») sont-un monument d'humour et de douleur. Le

lecteurs de l'Encyclopédie.

A la gloire du chat

L'indépendance des chats, le sens très aign qu'ils ont de leur digniré, l'imprévu de leur caractère et leur beauté ont fait couler des rivières d'encre, inspiré des centaines de peintures et de photographes. l'Islam, qui les considère comme des être purs, leur permet d'entrer dans les mosquées d'où les chiens sont bannia. A Tokyo, un temple leur reste dédié, et oul n'ignore la place qu'ils ont tenue dans l'Egypte an-

Ce superbe libre va enchanter les amis des chats. Pleine de tendresse et d'humour, l'évocation de leur histoire sert de précexte à la présenzation de pages choisies (Apolhnaire, Lewis Carroll, Mark Twain, Kipling, Years, Edgar Poe, hien d'autres et comme il se doit, Colette) et à une illustration d'une très grande richesse. Du chat blanc de Géricault à Pepper, la première star féline, qui s joua s avec Chaplin, des silhouettes extraordinairement vivantes de Steinlen aux tableaux de Manet, Foujita, Vallotton, Hogarth, Greuze, Bonnard, etc., le grace féline, l'énigme féline, le quant-à-soi félin, sont magnifiés par les artistes avec une espèce de fasci-

estion. « Si vous voulez écrire, ayez des chats . : cette recette d'Aldous Fluxley est peut-être un peu courte. Mais qui, s'il n'est pas, comme Napoléon, Jules César ou Mussolini, un conemi déclaré des mistigris de tous poils, n'adhérerait, ce livre refermé, à l'affirmation de Carl Van Vechten : « A n'y a pas une seule qualité du chat que l'homme ne saurait imiter à son

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

* LE CHAT INDISPENSABLE de Jean-Clande Suarès. Ed. Hierscher, 192 p. 235 × 310 mm, 70 illustrations en conleur, 110 illustrations en noir et blanc. 240 F.

Les voyages de Jacques Lacarrière

Les paupières lourdes de payenges Jacques Lacarrière se considère comme un « essayeur d'ailleurs », un « accoucheur d'inprévus ». Pour participer à sa quête du pays fraternel des silencieux et des discreta, il s'est choisi des compagnons de voyage et de poésie. Bernard Noël, Gérard Chaliand, Claude Mettra et quelques autres célèbrent avec lui les plaisirs de l'errance.

On trouve, peut-être, dans les extraits de son journal intime publiés per ce numéro du Vagaband, une des podiquement s. lecatrière y exprime Le vieillesse et la mort commencent pour cet écrivain, per des gestes et

des mots devenus bègues. En octobre 1979, de retour dans sa maison de Sacy, il retrorve sur sa table qualques pages d'un récit et, les relisant, il note doulourensement : « Certaines phrases écrites autrefois me semblent flétries, ridées comme si les mots étaient devenus des visages.

Qui ou quoi a vieilli ainsi ? . PIERRE DRACHLINE.

* ERRANCES, ouvrage collectif snimé par Jacques Lacarrière. La Vagabond at 7, Editions Christian Pirot, 13, rue Maurice-Adries, 37100 Saist-Cyr-sur-Loire. 144 p.,

en bret

L'ASSOCIATION - LES AMIS DE JULES VALLES - tient à faire Etienne, etc's pur obseur conseiller manision de débautiser la rae Jules-Vallès Jules Vellèt-qualifié d'« écrivais des plus obscurs du XIXº ziècie, dont perhi donner le nom d'Adolphe Thiers. L'Association pense que la mesure princ et les puroles propositées doinces être ingrement compact et so passent de com-

· LE PRIX DE POÈSEE D'EX-PRESSION FRANÇAISE ANTONIN-ARTAUD a ésé décerné à Yves Broussard, de Marsolle, pour son recuell Traverste de Pieceorable, public sux Editions de Sul. Le prix Voronce, qui été attribut à Joan Zenduki, de Roasunt, poor le Sel de la neige.

 LE PRIX LITTÉRAIRE INDIEN LE PLUS PRESTIGIEUX A ÉTÉ DÉ-CERNE à une posteure de soituanteseize ans, Nime Makaderi Verma. Le prix Jampith 1982, d'une valeur de floa date de la fin des musées 70.

COMMUNIQUE

Contrairement à ce qui a été dit et écrit, Les

Immémoriaux de Victor Segalen ne sont pas

dans le domaine public mais exclusivement

disponibles dans la collection "Terre Humaine"

C'est donc par erreur que les Editions du Seui

ont annoncé et entrepris la publication de cet

Les Editions Plon confirment qu'elles se pro-

posent de publier prochainement Les Immé-

moriaux dans l'edition poche de Terre Humaine,

Ce communiqué est rédigé par les Editions Plon

en accord avec les descendants de Victor

ouvrage qui vient l'être retiré de la vente.

"Terre humaine/Presses-Pocket".

critique litteraire

L'idéologie de Marcel Proust

«La recherche» relue comme un héritage de Schopenhauer.

RTHUR SCHOPEN-HAUER peut se flatter d'avoir en deux excellents Marcel Proust et Sigmund L'un et l'autre rejetaient comme une aberration grossière l'idée d'une marche de l'histoire et tensient que toute manifestation politique ou sociale adopte une forme cyclique. - Du commencement à la fin, c'est la répétition du même drame, avec d'autres personnages et sous des costumes différents ., raillait Schopenhauer.

C'est précisément un des points essentiels sur lesquels porte l'étude d'Anne Henry, Proust romancier, qui prolonge un précédent travail consacré à la généalogie intellectuelle de l'œuvre proustienne (1). Anne Henry, avec une érudition qui force le respect, met en évidence ce que A la recherche du temps perdu doit à la tradition esthétique de qu'à la sociologie de Gabriel Tarde.

« Fruit d'une vie de réflexion et non d'une nostalgie. A la recherche du temps perdu est un ouvrage partisan; sous chaque geste, sous chaque description se loge une intention qui exprime parsois le dernier terme d'un débat, et le charme persuasif de l'anecdote mène souvent le lecteur au-délà de ce qu'il admettrait dans une discussion ., écrit Anne

Ce Proust théoricien, voire idéologue, se gausse du socialisme esthétique de Ruskin. Il explore méthodiquement les raisons de son scepticisme, rejouant sans cesse les mêmes scènes avec le même sentiment de vacuité. S'il aime être séduit, c'est par l'inconsistant. Anne Heary montre excellemment comment, à force de stéréotypes, il finit par embellir ce qui devait se dissoudre dans la médiocrité; comme si la beauté de l'existence, par un retournement paradoxal, tenait à ce qu'elle ne produisit que du connu et du convenu... ·

La broderie rhétorique

Ainsi, le marquis de Norpois, ce « vieux serin », ne traverse-t-il la Recherche, sous notre regard amusé, que pour témoigner du vide des jugements politiques. Il n'est pas là pour restituer l'atmosphère surannée du Quai d'Orsay, mais pour les besoins de la démonstration. Son radotage exprime la quintessence des médias, telle que le sociole

le feuilleton

de l'Histoire ».

briel Tarde l'a décrite en 1901 dans l'Opinion et la soule et telle que le reprendra McLuhan; à savoir que lecteurs et journalistes sont unis par un rapport nécessaire; ils évoluent dans le même cercle, ils se sont obscurément choisis. Ce qui importe, en conséquence, ce n'est pas la réalité des faits, mais la broderie rhétorique qui satte les préjugés du public.

A la méthode d'Anne Henry, qui métamorphose la Recherche en une architecture romanesque soumise à des valeurs intellectuelles aussi contraignantes que celles régnant sur l'Homme sans qualités de Musil, on pourrait opposer la célèbre phrase de Proust : - Une œuvre où il » a des théories est comme un objet sur lequel on laisse la marque du prix. .. Attention, nous avertit Anne Henry: cette phrase a longtemps égaré la critique, car elle pensait y lire le refus d'une idéologie, alors

que s'y affichait soulement l'orgueil de sa transposition existentielle. Après avoir lu Anne Henry, c'est

à peine si l'on ose encore prononcer

des expressions comme «expérience *intime - . «drame psychologique», «rèverie fétichiste», «souvenirs d'enfance à propos de la Recherche; son Proust ne sort jamais sans avoir emporté l'étui à Junettes et la montre légués par le grand-père Kant. Et. à l'instar du peintre Magritte qui ne prenait pas ses pinceaux sans avoir la une page de Malebranche, il a toujours • le monde comme volonté et comme représentation - sous les veux.

Avec lui, nous entrons dans une nouvelle esthétique qui ne plonge plus ses racines dans le vécu, mais dans la solidité du théorique. . Proust, il ne faut pas l'oublier, 'écrit Anne Henry, est le contemporain de Kandinsky, de Klee, de Mondrian. De ces peintres, il ignore l'existence, mais comme eux il déduțt. - La relation ingénue avec l'univers s'efface : elle est remplacée par une écriture géométrique où viennent s'inscrire des jeux de symétries et de répétitions, des collages culturels qui quadrillent littéralement le récl.

L'analyse d'Anne Henry, tellement à rebours des interprétations traditionnelles de Proust, rappelle inévitablement les pages dans lesquelles ce dernier affirmait que le peintre original, l'écrivain original, procède à la façon des oculistes. Le traitement par leur peinture, par leur prose, n'est pas toujours agréable. Pourtant, conclusit Proust, quand il est terminé, le praticien nous dit : Maintenant, regardez! Ce que nous voyons, après avoir lu Anne Henry, c'est un Proust servant de support à toutes les grandes controverses idéologiques du dixneuvième siècle et créant une véritable philosophie de l'art.

(1) Marcel Proust, Théories pour une esthétique. Edit. Klincksieck, 1981. * PROUST ROMANCIER. d'Anne Henry. Flammarion, 209 p.,

Mario VARGAS LLOSA

aux Editions Plon.

La guerre de la fin du monde

traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan

"Un conte furieux et splendide" Mona Ozouf/Le Nouvel Observateur

GALLIMARD urf

Il y a toujours

VIE QUOTIDIENNE pour vos vacances!



LA VE COOL REPUBLIQUE WEIMAR PLAGES
PLAGES
PLAGES
PLAGES
PLAGES
PLAGES OU SECOND EMPIRE

AUX ANNEES

FOLLES

Un roman qui passionne la psychanalyse

 La « Gradiva » sur le divan de Jean Bellemin-Noël

URIEUX cas que la Gradiva, cette « fantaisie pomnétenne », comme le vieil écrivain allemand Wilhelm Jensen désignait le court roman qu'il publia sous ce titre, en 1903. Sans l'essai que Freud lui consacra, en 1906, et qui devint rapidement célèbre, cet onvrage serait probablement oublié. L'intérêt que lui portèrent les surréalistes avait été hui-même provo-

qué par la psychanalyse. Ainsi l'œuvre et son interprétation forment un diptyque désormais indissociable, à telle enseigne qu'en France, dans un même volume, la Gradiva de Jensen sert littéralement de pré-texte à l'analyse freudienne (1). Le lecteur qui voudrait se soustraire à l'autorité de cette dernière doit se reporter au volume Histoires d'aberration de la Grande Anthologie du fantastique dirigée par J. Goimard et R. Stragliati (Presses Pocket, 1977) où Gradiva figure

dans une traduction de R. Olivier. Il y avait quelque audace, de la part d'un critique littéraire, à reprendre le travail de Freud comme s'il avait été mal fait. Jean Bellemin-Noël s'y est risqué, en spécialiste des rapports entre psychanalyse et littérature, et principal artisan d'une discipline qu'il appelle « textanalyse » (2), radicalisation de la méthode « psychocritique z en cal-

psychisme de l'auteur, tel que d'autres de ses écrits ou sa biographie peuvent le révéler : il s'agit d'analyser le texte seul, d'inconscient à inconscient, en quelque sorte, puisque le critique = herméneute » est doté lui-même d'un inconscient et que l'inconscient d'un auteur ne se communique qu'à travers « l'inconscient du texte >.

Contrairement à l'essai de Freud. l'ouvrage de Jean Bellemin-Noël s'adresse surtout aux spécialistes. En interprétant la Gradiva, à une époque où la psychanalyse restait très contestée, Freud plaidait pour sa méthode d'interprétation des rêves, et montrait quelles confirmations une œuvre romanesque prétendument innocente pouvait lui apporter. Il usait lui-même, à cette occasion, d'un style plus littéraire que scientifique : c'est aux hommes de culture qu'il s'adressait.

Notre-Dame la Mort

Près de quatre-vingts ans plus tard, Jean Bellemin-Noël n'a plus à sontenir de combat pour une psychanalyse devenue hégémonique : c'est le texte qui l'intéresse en tant que tel. Il ne s'agit pas pour lui de faire mieux que le maître, mais de pousser plus loin l'interprétation, et dans d'autres directions, vers un régime de sens plus complexe, au moyen des vues théoriques que Freud-luimême, par la suité, et ses continua-la question du férichisme, et sur le thème symbolique du phallus, exploré par Lacan. Ainsi, parodiant le titre de Freud, Jean Bellemin-Noël aurait-il pu appeler son essai : Fétiche et thèmes dans la Gradiva de Jensen, si, précisément, il n'avait voulu éviter de se poser en rival ou en parricide.

Son analyse s'appuie sur une nouvelle traduction, faite par lui-même, où le souci de l'harmonie et de l'élégance a été délibérément sacrifié à l'exactitude. Le lecteur profane, mal disposé par quelques tournures bien pesantes et par la composition du texte de Jensen dans un caractère d'imprimerie particulièrement disgracieux (l'Helvetica, corps 8), aura, au fil du commentaire, quelque mai à démêler ce que sa perplexité doit aux élaborations théoriques elles-mêmes, et aux interprétations qui semblent trop peu prendre en compte la première impression de lecture donnée par la Gradiva: une ironie malicieuse et attendrie, celle d'un vieil homme qui observe du haut d'une sagesse sans d'une jeune fille décidée à fermer la

qu'est devenu le compagnon de jeux de son enfance.

cage du mariage sur le grand dadais

La lecture proposée par Jean Bellemin-Noël, qui prend très sé-rieusement au pied de la lettre le texte de Gradiva, est certes éclairante et convaincante, mais elle en manque peut-être l'esprit.

Dans la perspective thérapeutique qui était alors la sienne, Freud montrait le héros du roman - guéri - par la jeune sille qui avait joué involontairement le rôle du psychanalyste. Jean Bellemin-Noël est plus réservé : le héros apparaît tout au plus · normalisé » par l'amour et le mariage. Quant à François George, dans une remarquable conférence intitulée Désir et interprétation dans la Gradiva de Freud (à paraftre dans le prochain numéro de la revue la Liberté de l'esprit), il monte aux extrêmes : « Gradiva se révèle comme celle qui nous manque absolument, et celle qui accomplit tous nos vœux. Notre-Dame la Mort. » Le bénéficiaire de ces interprétations qui s'emboîtent à l'infini, c'est le texte de Jensen, rendu à l'illimitation du sens, comme toutes les œuvres assurées de durer.

(1) Sigmund Freud, Délire et rêves dans la Gradiva de Jensen, traduit de l'ailemand par Marie Bonaparte et pré-cédé. de l'ensen traduit par les Zak et G. Sadoul. Gallimard, coil.

(2) Voir son recueil d'études intitulé Vers l'insconscient du texte, PUF, 1979.

* «GRADIVA » AU PIED DE LA LETTRE, de Jean Bellemin-Noël. PUF, coll. Le Fil rouge, 279 p., 150 F.

 Tout le monde aime les nouvelles, sauf le public », affirme Roger Grenier. Pour tenter de réhabiliter ce genre injustement délaissé malgré une vitalité remarquable. l'Atelier du Gué fait paraître le premier tome d'une anthologie de Nouvellistes contemporains de langue française (1).

Ce volume, conçu par René Gorassemble des textes de Marcel Arland, Marcel Aymé, Christian Baroche, Daniel Boulanger, Noël Devaulx, Roger Grenier, Annie Saumont et André Stil. Chaque texte est accompagné d'une siche présentant l'auteur et analysant sa manière, son style, ses sujets, sa façon de composer ses recueils.

(1) Atelier du Gué, 197 p., 60 F.

e de Milena

interior manyon plantants in the on material side

. Detring a significant to particular to

CAME AS & CONTRA SA NA

■ 東京教皇をより はない

Phone, 14 har the to

#"488 Same of the color

temperate to the second of

etter, 191 a

Return

Les vovages

de Jacque-Lacar.

10 10 34 Sept. 1880 1880

PERSON NAMED OF STREET

The State of State of Popular de la laterate

1 3 M 70 S A A AND THE PARTY OF

plaisir, chez l'autre. illusions l'appariement nécessaire Il faudrait montrer dans le détail comment Jacqueline Chénieux d'un jeune archéologue névrosé et organise selon ces deux versions du surréalisme la nébuleuse roma-

nesque qu'il fait surgir en pulvérisant le roman. Du côté de Breton, elle situe René Crevel, Georges Limbour, Leonora Carrington, Benjamin Péret. Du côté d'Aragon, elle range Michel Leiris, Robert Desnos, Gisèle Prassinos, Giorgio de Chirico. La démonstration. assortie de mille nuances, échappe à tout dogmatisme classificateur. L'étude s'achève sur Julien Gracq, chez qui se rapprochent les

Inventer le réel

(Suite de la page 9.)

tand à l'auto-analyse, résulte d'une crise personnelle et constitue

un événement dans le temps même de cette crise : se raconter.

c'est se connaître en état de crise, donc se changer en accédant à

un niveau supérieur de connaissance où se concentre le sentiment

tragique de la vie. Comme le dit très bien Jacqueline Chénieux.

Nadia. les Vases communicants, l'Amour fou sont ∢ les reportages

scrupuleux d'aventures inouïes » où se réinvente « un mode humain

le Libertinage, le Paysan de Paris, établit, par le lyrisme, une équi-

valence entre l'imaginaire et la vie, mais il ne les confond pas. C'est

là sa sagesse, guidée par le plaisir. Ainsi les deux versants du texte

narratif surréaliste sont-ils liés surtout par l'intention d'inventer un

mode neuf d'écriture, production de sens chez l'un, production de

De son côté, Aragon, l'Aragon des récits surréalistes : Anicet.

L'écriture, chez Breton, est d'inspiration autobiographique, elle

deux tendances. Grâce à ses analyses minutieuses, précises autent que sensibles, à la fois érudites et critiques, c'est-à-dire menées avec les

instruments affûtés par l'histoire littéraire et l'analyse textuelle modernes, cet ouvrage, fort savant et parfaitement lisible, débrouille, comme le dit l'auteur, « un écheveau de plaisirs » et offre sur le surréalisme une somme désormais imemplaçable, qui fait honneur à la tradition de l'Université française. Nous ne vovons pas que, devenu objet d'étude, le surréalisme sorte perdant de sa récupération académique. Mais il appartient plutôt d'en juger à ceux qui, aujourd'hui encore, en dehors de tout groupe constitué. se réclament de sa sensibilité et de son ambition d'inventer le réel. MICHEL CONTAT.

* LE SURRÉALISME ET LE ROMAN, de Jacqueline Chénieux. L'Age d'homme. 385 p., 120 F.

* A SIGNALER AUSSI : le Cornet acoustique, roman de l'écrivain et peintre surréaliste Leonora Carrington, traduit de l'anglais par Henri Parisot et publié pour la première fois en 1974 chez Flammarion avec une préface d'André Pieyre de Mandiargues, sait l'objet d'une réédition dans la collection de poche Garnier-Flammarion. Cette réédition est accompagnée d'une introduction, d'une bibliographie et d'une chronologie par Jacqueline Chénieux. Récit mi-autobiographique, mi-fantastique, le Cornet acoustique est un roman d'apprentissage et d'initiation à la vieillesse. André Breton et Henri Michaux comptaient parmi les admirateurs de Leonora Carrington. qui fut la compagne de Max Ernst jusqu'à la déclaration de guerre, en 1939. Elle séjourne ensuite au Mexique, où elle s'initia aux sagesses indiennes. Elle est agée de soixante-six ans et vit et travaille à New-York depuis 1979.

ABONNEMENTS VACANCES

France 15 jours ... 79 F 1 mois 1/2 ... 188 F 3 semaines ... 99 F 2 mois ... 241 F 1 mois ... 136 F 3 mois ... 341 F

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, veuillez nous consulter.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec le règlement correspondant à :

> Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Nom Prénom Nº ... Rue Je m'abonne au Monde pendant les vacances pour du au Versement joint

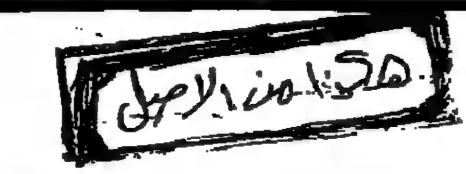
PARMI LES DERNIERS VOLUMES PARUS JEAN-PAUL BERTAUD: La vie quotidienne en France au

MARC BLANCPAIN: La vie quotidienne dans la France du Nord sous les occupations (1814-1944) IVAN CLOULAS: La vie quotidienne dans les châteaux de la Loire au temps de la Renaissance

GABRIEL DÉSERT: La vie quotidienne sur les plages normandes du Second Empire aux Années Folles PIERRE GOUBERT: La vie quotidienne des paysans français au XVII^a siècle

temps de la Révolution (1789-1795)

LIONEL RICHARD: La vie quotidienne en Allemagne sous la république de Weimar



histoire

Les moines, le mariage et l'amour

Il est des préjugés qui s'effondrent doucement, sans bruit, sous les assauts courtois d'un vieux moine. Cistercien septuagénaire, Dom Jean Lecierca enseigne et publie aux Etats-Unis, faute de trouver asset souvent un auditoire et des éditeurs en France.

Son demier livre montre qu'au douzième aiècle non agulement l'amour existe dans le mariage. mais qu'il est la solution préconisée par beaucoup de moines théoloperdu à ca point le sens du symbole qu'ils n'ont pas pris garde au fait que l'exégèse mystique du « Cantique des cantiques », tant pratiquée par les contemplatifs chrétiens depuis Origène et magnifiquement il-

lustrée par Bernard de Clairvaux. suppose l'approbation du sens chemel de cet épithalame. Il n'y a symbole que si la matière du symbole est à la fois réelle et digne de l'objet symbolisé. La vérité de la lettre gerantit celle de l'esprit. Autrement, on est dans la métaphore. artifica rhétorique.

A cet égard, on méditers avec fruit l'image du baiser (« Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche ») ou ces moines peu jansénistes les deux bouches du Père et du Fils s'uniteant pour « spirer » entre elles l'haleine du Saint-Esprit, At-on jamais entandu pareille exégèse dans un sermon paroissial, le dimenche de la Trinité ?

« L'union charnelle est un moyen de se sanctifier »

Dom Jean Leclarcq établit avec soln trais points qui constituent l'essentiel de la théologie du mariage au douzième siècle : « Il n'y a pas de mariage sans libre choix ; il peut y avoir amour conjugal sans consommation; l'union chamelle est un moyen qu'ant les époux de se sanctifier à titre personnel et de se sanctifier l'un l'autre ».

Et de citer un texte extraordinaire, qui remonte, il est vrai, à la fin du dixième siècle, mais qui exprime avec audace ca que développeront les auteurs du douzième siàcie: « Au moment où les époux sont deux en une seule chair, il y a en eux une seule et même opération du Saint-Esprit : alors qu'ils

sont enlacés par les liens de leur union extérieure, c'est-à-dire sensible, cette action indivisible du Saint-Esprit les enflamme d'un plus grand amour intérieur à l'égard des réalités célestes. »

Ou coup, se trouve anéantie le thèse classique, soutenue par Denis de Rougemont et selon laquelle, au Moyen Age, l'amour entre un homme et une femme aurait dû se réfugier dans l'amour courtois. considéré comme un amour dans

JEAN BASTAIRE.

* LE MARIAGE VU PAR LES MOINES AU DOUZIEME SIECLE, de Jean Leclerca, Le Cerl. 162 p., 61,50 F.

CLAUDE GEFFRÉ LE CHRISTIANISME AU RISQUE DE L'INTERPRETATION

Un exposé lucide et chaleureux de la recherche théologique en France.

361p., 139F.

éditions du cerf

Un éloge de l'Occident médiéval

Par un historien soviétique.

ES recherches médiévales des soviétiques, écrit Georges Duby dans sa brillante préface à l'œuvre d'Aaron Gourevitch. sont plus libres, moins enchaînées que ne le sont en U.R.S.S. d'autres secteurs de la science. Au lieu d'être un carcan, comme c'est souvent le cas, - les propositions de Marx, Engels at Lénine, note Duby, servent alors de tremplin afin de s'élancer plus avant dans la compréhension du destin des sociétés humaines -.

De fait, Gourevitch, dans ses Catégories, cite Karl Marx à quatre on cinq reprises. Mais s'agit-il vraiment d'un - tremplin - ou simplement d'un coup de chapeau aux dogmes marxistes, indispensable a qui veut « trouver un éditeur » Moscou? On appréciera en tout cas que ces citations concernent maintes fois le jeune Marx, tellement honni par nos dogmatiques. Quant à Lénine et Engels, je n'ai rencontré dans les trois cent quarante pages de l'œuvre aucune référence à leur nom ni à leur pensée. Le tremplin léniniste, hic et nunc, brille par son absence. Faut-il vraiment le regretter? Les ambitions de Gourevitch, à vrai dire, ne sont aullement idéologi-

La grande prairie

Pleine de charme et de tact, éloignée de tout sociologisme pâteux, l'œuvre du professeur de Moscou résume l'ensemble de la culture médiévale en quelques analyses bien senties, logiquement reliées les unes aux autres. Il s'agit d'envisager d'un seul coup d'œil, à partir des invasions du IVe et du Ve siècle, l'héritage barbare et germanique, bien connu grâce aux anciennes littératures scandinaves. Emerge ensuite l'apport spécifiquement chrétien ou féodal (du VI au XV siècle). S'agissant d'une si longue période et plus que dix fois séculaire, Duby dans son avant-propos met Goure vitch en garde contre toute tentative d'ultrasimplification, par téléscopage chronologique. Sur ce point, on est vite rassuré : le sens des nuances mettent d'éviter bien des chausse-

base : ils concernent les représentations de l'espace et du temps. Solon les épopées nordiques ou au gré des

ruraux du nord de la France, la terre est une prairie plate et circulaire. coiffée par la calotte du ciel. L'homme est attaché à l'espace local par toutes les fibres de sa vie économique et lignagère : c'est le concept d'odal scandinave, c'est aussi la notion occitane de domus ou ostal. maison-famille flanquée de ses terres et de ses droits d'usage. Le temps à son tour se décompose en temporalité agricole, rythmée par les saisons ou les récoltes, et en durée chrétienne i elle s'écoule de la création au jugement dernier, en passant par le Christ et les apôtres.

Le chapitre central du livre s'intitule de façon significative - Un pays se construit sur le droit -. Gourevitch considère que, historiquement, la mise en évidence du droit, par rapport à la morale, à la politique et à la religion, constitue l'un des caractères originaux des cultures de l'Europe de l'Ouest, par un heureux contraste avec la Chine, le monde arabe et Byzance, infiniment moins libéraux. Etonnant, passionnant éloge de l'Occident médiéval sous la plume de ce Soviétique. Les coutumes barbares aux deux rives du Rhin codifiaient, des l'origine, les propriétés, les héritages, les possibilités de l'être humain. Et puis voici que naissent, quelques siècles plus tard, les premières universités : l'enseignement du droit romain y figure en bonne place, parmi les chaires initialement fondées. A l'inverse, et portant son regard vers l'autre extrémité méditerranéenne, Gourevitch dirige ses sarcasmes contre l'aristocratie de Byzance. asservie par l'empereur, hors du respect de tout droit : il ne dissimule pas non plus son mépris pour les institutions qui accablaient les paysans d'Europe de l'Est et de Russie : elles s'avéraient moins ouvertes que n'était le servage ouest-européen du XIII siècle, respectueux de la com-

Bâti à l'image de Dieu (lequel est fondamentalement libre, et non pas soumis au destin, comme l'étaient les divinités du paganisme). l'homme européen du Moyen Age jouit d'une liberté constitutive, que ponrraient lui envier bien d'autres civilisations d'autrefois, oublieuses a priori des droits de l'homme. Dirat-on que la vassalité diminue l'autonomie du féal ? Mais être vassal, c'est avant tout être fidèle, c'est Gourevitch part des concepts de donc se vouloir valeureux et plein d'initiative. Le personnage central de l'épopée, c'est Roland serviteur bérofique de le puissance impériale,

munauté paysanne.

par rapport auquel Charlemagne. tout suzerain ou'il soit, fait bien pâle figure. On touche ici aux bases essentielles de l'œnvre gourevitchienne : elle est saturée de christianisme. Ce n'est pas un mince paradoxe, s'azissant d'un livre édité à Moscou.

Quant à l'éthique du travail, Gourevitch professe une analyse I triple détente. Au point de départ, se situent les mentalités germaniques les paysans on travailleurs y ont lew place à côté des guerriers pobles et des prêtres. Les Alamans ou les Burgondes, en l'occurrence, sont bien loin de porter à l'ouvrier le mépris que vouzient Aristote et l'Antiquité grecque aux esclaves, déshonorés par les besognes manuelles auxquelles les astreignait leur servitude. Intervient ensuite le christianisme. Le travail en termes bibliques, fait figure de catastrophe. Celle-ci pèse sur Adam, sur Eve et leur progéniture, depois la sortie malheureuse du paradis terrestre : - Tu gagneras son poin à la sueur de son front. - Peut-on parler pourtant de malédiction pure et simple, alors que chaque homme, quelle que soit sa position sociale, est dorénavant voué à telle ou telle vie laborieuse du fait des décisions de la Genèse ? Les choses s'amélioreront encore quand les théologiens des XIIe et XIIIe siècles découvriront que Dieu créateur était d'entrée de jeu un grand travailleur et qu'Adam, avant même la chute, besognait déjà au jardin d'Eden. Désormais, l'hymne à l'effort pourra se déployer sans entraves sur les porches des cathédrales: leurs cintres voûtés illustreront, par un calendrier geant, les taches spécifiques des douze mois de l'année, en termes d'agriculture, d'élevage et d'artisanat.

L'art du festin

Les médiévaux étaient fort éloignés de nos mentalités modernes, si souvent centrées sur le profit. Les Vikings enterraient leurs joyaux et leur cagnotte, leurs monnaies d'or et d'argent, qu'ils avaient préalablement rapportés des voyages les plus prestigieux. Mais, justement, ce n'était pas pour « thésauriser » que les Scandinaves cachaient de la sorte leur bien. En fait, ils pensaient que les métaux précieux ainsi dissi-mulés constituaient comme un principe de force et de chance. On est donc aux antipodes de Gorior ou d'Harpagon pour qui l'or sera aux loss du marché, clies font leur large place, autour de l'an mil, aux règles du don et du contre-don: celles-es veulent que tout cadeau mérite récompense : que les sesgneurs scient superbes et généroux : qu'ils pratiquent l'art de festio : qu'ils me m déshonorent pes aux yeux de la dame aimée, en tirant de leur poche na quignon de pain ou un morceau de fromage man le manger sculs, sans luxe ni compagnons. Inutile de dire qu'hostile à l'avanice la culture médiévale l'est aussi à l'usure et même au simple prét à

Le Moyen Age participe, au total, d'une moralisation du monde : l'économie n'y est pas indépendante de la société. Le concept même d'économie politique, comme l'a bien montré Louis Dumont, a'a pas de sens en cette période : la banque ou la richesse ne sont pas envisagées pour elles-mêmes. On les considère, péjorativement, sous l'angle du jugement éthique qu'on formule à l'encontre du banquier ou du richard.

Le Moyen Age de Gourevitch avait inventé la personne humaine, mais il ignorait l'individu ou l'homme original. Pour s'affirmer de façon personnelle, l'être humain devait se conformer à des modèles religioux et communautaires. Faire preuve d'originalité, en revanche, c'était ipso facto se mal conduire. Gourevitch demeure nostalgique de ces périodes lointaines; il les tient pour vierges d'aliénation, bien qu'entichées de passions ritualistes. Il n'est pas dupe, pourtant, du communautarisme des médiévaux. Pendant le XIII siècle, comme anjourd'hui, cette attitude mentale si largement répandue ponvait engendrer l'oppression. L'autour soviétique manifeste son antipathic pour - les groupes dirigeants [du Moyen Age] qui condamnalent comme déviants ceux qui par hasard échappaient à leur contrainte ». Ce » par hasard » a tiré l'œil de Georges Duby et témoigne en effet d'une certaine ironie par rapport à ce temps-là, comme à l'égard de toutes les époques. Où l'humour noir va-t-il donc se

EMMANUEL LE ROY LADURIE

* LES CATÉGORIES DE LA CULTURE MÉDIÉVALE, CARON Gourevitch. Préface de Georges Duby. Traduit du russe par Nima Godness et Hélène Courtin, Gallimard, 360 a.

40 romans de 3 pages pour les vacances



Enfin le tome II ! Après le succès du premier recueil, le Monde publie, pour la deuxième année consécutive, une sélection de quarante nouvelles parues dans le Monde Dimanche depuis 1979.

A côté de quelques auteurs déjà familiers. Jean-Pierre Andrevon, Mario Benedetti, Michel Grisolia, Roland Jaccard, André Laude, tous les autres sont de nouveaux venus, du mystérieux Agueev - ce Russe du début du siècle dont on ignore jusqu'au nom exact - au prestigieux Graham Greene ; des jeunes débutants - comme Dominique Fran-

En vente chez les marchands de journaux et au Monde.

JUIN 83 - 100 pages - 25 F

ceschi, Régis Jauffret ou Régis Pineau - aux spécialistes incontestés du genre que sont Christiane Baroche, Andrée Chedid, Jacques Chessex, Roger Grenier, Maurice Pons ou Suzanne Prou; et d'autres voix, venant d'horizons moins célébrés par les médias, se font entendre, comme celles du Yougoslave Zivko Cingo, du Hongrois Ervin Lazar, du Turc Bilge Karasu... ou de l'Occitan Bernard Manciet.

Quarante nouvelles : quarante romans de trois pages! Une lecture intense et brève, idéale pour les vacances et les voyages.

· LES CATELOGIA (N. 19) CREATURE MEDITAGE LANG Comment Profess de les comments

Bades TOME ances

Les coups de foudre ne se produisent pas seulement avec les êtres. Ils sont aussi provoqués par des livres. Il arrive, en effet, que, des notre première rencontre avec eux, certains ouvrages nous séduisent profondément, qu'ils nous éblouissent, nous illuminent même. Nous savons dès lors que, pendant longtemps, ils ne nous quitterent plus. Nous les laisserons, à portée de main, sur notre table de chevet. Nous les

« Le Monde des livres » a demandé à phisieurs écrivains d'évoquer leurs « couns de foodre.» littéraires. Après Pierre Mertens, et Alphonse Boudard (le Monde des livres du 29 juillet), ce sont Françoise Chandernagor, l'auteur de l'Allée du roi, et Louis Nucera qui font. cette semaine, l'aven de leurs « passions ».

Omergues, Banon, Revestdu-Bion... Quand je me laisse alier à évoquer mes errances à travers le Trièves ou le haut pays, quand je confesse la passion qui, depuis quinze ans, me pousse vers

du Roi sans divertissement, du Moulin de Pologne et du Hussard sur le toit peut bien choisir pour héros un Italien « carbonaro », ou des demi-soldes fatigués, et promener son monde en calèche dans le



l'œuvre et la vie de Jean Giono, je ne suscite ordinairement chez mes amis qu'un étonnement condescendant, rattrapé, parfois, par un : « Ah ! oul, bien sur, le Hussard... stendhalien. » Comme s'il faliait au plus romanesque des romanciers français la béquille du consul de Civitavecchia

pour aller son train! Stendhalien, Giono l'est à peu près autant, d'ailleurs, qu'il est fou-

au Viº Congrès des

Lumières, qui s'est tenu à

l'université libre de Bruxelles du

4 au 30 juillet, ne constituaient

qu'une petite partie des six mille

cing cents chercheurs inscrits

dans le remarquable Annuaire

publié par la Société-internatio-

nale d'études du dix-huitième

changes ou fatigués par la cha-

leur estivale, les Français n'étaient pas aussi nombreux

qu'on le prévoyait. Comme de

coutume dans ces rencontres qui

ont toujours eu lieu en Occident,

les chercheurs venus de l'Europe

de l'Est et de l'Union soviétique

se comptaient sur les doigts. Il

n'empêche que, par la diversité

des trente-trois pays repré-

sentés, des méthodes et des dis-

ciplines - de la littérature aux

beaux-erts, des sciences à la phi-

losophie, en passant par l'his-

toire de la médecine - ce

congrès, fort bien organisé sous

la direction d'Hervé Hasquin et

de Roland Mortier, aura permis

de voir ce qui bouge chez les

dischuitiémistes » sur le front

Bien qu'ils soient très étudiés,

les grands écrivains, à Bruxelles,

n'ont pas eu la vedette, à part

sans doute Diderot, avec une

douzaine de communications, et

Rousseau, un peu moins. En

revanche, on a découvert ou

redécouvert par dizaines des

auteurs méconnus, comme le

libertin hollandais Beverland, le

révolutionnaire Boissal, Du Mar-

sais, Chastellux, Dom Des-

chit de figures nouvelles, le pay-

sage des Lumières s'ouvre sur

des perspectives larges et multi-

ples. Les organisateurs ont

voulu, en effet, mettre l'accent

« Morale et vertu », « L'Européen

En même temps qu'il s'enri-

champs et bien d'autres.

de la recherche.

Dissuadés par le contrôle des

paysage, mouvementé, des utopies du dix-neuvième, ce n'est pas le bonheur qui l'intéresse : c'est le mal. Comme le sujet n'attire, d'habitude, que les auteurs chrétiens, l'intrusion d'un palen dans cette chasse gardée mériterait, à elle seule, d'être saluée.

S'il faut des comparaisons, parlons plutôt de Victor Hugo, dont l'exilé de Manosque a l'abondance riériste ou disciple du Père Enfanet la païveté. Dans le monde intel-

et la découverte de l'autre »,

« Civisme, patriotisme et senti-

ment national », thèmes des sec-

tions les plus suivies. La section

consacrée aux « Physiocrates ».

invitait à étudier les idées et les

réalités économiques du siècle,

Les recherches sur « La commu-

nication par l'imprimé » ont

confirmé et précisé l'importance

du rôle joué par la presse. Le

succès de la « table ronde » sur

les traitements informatiques des textes littéraires et autres a bien

montré le souci de rigueur et

l'esprit de travail collectif qui ani-

ment les dix-huitiémistes.

notamment en France; mais on

ne sait pas si les ordinateurs

répondront aux espoirs qu'ils

tion des Lumières au dix-

neuvième siècle » - champ

encore mal exploré, - faisait

connaître la façon dont on a

reçu, au siècle suivant, les

ceuvres et les réalisations du dix-

huitième siècle. Précisément, ce

VI Congrès nous aura aidés à

mieux prendre nos distances

avec l'héritage transmis par le

dix-neuvième siècle et à réappré-

cier l'époque des Lumières

contre la double tentation de

nous y retrouver naïvement (tolé-

rance, justice, liberté, esprit criti-

que...) ou, à l'inverse, de n'y voir

qu'un objet de curiosité archéolo-

gique (anticléricalisme, mora-

lisme, européocentrisme...). La

suite dans quatre ans, au

VIII- Congrès, qui se tiendra à

* Annuaire juternational jies dix-huitiémistes, Voltaire Fonda-

tion, Taylor Institution, Oxford, 1983. 212 p., 21 × 30 cm.

* Les résumés des communica-

Actes du VI. Congrès des

ROLAND DESNÉ

Budapest.

sur de grands problèmes comme Lumières. Voltaire Foundation. « Moraie et vertu », « L'Européen 493 p.

Une autre section, « La réfrac-

Les Lumières en mouvement

Cioran et l'amour du vélo

le clame.

drait tout citer.

N a beau dire, mais on aime bien se lire en lisant les autres. Cela commence tôt. Et si l'on consent à continuer d'aimer ce que l'on aime vraiment. au lieu de céder à l'emprise des modes, notre attitude ne change pas. Cependant, le monvement, qui imperceptiblement nous modifie, fait qu'au fil des années nous abandonnons certains auteurs. Nous arrivons même à ne plus comprendre nos engouements passés. D'autres

Un ami libraire m'offrit, il y a longtemps, Syllogismes de l'amertume, d'R.-M. Cioran. Je lus ce livre le soir même. Jamais, depuis la découverte de Céline, je n'avais reçu un tel choc. Depuis, je fais mon miel de tout ce que Cioran écrit. Un jour, je m'enhardis jusqu'à lui demander un rendez-vous. Il accepta. La repcontre eut lieu aux abords des jardins du Luxembourg et je sentis bientôt que, malgré sa courtoisie et l'allant mis à ne pas laisser choir la conversation, le silence pouvait s'ins-

Pour dire quelque chose, j'annoncais que je me rendais bientôt Nice. - Je ferai du vélo tous les jours », ajoutais-je. Que venaient faire ces phrases sans importance alors que j'espérais entendre des propos d'une autre teneur? « Du vélo ! Vous aimez le vélo ! »

leur succèdent. Il en est qui devien-

nent inséparables de nous-mêmes.

Dans les contrées du néant

Un sourire d'adolescent : Cioran eut vingt ans de moins. . J'ai eu deux possions dans ma vie. La lecture et la bicyclette », dit-il. Et la conversation fut relancée... Par livres interposés et grâce à des rencontres, elle n'a pas cessé. Voilà plus de trente ans que ce

breide de haute naissance conforte

les certitudes et les épouvantes de ceux qui se sentent en communion avec lui. Familier de l'intense, bâtonné par l'immanent, Cioran se refuse à boire à la source de l'oubli. La tragédie de l'homme l'occupe Qu'à peine né il soit déjà apte à devenir cadavre l'indigne. L'horreur a plus d'un tour dans ses bagages. Il

Ce drame d'être, et en même temps de n'être rien, l'enrage : - Il n'est guère qu'un signe qui atteste qu'on ait tout compris : pleurer sans sujet » : « Espérer, c'est démentir l'avenir - ; - Thraces et Bogomiles je ne puis oublier que j'ai hanté les mêmes parages qu'eux, ni que les uns pleuralent sur les nouveaunés et que les autres, pour innocenter Dieu, rendaient Satan responsable de l'infamie de la création »: - La mort, quel déshonneur! Devenir soudain objet... - Mais il fau-

Sa pensée à base de fulgurances éclaire nos ténèbres. La vanité et lui ne sont pas originaires des mêmes lieux. Que l'individu ploie sans relâche sous le faix d'une malédiction originelle n'exclut pas l'orgueil. Car là est le miracie. Ce désespéré qui erre dans les contrées du néant, qui divulgue les vérités les moins entravées de leurres, sait aussi que - l'on est jamais autant homme que lorsqu'on regrette de l'être - ; hemme en majesté. Et cette attitude

fait que chaque ligne qui nous vient de lui, qu'elle soit épure ou charpelle, confine au superbe comme si elle sauvait du pire celui qui les

Qu'il parle des mystères de notre condition, d'une angoisse existentielle, d'histoire, d'évolution des sociétés. Cioran est incapable de bassesse et de médiocrité. « Si le soleil et la lune se mettaient à douter, ils s'éteindraient sur le champ ., écrivait William Blake. Cioran fait pis que douter. Il brille pourtant de mille feux.

La beauté est un ordre. Cioran y entre pleinement. Elle est aussi une force. Et cette force, ne délivreraitelle pas l'homme de ses angoisses, hui permet néanmoins de les apprivoiser ou de les narguer.

Parlant du docteur Drioton, égyptologue de bel aloi qui ne négligeait pas les intuitions, Jean Cocteau disait : « Il communique une vie allègre aux nécropoles. - Cioran pourrait être comme Drioton. L'humour est une arme qu'il ajoute encore à sa panoplie. Il possède le privilège du sourire. Autant dire que lorsqu'on a ouvert un jour un de ses livres, on ne peut plus s'en passer.

LOUIS NUCERA.

Un roman pour l'été ou pour l'éternité L'ENLEVEMENT JEAN-EDERN HALLIER

Éditions J.J. Pauvert, ALÉSIA

Jamais comme dans ce livre il n'a poussé si loin la provocation, la mégalomanie, la dérive fantasmatique, le mentir-vrai. Un livre dément et talentueux.

Bernard PIVOT — LIRE

Au milieu du marché littéraire courant, toujours aussi trompeur et inessentiel, ce roman nous prévient par sa beauté trouble et nerveuse. Nous sommes à un point zéro de la vérité comme de la passion. A un tournant de la grande comédie humaine. Ce miroir vous est donc tendu : vous pouvez en juger l'auteur. Mais vous savez bien, c'est vous.

Philippe SOLLERS

O, Dali ! L'élégie paranoïa critique a un Angélus socialiste.

André GLUCKSMAN

Il n'y avait que lui pour oser faire ce livre insolent et un peu indigne. Mais sa beauté trouble est sans doute aussi dans son indignité.

Daniel RONDEAU - LIBÉRATION

Une critique de frivolité et de vindicte s'acharne sur l'Enlèvement, Impossible de lire ce roman sans être ébloui par le talent qui s'y déploie : des morceaux de polémique fulgurante, un imaginaire noir, orageux, éclaté, dans la lignée dostoïevskienne, qui entreprend sa longue descente aux enfers, sous la hantise de l'abjection et au milieu des simulacres qui ne trompent que l'imbécilité des échotiers.

Paul VENDROME — LE RAPPEL (Belgique)

Tout le monde ment. Tout le monde contribue à la grande imposture et à la tartufferie sociale. La fonction et l'honneur de l'écrivain, c'est de vendre la mèche, de lâcher le morceau. HALLIER crache dans la soupe. Ca donne une poésie très forte, un fumet, une musique à quoi je suis très sensible. Des pages superbes, que je regrette de ne pas avoir écrites moi-même.

Jean DUTOURD, de l'Académie Française — PARIS-MATCH

L'enlèvement est un beau, un très beau livre. Un livre où il y a des pages et des pages à se mettre à genoux devant.

Jean-Michel ROYER PARISIEN LIBÉRÉ

PARENTHÈSES

Jean-Edern HALLIER attaqué de toutes parts, parce que provocateur magnifique, parce que écrivain de race. Jacques CHANCEL

Un véritable feu d'artifice. Un nouveau HALLIER est né. un vrai génie qui enterre les meilleurs et les plus grands.

> André BORETTI LE SOIR - MARSEILLE



Comment, dans cette évocation des pouvoirs magiques du romancier, ne pas entendre l'écho de cette lettre de Flaubert à Louise Colet : « Aujourd'hui, homme et femme ensemble, amant et maîtresse à la fois, je me suis promené à cheval dans une forêt où j'étais les chevaux, les feuilles, le vent, les paroles qu'ils se disaient et le soleil rouge qui faisait s'entrefermer leurs

incomparable : il donne tout et n'attend rien. Seuls ceux qui n'exigent aucune reconnaissance nous permettent d'être assez généreux envers nous-mêmes pour avoir envie de les couvrir de cadeaux ; mais aux romanciers du passé ne parviendront ni remerciements ni - lettres de château ». C'est dans les pages littéraires d'un journal qu'on leur glisse, un soir, deux ou trois mots d'amour en sachant bien que, tels ces bouquets posés sur les tombes, ils ne fleuriront jamais que pour les vivants.

FRANÇOISE CHANDERNAGOR.



etêupne

Coups de foudre

emporterons dans nos voyages. Ils habiteront et nourriront nos pensées.

Pour saluer Giono

J'AUMEILH, Châtillon, Les tin; le romancier des Ames fortes et

mes flottes ..

 pisse-froid = le disputaient aux - pisso-petit -, Giono fut pour moi, avant l'heure, - l'imagination au pouvoir», « la plage sous les pavés - et l'homme qui, tel ce marin qu'il admirait, « donnait de la mer à Jamais je n'avais lu un écrivain qui mît plus d'allégresse à « mentir faux »; or, quoi qu'on en ait dit, le

devoir d'un romancier n'est pas de « mentir vrai » : quel peintre, autre qu'un « réaliste stalinien », tirerait gloire d'avoir concurrencé le cadastre et la photograghie? « Rien n'est wai ». écrivait Giono dans Noé. · Pas même moi ni les miens. Tout est faux. »

Lorsque je veux voir Florence et Venise comme jamais elles n'ont existé, et comme aucun lecteur ne pourrait supposer qu'elles aient été, je lis le . Voyage en Italie .; quand l'ai envie d'apprendre la vie d'Herman Melville telle que, bien entendu, le romancier américain ne l'a pas vécue, je me plonge dans Pour saluer Melville, et quand il me plaît de voyager dans une Provence si pen régionale qu'on dirait la forêt de Brocéliande, je rouvre le Chant

> Les grandioses chevaleries de ses rêves »

Un peu pirate, un peu escroc, pas très « sortable » en vérité, Giono garde à mes yeux tous les charmes d'un vice caché; mais, si je l'aime pour ses mensonges, si je l'aime pour ses excès, je l'aime plus encore pour l'amour qu'il porte à son lecteur, amour si pareil à celui de l'imaginaire Melville pour l'improbable Adelina, griserie partagée de l'Enchanteur et de l'enchantée : • Il faisait approcher les bois. Avaitelle jamais vu un bois comme il les lui faisait voir? Il le lui tournait sens dessus dessous, l'envers, l'endroit, la mousse, le champignon, la couleur (...). Avait-elle remarqué les bouleaux avec leur écorce en peau de cheval ? Il appelait les bouleaux (...), il prenaît l'arbre avec son miel, sa forme, ses feuilles, ses quatre saisons (...). Il lui dit : · Regardez l'eau de ces petits marécages », et l'eau s'approcha avec ses joncs, ses martins-pêcheurs, toutes ses plumes d'oiseau, son odeur de pluie (...). Elle put regarder à travers les eaux comme à travers des verres de couleur : la laine des champs s'enroula autour des grandioses chevaleries de ses rêves : les prés d'automne tapissèrent toutes les chambres d'enfant où elle avait eu la fièvre. Les sorêts, les bois, les bosquets, les grands arbres, arrachés de terre par leurs oiseaux, volaient autour d'elle comme les châles dont on l'enveloppait quand elle partait en pleine muit sur le dog-cart de son grand-père (...); elle dit : « Je vous en prie, prêtezmoi votre bras, je suis ivre. »

Un ami incomparable

paupières noyées d'amour. .
Un écrivain mort est un ami

 L'Association des amis de Jean Giono vient de publier son - Bulletin nº 19 (printemps-été 1983). On y trouve deux inédits de Giono : un texte sur la Haute-Provence, et une lettre où le

De notre correspondant régional

mistral, soufflant militaires luttant à leurs côtés. Dans le seul département du Var, trente et un feux se sont déclarés sur une ont été enrayés assez rapidement. Deux foyers ont capendant créé des situations difficiles, à Ramatuelle et à Fréjus où le feu a pris à l'intérieur d'un camping et a détruit physiquis tentes et caravanes.

Dans les Bouches-du-Rhône, quatre cents personnes out combattu toute la journée un important incendie dans le secteur d'Aubagne, où un millier d'hectares et quelques cabanons ont brillé. Un sapeur-pompier volontaire de Velaux a été sérieusement blesse.

En Corse-du-Sud, des scènes de panique se sont produites près de Porto-Vecchio, où des campeurs, qui

d'origine humaine, a déclaré, l Radio-Monte-Carlo, le directeur de la sécurité civile, M. Henri Rouanet. Certains som dus à la pratique surannée de l'écobuage, mais il y a effectivement un nombre scandaleusement élevé de mises à feu criminelles. Dans la detecième ordinzaine de juillet, a précisé M. Rouspet, on a recensé trois cents mises à feu intentionnelles dans les douze départements méditerranéens continentaux et deux cents en Corse, dont une douzaine le jeudi 28 juillet dans la seule région de Corte. »

GUY PORTE.

. (1) Est considérée comme alerte spage souse demande de moyens de luste

FAITS ET JUGEMENTS

Un éducateur

retrouvé mort à Paris

M. Jean-Paul Codaccioni, quarante ans, a été découvert mardi soir 2 août tué de physieurs coups de coutean à son domicile, dans le quartier Saint-Barnabe (12ª arrondissement). Jean-Pierre Codaccioni, ancien psychologue à l'Institut médicopédagogique Les Cèdres, où sont scolarisés des infirmes atteints de troubles mentaux légers, avait été inculpé en janvier de « viols sur mineurs par personne ayant autorité, et attentat à la pudeur ». Le psychologue, place pour ces faits, qu'il niait partiellement (le Monde du 14 janvier 1983), en détention provisoire à la prison des Baumettes, avait été remis en liberté, il y a un mois environ. La sureté marseillaise a été chargée de l'enquête.

. L'Assocation France-Algérie se déclare « profondément indignée par la recrudescence des actes de violence et des crimes systématiquement dirigés contre des ressortissants magnrébins » en France.

L'Association, présidée par M. Georges Gorse, ancien ministre du général de Gaulle, « se félicite de

l'attention que les hautes autorités françaises ont portée aux conditions de vie dans les grands ensembles où sont concentrées les populations immigréer .. Elle appelle les Français à · s'opposer aux manifestations de racisme et d'intolérance et demande au gouvernement de châtier sans

fatblesse les responsables ».

. M. Jean Sailes, agé de solxante-deux ans, directeur administratif de la Mutuelle nationale des préfectures et administrations territoriales (M.N.G.P.A.T.), vient d'être incuipé d'abus de confiance, faux et corruption. Il a été écroué à Toulouse. M. Salles était employé de la Mutuelle depuis sa création, en 1948. En juin dernier, il était mis i pied pour fautes graves de service. Le secrétaire général de la Mutuelle (M.N.G.P.A.T.) se livrait alors à des investigations, mettant ainsi au jour des anomalies de gestion. Le conseil d'administration décida alors la révocation de M. Salles et déposa. une plainte.

Il semble que M. Salles se soit. rendu compable d'un détournement de 600 000 france en faisifiant des devis de construction et de répairetion. - (Corresp.).

ÉCHECS

LE TOURNOI DES PRÉTENDANTS AU CHAMPIONNAT DU MONDE

L'U.R.S.S. refuse le choix des villes retenues par la Fédération internationale pour disputer les demi-finales

L'Union soviétique a «définitivement» décidé - dans les villes choisies par M. Campomanes, président de la Fédéra tion internationale des échecs (FIDE) - les demi-finales du Tournoi des prétendants au cleaspionent du monde. Ces demi-finales devaient opposer, le vendredi 5 août à Pasadena (Etats-Unis), Gary Kasparov (U.R.S.S.) à Victor Kortchnol (Suisse) et, le même jour à Abou-Dhabi (Emirats arabes unis), Vassili Smyslov (U.R.S.S.) à Zoltan Ribli (Hongrie). Après la décision soviétique, les Emirats out fait suroir qu'ils retirajent leur candidature. Ce jeudi, ni la fédération des États-Unis FIDE n'avaient encore fait comunitre leur position, tandis que l'Union soviétique affirme toujours vouloir disputer les demi-finales mais, dans des villes choisies par les concurrents.

Lorsque la FIDE annonce que Pasadena, un faubourg de Los Angeles (Californie), et Abou-Dhabi étaient choisies comme lieux de rencontre pour les demi-finales du Tournoi des prétendants, ce fut le surprise. Faire jouer, en piein mois d'août, dans les neut durer des semaines tengit de la rageure. Cependant, M. Campomanes, le nouveau et turbaient prosident philippin de la FIDE, pouvait arguer du l'ait que c'était le seal pays qui avait accepté d'organiser le match Smyslov-Ribli

Le choix de Pasadem, pour la rencontre Kasparov-Kortchnof ressemble bien, bui, à une provocation. Trois villes étaient candidates : Rotterdam. Las Painnes et Pasadens. Les prix offerts étaient à peu près identiques. Kasparov choisit Las Palmas en premier, sinon Rotterconsulter qui que ce filt. M. Campomanes désigna Pasadena! C'émix agiter le chiffon... rouge devant le fédération soviétique.

Celle-ci prit le temps de la réflexion et, à la mi-juin, décisra qu'elle « contestait » la décision de M. Camponanes. La réponse de ce dernier prit le forme d'une attaque de mat : les Soviétiques ont « pris. l'habitude dans le passé d'obtent

satisfaction à leurs exigences en exercant une lourde pression sur [mes] honorables prédécesseurs » Mais on ne mate pas facilement an pays qui détient quinze des dix-sept titres mondiaux possibles aux échecs, et une guerre de communiqués suivit la peu diplomatique dé claration du président de la FIDE. Arguments des Soviétiques : nous

n'irom pas à Abou-Dhahi à cause de

is chaleur ai à Passdons paisqu'aucun des deux joneurs n'a choisi cette ville. Or, dans le passé, ce sont toude jeur rencostre. Nouvelle réponse térêts de la FIDE - donc des prinident se roudit milme à Moscon d'une semaine. L'U.R.S.S. reçut l'appui de la Hollande et de sieurs grands maftres internationeux. Kortchnof mit an peu d'huile sur le fen, suppérant qu'en réalité les Soviétiques ne voulsient pas que Kasparov puisse jouer et avoir une chance d'arriver au titre suprême parce qu'il était - demi-julf et intel-

Le « bras de fer » se poursaivit sinsi sens concession, et ce qui devait arriver arriva. Un seul perdant, pour l'instant : les échecs.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable da temps en France entre le jeudi 4 soût à 8 hours et le wendredi 5 soût à missit.

Les champ de pression reste sievé sur Punce, et les perturbations atlantiques circulent à des latitudes élevées. Vestired matte, le temps sera frait et parfois brumeux, particulièrement de la Bretagne à la Normandie, au Bassin parinemet au Nord. Au couts de la journée, le semps sec et ensoleillé prédominera, ce pendant quelques passages ma-genz seront observés sur les régions du Nord-Est. Les vents seront faibles (16à 18 près de la Méditerranée.

Les temperatures minimales, voisines de 12º à 14º près des côtes, dépasseront diffilement 10º dans les régions de l'intérieur; ellest pourront même descendreen-dessous de 5º sur les régions du Centre et le Massif Central. Le réchanffement dinrae, permettra une remontée rapide des tompératures qui atteindrent l'après midi 19 à 23 sur les régions au nord de la Loire, 22º à 25º sur les régions méditerranée mes.

Pression attnosphérique réduite au niveau de la ripor à Paris, le 4 soût à 8 houres: 1028 millibars, soit 771,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 3 août ; le second le minimum dans le muit du 3 soût au 4 août) :

Ajaccio, 26 et 1.3 degrés; Biarritz, 23 et 13; Bordeaux, 23 et 12; Bourges, 21 et 8; Brest, 20 et 9; Caen, 19 et 7; Cherbourg, 17 pt 10; Clermont-Ferrand, 20 et 6; 10 jon, 20 et 10; Grenoble, 20 et 8; Lille, 20 et 9; Lyon, 19 et 9; Marseille-Marignane, 24 et 14; Nancy, 18 et 11; Nantes, 22 et 11; Nice-Côte d'Azur, 29 et 19; Paris-Le Bourget, 21 et 9; Pau, 23 et 9; Perpignan, 27 et 13; Rennes, 22 et 8; Strasbourg, 18 et 12; Tours, 21 et 10; Toulouse, 24 et 9; Pointo-à-Pitra, 32 et 25.

PRÉVISIONS POUR LE 5 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



9464

Températures relevées à l'étranger Alger, 29 et 22 degrés; Amsterdam, 20 et 9; Athènes, 32 et 23; Berlin, 17 et 12; Bonn, 21 et 9; Bruxelles, 19 et 9; Le Caire, 35 et 22 ; iles Camaries, 27 et 21; Copenhague, 20 et 14; Dakar, 31 et 26; Djerba, 32 et 25; Genève, 19 et 9; Jérusalem, 29 et 18 : Lisbonne, 29 et 16 : Londres, 26 et 10 : Laxembourg, 19 et 9 ; Madrid, 34 et 20 ; Moscon, 22 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

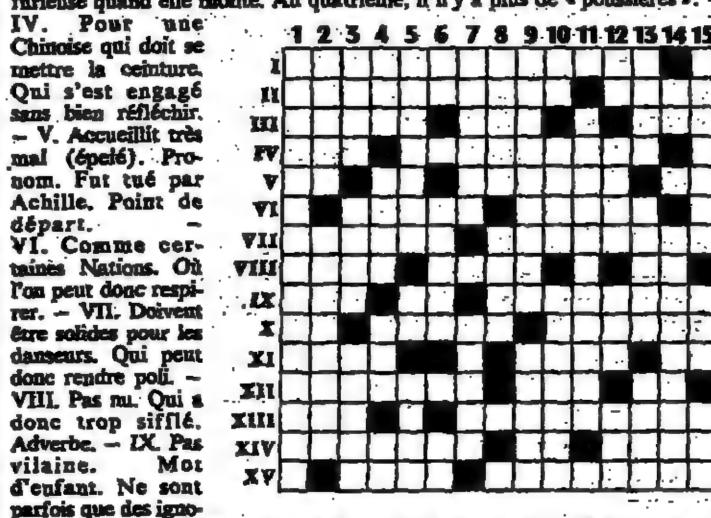
13; New-York, 31 et 25; Palma-

de-Majorque, 27 et 16; Rome, 29 et 18; Stockholm, 23 et 12; Tozeur, 41 et 27;

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 3508 HORIZONTALEMENT

L Permet d'aller sans inquiétude à la chasse. - Il. Livre qui intéresse les grands. Passé quand il y a un » blanc ». — III. Pas très doux. Semble furieuse quand elle monte. Au quatrième, il n'y a plus de « poussières ». «



rants. - X. Conjonction. Quand ils sont faux, peuvent être considérés comme des avantages acquis. Peut qualifier la tune. - XL Le mot de celui qui vient d'être sonné. Poils de · barbe -. Article arabe. -XII. Appareil indispensable pour une bonne prise de son. Un agrément Abréviation - XIII. Circulent en Roumanie. Mettrait sur la voic. - XIV. A revoir. Jeu chinois. Partie de bâtiment. - XV. Nom de ville, Endroits où s'amessent les

vilaine.

VERTICALEMENT

1. Oui pe donnent vraiment pas l'impression d'être mouillés. -2. Sorte de foire. On se repose sur Ini les yeux fermés. - 3. Quand il an stir, c'est une bonne retraite. Récipient pour les poussières. Brillet comme un ver. - 4. Sous la croûte. Peut être due à un choc. Pas fin. Difficulté. - 5. Est bordée par les Carpates. Qui a donc du être déclaré. Passé à l'huile. -6. Romains pour un Charles, Satisfairent quand if y a un bon bout. En soirée. - 7. Certains furent écrits en prison. Fait des relations. -8. Monsse au café. Ville du Var. -9. Qu'il vaut mieux ne pas chercher. On en fait des bâtons. - 10. Article. Faire l'innocent. Peut être un bout de ficelle. - 11. La maladie de ceux qui ne penvent pas rester en place.

facilement sous la porte. - 13. Ce qu'on a en main quand on tient le manche. Pour le tirer, il faut un arc Pas gaté. - 14. Invitation à faire le grand sant. Qui pout facilement tourner. - 15. Point de côté. Son esprit est de mauvais goût. Possessif. Solution de problème nº 3507

Horizontalement

I. Pignocher. - II. Ecouteur. -III. Na. Bolero. - IV. Iroise, Ai. -V. Télécrans. - VI. Noirci. -VII. Nus. PF. EV. - VIII, Cramées. - IX. Jule, Rapt. - X. Eburne, Me. - Xl. Ruz. Ossu.

1. Pénitencier. - 2. Icare. Urubu. - 3. Go. Ol. Salut. - 4. Nubien. Mer. - 5. Otoscope. No. - 6. Célérifères. - 7. Hat. Ar. Sa. -- 8, Errance, P.M.U. - 9. Oisiveté. GUY BROUTY.

L'ETOILE DES NEIGES Evablissement sortil et conventionné 8.3. Receit les enfants, garçons

et illes de 8 à 13 ans, toute l'emisée Scolarité dans l'établissement Maladies des voies respiratoires Asthme Cadre familiai - 20 lits - Alt. 960 m.

05400 La Roche-des-Arnauds

Telephone (92) 57-82-57

Concorde, grille des Tuileries, - La coupole de l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti, Mª Garmer-

 La pisce des Victoires -, 15 heures, place du Louvre, M. Lépany. "Hôtel de Stilly », 15 houres, 62, rue

- La crypte de Notre-Dame » Navire-école Bélem », 14 h 45, quai
 Branly, devant le navire (L'art pour

heurea métro Cardinal-Lemoine - L'He Saint-Louis -, 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Flancries). « Les arènes de Lutèce », 15 heures, métro Jussieu (Paris et son histoire). « Quartier Saint-Sulpice », 15 houres.

JOURNAL OFFICIEL

métro Saint-Sulpice (Résurrection du

Sont publiés an Journal officiel du jeudi 4 août : DES DÉCRETS

Modifiunt l'article R.145-1 du code du travail relatif à la saisiearrêt et à la cession des rémunérs-

Relatif à la prise en charge partielle, par les collectivités locales et leurs établissements publics à caractère administratif, du prix des titres de transport de leurs agents pour le trajet domicile-travail en région parisienne. DES LISTES

 D'admission à l'École nationale supérieure des ingénieurs des écudes et techniques d'armement. D'admission à l'École de l'air

en 1983. • Des élèves ayant obtenu le diolôme d'architecte D.P.L.G.

RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 5

4 000

4 900

4 000

35 000

4 000

26 000

20 000

3 018 000

	BU 3 AOUT 1983	
Figures at numberos	Les sommes à payer sont lediquées tous manufs compris pour ter bi	ilet amer
1	Tous les billets terminis par 1 gegneres. 70 F-clans soutes les	strict.
95	Tous les billes terminés par 59 gagnent 200 F dans toutes les Tous les billets terminés par 95 pérsont 200 F dans toutes les	
	Nomēros pagnetos dans toutes les elines	Sources & payer
382	0287 1288 2288 3248 4288 5288 6238 7288 6238 9238 0287 1283 2283 3283 4283 5283 8283 7283 8283 9283	400 400
	0324 1328 2328 2328 4328 5328 8328 7328 8328 9328 0382 1382 2382 3382 4382 6382 6382 7382 8382 9382 0823 1823 2823 3823 4823 5823 5823 7823 8823 9822 0832 1832 2832 3832 4832 5832 5832 7832 8832 9832	400 400 400 400
972	0279 1279 2278 1279 4279 5279 7279 3229 9279 0287 1287 2287 3287 4287 5287 5287 7287 6287 9287 0720 1729 2728 3726 4729 5720 6729 7720 8729 9729 0782 1782 2792 3792 4792 5792 5792 7792 8792 5792 0827 1927 2927 3927 4827 6827 6927 7872 8872 9872 0972 1972 2972 3972 4872 5972 6672 7872 3872 9872	400 400 400 400 400 400
	Noméros Sommes à payer Numeros Sommes à gagneros Série 32 Autres sècres gagneros Série 32	. payer Autrus série
	-4450 F. 20.000 F. 4.0008440 F. 20.000	4 900

		·		TIRAGE TELEVI	
lote	rie nation			DES SOMMES A	
	TRAN	ICHE [BLAIEU	LS
Term Naisons	FINALES ET - NUMEROS	SOMMES A PAYER	TERMS MAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES.
1	0 5e1 326 631	100 2 100 4 600 100	6	37 364	500 10 000
2	92	200		977 6977	200 500

20 000

NAISONS	NUMEROS	A PAYER	MAISONS	NUMEROS .	. A PAYER						
1	0 501 376 631	700 2 100 4 600 100	6	37 344	500 10 000						
2	32 162 6 642 26 442	200 300 3 006 10 000	7	97 977 407 767 9 737 40 877	200 500 500 500 2 900 10 900						
3	423 2 063 9 313 10 013 02 533	2 000 2 000 2 000 10 000	8	7 688 172 478	200 2 000 1 200 500						
4	034 084 34 844 36 \$44	540 500 16 500 10 000	9	9 029 559 739 789 989	100 600 600 600 2 100						
5	443 345 86 343	300 300 10 390		234 600 670	500 500 500						
6	86 406 546	200 200 700 500	0	700 6 000 8 750 9 130 89 030 90 770	500 2 000 2 000 30 000 10 000						
/ ' · -	PROCHAIN TURAGE LE 10 AOUT 1963 TRANCHE DES MOISSONS à MEYMAC (Corrère)										

PROCHAIN TIRAGE LE 19 AOUT 1903 VALIDATION JUSQU'AU 7 AOUT APRES-MIDI

PARIS EN VISITES Casa-sec The second of th A place the late of the late o State Advisor

13 Bourse Same A. Commission The state of the s JOURNAL OFFICIEL

DES DECRETS

· Modeland Jam be Pieg.

17200 - 70-11 - 1700

APPR 46 & 2 Vent 12 20 120

SECRETE SEC

tolen de teamen et la lancie

Brings of The at the same of

· D'admin.

suppressed to the state of the

· D'admiat in a langen.

. Des entres and the

et section services

Media Sef:3. FR. T.

DESLISTES

£881 mm

Bertretten (transfer of

	יטבטי פיי		11: A & B		
	TRAN	ICHE !	DES C	LAEL)L3
TOTAL		Same in	2 + th	4 W .	
•			6	: **	
		4 30	7	## #	, .
			8		'-
			9		
		186 184 186 1888 1981 1888		. :	
			0		
			Anti-		3
130	100	7	11	16 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

culture

SOIRÉES

American graffiti

Est-ce vraiment la paine de chercher midi à 14 houres, et les Étata-Unis à 8 francs le dollar ? Paris, c'est aussi l'Amérique, surtout l'été.

flumphrey Bogert, au bar, a l'air tellement sceptique. z Please, Sam, play for me... », dit la jeune femme au pianiste. Casablance ? Non, le Holfywood Sevoy.

Evitez le voisine qui compara son steack californien avec celui qu'elle sert chez elle. Éloignezvous si possible des tables branchées (lui, cravate sur polo, elle, une épaule nue), et réservez vos couverts près du micro, là où les cients américains forment l'ilot qui convient ; silencieux quand le crooner se lance, déchaînés quand on leur jette a joke.

Ouvert II y m trois mois par un Texan de Houston, le Hollywood Savoy arbore à l'extérieur (sur le flanc de la Bourse) un store rouge bien français, et a l'intérieur des mirairs, des photos de stars, des ventilateurs aux lonques pales qui font trembler les lustres. Les Américains de Paris sont très contents des barbecues qu'ils y trouvent. Et si l'endroit a très vite été envahi par une foule de personnages droit sortis d'un romen de Françoise Sagan, il n'en reste pas moins une bonne adresse. Passion, le magazine des Américains à Paris, n'a pas manqué de le signaler.

Actuellement, celui dont on dit qu'il est le meilleur animateur, Stacy McAdams, est en vacances. Mais on a de quoi passer le temps, avant qu'apparaisse Rochelle Robertson, vers 23 heures. Formet Jane Fonda, voix à toute épreuve, elle bouscuie rondement sa salle. Quand elle chante, c'est New-York comme on la rêve, comme on l'a vécu, dans la vie ou au cinéma.

Rien de tal pour sa remonter le moral lorsqu'on a décidé de revoir Coup de oceur, de Francis Ford Coppola, film que tout esprit curieux se doit d'avoir exeminé. Dans un Las Vegas plus faux que nature, un couple pas très clinquant s'agite autour de l'amour. Le cinéaste toutpuissant manipule ses images et ses décors, féériques et dérisoires gadgets, tandis que Fred Forrest, bouleversant d'énergie. essaie de faire fondre la couche de sucre glacé.

Un jour, Coup de cœur va disparaître du circuit. Le nouveau directeur du Studio Bertrand (rue du Général-Bertrand, 7°), Gabriel Benattar, le garde jusqu'en septembre. Il a l'intention de programmer des choses de ce genre, qui n'ont pas recu un très bon accuelt, des films difficiles. et d'accueillir de jeunes auteurs (pour le moment, Maria Koleva).

En attendant, le Studio Bertrand a beau être une antiquité respectable (construite en 1929), avec balcon et ambiance quartier, on est heureux après de se réfugier dans un coin confortable, rue Notre-Dame-des- Victoires, où le service, malgré le monde, est si sympathique.

Attention, diner à l'Hollywood Savoy exige que l'on soit prêt à verser 150 F ou 200 F. Quand on sort du somptueux New-York New-York, que le cinéma Calypso (avenue des Ternes) a le bon goût de garder à l'affiche dans sa version de quatre heures, on peut préférer d'un coup de métro atterrir près du Centre Georges-Pompidou. Là, à l'entrée de la rue Saint-Martin, et jusqu'à 2 heures du matin, l'Astaire propose des salades, des fruits frais, des clubs sandwiches de New-York », et 50 F suffisent.

Ce sont deux jeunes Français

retour des Etats-Unis, Richard Tabachnik et Didier Walter, qui ont ouvert ce havre, le 26 avril demier. Une paille dans un milkshake à la banane, on a envie de rester là des heures : en vidéo passent de façon continue des séquences de Fred Astaire, Gene Kelly ou Ginger Rogers, des films entiers de Chaplin, des Laurel et Hardy, des dessins animés, Il ne reste malheureusement que trois jours pour profiter de ces merveilles, car l'Astaire ferme pour travaux. Rendez-vous le 28 août. il y aura ajors une deuxième salle au sous-sol.

CLAIRE DEVARRIEUX.

* Hollywood Savoy: 44, rue Notre-Dame-des-Victoire, Paris 2. Tél. 236-16-73. On sert les rejusqu'à environ minuit, mais l'endroit reste ouvert fort tard.

La route des festivals

BAYREUTH

Tristan reconquis

(Suite de la première page.) An premier acte Isolde, la tête ceinte d'une couronne à double rangée de fleurs blanches au milieu de la vaste corolle déployée de sa robe, rejette peu à peu l'une et l'autre dans son indignation d'être traitée comme une petite fille par celui qui a tué son siancé, et qu'elle a sauvé. ne par un irrésistible amour, elle le force littéralement à venir la regarder, à l'aimer, et le philtre d'amour n'est que le symbole de cette fusion définitive de leurs destins.

Symbole superbe d'ailleurs: Tristan s'écarte à plusieurs reprises, affolé par les cris des matelots qui annoncent le rivage; implacable, Isolde l'oblige à saisir la coupe où tous deux trempent à peine leurs lèvres et s'écropient, fondrovés, dans une obscurité totale. La lumière revient doucement, d'un bien matinal. comme au début. Ils se cherchent. avengles, s'étreignent, immobiles : arrachés l'un à l'autre par Kurwenal, ils restent hébétés, courbés, Tristan en un geste qui semble présenter au roi Isolde, dont la couronne tombe à terre.

Comment dire ce qui s'est passé nendant une heure et demie, sans un instant de creux scénique, avec cet art « chorégraphique » des distances, des parcours, ces gestes esquissés, ces transparences, ces éclairages et ces ombres symboliques, un art que l'on croyait perdu depuis Wieland Wagner?

Le deuxième acte plus admirable encore et l'on ne saurait le décrire. Au feu, à l'arbre, à la nuit qui enveloppe ce cantique panthéiste de l'amour. Poanelle adjoint la frafcheur d'une toute petite source : et comme en souvenir de Pelléas, c'est près d'elle que se déroule le sublime duo avec Isolde en robe blanche, assise sur la mousse tendre au milieu des fleurs, en un exquis tableau à la Breugel de Velours. L'ean est ainsi sans anecdote une autre « source » de gestes et de significations dans cette grande scène de consommation totale, tel ce moment où leurs quatre mains enchevêtrées puisent l'eau pour boire, renouvelant le geste sacré du philtre.

Mais il faut en venir au surprenant troisième acte, où Ponnelle a fait d'un honorable ténor. Spas Wenkoff, un admirable Tristan qui nous tient en haleine, presque seul en scène pendant une heure vingt. Une vraie voix généreuse, même si elle manque de diversité, et une belle prestance malgré un naturel un peu fruste que le metteur en scène montre transfiguré par l'amour. Soutenn par l'orchestre de Barenboim devenu un brasier, la puissance du lyrisme vocal et l'énergie indéracinable qui tord ce coros martyrisé suscitent la vision d'Isolde; la lumière d'un implacable gris argenté vire à l'or solaire, puis aux lueurs sombres d'un Caravage ou d'un Latour, enfin aux clairs-obscurs métaphysiques de Rembrandt.

Bouleversé, le vieux pâtre joue pour Tristan la mélodie joyeuse (et mensongère) du cor anglais : Isoide arrive, elle est là dans l'ombre audessus de Tristan, irradié. Pas une note n'est changée à la musique, mais Tristan ne meurt pas. Il vit, halluciné, la présence d'Isolde, le combat où périssent Melot et Kurwenal, le pardon de Marke, le chant de mort d'Isolde, tandis que l'éclairage prend les naïves conleurs d'un petit tableau romantique allemand. Quand le chant s'éteint, l'obscurité est totale. Sur les dernières vagues orchestrales, peu à peu revient la lumière grise du début. Tristan est mort entre Kurwenal et le herger. Isolde a disparu, elle n'était jamais venue que dans l'immense désir vi-

A-t-on le droit de gauchir ainsi de dénouement, la signification d'une œuvre? La question reste ouverte et cette conclusion pessimiste peut paraître trop désillusionnée. Mais le spectacle est d'une rare et admirable splendeur, à la fois proche et différent du Tristan de Wieland Wagner. Phis fleuri et gracieux, plus divers, il a peut-être moins de grandeur

sionnaire de Tristan

abrupte, de force mythique, comme un sommet d'interprétation française à côté d'un sommet germani-

Près de l'émouvant Wenkoff, la blonde Johanna Maier vit, elle anssi, par la puissance scénique de Ponnelle. La voix au timbre clair vibre avec de beaux élans d'intensité, bien que son trémolo constant lui ôte une véritable continuité, sinon dans les moments de grande douceur. Mais comment oublier ce personnage aussi exquis que flamboyant? Et magnifiques, vocalement et scéniquement, sont Matti Salminen (Marke), Hanna Schwartz (Brangaene) et Hermann (Becht), un peu à l'étroit cependant dans le personnage sympathique mais rustre de

Ce Tristan va quitter irrémédiablement Bayreuth par la volonté de Wolfgang Wagner. Il sera heureusement filmé bientôt par Unitel, avec René Kollo, dont on doute on'il éclipse complètement Wenkoff, Une cassette qu'on devra absolument se procurer pour se consoler an'apena des bouleversements réalisés par Wieland Wagner n'ait été fixé sur pellicule.

JACQUES LONCHAMPT.

Autour du Ring

Au cours de l'assemblée des Amis de Bavreuth et de l'habituelle conférence de presse. Wolfgang Wagner a donné quelques précisions sur les représentations de la Tétralogie et sur l'avenir du festival.

... Le Ring de Peter Hall et Georg Solti a coûté un million sept cent cinquante mille marks (environ cino millions deux cent cinquante mille francs), soit un demi-million de marks de plus que celui de Chéreau et Boulez, somme consacrée à la fabrication de la fameuse plate-forme hydraulique mouvante qui développe une puissance de cent vingt atmosohères. La piscine des filles du Rhin contient quarante mètres cubes d'eau à vingt-neuf degrés, avec une hauteur de cinquantecina centimètres (empêchant les nageuses-chanteuses de se

nover). Il faut cinquante-deux minutes pour la remplir.

Pour défendre sa conception « naîve » du Ring. Peter Hall a fait cette déclaration définitive : Si Wagner avait voulu écrire une œuvre sur les barricades de Dresde, il l'aurait fait. Mais il a composé un opéra qui traite des dieux et des géants, du vol et du meurtre, et c'est cet opéra que j'ai essayé de mettre

en scène ». Conclusion : pas de politique à l'opéra.

Le metteur en scène semble serein, bien qu'il se plaigne de n'avoir pas eu assez de temps pour le réaliser : il n'assistera pas au deuxième cycle de son Ring et l'an prochain n'assurera que les répétitions. On se rappelle ici que Chéreau a participé à toutes les représentations pendant cinq ans et mis sans cesse la main à la pâte (allant même jusqu'à doupler René Kolio sur scène I). Sir Peter Hall, lui, s'est montré aux spectacles en smoking blanc dans la loge officielle.

L'an prochain, il n'y aura aucune nouvelle mise en scène à Bayreuth: l'ancien Vaisseau fantôme, réalisé par Kupfer, remplacera simplement Tristan que Wolfgang Wagner se propose de remettre en scène en 1985.

Signalons enfin que la société des Amis de Wagner, qui compte deux mille trois cent soixantequinze membres, dont cent soixante-dix-sept franceis (aupremier rang des étrangers). s'est donné un nouveau gérant. M. Schautz, qui connaît bien l'emploi pour avoir dirigé pendant la guerre le bureau du r festival de la Wehrmacht » qui était alors le festival de Bayreuth, ré-

CINÉMA

LA MÉMOIRE », de Youssef Chahine

Que dire à l'enfant qu'on a été?

Dans son indispensable Dictionnaire des nouveaux cinémas arabes. Claude-Michel Cluny n'hésite pas à écrire du cinéasta écryptien Yousset Chahine. l'auteur de la Mémoire : «L'œuvre de Chahine est de moins en moins réductible à des données simples. Elle est la plus diverse, et sans doute la plus riche des cinémas erabes dans leur ensemble. > Parvenu à la cinquantaine. Youssef Chahine doit subir une opération à cosur ouvert Londres dans Harley Street, le temple de la médecine britannique. Il en réchappe et pour lui une autre vie commence, avec la volonté de ne plus tricher sur son travail. sur ses ambitions : il parlera en premier à autrui et à la première personne, c'est à dire de ce qu'il connaît le mieux.

Cette page toute neuve, Youssef Chahine la tourne dès 1978 avec Alexandrie, pourquoi ?, souvenirs de jounesse d'un fanatique du cinéma américain qui part pour Hollywood dans l'espoir de conquérir la Toison d'or sprès avoir connu les premières fièvres du nationalisme dans une Egypte qui rêve d'indépendance. La Mémoire (montré à Venise l'an dernier sous le titre Une histoire égyptienne) reprend et amplifie ce propos : c'est toute se carrière de cinéasta que Chahine remet en jeu, devant le tribunal de l'histoire, le sens de son travail, le rapport à l'Occiient. Que dire à l'enfant qu'il fut il y porter à ses questions insistantes ?

Tout se passe dans les artères. dans le sang, au cœur de la vie. Avec un mauvais goût total, ce côté kitech qui peut tant choquer, Youssef Chahine enfonce le clou. Yéhia le cinéaste, son double, achève de réaliear un de ces films crientaux où le tournage lui-même relève du poème. pas si différent de ce qu'on peut voir à Bombay. Avant même le générique de la Mémoire, une musique sentimentale exhale toute la douleur, toute la sensualité du monde. L'accident, l'infarctus... Yéhia devra arrêter de fumer ses quatre paquets de cigarettes par jour, passer sur le billard londonien. Le passé refait surface, violemment, agressivement. Qu'ai-je réusssi ou raté, pourquoi d'abord ces rapports familiaux s contraignants? Et nous plongeons dans ses artères devenues mons-

Rêve d'Occident

La famille bourgeoise défile comme un cauchemar, mère, sœur, épouse, tout un cocon féminin qui paralyse les initiatives, vous conditionne malgré vous. Un jour le cinéma frappe à la porte, le rêve européen, puis américain : Cannes, Berlin, Moscou, le court intermède newyorkais. Oui, Gare centrale (1958) remarqué chez nous à la télévision. presque un prix d'interprétation berlinois au cinéaste, le vral Chahine, qui tient aussi le rôle principal. Mais il

ne s'est pas déplacé jusqu'à Berlin « Jusqu'à quand allons-nous rêver de l'Occident 7 », demande le héros de la Mémoire. Le trait est impitoyable, et d'abord le regard jeté sur Cannes, grand souk du business filmique.

L'histoire, c'est bien celle de Ai That Jazz de Bob Fosse, Palme d'or cannoise, avec la même interrogation de sa propre vie par l'artiste opéré à cœur ouvert. Mais cette fois le cinéaste mélange de manière très impure l'actualité et la fiction, la politique et l'usine de rêves. Avec les moyens du bord, la vulgarité clinquante de la tradition cinématographique égyptienne, Youssef Chahine apostrophe le spectateur, et d'abord ses compatriotes, le tiers-monde. ■ Ton public est ici, dans la rue l s s'exclame Yéhia. Le rêve de Chahine ast la parade d'un Arabe catholique au rêve de Glauber Rocha en Amérique latine, de Ritwik Ghatak au Bengate, de Sembène Ousmane en Afrique noire. Avec quelle curiosité nous ettendrons son prochain film, une coproduction franco-égyptienne sur Bonaparte en Egypte, Adieu Bonaparte, Quels paradoxes va-t-il nous assé-

LOUIS MARCORELLES. Voir les films nouveaux.

François Truffaut a fait un choix de douze films en noir et biant pour le Cinémathèque française. Cette « série soire » est projetée au palais de Chaillot tous les jours, à 21 heures, du 3 au

Le directeur de la Cinémathèque de Toulouse démissionne

deux ans, le Centre national de la ci- sa position locale. nématographie avait pris en charge et délégné à la Cinémathèque de Toulouse comme directeur, agent permanent à plein temps, Pierre Cadars, enseignant détaché de l'éducation nationale. Cette convention était l'aboutissement de pourparlers engagés par Raymond Borde. conservateur et président de l'association toulousaine, qui souhaitait alors de nouveaux rapports avec l'État et avait choisi lui-même Pierre Cadars, bénévole à ses côtés depuis plusieurs années.

Pierre Cadars vient de donner sa démission car il se trouve en désaccord avec Raymond Borde et le bureau de la Cinémathèque de Toulouse sur la politique générale, les perspectives d'avenir et la fonction même de directeur d'une association régie par la loi de 1901. Il a demandé à être remis à la disposition du ministère de l'éducation natio-

Au C.N.C., on regrette cette si-

tuation qui va remettre en cause la convention passés avec Toulonse. Pierre Cadars était considéré comme extrêmement compétent, et une étude approfondie du dossier doit être, désormais, entreprise pour déterminer les pouvoirs réels du directeur dont le C.N.C. assure la rétribution. En fait, le problème qui se pose, après cette expérience, est de savoir si la Cinémathèque de Toulouse a vraiment besoin d'un directeur, intermédiaire privilégié dans l'intervention de l'État (qui, en la

Selon une convention signée il y a tion) et si elle préfère se replier sur

En deux ans, la Cinémathème de Toulouse s'était placée sur le même plan officiel que la Cinémathèque française et le Service des archives du film de Bois-d'Arcy. Elle risque maintenant, pensons-nous, une baisse de son prestige acquis, au moment où prend corps l'idée d'une fédération nationale des organismes conservateurs de films en France. Même si, évidemment, l'importance de son patrimoine reste intacte. -

M. Georges Hirsch, qui a quitté danse à l'Opéra de Paris le 31 août, a pris le 1" septembre la direction générale du Théâtre des Champs-Elysées. Il succède à M= Marie-Claire Valène, out ne souhaitait pes que son mande soit renouvelé.

Matty Peters, Pune des trois œurs du trio noir américain les Peters Sisters est morte à Copenhague, à Pâge de soixante-trois aus, des suites d'une longue maladie. Matty Peters s'était fixée au Danemark en 1956 après avoir épousé l'écrivain danois Herman Volsgaard-Iversen, décédé en 1971. Durant la guerre du Vietnam, elle s'était moralement engagée du côté des nacifistes et avait notamment abrité chez elle plusieurs déserteurs des forces chemin de la Suède. -- (Corresp.)

On apprend is mort du saxophoniste anginis Chris Wood, à Birminham, des suites d'une malaçõe du foie. l'était âgé de trente-acuf ans. Ancien ssicien du groupe Traffic, il avait nosubventionnant, préservait, de toute tamment travaillé aux côtés de Jimi façon, l'indépendance de l'associa-

AVIGNON

Carolyn Carlson, la transparence

Carolyn Carlson danse, à la cour d'honneur, l'Ours et la Lune avec la compagnie réunie autour d'elle à la Fenice de Venise, qui a produit la spectacle en collaboration avec le conseil culturel d'Avignon et où une première version a été créée en avril. Carolyn Carlson a dédiá la soirée à Anne Béranger, morte récemment (le Monde du 22 juillet).

Une soirée de mistral. Dans la ciel sans étoiles ni lune, les larges tuniques des danseuses se déploient graciousement. Quelques fenêtres sont faiblement éclairées. Les projecteurs délimitent des espaces de lumière bieutée. Des arbres bordent le plateau. Crissement ininterromou de cigales, pépiements, ruptures musicales : les tableaux enchaînent les épisodes d'un conte cristallin. Les danseurs reasemblent à des piseaux blancs, à des lys nacrés dont les pétales s'enrowlent dans le vent, ils ressemblent à Carolyn Carlson, ils ont la même silhouette idéalement longiligne, les mêmes mouvements nets, à la fois rapides et fluides, sans trace d'effort, ils évoluent en état d'apesanteur, s'enlacent sans paraître se toucher. Les femmes s'échappent et glissent à terre comme des rêves évanouis, créatures somnambuliques, ombres blanches, héroines d'Edgar Poe, fantasmes d'adolescents candides.

Puis, garcons et filles apportent des chaises, deviennent des automates aux gestes saccadés. Les filles s'assoient sur les genoux des garcons, un garcon est assis sur les genoux d'une fille : on eniève les chaises, on transporte en courant des tuvaux, on amène un cros ours blanc en peluche. Un homme, torse nu. coiffé d'une calotte, semble dicter les règles du jeu - comme celui qui, dans le quadrille, ordonne les changements de figures. On amoncelle des pièces de vêtements que le vent disperse ; il y a un jeu avec des mouchoirs et des écharpes, des évocations d'Orient. Une femme s'enfouit dans une boule de vofants en tulle, des danseurs font router trois grands globes ivoi-

TINS.... Le spectacle se construit par association harmonieuse des images. Ombre et clarté, gravité et humour, mouvements en avancée et en retrait, larges et retenus ; lignes droites et courbes s'équilibrent à la perfection, mais sans novation.

Carolyn Carlson s'enferme dans un monde transparent qu'elle peuple de nymphes et de premiers communiants sympathiques, avec pour seul désir l'innocence et pour récompense la beauté. Un monde désincamé qui charme sur l'instant et ne laisse pas de souvenir.

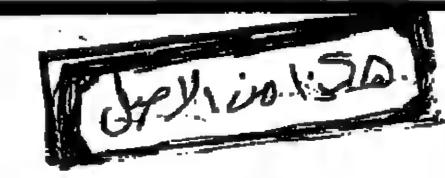
COLETTE GODARD.

m Les organisateurs des Chorégies d'Orange attendent avec impatience le 6 200t, en espérant que Ghena Dimitrova ne fera pas défaut ce jour-là. Ce sont d'abord Giorgio Lamberti et Silramo Caroli qui out dù être rempiacés par Bruno Rufo et Juan Pous dens Alda, dont la mise en scène fut confiée Giancarlo Del Monaco, an lieu de Vittorio Rossi. Le même Giorgio Lamberti a cédé la pince à Neuzio Todesco dans la Gioconde. A présent, on apprend que Katia Ricciarelli renonce s Tarandot et que Teresa Zills-Gara re-

Palavas-les-Flots (Hérault) organise son premier Festival de marionnettes. Jusqu'au 6 soût, et en cinq lieux de spectacles, vingt-cinq troupes sont accueillies, venant de toute la France.

■ Un Atelier international des arts visuels réunira à Budapest, du 18 août au 2 septembre prochain, des artistes piasticiens, architectes et cinéastes des pays de l'Est, d'Occident, du tiersmonde. Organisé par l'Union des architectes hongrois, celle des cinéastes et celle des arts plastiques, l'Atelier sera animé par Pierre Vago, président architectes. Parmi les cheis d'atelier. on note les architectes Frei Otto (R.F.A.) et Yong Friedman, les scuintenra Nicolas Schöffer et Pierre Szekely (France), les cinéastes Alexandre Trauner (France) et Mikios Janceo

ERRATA: Rendons à Hans Sachs sa profession de cordonnier et non de jardinier et à Brimphilde son dialogue avec Waltraute. Quant aux beros tout ans qu'emportent les Walkyries dans leurs chevauchées, ils sont bien « morts » et sans donte pas



Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-28+

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 4 août

{321-41-01).

5 (354-39-19).

BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14

CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.)

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.

CINO ET LA PEAU (Fr.) (") : Ursulines

LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE

(325-47-46), Escurial, 13 (707-28-04).

LA CHEVRE (Ft.) : Forum, 1 (297-

53-74); Berfitz, 2 (742-60-33); Riche-

icu, 2 (233-56-70); Ambassade, 8

(359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8-

(387-35-43); Lumière, 9 (246-49-07);

Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette, 134

(331-56-86); Miramar, 14. (320-

89-52) : Mistral, 14" (539-52-43) :

Convention St-Charles, 15 (579-33-00);

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)

(**) : U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08) ;

Biarritz, 8. (723-69-23); v.f.: U.G.C.

Pathé Clichy, 18: (522-46-01).

Opéra, 2º (261-50-32).

trand, 7= (783-64-66).

Night, 2 (296-62-56).

Night, 2 (296-62-56).

chy, 18 (522-46-01).

Parnassiens, 14 (329-83-11).

Ranciagh, 16 (288-64-44).

Lyon, 12- (343-01-59).

(636-10-96).

(354-50-91).

46-01).

Laxembourg, 6 (633-97-77).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL,

v.o.) (**) : Ciné Beaubourg, 3. (271-

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.) : Forum

Orient Express, 1 (233-63-65); Cluny-

Miramar, 14 (320-89-52); Pathé Cli-

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13

L'ESPION QUI M'ABMAIT (A., v.o.) :

pernesse Pathé, 14 (320-12-06).

George-V, & (562-41-46); v.f. : Mont-

ritz. 8- (723-69-23): U.G.C. Gare de

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS

2 FOIS (A., v.o.) (*) : St-Germain Str-

dio, 5 (633-63-20); George V, 8 (562-

41-46); v.f.: Gaumont Halles, 1= (297-

49-70); Bretagne, 64 (222-57-97);

St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43);

Images, 18* (522-47-94); Gambetta, 20*

L'EXTRAVAGANT M. RUGGLES (A.,

v.o.) : Olympic Lunembourg, 6 (633-

97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60).

FLESH (A.) (**): Movies, 1" (260-

FREAKS (A., v.o.) : Studio St-Séverin, 5º

LES FILMS

NOUVEAUX

AMERICAN CLASS, film américain

de Michael Miller (v.o.) : Forum 1

(297-53-74); Quintette, 5 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46);

Parnassions, 14 (329-83-11) v.f.

Maxéville, 9 (770-72-86); Ln-

mière, 9° (246-49-07); Nation, 12°

(343-04-67); Fagvetts, 13° (331-

56-86); Ggumont-Sud, 14 (327-84-50); Clichy-Pathé, 18 (522-

ENFGMA, film américain de Jeannot

Saware : Forum Orient-Express, 10

(233-63-65); U.G.C. Opéra, 2º

(261-50-32); U.G.C. Odéon 6"

(325-71-08); UGC Biarritz, 8

(723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9

(246-66-44) : U.G.C. Gare de Lvon

12 (343-01-59) : U.G.C. Gobelins

13 (336-23-44) : Mistral, 14 (539-

52-43); Convention St-Charles 154

(579-33-00) : Murat, 16 (651-

99-75); Images, 18* (522-47-94); Scoretan, 19* (241-77-99).

Youssel Chahine (v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) ; Olympic-Balzac, 3 (561-10-60) ; Olympic,

LA MÉMOIRE, film égyptien de

LE TRÉSOR DES QUATRE COU-RONNES, film américain en sys-tème 3 D de Ferdinando Baidi

(v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 3 (359-15-71).

- V.f.: Rez. 2 (236-83-93)

U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22)

U.G.C. Convention, 15" (828-

UN FLIC AUX TROUSSES, film

américain de Jeff Kanew (v.o)

Movies, 1" (260-43-99)

Paramount-Odéon, 6 (325-59-83)

Paramount-City, \$ (562-45-76). -

V.f.: Paramount-Marivanz, 2 (296-

80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-

56-31); Paramount-Bastille, 12

(343-79-17); Paramount-Galaxie,

13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention St-Charles, 15° (579-

33-00) : Paramount-Montmartre,

italo-germano-yougoslave de V. Mi-

mice. - Vf. : U.G.C. Opéra, 2

(261-50-32); U.G.C. Danton, 6-

(329-42-62) : U.G.C. Marbeuf, &

(225-18-45) ; U.G.C. Gare de Lyon,

12 (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins.

LA VENGEANCE DU FAUCON

18" (606-34-25).

13 (336-23-44).

14 (542-67-42).

PEKIN (A., v.o.) : Action Christine, 6

v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

(**) : Paramount Marivaux, 2 (296-

SPECTACLES

théâtre

(238-35-53). ASTELLE-THEATRE 20 h 30 : le Maientendu.

ATELIER (606-49-24), 21 h : le 14-44 de CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod Zod Zod ...iaque. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Pauvre France COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41).

21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapé-ESPACE-GATTÉ (327-13-54), 20 h 30 : la Bonne Ferringe and camelins.

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 15 h & 20 h 30 : le Mariage de Figaro. GALTE-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h 45 : la Fausse Libertine.

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h: Play It Again, Sam (on anglais). LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : le Pain nu : 20 h 30 : les Mystères du confessionnal: 22 h: Jeu même. - IL 18 h 30 : L'esprit qui vole ; 20 h 30 : Mi-

losz : 22 h 15 : l'Intrus-MADELETNE (265-07-09), 20 k 45 : l'Amour fou-MARIGNY (225-20-74), 21 h: la Sur-

MECHODERRE (742-95-22), 20 h 30 : le VISOR VOYARCUT PALAES-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Filie sur la banquette arrière. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : 11 Signor Fagotto. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :

Six hences an pius tard. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 18 h 30 : l'Escargot ; 20 h 15 : Cabaret satirique : 22 h 15 : l'Escalier. THEATRE D'EDGAR (322-11-02).

20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous. on fait où on nous dit de faire. THEATRE A BOURVIL (373-47-84), 21 h : les Dames de fer. (522-08-40). TRISTAN-BERNARD 21 h : les Dix Petits Nègres. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'Ed-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 19 h : Gertrade morte cet après midi ; 20 h 30 : Tobu-Bahut: 22 h : le Président.

REAUROURGEOIS (272-08-51), 19 k : Service non compris. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. - IL 20 h 15 ; les Calds 21 h 30 : Quí a tué Botty Grandt?;

22 h 30 : Version originale. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens, vollà deux boudins; 21 h 30 Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : L'amour, c'est comme un batean bianc. - II. 20 h 15 : Les bigireaux sont fati-

gués ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux: 22 h 30: Slips et sentiments. COMÉDIE ITALIENNE (320-85-11) 20 h 15 : Dieu m'tripote : 21 h 30 : Dea malhears de Sophie; 22 h 30 : Fais voir ton Cupidon.

PATACHON (606-90-20), 20 h 30 : Un sifflet sur la tête; 22 h : Chansons; 23 h : Hommant à Piaf.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h:

Les films marqués (*) sont interdits

CHAILLOT (704-24-24)

et silms rares: 15 h, Cargaison bianche,

de G. Lacombe; 19 h. Main basse sur la

ville, de F. Rogi: Série noire choisie par

F. Truffaut : 21 h, le Doulos, de J.-

BEAUBOURG (278-35-57)

et films rares : 15 h, Magie verte, de G. G. Napolitano; 17 h, la Pointe courte,

d'A. Varda: Carte blanche à la cinéma-

thèque du Luzembourg: 19 h, Strange

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN

U.S.A. (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3

(271-52-36); U.G.C. Odéon, 6 (325-

71-08); Normandie, 8 (359-41-18)

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (579-

79-79); v.f.: U.G.C. Montparmasse, 6

(544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9

ANNA (Port., v.o.) : Républic Cinéma, 11*

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

(Aust., v.o.) : Saint-Germain Village, 5

(633-63-20); Marignan, 8 (359-92-82); Parmassiens, 14 (320-30-19).

L'ARGENT (Fr.): Hantefouille, & (633-

LES AVENTURES DE PANDA (Jap.,

LES AVENTURES SEXUELLES DE

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfort (b.

CALIGULA. LA VERITABLE RIS-

CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Ma-

CHICANOS STORY (Mex., v.o.) : Escu-

LE CHOIX DE SOPHUE (A., v.o.) : Cino-

LE CERCLE DES PASSIONS (IL, v.o.) :

COUP DE FOUDRE (Pr.) : Ambassado,

DANS LA VILLE BLANCHE (Sui.) :

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount

14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

ches, 6º (633-10-82); U.G.C. Biarritz, 8º (723-69-23); V.f.: U.G.C. Opéra, 2º

rais (h. sp.) : 4 (278-47-86).

Lucernaire, 6 (544-57-34).

Opéra, 9 (742-56-31).

TOIRE (A., v.L.) (**) : Arcades, 2*

NERON ET POPPEE (IL, v.f.) (**):

Paramount Montparnasse, 14 (329-

PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann.

v.f.) : Templiera, 3 (272-94-56).

Classiques du cinéma. Films d'auteurs

Classiques du cinéma. Films d'auteurs

J'viens pour l'annonce.

La Cinémathèque

impersonation d'A. Manu

Les exclusivités

(246-66-44).

(805-51-33).

90-10).

9 (770-47-55).

(233-54-58).

(261-50-32).

3- (359-19-08).

sp.), 14 (321-41-01).

rial, 13 (707-28-04).

de dix-buit sus.

P. Melville.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranches de vie; 21 h 30 : Casanova's

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 21 h; Vous descendez a la pro SPLENDED SAINT-MARTIN (208-21-93), 22 h : Marianne Sergent. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na. THEATRE DE DIX HEURES (606-

07-48), 20 h 30 : Sammy.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : François, j'ai mel è mes

Le music-hall

Les concerts

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30 : Maxim Saury Jazz Mu-

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h : Fran-

MÉRIDIEN (758-12-30) 22 h : François

PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

M. Meunier, A. Mattei, B. Teissier,

RESSERRE AUX DIABLES

(272-01-73), 22 h: René Urtreger

RENCONTRES THEATRALES

DU CARREAU DU TEMPLE

(274-46-42)

XVIII- FESTIVAL ESTIVAL

DE PARIS

(227-12-68)

EGLISE SAINT-SEVERIN, 20 h 30 : Or-

européenne, dir. N. Samale (Mozart).

chestre de chambre de la Communauté

DIEU ME SAVONNE (BOSL, v.o.) : Fo-

rum Orient Express, 1" (233-63-65);

Ouintette, 5 (639-79-38) : Marignan, 8

(359-92-82); V.f.: Impérial Pathé, 2

(742-72-52); Athéna, 12° (343-00-65)

Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse

Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy.

TETE (Bost.-A., v.o.) ; Forum, 1" (297-

53-74) : Ouintette, 5 (633-79-38) : Ma-

risman, 8 (359-92-82); V.f.; Français

94 (770-33-88); Montparaca, 144 (327-

52-37); Passy, 16 (288-62-34); Para-

DIVA (Fr.) : Movies, 1= (260-43-99);

EGON SCHIELE, ENFER ET PASSION

(All., v.o.) : Forum Orient Express, 1

(233-63-65); Quintette, 5 (633-79-38).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.):

L'ETE MEURTRIER (Fr.) : Quintotte, 5º

(633-79-38); George V, & (562-41-46); Ambassade, & (359-19-08); Français, 9

(770-33-88) : Maxéville, 9 (770-

72-86); Bienvenne Montparnasse, 15

FAITS DIVERS (Fr.) : Saint-

FANNY ET ALEXANDRE (Sold., v.o.):

Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LA FEMME DU CHEF DE GARE (AIL.

v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (326-

FEMMES (Franco-Espagnol) (**): Publicis Champs-Elyects, 8 (720-76-23).

FLICS DE CHOC (Fr.) (*): Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-

33-88) ; Mantville, 9- (770-72-86) ; Fau-

vetta, 13º (331-56-86); Montparnasse, 14º (320-12-06); Pathé Wepler, 18º (522-46-01); Gambetta, 20º (636-

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS

THEATRAL - VITEZ - LE

CONSERVATORRE (Fr.) : Studio Ber-

FURYO (Jap., v.o.) : Gaussont Halles, 1* (297-49-70) ; Hautefouille, 6* (633-

79-38); Gammont Champs-Elysées, 8-(359-04-67); Pagode, 7- (705-12-15); 14 Juillet Bastille, 11- (357-90-81);

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); V.f.: Français, 9 (770-33-88);

GALIIN (Bre., v.o.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01); Chiktelet Victoria (h. sp.),

GANDHI (Bri., v.o.) : Clumy Palace, 5 (354-07-76) ; Elysées Lincoln, 8 (359-

36-14); V.f.: Capri, 2 (508-11-69).

HISTOIRE DE PIERRA (Franco-It_

L'HOMME BLESSE (Fr.) (") : Berlitz,

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-

GENT (Ans., v.o.) : U.G.C. Biarritz, 8-

(723-69-23) : V.f. : Paramount Opera, 9

(742-56-31) : Paramount Montpernesse.

v.o.) (*): Noctambules, 5- (354-42-34).

Andre-des-Arts, 6 (326-48-18); Parnas-

Trois Haussmann, 9" (770-47-55).

Panthéon, 5 (354-15-04); Marbouf, 8

mount Maillot, 17 (758-24-24).

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA

18 (522-46-01).

(225-18-45).

(544-25-02).

sicus, 14 (320-30-19).

trand, 7. (783-64-66).

Miramar, 14 (320-89-52).

1= (508-94-14).

2* (742-60-33).

14 (329-90-10).

20 h 15 : les Cenci (Th. par le Bas).

24-24), 22 h 30 : Pedro Wognin.

çois Allysse Group.

J.-CL Jouy.

Les festivals

cinèma

Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); U.G.C. Rotonde, 6- (633-08-22); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Oricans, 14 ALCAZAR (329-02-20), 22 h 30 : Specta-(540-45-91); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Montparnasse, 18 (606-CRAZY HORSE SALOON (727-32-32). 34-25) ; Secrétan, 19 (241-77-99). JOY (Fr.) (**): Forum, 1* (297-53-74); **ELEPHANT BLANC (562-05-67), 21 h:** Rex, 2 (286-83-93); U.G.C. Odéon, 6 Friezons d'Hawaii. (359-58-64), ELEPHANT BLEU 22 h 30 : Tahiti

(325-71-08) : U.G.C. Montparnaste. 6 (633-08-22) : U.G.C. Normandie, 8-359-41-18); Publicis Matignon, 8-ELYSEES-MONTMARTRE 359-31-97); U.G.C. Boulevard. 9" 25-15), 21 h : Montmartre Folie. 246-66-44) : U.G.C. Gare de Lyon, 12° FOLIES BERGERE (246-77-11), 323-01-59) : U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43) 20 h 45 : Polies de Paris. U.G.C. Convention, 15 (828-20-64) TOUR EIFFEL (550-34-\$6), 21 h : On Murats. 16 (651-99-75); Paramount chante sur la tour. Maillot, 17 (728-54-54); Pathé Wopler, TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES 18- (522-46-01); Secrétan, 19- (241-(260-44-41), 22 h 15 : J.-C. Carrasco. W. Rios, C. Perez.

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.a.) (**) : Normandie, 8 (359-41-18) : V.f. : Res. 2 (236-83-93); U.G.C. Montperpasse, 6º (544-14-27): U.G.C. Boule-LUCERNAIRE, 19 h 45 : Christian Ferly vard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); U.G.C. Convention, (guitare) (Sor, Sanz, Barnos, Albeniz, 15 (828-20-64) ; Pathé Clichy, 18 (522-

IRON MASTER, LA GUERRE DU FER (Franco-IL, v.f.): U.G.C. Opéra, 2

(261-50-32); Res. 2 (236-83-93);

U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C.

Ermitage, 8 (359-15-71); Paramount

LUDWIG-VISCONTI (IL, v.o.) : Gaumont Halles, Ia (297-49-70); Olympic Saint-Germain, 6º (222-87-23); Pagode, 7= (705-12-15); Olympic Balzac, 8-(561-10-60); Kinopanorama, 15 (306-

LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.): Epéc-de-Bois, 5- (337-57-47). LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) :

Epéc-de-Bois, 5- (337-57-47) (h. sp.); Ranciagh, 16º (288-64-44) (h. sp.); Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36).
MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Bri., v.o.) : Impériel, 2 (742-72-52) ; Hautefeuille, 6 (633-79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82). - V.f.: Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); 14-Juillet Beaugrenclie, 15 (575-79-79). LE MUR (Franco-Ture, v.o.) (*): 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81).

NEWSFRONT (Aust.) : Suint-André-des-Arts, 6: (326-48-18) (h. sp.). NOUS ETIONS TOUS DES NOMS D'ARBRE (Fr., v.o.) : Marais, # (278-OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.a.): Marbenf, 8 (225-18-45).

Odéon, 64 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23). - V.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Mazéville, 9= (770-72-86); Paramount Bastille, 124 (343-79-17); Paramount. Gobelins, 13= (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Para-mount Maillot, 17 (758-24-24); Para-

mount Montmartre, 18 (606-34-25). ON L'APPELLE CATASTROPHE (Fr.) : Arcades, 2º (233-54-58); Tourelles, 20 (364-51-98). LA PALOMBIERE (Fr.) : Colisée, &

PAULINE A LA PLAGE (Pr.) : Cinoches. 6= (633-10-82). PIEGE MORTEL (A., v.o.) : Ranciagh, 16" (288-64-44). LES PREDATEURS (Brit., va.) (*) : Forum Orient Express, 1= (297-53-74) ; St-Michel, 5 (326-79-17); Marignan, 8 (359-92-82): Parnassiens, 14 (329-83-11). - V.f.: Impérial Pathé, 2* (742-72-52); Nations, 12 (343-04-67)

Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) Grand Pavois, 15 (554-46-85). PSYCHOSE II (A., v.o.) (*) : Ambas-sade, 8 (359-19-08) ; Parrassiens, 14 (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenclie. 15 (575-79-79). - V.f.: Français, 9 (770-33-88); Nations, 12 (343-04-67); Mostparnos, 14 (327-52-37); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) :

Marais, 4 (278-47-86). ROLLING STONES (A. v.o.) : Parmetsions. 14 (329-83-11). STELLA (Pr.) : Gaumout Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Bretzgne, 6 (222-57-97); Hautefeuille, & (633-63-20); Colisée, 8 (359-29-46); Fanvette, 13 (331-46-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); UGC Convention, 154 (828-20-64); Paramount Maillot, 17" (758-

TOOTSIE (A., v.o.) : Chany Booles, 5 (354-20-12); Bjarritz, 8 (723-69-23) Marbenf, 8 (225-18-45). - V.L : UGC Opéra, 2 (261-50-32). LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vendôme, 2 (742-97-52); Monte-Carlo, 8º (225-

LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o): 14-Juillet Racine (2º partie), 6 (326-19-68); 14-Juillet Parname (1º partie), 6- (326-58-00). LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01) (b. sp.)-LA VALSE DES PANTINS (A., VA) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Se-Michel, 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas 5 (354-89-22). LE VOYAGE A DEAUVILLE (Ft.) :

Olympic, 14 (542-67-42). Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83). AGENT SECRET (A. v.A.) : Parassions, 14 (329-83-11). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-16an, 17º (380-41-46)

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumost Halles, 1= (297-49-70); Bonaparte, 6 (326-12-12) ; Mariguan, 8 (359-92-82) P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42): v.f. : Montrernasse Pathé, 14 (320-12-06).

BELLESSIMA (It., v.o.): Studio Ber-trand, 7 (783-64-66).

GEMENTE SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 6" (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISTR (h. sp.) (Fr.) ("") : Denfert.

14 (321-41-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucermaire. 6 (544-57-34). HAIR (A., v.o.) : Paramount Odéou, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 14 (329-90-10) : (v.f.) : Paramount

Opéra, 9 (742-56-31). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.) : Espece Gaité, 14 (327-95-94). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

BLONDES (A., v.o.) : Contrescurpe, 5 (325-78-37). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (Fr.-it., v.f.) : Trois Haussmann, 9" (246-L'ILE SUR LE FUIT DU MONDE (A.,

v.f.): Napoléon, 17* (380-41-46). JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.) Opéra Night, 2 (296-62-56). JESUS DE NAZARETH (IL, V.S.) (1" et 2" partie), Grand Pavois, 15" (554-

ERAMER CONTRE ERAMER (A. v.o.) : Ciné Besubourg, 3 (271-52-36) ; Elysées Lincoln, 8 (359-36-14) ; Parusssiens, 14 (329-83-11). MAD MAX II (A., v.o.): Paramount City Triomphe, & (563-45-76); v.f. : Para-

mount Opéra, 9 (742-56-31). LE MASQUE DE FU-MANCHU (A. v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-MÉME A L'OMBRÉ LE SOLEIL LEUR TAPE SUR LA TETE (IL. v.f.) : Ermitage, & (359-15-71); Maxéville, 9 (770-

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Studio Ber-MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) Capri, 2º (508-11-69). LES DAMINÉS (IL, v.f.) (") : Opéra MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Cluny Écoles, 5- (354-20-12). LE DAHLIA BLEU (A., v.o.) : Olympic MOROCCO (A., v.a.) : Action Ecoles, 5

(325-72-07).

NEW-YORK NEW-YORK (A., version intégrale) : Calypso, 17º (380-30-11). NINOTCHKA (A., v.o.) : Action Christine, 6- (325-47-46). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Ac-

tion Christine (bis), 6 (325-47-46). LA NUIT DE SAN LORENZO (IL. Palace, 5 (354-07-76); Ambassade, 8 (359-19-08); v.f. : Berlitz, 2º (742v.o.): 14 Juillet Bastille, 11 (357-60-33); Gaumont Sud, 14 (397-84-50); 90-81). ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX

(A., v.o.) ; Action Christine, 6" (325-DUEL DANS LE PACIFIQUE (A., v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (326-PHANTOM OF THE PARADISE (A. 80-25) : Ambassade, 8 (359-19-08) : v.o.) (*) Cinoches, 6 (633-10-82); St-Lambert, 15 (532-91-68). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.), (**): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45).

PINOCCHIO (A., v.f.) : La Royale, & (265-82-66); Napoléon, 17° (380-PINK FLOYD THE WALL (A. v.a.) Publicis St-Germain, 6 (222-72-80).

REBECCA (A., v.o.) : Espece Gaité, 14 (327-95-94).RIZ AMER (IL, v.o.) : Studio Logos, 5 (354-26-42); Olympic, 14 (542-67-42). EXHIBITION (Fr.) (**): Rio Opéra, 2* (742-82-54): U.G.C. Opéra, 2* (261-ROCKY II (A., v.o.) : Paramount Odéou, 6 (325-59-83); Paramount City Trion-50-32) : Ciné Besubourg, 3" (271phe, 8 (562-45-76) : v.f. : Paramount 52-36) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-Opéra, 9 (742-56-31) : Paramount Ga-48-18) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) : laxie, 13" (580-18-03) | Paramount U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22): Biar-

Moutparnasse, 14 (329-90-10).

SALO OU LES 120 JOURS DE SO-DOME (It., v.o.) (**) : Studio Médicis, 5 (633-25-97). SPARTACUS (A., v.o.) : U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: U.G.C. Boulevard,

19 (246-66-44); Bienventle Montparnasse, 15 (544-25-02). TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Fr.) Berlitz, 2 (742-60-33); Richelien, 2

(233-56-70); U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Gaumont Colisée, 8 (359-29-46); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Fanvette, 13* (331-56-86); Gaument Sud, 14 (327-84-50) : Montparnos, 14 (327-52-37); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Images, 18 (522-47-94); Gambetta, 20 (636-10-96).

TRAQUENARD (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). THE ROSE (A., v.o.) : U.G.C. Champs Elysées, 8 (359-12-15).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Gaumont Halles, 1# (297-49-70) ; St-Germain Hechette, 5 (633-63-20); Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 8- (575-79-79) : v.f.: Lumière, 9 (246-49-07); Nations, 12: (343-04-67); Images, 18: (522-47-94).

TRÍNITA VA TOUT CASSER (A., v.f.) : Mariyaux, 2 (296-80-40): Max Linder, 9 (770-40-04) : Paramount Bastille, 12 (343-79-17): Paramount Gaiaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) Champo, 5: (354-51-60); André Bazin, 13 (337-74-39). LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Mostparace, 14 (327-52-37). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16º (527-77-55). WOMEN (A., v.o.): Olympic Entrepor. 14 (542-67-42),

Les festivals

MARK BROTHERS (v.o.) : Action Booles, 5 (325-72-07) ; Cherchauts d'or. JOHN FORD (v.o.) : Action Rive ganche, 5 (354-47-62). LES FEMMES DE FASSBENDER

(v.o.) : Studio Galande, 5º (354-72-71) : 16 h 5 : le Mariage de Maria Braun ; 18 h 10: Lili Maricea. IL ÉTAIT UNE POIS DANS L'EST (v.o.) : Cosmos, & (544-28-80) : 16 h, la Demière Chasse; 18 h, le Chevanchée mongole; 20 h, les Nouvelles Aventures des vengencs insciniumbles; 22 h, Sur les traces du seigneur. VITEZ ET LE THÉATRE VE par MA-

RIA ROLEVA : Studio Bertrand, ? CYCLE LINDE REELLE ET IMAGL NAIRE Républic Cinéma, 11º (805-51-33) : 20 h, 22 h : Soe nom de Venise dans Calcutta désert. LES GRANDES REPRISES DE L'ES-

CURIAL : Escurial, 13 (707-28-04); 14 h 30 : Zorba le Grac : 17 h : l'Avventura; 19 h 30 : Ludwig, requiem pour un TOL VICTOR. COMEDIES MUSICALES (1.0.) : Mac-

Makon, 17 (380-24-81) : Un jour New-York JANE FONDA (v.o.) : Riako, 19 (607-87-61); 16 h 15, le Cavalier électrique; 21 h. la Maison du lac-BUSTER KEATON : Marais, 4 (278-

47-86) : les Lois de l'hospite

Savoir-faire

Nous regardions l'autre jour le film d'Attenborough, Un pont trop loin, at quelqu'un s'est écné en désignant l'un des généraux affice : « Tiens, c'est Steraky 1 3. Comme je ne reconneissaie pas le copain de Hutch sous l'uniforme anglais, on s'est moqué de ma sotte ignorance : il ne s'agit pas du visage de Starsky, mass de sa voix. Il emprunte, quand il parle français, celle d'un certain Balutin. Signe des temps / L'acteur bollywoodien n'est connu dans mon entourage que par le nom de son personnage et calui de sa doublure vocale.

Sur ce chapitre, celui de la postsynchronisation, on a fait des progrès gigentesques. Rappelez-vous l'atroce version française, on appelait ca le e V.F. a, de nos vings and, avec ses inflexions couinentes et see accents toniques en porteà-faux. A ce titre, Starsky et Hutch, précisément, - à mes yeux, et de très loin, ce qu'on a vu de meilleur à la télé cet hiver - oui, Starsky at Hutch méritant tous les éloges. C'est un madèle du genre.

Pourquoi je vous parle de çe aujourd'hui? Parce que nos écrans diffusant, c'est de tradition pendant l'été, toute une batterie de programmes étrangers. Je vous signale en passant, dans le cadre des Télévisions du monde sur Antenne 2, un excellent roman d'Agatha Christie (1» interprété per John Gielgud et produit par la chaine commerciale britannique. Un sorbet à la mentha, une glace panachée de litotes et d'humour froid. Suivi d'une petite merveille de drôleria : les chutes, les bavures, les séquences ratées, bafouillées d'une émission de vanétés, son brouillon, l'envers du décor besucoup plus marrant; évidenment

que l'endroit (2). Si yous comparez cette soirée-là avec celles auxquelles nous ont déjà invités la Suède ou l'Allemagne, your constaterez, une fois de plus, la formidable suprématie des Angio-Saxons dans la domaine de l'audiovisuel. Pour mai, tout le génie des Anglais s'est réfugié là, dans les médias. En littérature, en paintura, záro, ils ont trois ou quatre bons auteurs de théêtre, c'est vrai. Ils sont repartis avec succès à l'assaut du cinéma, c'est exact. Y a-t-il rien de plus beau que les Chariots de feu ? Mais pour le reste, c'est sur les ondes, c'est à l'antenne que se manifesterit leur audace, leur talent, leur esprit et leur sens prodigieux du suspense at du récit. D'où l'incessant vaat-vient - surtout entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis - qui caractérise la production de ces deux pays en l'absence, c'est vrai, de toute

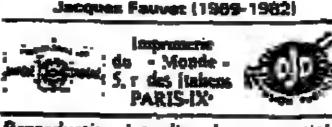
barrière liquistique. On ne s'en étonners pas. Surtout après avoir vu. mercredi soir, sur Antenne 2, le Kimono rouge, un télé-film francojaponais complitement débile avec, dans le rôle principal, le jeune vedette de la série américaine Shogun, Yoko Shimada. Shogun, cette splendeur tissée, serrée, chatoyante, qui se déploie de samedi en samedi sur la chaîne à côté. Shogun, l'exemple même de ce savoir-faire qui nous est tellement étranger.

CLAUDE SARRAUTE.

(1) Télévisions du monde : Lemystère des sept cadrans, jeudi 4 août, 20 h 35, Aptente 2. (2) On fera mieux la prochaine fols, A2, 22 h 55.



Edité par la S.A.R.L. le Monde André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: **Hubert Beuve-Mêry (1944-1969)**



Reproduction interdite de sous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437 ISSN: 0395 - 2037.

Vendred 5 sol

April 1

Light Springer

. . .

their the said

er Ber an and The work of the same

192 mg 2

COMMUNICATION

Savoir-faire

a d'Americano

Action designed to the frage of

the generalies with the track that

Com Part Find of

Se emula por la un come y

martin of train that we have be

remain gert den er erbeit bei beite beite.

FARMEN ALL DURCHTER

..... Sam Je taut in 1 17 321 5

authorities has Anylo Solory

Andreas de Contra de la Contra

Free that the month of the six

green # mit feltegen in die ein

NOT THE RESERVE

Sales defen a de martie unt

wege the part of the secondary

7 man 4 3 15 mm 2 1 25 197

Tieta met de jie fen, beit

Charten de froi Mais dos d

beteffe a mell dag un a lers 18572

Francisco Ser se manifester es

Company of the Control of the Control of

The state of the same of the same of

the the thirt is an arranged to

OF COMPLETE STATE OF THE STATE OF

Contract the wife, and the second

March 180 - 1800 - 1901 - 1901 - 1901 - 1901

\$800 F . BA' . 2 25 12.25

On the American Contraction

THE REPORT OF A PARTY.

philips the control of the control of

Sent Se 2 of 10 10 age 2

COLUMN TO THE REAL PROPERTY.

Section of the second

The same of the same

married that I was a second

miletan in an area.

SOPHIA ANTIPOLS

(83) 33-10-W

Parade Sophie A

Bertellie bereiten

- and Startely at my an organizate MIND NOT STORES & ST. - T. O.C. .. AL BOTTO Paul Color of Maria 12 in the call designed that I had no the cost of W WHITE IL ALL SON

A CAMPANA CONTRACTOR OF TAXABLE PARTY. ment in programme at angers Je would degrade and the sent dans FATT IA. 201 AND BURE S to codes dus le manage de engade dur Antenin 2 a. ellen STANK MARK-PRINT SE MARKET tool comment & Against Printer to HEART IA. TO ... AND COM property par and the part of W - Head and BOOKS OF A Chart Later. COME TOTAL PROPERTY OF A TELL 3 3 were gibbe ga aufge be-Assess of Bittation than San Sure polite money in the dideand the abouted on the ones, as WINDSHIP MICH LINE CHRYALT addusticate falters and a less Autor Christin . 1325 Cana arrestant un el viet son STREET OF THE PARAMETERS. CONTRACTOR DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH COM SER THEFAT TO SERVER

Manual | 京都 市台多年過年後報表 reviell in att: to Beetle D 2014 de .. Septem 17- 1500a grantin vine mails in . val otherin 19-5 aprillipes, 19 1 223 12 201 Min's high, was become these to-1. F. 2. 100 L The world of Country to 4 500-00 days

LAN Mark with Paralleles College NAME AND ADDRESS OF TAXABLE for If (15 to the at Francisco the state of Personality State

ARTERS CR. CA. L & FAC Stores The state of the s ALL THE STATE OF THE PERSON of the distant Pt Parties by Barrett It: Badente - Aug 1884 - 62-844 Steerleite & 1 1 1944 White Courses Labore & 1276 . The Company Property V 14" 10 Miles | Committee all 1291 % 44

C. Sairente Meil Ser 1 10 F. Graffe Minin manyor the subtract the ground Passes To be \$1. Species. ---47.4 THE CALL CALL CHANGE The work of the Contract of th Bei fen im 1 ab i 4th fib fin damebent fin. ARREST PARTERS MA LANGE & 179

- + Phylopolenia - + + 1.20-24, +; THE PROPERTY BEAUTY BOOK TO THE THE A F. Calabation of Calabation of State The state of the s The state of the state of the state of to Themate: Paradequit Beriche

AND THE COURSE OF STREET

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Série : le Boomerang noir. De R. Bahr et T. Roberts, réal. G. Miller, avec Le fils d'un « grand savant » kidnappé par des mar goulins se troice au milieu des aborigenes. Chantages... Une série d'une particulière inconsistance.

22 h 5 Journal (et. 23 h 15). 22 h 15 Caméra festivel : Seuvez les baleines-Greenpeace et La mort d'un buffle. De C. Lapernière et B. Goulay.

Un navire de l'organisation écologique Greenpeace, au large de l'Espagne, déjoue les vigilances de la police et parvient à rejoindre l'île de Jersey. Deuxième film : en Tanzante, les buffles s'enlisent dans les étangs de la réserve du Sélous. 23 h 45 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Soirée anglaise. Club des télévisions du monde : (London Weck-end Télévision) : Le mystère des sept cadrans, téléfilm de T. Wharmby, Dans une maison de campagne peuplée de diplomates, un homme est trouvé mort. Suicide ou crime ? Un poli-

cier inspiré d'un roman d'Agatha Christie. 22 h 55 Variétés : On fore mieux la procheine fois. Une émission à succès animée par la vedette angiaise Denis Norden. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéme 16 : La femme rompue. D'après Simone de Beauvoir, adapt. F. Verny, réal. J. Dayan, avec M. Ribowska, P. Zimmer, P. Lesieur Monique, une senume de quarante ans, heureuse evec son mari autour duquel elle a bâti sa vie, rencontre Noëllie, une avocate libre de mueurs. Rien ne sera plus comme

22 h 10 Juntal

Jeudi 4 août

22 h 30 Hollywood U.S.A.: Hommage à David Portrait vif d'un des monstres sucrés de Hollywood, par C. Laporte-Coolen (rediffusion).

Prélude à la nuit. Variation sur un thème de F. Bridge, par l'Orchestre national de chambre de Toulouse, sous la direction de

FRANCE-CULTURE

20 h, Communenté radiophonique. 21 h, L'opérette, c'est le fête, avec Nicolaï Gedds. 22 la. Un réveur de mots : G. Bachelard.

avec Mohamed Belhalfaoui.

20 h 30, Cencert (donné le 2 juillet 1983 au Théâtre de Beaulieu, pour le Festival international de Lausanne) : Concerto pour piano et orchestre nº 2, de Liszt, et Symphonie nº 5, de G. Mahler, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. H. Soudant ; sol. : G. Tacchino, piano.

G. Armand.

22 h 30. La criée aux contes autour du monde : l'Algérie, 23 h M. New wave.

FRANCE-MUSIQUE

22 h. Fréquence de suit : histoires de l'ûtes ; à 23 h 35, Du côté de Stamboul, ou le mythe d'une ville à la croisée

Vendredi 5 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été.

Journal.

13 h 45 Série : Sloane, agent spécial. 16 h 30 Croque vacances.

Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir : les Français du bout du monde. 19 h 5 Météorologie.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: Superdéfi.

19 h 45 Jeg: Marions-leg. Journal (et à 22 h 30).

20 h 35 Au théâtre ce soir : Je l'aimeis trop. de J. Guitton, mise en scène M. Roux, avec M. Roux, Y. Varco, P. Destailles, C. Salvist...

Une steuriste apprend que son amant la trompe... elle le tue aussitôt ou tout qu moins croit... l'avoir assassiné. 22 h 30 Le jeune cinéme français de court métrage. Crépuscules, d'E. Brach.

22 h 55 Journal et cing jours en Bourse. 23 -h 10 Un soir, une étaile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 ANTROPE. Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Platine 45. Avec Fridda, France Gall, Dexy's Midnight Runners.

12 h 30 Série : Les amours des années grisse. 13 h 30 Série : Le Virginien. 14 h 45 Aujourd'hui la vie.

15 h 45 Dessin animé, : Tom et Jerry. 15 h 55 Sports été.

Planche à voile ; hockey sur glace. Récré A 2.

18 h 40 Flesh info. 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouward.

Journal. 20 h 35 Série : Verdi. De R. Castellani.

1851. Verdi retourne en Italie componer Risoletto qui. après une longue lutte avec la censure, connaît un triomphe à la Fenice en 1851. Une série si natve qu'elle est

parfois cocasse. 21 h 45 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : le sénie du lieu, sont invités A.-V. Charriet

(le Petit Monde du grand corbeau), F. Grendel (Palmes), J.-F. Held (la Déchirure), C. Hermary-Vieille (l'Epiphanie des Dieux), C. Lepidis (l'Or du Guadalquivir), F. Parturier (les Hauts de Ramatuelle). 23 h 5 Journal

23 h 15 Cinéma d'été, cinéma d'auteur : Les Film français de H. Santiago (1973), avec M. Born,

N. Châtelet, P. Daily, P. Destangue, B. Devoldère, R. Planchon. Un libraire cherche à découvrir les raisons du suicide de

son file, rencontre les amis de celui-ci et se métamorphose en d'autres honomes. Flim fantastique et très intellectuel dans l'esprit des œuvres littéraires de Jorge Luis Borges et Adolfo Bioy Casares, écrivains argentins qui ora participé au scénario.

TROISIÈME CHAINE: FR3

19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Pour les jeunes.

19 h 50 Dessin animé : Ulyase 31. 20 b Les jeux.

20 b 35 Vendredi : Y a-t-il un pompier dans la

Magazine d'information d'A. Campana. En janvier 1983, l'équipe de Pascal Martin s'est installée chez les pompiers de Strasbourg, où elle est restée 24 heures sur 24 pendant un mois. Les pompiers en action parlent de leur vie, de leur conception de la

culture, de la mode... 21 h 30 Journal. 21 h 50 Série : l'Aventure. Cargaison sauvage, de Frédéric Rossif. La capture des jeunes éléphants, des panthères noires et

des pélicans à Ceylan et en Malaisie. 22 h 45 Festival international du Jazz à Juan-Une émission de Jean-Christophe Averty. Woody Shaw Ouintette.

23 h 15 Prélude à la nuit. Concerto pour deux trompettes, de J.-M. Molter, par l'ensemble La Polita.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Colportages ou les matinales de l'été.

I h, La vie animale en péril : le Livre rouge de la disparition des espèces en France.

8 h 32, Les matinées de France-Culture : petit déjeuner de soleil; à 9 h 7, voyages sans visa : l'Irlande; 10 h. Redécouvrir Villon: à 10 h 15, Les piétons de

11 h. Musique: Arnold Schoenberg, la musique en spectacle ; du divertissement au scandale (et à 14 h).

12 h, Les pariers régionaux : le Morvan. 12 h 45. Panerama.

13 h 30, Feuilleton : le Mystère de la chambre jaune. 15 h. C'était la France : gens et métier de la mer.

15 h 30. Un saint devenu roi (quinze images de la vie de Louis IX) : le chapitre de Paris.

16 h. En veile vers le XXI siècle. 17 h 2. An fil de la Seine, un fleuve et notre vie. 18 h. Entretiens avec Matta : les morphologies de Matta,

on l'homme descend du signe. 19 la Actualités magazine. 19 h 30, Survoi de la Syrie : le destin de Palmyre.

28 h, Communanté radiophonique.
21 h, L'opérette c'est la sête, avec Marcel Cariven. 22 h. Un rêveur de mots : Gaston Bachelard, les obstacles

de la généralisation et de l'animisme. 22 h 30. La criée aux coutes amour du monde : l'Algérie.

avec Mohamed Belhalfaoni

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Marais, Mozart. Stravinski, Chausson et Tchaikovski, 7 h 45, Le journal de France-Musique.

8 h 15, Autour de. l'Offrande musicale : Liszt, Bach, 12 h. Hamae: œuvres de Shulz, Guazzo, Bach. 12 h 35. Jazz: Parfum de femmes, chanteuses à découvrir.

13 h. Avis de recherche. 13 h 30, Jeunes solistes: Louis Pernot, luth et théorbe. 14 h 4. Autour de... Denise Duval : œuvres de Ravel, Schmitt, Debussy, Roussel, Chabrier...

17 h 5. Repères contemporains : jeunes compositeurs français, J. Lenot. 18 b, Jazz: Rares, oubliés, introuvables.

18 h 30, L'imprévu. 20 h 20. Concert: festival Mozart: Symphonie # 25, Récitatif et air pour soprano, Scène avec rondo pour soprano, et Symphonie nº 1, de Mozart, par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk, dir. K. Kord; sol. : E. Wiens.

22 h 15 Fréquence de muit : Histoire de flûtes : à 23 h 30. Du côté d'Istanbul, ou le mythe d'une ville à la croisée des

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 5 AOUT

- M. Serge Depaquit, secrétaire national du P.S.U., est l'invité de l'émission « Plaidoyer », sur R.M.C., 28 h 30.

Du berger à la bergère

Dans le Monde d'hier, j'ai lu sur moi des choses inexactes et méchantes.

Qui, en l'occurrence, a joué le rôle du « pauvre monde » ? Moi, ou ce journal que je continue à tant aimer ?

Qu'importe ! La Monde a des ressources et moi du ressort. Donc, demain, tous deux nous irons forcément vers... un Monde meilleur.

C.F.D.T. de la Librairie Larousse. qui s'inquiète de l'éventuelle prise de participation majoritaire des Presses de la Cité dans le capital de Larousse (le Monde des 6 et 15 juillet), vient d'être reçue par M. Jean Gattegno, directeur du livre au ministère de la culture. Elle lui a exposé son hostilité à une opération qui met en péril le pluralisme. l'indépendance culturelle nationale et menace gravement l'indépendance traditionnelle de la Librairie Larousse en matière rédactionnelle. éditoriale et commerciale ». Pour préserver cette « indépendance culturelle nationale», les salaries de Larousse ont démandé aux ponvoir publics de « peser de tout leur poids » à leurs côtés. Le ministère,

• L'intersyndicale C.G.T.-

qui se dit conscient de la part de Larousse dans le patrimoine culturel national - « à quoi s'ajoutent aujourd'hui les potentialités de la banque de données que représente notamment l'informatisation du grand dictionnaire encyclopédique ». - a réaffirmé qu'il suivait avec la plus grande attention les négociations en cours et considérait qu'« aucune décision ne devait être prise sans l'avis du personnel ».

Le Monde des **PHILATELISTES** COFFICIE: DE LA PRICATEUR

A DIJON

Conflit de nouveau ouvert entre M. Lignel et le Livre C.G.T.

M. Jean-Charles Lignel, P.-D.G. de la société Delaroche, éditrice du Progrès, à Lyon, nous a déclaré mercredi I août, qu'il souhaitait voir toutes les parties prenantes « respecter » l'accord définitif signé le 31 janvier dernier et scellant le sort de l'imprimerie dijonnaise du défunt quotidien les Dépêches (le Monde du 3 août). Le patron du Progrès nous a affirmé qu'il n'était « pas au courant - d'une demande de renégociation du contrat par lequel la société coopérative ouvrière de production (SCOP) Bourgogne-Presse (qui édite aujourd'hui le bihebdomadaire le Bourgogne républicaine) s'engageait à acheter, le 31 juillet, l'immemble et les rotatives de Dijon pour la somme fixée par un tiers expert à 13 millions de francs.

M. Lignel fait observer que M. Jean-Philippe Milesy, directeur du nouveau journal dijonnais, «n'a pas lui-même signé l'accord - et qu'il n'a donc pas autorité pour le dénoncer. Le P.-D.G. du Progrès rappelle que cet accord avait été signé par le représentant de la SCOP, M. Jacky Harlay, qui intervenzit également au titre de mandataire des quarante-sept salariés, par les sociétés Delaroche et Progrès S.A., par la Société des presses nouvelles de l'Est, aujourd'hui placée en liquidation de biens, et enfin par M. Jacques Piot, secrétaire général de la Fédération française des travailleurs du livre (F.F.T.L. C.G.T.).

M. Piot? >, s'interroge M. Lignel,

qui nous a apporté deux « précisions » sur le contenu du document paraphé par toutes les parties : « La bonne application de l'accord par la coopérative est garantie par la F.F.T.L. De plus, poursuivi M. Lignel, celle-ci garantit aussi que, quelle que soit la manière dont la coopérative appliquera l'accord, il ne peut y avoir d'incidence dans les journaux de mon groupe. - Le P.-D.G. du Progrès avait, on peut en juger, pris beaucoup de précau-

«Sauver les emplois »

Dans son esprit, puisque ni la coopérative ni la F.F.T.L. a'ont procédé à l'achat des locaux et du matériel de l'ancien quotidien dijonnais (10 % des 13 millions devaient être versés dès le 31 juillet, et le solde fin octobre), les actuels utilisateurs doivent - quitter les lieux -. - J'ai siené un accord ainsi que le liquidateur des Presses nouvelles de l'Est. Cet accord doit être respecté ». insiste M. Lignel, qui avance un autre argument : les 13 millions ne penvent, selon lui, être «renégociés » ; en effet, les Presses nouvelles de l'Est étant en liquidation de biens, on ne peut pas revenir sur un prix fixé par un expert neutre. Le liquidateur ne peut pas, dans le cadre d'une vente d'actif. « revenir » sur le prix fixé. Enfin, le P.-D.G. du Progrès rappelle que, de son côté, il - Que vaut la signature de a - intégralement respecté - les termes de l'accord.

Le P.-D.G. du *Progrès* ne manque pas d'arguments, mais ce n'est manifestement pas sur son terrain que les coopérateurs et la F.F.T.L.-C.G.T. entendent porter l'affaire. . M. Lignel se réfugie sur le plan juridique, c'est plus facile que de se placer sur le plan politique », nous a déclaré, de son côté, M. Jacques Piot. Selon le secrétaire général de la Fédération du livre, il s'agit bel et bien de - sauver soixante-dix emplois ». Or les six mois écoulés ont montré que la nouvelle SCOP - ne peut pas dégager les moyens de payer > avec son activité actuelle. D'autre part. M. Piot estime aujourd'hui qu'« aucun capitaliste ne ne rachèterait à M. Lignel son entreprise à ce prix ».

Le secrétaire général de la F.F.T.L. conclut donc avec la SCOP Bourgogno-Presse : « Il faut négocier à nouveau. - Il a écrit à M Lignel pour demander à le rencontrer i ce dernier n'a pas donné suite à

A Dijon, M. Jean-Philippe Milesy précise que l'imprimerie n'a pas d'autres travaux actuellement que le tirage de la Bourgogne républicaine (qui vend le lundi et le vendredi moins de trois mille exemplaires). mais qu'elle aura à la rentrée - des clients importants -. Le prochain numéro du bihebdomadaire devait être tiré normalement ce jeudi 4 soût dans la soirée.

> **CLAUDE RÉGENT** et YVES AGNÈS.

SPORTS

FOOTBALL

Championnat de France LENS SEUL EN TÊTE

Après la troisième journée de championnat de Prance de football. mercredi 3 août, un seul club compte trois victoires: Lens qui, sur son terrain, a battu Monaco devant plus de trente mille spectateurs. Trois autres équipes demeurent invaincues: Sochaux. Rouen et Strasbourg. Nantes et Bordeaux ont ras-'suré leurs supporters en s'imposant assez facilement devant Paris-Saint-Germain et Nimes.

	RESULTATS	
	* Nantes b. Paris-SG.	3-1
	* Rouen b. Lille	3-1
'	* Lens b. Monaco	3-1
	Laval b. Bastia	1-0
	Nancy et Sochanx Toulog et Metz	90
	*Brest b. Saint-Etienne	3-2
	* Bordeaux b. Nîmes	4-0
	* Strasbourg et Rennes	[-]
	2 Sochaux, Rouen, 5; 4. Borde	eux

Auxerre, 4; 6. Paris-S.-G., Toulouse, Monaco, Nantes, Brest, Metz, Strasbourg, Lille, Laval, 3 15. Nancy, Bastia, Toulon, 2 18. Saint-Etienne, Rennes, Nimes, 1.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 601 F 1 674 F 1 547 F 2 620 F

ETRANCER

(per messageries)

- BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1140 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur dénact.

Joindre la dernière bande d'envoi à loute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

A LIMOGES

L'Alma Mater se passionne pour le sport

De notre correspondant

Limoges. - Une nouvelle collection d'ouvrages économiques et juridiques sera diffusée à partir du mois de septembre. Elle va aborder un domaine peu exploré jusqu'à présent : le droit et l'économie du sport.

Les titres des trois premiers livres montrent bien les préoccupations de cette collection : les Subventions des collectivités locales aux clubs de football, Salaires, emploi et travail dans le football professionnel. Le Sponsoring. Les auteurs des ouvrages, MML Jean-François Nys, Jean-François Bourg, Pascal Biojout, sont tous les trois des universitaires

Ces ouvrages sont le résultat d'un travail mené depuis cinq ans par le Centre de droit et d'économie du sport, dont le siège est à l'unité d'enseignement et de recherche de droit de Limoges, et dont les collaborateurs sont enscignants dans une dizaine d'autres universités.

Ce jeune institut universitaire est né de la volonté de la petite univesité limousine de s'affirmer par rapport à ses puissantes et anciennes voisines (Bordeaux, Poitiers, Toulouse, Clermont-Ferrand) en occupant des « créneaux » originaux de nature à lui donner une audience nationale, voire internationale, Elle a sinsi des réussites dans les télécommunications, la céramique, la biochimie, l'environnement et, plus récemment, le droit et l'économie du

C'est en 1978 qu'a été créé le cen-

tre de Limoges, sur l'initiative de deux enseignants de droit privé et ex-sportifs de haut niveau : François Alaphilippe, quarante-deux ans, cycliste amateur, présélectionné en 1960 pour les Jeux olympiques de Rome, et Jean-Pierre Karaquillo, qui joua en division d'honneur au Limoges-football-club pendant une dizaine d'années. Les autres universitaires - juristes, économistes, médecins - qu'ils avaient associé à leur travail avaient tous une connaissance « de l'intérieur » du monde sportif, soit comme pratiquants, soit comme dirigeants.

« Quand nous avons commence,

notre idée a fait sourire », se souviennent les deux animateurs. Les débuts furent modestes, et. aujourd'hui encore le droit et l'économie du sport ne constitue encore qu'une option dans une maîtrise d'administration économique et sociale. Le travail de recherche a été

important : création d'une bibliothèque spécialisée unique en France. collecte et mise en fiches de la jurisprudence en matière de contentieux sportif. MM. Alaphillipe et Karaquillo collaborent depuis 1979 aux publications Dalloz, en collectant et en rédigeant des commentaires sur cette jurisprudence. Ils ont rédigé ensemble le premier tome, qui paraîtra d'ici à la fin de l'année : l'activité sportive dans les balances de la justice », et ils Réparent un « répertoire juridique et économique du mouvement sportif, sous forme de fascicules, dont la publication est financée par le Comité national olympique et sportif fançais.

Ce centre est devenu en quelque

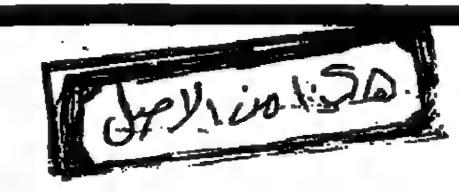
Comité olympique et, plus généralement, des grandes fédérations sportives françaises. « Nous intervenous beaucoup dans la formation des dirigeants sportifs, dit M. Karapillo, plus sans doute que dans l'enseignement universitaire classique. Nous effectuons notamment un gros travail de consultation . M. Alaphilippe a ainsi travaillé à la refonte on à l'élaboration des statuts et des règlements de nombreuses associations sportives. • Ces liaisons avec le mouvement sportif nous apparaissent essentielles. » L'équipe du centre anime notamment les journées d'étude du Comité national olympique. Un ouvrage collectif de synthèse,

Sports et collectivités locales, sera publié, à la rentrée, chez Dalloz, à partir de cet ensemble de travaux. imoges commence à attirer des étudiants qui travaillent des thèses sur le sujet, et on envisage la création d'un doctorat spécialisé. Le centre est aussi sollicité par le Conseil supérieur du sport en Afrique, et il a établi des contacts avec le Comité international olympique.

GEORGES CHATAINL

NATATION. - L'Américain Nick Carey a battu le record du monde du 200 mètres dos en 1 min. 58 sec. 93. mercredi 3 août à Clovis (Californie), à l'occasion de la première journée des championnats des Etats-Unis. L'ancien record appartenait à son compatriote John Naber en 1 min. 59 sec. 19, depuis la finale olympique des Jeux de Mon-tréal. Frank lacono qui participe à ces championnats a amélioré de 3 sec. 31 son record de France du 800 meuer en 8 min. 11 sec. 13.

TENNIS. - Le Français Henri Leconte s'est qualifié, mercredi 3 août, pour le troisième tour du tournoi de Columbus, doté de 100 000 dollars, en battant l'Américain Matt Anger, 6-2, 7-6. En revanche, Christophe Roger-Vasselin a été éliminé par l'Américain Roscoe Tanner, 6-1, 6-4, tout comme à Indianapolis (300 000 dollars) Ce centre est devenu en quelque Thierry Tulasne, battu par le Bolisorte la commission juridique du vien Mario Martinez, 6-1, 6-3.



CARNET

Naissances

- M. Jean-Pierre Long et Mas, néc Catherine Pigeon, Marie-Laurence, Edouard et Frédérique

Pierre-Emmanuel à Bordeaux, le 31 juillet 1983.

ont la joie d'annoncer la naissance de

74, avenue Foch, Paris-16. Mariages

- Ketia RIGHETTI et Philippe JAFFÉ
out le plaisir d'annoncer leur mariage, qui a lieu à Lugano, le 5 août 1983. 24, chemin de Passout, 1234 Vessy, Genève (Suisse).

 Mª Léonce Bonnefont. née Bartoli. M. et M= Jean Bonnefont, leurs enfants et petits-enfants, M. et Ma Antoine Bonnefont

et leurs enfants, M. et M= Edmond Lorang, leurs enfants et petit-enfant, ont la douleur de faire part du décès de leur époux et père

M. Léonce BONNEFONT, ancien combattant 1914-1918

surveau à Porticcio (Corse-du-Sud), le 31 juillet 1983, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques ont été célébrées en l'église de Frasseto (Corse-du-Sud), le 1ª août 1983.

Cet avis tient lieu de faire-part.

8. sentier des Tricots, 92130 Issy-les-Moulineaux. 34, avenue du Général-de-Gaulle. 92130 Issy-les-Moulincaux. 16. Le Clos. 91370 Verrières le Buisson. 23. rue Alphonse-München, Laxembourg

- On nous prie d'annoncer le décès, survenn le 27 juillet 1983, de

M. Maurice CUVILLON,

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec paimes, rosette de la Résistance. King Medal of Courage, croix du combattant, organisateur du mouvement Libération Sud avec Emmanuel d'Astier de la Vigerie

pendand la guerre, secrétaire général du Mouvement

de libération nationale (M.L.N.).

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

IMMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

administrateur du journal Action puis administrateur du journal Libération. Les obsèques ont eu lieu à Ajaccio, le

30 juillet 1983. ¡Sous le nom de Résistance Robert, Maurice Curillon a fait partie du mouvement Libération Sud, qui a réuni des syndicalistes et militants de gauche dans le sud de la France, durant l'occupation nazie, et qui, dès juillet 1141, a imprimé à Clemont-Ferrand un journel pour l'impulsion

d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie et du groupe Demière Colonne, que ce demier avait constitué Le 1" mei 1943, il est l'exteur d'un tract appelent les termilleurs français à protester, par des grèves, les sabotages et des manifestations, en zone Sud, contre les déportations. Arrêté en juillet, il est toutefois relaxé en cour

mertiale perce que la Gestapo ne réusait pes à percer se véritable identité sous le faux nom de Charles Vandanbrouk. En décembre 1943, Maurice Cuvillon est le négociateur de Libération Sud dans les discus-

sions avec le mouvement Libération Nord lors de la constitution du Mouvement de libération nationale (M.L.N.), qui tente de ressembler les résistants des deux zones en France. C'est en mai 1944, lorsque les bureaux du M.L.N. seront installés à Paris, que Maurice Cuvillon en deviendre le secrétaire général.

- M= Hector Delaporte, son épouse, M. et M. Daniel Delaporte. leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Michel Delaporte, leurs enfants et petits enfants. M. et Ma Jean-Jacques Beraud et leurs enfants. Et toute la famille.

sont part du décès de M. Hector DELAPORTE.

architecte expert honoraire, officier de la Légion d'honneur, médaille militaire. médaille des évadés. croix de guerre 1914-1918, chevalier du Mérite social.

survenu le 3 août 1983, à l'âge de quatre-vingt-six ans, à Sannois.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 5 août 1983, à 14 h 15, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de San-

L'inhumation se fera au cimetière de Samois, dans la sépulture familiale.

18, rue de Stalingrad, 95110 Sannois.

acis, où l'on se réunira,

- Jean-Maurice et Claudine Devault, ses enfants, Ses amis, Ses alliés. Sa fidèle Romuilde,

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean DEVAULT, incénieur civil des Ponts et Chaussées

(promo 1930), ingénieur général honoraire des services techniques de la Ville de Paris.

survenu le 31 juillet 1983, à Montignysur-Loing. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le décès

M. Jean-Henri HOUILLON, survenu à Paris le 1ª août 1983. stricte intimité familiale.

- M. André Martin, Ses enfants et petits-enfants. ont la tristesse de faire part du décès de

Mª André MARTIN, née Madeleine Schirmer,

survenu le 1ª août 1983. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le jeudi 4 août 1983, au remple réformé de Neuilly-sur-Seine.

3, rue Ancelle, 92200 Nenilly-sur-Scine.

- Ferdinand et Raymonde Mathis, leurs enfants et leurs petits-enfants. ont la très grande peine de faire part du

décès de M- Louise MATHIS, née Passinge, leur mère, grand-mère et arrière-

grand-mère, dans sa quatrevingt-neuvième année. Les obsèques ont été célébrées en l'église du Perréon (Rhône), le 16 juillet 1983.

Priez pour elle. 4, rue Jules de-Rességuier, 31000 Toniouse.

- Yvonne Bernard, Janine Mouton, ses filles, Patrick et Chantal Bernard. Olivier Bernard, ses petits-enfants, Alexandre et Guillaume Bernard. ses arrière-petits-fils,

Jeanne Chaine, sa belle-sœur, ont la tristesse de faire part de la mort

Joseph MOUTON.

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité, le 3 août 1983, à Sury-le-Comtal (Loire). 56, rue Vicille-du-Temple, Paris-3. 25 rue Henri-Barbusse,

Paris-5. M. Jean-Loup Reinhold,
 M. Michel Reinhold,

Mª Janine Landan et leurs familles ont la tristesse d'annoucer le décès de M- Marguerite REINHOLD. née Rain-Jacobi survenu le 23 juillet 1983. Les obsèques ont eu lieu, à Paris, dans la plus stricte intimité familiale.

- M. et M= Jacques Richard, leurs enfants et petite-fille, M. et Me Philippe Richard, leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part de la dispa-

> M. Marcel RICHARD, ingénieur I.E.G.,

décédé le 24 juillet 1983, I l'âge de onstre-vingt-dix aus. Le service religieux en l'Eglise réformée et l'inhumation ont été célébrés, le 24 juillet, à Mens (Isère). M. Jacques Richard, 96, avenue Kléber, 75116 Paris. M. Philippe Richard.

38710 Mens. - M= René Rosio, son épouse, Mª Héiène Rosio, sa sœur, M. Jean Rosio et sa fille Caroline, M. et M= Léon Mas et leurs enfants. M. et M= Bernard Guth et leurs enfants.

Le Balcou, rue Louis-Rippert,

M. et M Michel Baillet et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès de M. René ROSIO,

proviseur honoraire, conciliateur, chevalier de l'ordre national du Mérite, commandeur des Paimes académiques,

survenu le 1er 20ût 1983, dans sa

soixante-quatorzième année. Le défunt a fait don de son corps à la recherche médicale.

Afin de rassembler ses nombreux amis qui n'ont pu s'associer dans le souvenir et le recueillement au moment de son départ, une messe sera célébrée, le jeudi 4 août, à 18 h 30, en l'église Sainte-Catherine de Bonneville (Haute-Savoic).

Cet avis tient lieu de faire-part.

158, rue des Bairiers, 74130 Bonneville.

 M= Francoise Serrano, M. et M= Jean-Bernard Serrano, Les familles Danet, Voiron, Peres et ont la douleur de faire part du décès

> M. Albert SERRANO, provisent au lycée Daumier à Marseille.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 1e août, à Uzer (Hautes-Pyrénées). Lycée Daumier, 46, avenue Clot-Bey,

13008 Marseille.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

sait cruellement Daniel STERNBERG,

- Le vendredi 7 août 1981 disparais-

Anniversaires

ingénieur A.M.,

homme d'action et d'engagement, d'un dévouement exceptionnel. A ceux qui l'ont connu et aimé est demandée une pensée affectueuse.

Temoignage

PIERRE VERDIER, MON AM

Après la mort de M. Plerre Verdier (le Monde du 3 août). M. Jacques Roiland de Réneville, Professeur à la faculté des sciences humaines de l'université de Poitiers,

nous apporte son témoignage : Pierre Verdier a été mon ami, je devrais dire mon frère. Il vient de mourir accidentellement. Professeur d'hypokhagne à Tours pendant plus de vingt-cinq ans, fondateur d'un Ciné-club de Touraine qui a été alorieux. Pierre Verdier a exercé une véritable magistrature intellectuelle. et non seulement en Touraine.

La générosité même - au sens cartésien du terme comme à tous les autres. - Pierre Verdier incarnait une immense culture, au temps où ce mot signifiait encore. Eveilleur d'âmes comme l'avait été Socrate, il a suscité d'innombrables ouvrages de l'esprit, tout en observant, de son poste, comme une sentinelle avancée, le silence absolu de ceux qui savent toute expression un échec. Gravement menacé dans sa santé. obsédé par l'absolu, la muit, la mort, mais aussi par l'impossibilité d'exprimer exhaustivement sans que la forme trahisse la matière, il aura été ce veilleur auguel J.-S. Bach avait consacré une célèbre cantate.

ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont pries de joindre à leur envoi de teste une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

RÉGIONS

M. MAUROY ANNONCE PLU-SEURS MESURES EN FA-VEUR DU DÉVELOPPEMENT MOUSTREL ET TECHNOLO-GIOUE DE LA CORSE

du Comité de coordination pour le développement industriel de la Corse, le 3 août, le premier misistre a présenté une strie de projets essestiellement axés sur les technologies de pointe.

Parmi les « points forts» détaillés per M. Mauroy, on som le développement d'activités électroniques. avec les sociétés CERNE et AETA (70 emplois), et le décentralisation A Ajeccio de Contre de réservation Electronique de la société nationale Corse-Méditerranée. D'autre part. The accacillers, toniours à Aisocio. Come composites aérometiques, qui emploiera une centaine de personnes dans un premier temps.

Dans le secteur tertiaire (bureaux, activités administratives), ou retiendre la création à Ajeccio de la Mutuelle des motards (130 emplois en trois ans).

Le premier ministre, qui préside le comité, a également fait le point des mesures annoncées à l'occasion du voyage du président de la République en Corse, les 14 et 15 juin. Elles concernent notamment le renforcement des moyens administratifs: creation dame direction departementale de l'industrie dès cette année, d'une direction régionale des postes, ouverture prochaine à Ajaccio d'un centre de la Caisse nationale d'épargne, installation progressive du système Postéciair, destiné à faciliter les relations postales dans l'ile et avec le continent.

M. Mauroy a process qu'E.D.F. étudiait un aménagement des tarifs pour les sendre plus conformes an développement de l'île. Ses pro-mières conclusions seront remises à l'Assemblée corse en septembre. Enfin, le premier ministre a rappelé la récente décision du comité interministériel d'aménagement du territoire de orier un institut universitaire de technologie, doté de deex départements : « biologie appliquée » et « gestion et administration de l'entreprise ...

ANNONCES ENCADRÉES 51,47 43,40 13,00 15,42 39,85

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES Dégressés selon surface ou nombre de paratique.

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

Un organisme important, dans un marché porteur, recherche dans la cadre de son expension (+ 48 % en 1982) SES FUTURS CADRES COMMERCIAUX (H. ou F.) Formation assurée, rémuné-ration motivente (moyenne

mansuelle de nos consul-tants en 83 : plus de 12.000 F), possibilité de Goût du contact, dyna-

misme, sens des responsa-bilités. Tel. pr R.-V., 563-20-00, p. 201. Société Gestion 2000 Pour BET PARIS

recherche en poste fixe

INGÉNIEUR

COMMERCIA nametention aëricone. Tél.: 246-42-01

emplois internationaux

Cherche tuteur pour trois ado-lescents pour l'année scol. à venir (sept. 83) aux États-Unia. milieu distingué dens propr Connecticut, temps dispon. à New-York City. Etudes supér. nécess., connaiss. anglais, ex-pér. d'enfants, permis de pér. d'enfants, permis de conduire, référ. Bonne opportunité pour un étud. prépar. thèse ou écrivain. Rép. en détail à : Ellen Levinson, 745 Fifth Avenue, 24Th Floor, NEW-YORK, New-York U.S.A. 10151.

pour COTE D'IVORE INGÉNIEUR LABORATOIRE Nécessaire avoir 10 ans expérience des routes. Tél. pour R.V. 770-71-72.

emplois regionaux

Béton armé ingeniérie recherdive

INGÉNIEUI pour seconder dirigeent

encedrement burk dessin Libre de suite possédent protitue dtution B.A. struct. (plans - calculs) Exp. TC.E. suivi Salakin sukrant compét. r. B.E.T., 15, r. de Barcelon 30000 Nimes, C.V., photo, pré-tentions. Tdl. (68) 84-99-29.

POUR RÉGION MÉDITERRANÉE **CHEF D'ENTREPRISE FRANÇAIS** ayant cessé activité, grand standing

SECRÉTAIRE PRIVÉE

très qualifiée, pouvant aider à gestion privée Permis de conduire, distinguée, cultivée, moralité et désenvement

plusieurs référ. morales et commerciales très explicitées sons le nº 4.918 à AMEP PA, 37, rue du Général-Foy. 75008 PARIS, discrétion assurée.

Chauffeur, 32 ans, céilbetaire

Knowles. Poste restante

RÉCLE-PRESSE

Vacances artisanales en Normandie su mois d'apôt, cadre scaptionnel, ferma XVIII sibcie. Stages par professionnels. Poterie, pelriture, dessin.

Peinture sur soie. Association La Requette.

recherche

Transmettre entriculum vitae manuscrit, avec photo et

D'EMPLOIS

Etudient grec, 24 a., ch. piece avec conditions, nouni, logé. Tél. 255-57-29, 20 h - 22 h. DIRECTEUR COMMERCIAL et ADMINISTRATIF expérience nombreux secteurs, ch. poste respons. France ou étranger. Ecrire K 6320, Agence HAVAS, 33075 BORDEAUX CEDEX.

60 h en août étudie mes propos, de soc. pour étude ponctuelle. Ecrire sous le n° T 041,647 M 85 big. r. Résumur, 75002 Paris.

formation professionnelle

STAGES Adût à Paris, proposons

35025 Rennes Cedex.

101, rue du Château, 75014 Paris. Tél. 321-56-22.

stances indiv. groupes déve-lopt. persons, stage énergéti-que du souffle. 20/21 soût. Contact, le soir, 876-21-28, 226-28-64-

secrétaires

DEMANDES

italien, angleis, cherche société ou partie. Prance ou étranger. Tél. (93) 71-49-12. automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. sée, très bon état, 30.000 F. Tél. sauf week-end, après 19 houres au 934-05-29.

Prix 45.000 F T6L: **358-85-8**1. bateaux A VENDRE

YACHT 11 m, bols moulé, ex-cellent état, vient de naviguer d'Australia en France, entière-ment équipé pour traversées océaniques, auto-pilote Satnav canot de survie. rál. : 844-33-17 avent 10 h et après 20

divers

PROMOTION KITCHENETTI

fingo + robinetterie)

en 1 m. 2.500 F. Paris SANI-

TOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Peris-0-.

Ouvert en août, 222-44-44.

(évier + culsean + mauble

occasions TY OCCASIONS Petits prix, révisés, garantis. 24 bis, lod Beaumarchais (3°) M° Bastille. Tél. 807-03-03.

villégiature NICE, paleis Soleil, 179, prom. Angleis. Appt neuf 36-78 m², meublé, cuis, vales. 5 pers. 105 F per jour et pers. min. 1 semaine. (93) 44-08-86.

Particulier vend R 18 GTL Février 80, 62,000 km, rév

de 8 à 11 C.V. Vends B.M.W. 30 S

IMMEUBLE DE 29 APPARTEMENTS Livraison immédiate JARDIN PLANTES

> 1 at 3. RUE POLIVEAU DU 2 au 5 PÉCES at DUPLEX-TERRASSES A partir de 15.000 F le m²

5° arrdt

farme et définitif. APPARTEMENT TÉMOIN Tous les jours 14 h & 19 h Souf mercredi et dimanche. A.W.I., 16L: 267-37-37.

9º arrdt Be Part, vand Atelier d'ar-d tiste en duplex, 60 m² hab., cuis., s. de b., cheminés + greniers aménageables, 675.000 F. 285-88-72.

Px 600.000 F. 722-78-99. con, imm. moellon. 285.000 F

LERMS - 355-58-88.

11° arrdt

NATION - Gd 3 pièces, refait, solell, knomeuble ravaié. 375.000 F - 347-67-07. 12º arrdt

MÉTRO PARMENTIER calme clair confort.

CHARENTON ÉCOLES rare Vaste 2 p., ref. neuf, terrasse et jard., 275.000, 347-57-07. DAUMEŠNIL. imm. récent 4 p., balcon, piein sud, 7° ét., 490.000 F - 347-57-07.

13° arrdt

13- PEUPLIERS

Maleon 100 m² + jardin + posa. egrand., calma, soleil. 1.250.000 F. Tél. 546-26-25.

appartements ventes

LERMS - 535-14-40 15° arrdt

SEGUR 180 m² 3 chbres, 2 bns, refett neuf, appt tr. original, 842-57-00. 16° arrdt

RUE LE MAROIS dens bel imm, 1930, liv. + chbre 48 m°, plein Midi, bon état, Tél. 874-08-45. 17° arrdt

50 m², cuisine, baine, w.-c. granier (100 m²), 286.000

Grands studios, 42 m², tt cft

bei imm., esc., 206-15-30.

Volr 17-18 h, semedi, dimenche, 62, r. Guy-Möquet, 224-02-86. Pr. NOTRE-DAME, de imm. 18° SUPERBE DUPLEX 105 m² Living, 2 chbres, caractère. DORESSAY - 624-93-33 67, piece du Dr-F.-Lobligeois et 65, rue Betignolies. Programme neuf de qualité STUDIOS, 2 et 3 PCES Livreis. 10-84, S/place vend., sam., 14h30-18h30, 226-26-60

> Près METRO. Beau 3 pièces. confort, refait neuf, 2º étage. Ce jour, 15 h à 17 h: 68, RUE GUY-MOQUET 18° arrdt

88, rue Marcadet, 75018 PARIS, rech. appartements that surfaces, même à rénover. Téléphone : 252-01-82. 19º arrdt Quartier Buttes-Chaumont 2 b.

20° arrdt

20 ATELIER LOFT

Non conventionnel, 110 m², li-ving + 3 chbres, 800.000 F. Tél.: 548-25-25.

78-Yvelines VERSAILLES

Centre, 2 p. 38 m², impeccable, confort, prix rare. 296,000 F. 954-88-00. Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE 450 m RER - 4 p., 102 m² + 25 m² TERRAS. 2,20 m large MMM. PIERRE DE TAILLE EN FINITION. Qualité exceptionnelle. Freis de notaire réduits DEMICHELI 873-50-22 et 47-71

VINCENNES, près bols, 6 P. Dern. étage, standing, 140 m². 1.000.000 F. Tél. 328-74.22. 95- Val-d'Oise Belle résidence sur grand pan 4 pièces tt confort + loggis Cause départ, 450,000 F. SEGONDI - 874-16-28

Province

Pert, vd appt 140 m³, dernier étage (140 m³ terrasse), Croinette Port Canto Cannes. T&L : (93) 98-39-03. appartements achats

DORESSAY - 624-9**3-3**3 Rach- pour clientèle étrangèn at diplomates APPARTS 150 A 250 m² 3 p., 50 m², ouis., beins, w.-c., perk., 246.000. Voir 15-16 h 8-18- - Neulty - Rive gauche. samedi, dimenche 224-18-42. notels

maison sur 4 niveaux 130 m scieil, 800.000 F. Tél. : 546-26-25. locations 35 m¹, entrée, cuisine, beins, W.-c. + 40 mg jard., 195.000 F. non meublées Voir 13-14 h samedi, dimenche, 28, rue Ourog, 520-13-57.

particuliers

13- PEUPLIERS

A renover dans vole privée

offres

Région parisienne

EVRY - Part. loue F4, 90 m²,

5 min gare souterraine, écoles, comm. Libre sept. 83, 2,500 F mens. + charg. Tél. 077-11-47

demandes (Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes, psv. ttes benl. Lover garanti 10.000 F. 283-67-02.

locations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 PIÈCES. LOYERS GARANTIS per Stés ou embassades, 285-11-08. bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de stés et tous services, Tél. 355-17-50. 8 BOETIE

tous services secrétariat. ACTE - 359-77-55. **EMBASSY-SERVICE** 562-62-14 RECH. 3 à 6 BUREAU)

course ou longue durée. Avec

fonds de commerce

Ventes

Ecr. s/nº 8.654 Monde Pub., service ANNOWES CLASSEES, 5, true des Italiens, 75000 Perís. pavillons

SAINT-CLOUI

1914, résidential, 5 p., sous-

sol complet + gde dépendence (adéal artisan), termin 420 m². 1.100.000 F. Tél. 954-68-00.

Français vd son restaurant

CALIFORNIE DU SUD

locations non meublées Près d'Avignon voi ville 4 p., 2.200 m² terrain boisé, vue m-prenable s/Ventoux et Luberon.

Tr. calme. Tel. sor pour R.-V. 1901 22-04-88. Prix 700.000 F. GARCHES Belie villa S p. + pev. indépen-dant 2 poss, w.-a., beine, jardin 1,100 m², Tél. : 575-73-84.

210 m², large voe mer. Terr. 540 m², gar. Px 1,300.000. T& \$5-83-33-62. STE-MAXIME, vue punor, GOLF ST-TROPEZ, villa meubt. 6 ch. 7.700.000 f. 590-85-05 os (94) 98-50-02. proprietés

demeurs 10 pièces, style fe-de-France, sur 3.000 m² de part, Tél, 088-10-93 (h. bur.) ou 438-20-54, après '20 chalets MEGEVE, part. vd CHALET 4 p., 75 m² + garage. 530.000 F. Après 20 h : (50) 21427-47 - (1) 826-71-77.

terrains

BOISSISE-LA-SENTRAND (77)

10 km Melust, 10' autoroute du Sud. Part. vend très belle

LIMITE ALPES-MARITIMES proche FAYENCE TERRANS A BATH BOISES 3.157 m² ± 5.218 m². Px moyen 37 F le m2 Tél. le matin (93) 95-11-06. Entre HYERES of LE LAVAN-

DOU TERRAINS except. & bi-

18 trove, à quelq, min. des

plages. Except. 1.200 mt :. 180,000 F T.T.C. Prits conv.

pom. S/pl. 7 jours/7, e La Pi-mède du Lec », Domaine de

VALCROS, 83250 LA LONDE (94) 66-67-63. viagers PARIS-11. 74. 35-61-68. Spécialiste viagéts. Expérience.

discrétion, opposits,

modéré, même quartier. Tél. 329-49-75 ou écrire

s/nº 8523, « le Monde », Service spropross classées, 5, t, des italiens, 75009 Paris

echanges RUE DE L'ODÉON. 6' amond appt 95 m1, tout confort. Tioner

HIS-UNIS:

-F - 577 -

· in the year

* (c) (g)

To the

enter in the

Same

And Markey

A TOP I "I SPICE THE !" - 19 -

MAUROY ANNONCE PLU

MESURES EN FA.

WEER DU DEVELOPPEMENT

TECHNOLO.

A l'image de la premiere régistes

Please les - points de catalles

as M. Mayroy, un

Done le secteur tert ure the

const. ectivités acr.

Misseutte des materials

Mane de Corte de 4 de 1

THE CONDUCTION OF THE PARTY OF THE

foregreen des maiers commune

Ch: colution d'une discussion come

temporale de l'industrie de cert

south, d'une direct, et le contrate de

seems, construct products a A to

cie d'un contre de la lance

tiele Copergne, thate, or an engine

den de système Pasia.

Services for relatively better

Mr. Manros a promis -- EDF

which we emergen and to the

that conclusions we re read !

Committe corre en antenne en

tolen die urber un ereine andere

more de technologie de la capa

ander - et - minteret at ber auf auffrag.

. . .

. - -

REPORTE CTAIN INTEREST

Ban a fferger at a 2 4 2

SEASON LA WILLIAM TO

terrains

Pa moyen 37 fie m2

iligariançals :

Aftel Camerager :

Mentagement de : : Sm ::s

"The of awar is suntinent

de verege de président de la Res

has the promise letter

Le premier manistre

to comete, a featigning

In I manual the second of the

ROBLOT & K

MATTON D'CONFEQUEN

. . haden bred former dade

the compression with anythings the

the sea of the Managhi a many persons

compared at the contract of the contract of

with afternoon to return the

ARRIGINATE PACADRAGE

Ast. Alest Fix

作诗称 网络双数轮的发

or attents.

THU DIES

de transfer

600-00 14

demandes

" Whitehallie while definite to substitute the parameter of

OPPOSE D' LENG (III.

Militaria: 4 A

400

The state of

Contract Contraction

₩ 622-27-22

AND SACE SET IN THE SACE OF TH

MOHE DE LA CORSE

L'ENVOLÉE DU DOLLAR MENACE LA REPRISE

ETATS-UNIS: inquiétude des industriels

Le président de la Réserve fédérale, M. Paul Volcker, a déclaré, le 3 août, que des interventions sur les marchés des changes penvent être valables à court terme, mais qu'elles perdent rapidement de leur utilité si elles ne sont pas appuyées par des politiques fondamentales adéquates. Soulignant, devant me sous-commission bancaire de la Chambre des représentants, que ces interventions doivent être effectuées « avec prodence », il a donné à extendre qu'elles ne pourraient avoir d'effets suivis que si des efforts étaient faits pour rédnire le déficit du budget fédéral. Pour le président du Fed, le comportement « désordonné » des marchés des changes, qui a amené les Etats-Unis à intervenir, a été provoqué par la hausse des taux d'Intérêt américains, dont l'évolution est en rapport avec l'ampleur des déficits budgétaires courants. Leur ampleur, qui contribue à amener les taux d'intérêt à des niveaux « extraordinairement élevés », constitue, selon M. Voicker, le « problème numéro un ». (A.F.P.)

De notre correspondante

gistrent une remontée spectaculaire

des ventes après trois ans de

marasme : depuis 1979, le prix de la

voiture meilleur marché (la Che-

vette de General Motors) a aug-

6218 dollars. L'automobile, pre-

mière industrie de main-d'œuvre et

l'un des premiers secteurs d'exporta-

tion, risque de pâtir de la hausse

l'électronique, durement concurren-

cée sur les marchés intérieur et

étrangers par les Japonais, du tex-

tile, battu en brèche par la main-

d'œuvre à bon marché d'Extrême-

Orient, du caontchouc (les pneus

Goodyear ont vn leurs ventes à

l'étranger baisser de près de 10 %

entre le premier et le deuxième tri-

mestre 1983 et leurs bénéfices

réduits de 73 %), le tourisme : New-

York, qui avait accueilli plus de

deux millions d'étrangers en 1981

n'a pas encore fait ses comptes cette

année, mais on parle indiscutable-

ment très peu allemand, français,

italien, et même japonais, sur la

Certaines régions, comme le

Texas et la Floride, où hommes

d'affaires et vacanciers latino-

américains avaient investi au temps

de la prospérité, connaissent une

dure crise immobilière. La crise

cétrolière frappe aussi le Texas, où

à l'époque du « boom » sur l'or noir.

de nombreuses petites sociétés

d'exploitation avaient investi à des

taux d'intérêt qui ont, aujourd'hui.

doublé, alors que le prix du pétrole

Cependant, le déficit de la

balance commerciale américaine

atteindra sans doute 60 milliards de

million d'emplois. Mais ce que cer-

tains spécialistes craignent surtout,

si le dollar reste à des taux prohibi-

tifs, c'est la perte de nombreux mar-

chés étrangers pour des industries

américaines condamnées, à terme,

NICOLE BERNHEIML

s'est effondré.

5º Avenue en cet été 1983.

Il peut en être de même dans

incessante du dollar.

menté de 37 %, passant de 4 527

New-York. - L'intervention du acuvernement fédéral sur le marché des changes pour tenter de freiner l'envolée du dollar traduit l'inquiétude qui se manifeste depuis quelques jours dans les milieux économiques et financiers américains. C'était la première intervention, depuis octobre 1982, d'une administration qui a fait de la loi du marché son credo économique. Il y a dix mois, il s'agissait de parer aux effets possibles de la masse montante des dettes du tiers-monde sur le système bancaire du pays.

Cette fois, les bruits de restriction possible des facilités de crédit provoquent ce que les économistes redoutaient depuis plusieurs mois : la remontée des taux d'intérêt, qui attirent les capitaux étrangers, mais risquent de compromettre la reprise économique. Le crédit peut se raréfier devant la concurrence d'un secteur privé encouragé par une reprise plus rapide que prévu et un secteur public contraint à emprunter pour faire face à un formidable déficit budgétaire.

M. Alan Greenspan, ancien conseiller financier du président Ford, qui continue à jouer un rôle important dans l'administration Reagan - son nom avait été prononcé pour remplacer M. Voicker, - vient de tracer un tableau assez peu réjouissant de la situation. Selon lui, si rien n'est fait pour juguler le déficit budgétaire - qui s'établit entre 180 et 200 milliards de dollars, - la reprise va se ralentir d'une facon spectaculaire vers la fin de l'année, faute d'investissements. Le «hoom» actuel est tout à fait artificiel, dans la mesure où, à la suite d'une longue période de récession. les grossistes comme les détaillants doivent reconstituer leurs stocks. Les achats des ménages out augmenté pour les mêmes raisons et aussi parce qu'un certain climat psychologique s'est institué, laissant le

public croire à la fin de la crise. Pour M. Greenspan, qui est l'auteur du plan de sauvetage du système des retraites, la seule solution est une nouvelle angmentation des impôts, assortie d'une réduction des dépenses militaires et des programmes sociaux. Ce programme a été repoussé déjà à plusieurs reprises par l'administration, qui continue à passer d'importantes commandes de matériel militaire.

Des signes inquiétants

Déià, des signes inquiétants apparaissent cà et là : la sidérurgie et la machine-outil, qui paraissaient en meilleure posture au printemps, s'essoufflent de nouveau, faute d'investissements, et la hausse contimeile du dollar leur a fermé de nombreux marchés étrangers.

Pour sa part, après une reprise spectaculaire de plusieurs mois, la construction, seconde industrie du pays après l'automobile, marque le pas : en juin, la vente des maisons individuelles a diminué de près de 3 % par rapport au mois de mai, en raison de la remontée des taux des prêts hypothécaires de 12 % à 13 % (ils sont aniourd'hui à 14 %). Plus inquiétant encore, alors que la lutte contre l'inflation était, jusqu'alors, le grand succès de l'administration Reagan, le coût moyen d'une maison individuelle est passé de 75 400 dollars en mai à 7? 200 dollars.

On risque d'observer le même phénomène dans l'automobile, au moment où les constructeurs enre-

Le gouvernement grec a décroché, le 2 août, la drachme par rapport au dollar, auquel elle était liée jusqu'à présent, ce qui équivant pratiquement à une nouvelle dévaluation. La parité de 84 drachmes pour l dollar a été supprimée. Selon le ministre de l'économie, M. Arsenis, la monnaie grecque suivra désormais « une évolution proche de celle

des devises européennes ». De 1975 à 1982, la drachme avait perdu environ 100 % par rapport au dollar et aux plus fortes devises européennes. La dévaluation de 15,6 % intervenue le 9 janvier ne répondait nullement au réajustement nécessaire, et les milieux économiques

R.F.A.: Solidarité européenne

économie

De notre correspondant

Bonn. - En Allemagne fédérale, où l'envolée du dollar n'avait pas jusqu'ici suscité de grands débats. l'intervention concertée mardi 2 août de la Réserve fédérale américaine, de la Bundesbank et de la Banque du Japon a réveillé l'intérêt de l'opinion publique et fait les grands titres de la presse. Cette intervention est en général accueillie très s'avorablement par les éditorialistes, qui ne cachent cependant pas leur scepticisme quant à son effica-

«L'expérience montre, écrivent de nombreux commentateurs, que des interventions, même massives, des banques centrales, ne peuvent inverser une tendance. C'est toujours le marché qui choisit : les gouvernements et les banques centrales doivent donc trouver d'autres remèdes pour arrêter l'envol du dollar. -

Les milieux gouvernementaux se félicitent de leur côté de cette intervention. « La solidarité européenne existe et a indiscutablement joué pour freiner la hausse du dollar ». estimait le 3 août un porte-parole du ministère des finances onestallemand. « Cette action a obtenu unt succès certain », ajontait-il, affirmant que « les principales banques centrales des pays de la C.E.E. avaient participé à cette action ». tout en refusant de les citer nommément. Mercredi, on apprenait en effet à la Bourse de Francfort que la Banque de France serait intervenue ce jour, certes « de façon limitée », aux côtés de la Bundesbank en vendant des dollars.

Si cette intervention concertée des grandes banques centrales est une « manifestation importante » de la solidarité européenne, elle n'est pas la scule, souligne-t-on à Bonn. Tout aussi important est « l'accord », qui se manifeste actuellement au sein des Dix, lors des consultations régulières entre hauts fonctionnaires des finances et dirigeants des banques centrales, et selon lequel, « l'on ne peut réagir à la flambée du dollar par une hausse des taux d'intérêt, par égard pour les partenaires qui connaissent des difficultés ». De plus, une hausse des taux d'intérêt en R.F.A., comme le brait, aussitôt démenti, en avait couru, mirait à la relance.

Dans les milieux proches des mardollars cette année. Ce phénomène chés des changes de Francfort, on s'est déjà traduit par la perte d'un afficheit également une satisfaction après les interventions sur les marchés des devises et on laissait entendre que pour la seule journée de lars. « Mais, ajoutaient les spécialistes, il faut attendre de voir si les banques centrales ont vraiment

l'intention de faire un effort très sérieux pour influencer de facon

durable la tendance du marché >

Priorité à la stabilité

De leur côté, les industriels ouestallemands semblent, à court terme. devoir être relativement favorisés. Ils sont en mesure de bénéficier de la « prime » à l'exportation que représente la flambée du dollar. Même si, en revanche, les importations de matières premières et de pétrole, qui se règlent en « billets verts >, seront plus chères.

« La faculté d'adaptation de la production et la diversité des produits que l'industrie offre sur le marché ainsi que leur qualité » constituent autant d'avantages dans la compétition internationale, visà-vis notamment de la France, spécialisée dans quelques secteurs - la chimie, l'aviation, les armes, le nucléaire, - reconnaît-on dans les milieux industriels. « Mais la priorité de la R.F.A., s'empresso-t-on d'ajouter dans ces mêmes milieux. reste la stabilité », que ce soit celle des prix (l'inflation est à moins de 3% actuellement en R.F.A.) ou celle des monnaies...

Les milieux spécialisés ouestallemands attribuent pour une part la faiblesse actuelle du mark, même vis-à-vis de la plupart des autres monnaies du S.M.E., aux vacances, les touristes ouest-allemands étant actuellement très nombreux à l'étranger, et ils ont la réputation d'être les plus dépensiers d'Europe.

La crainte d'un « automne chand - en R.F.A., émaillé d'actions terroristes, avant l'installation de fusées nucléaires à moyenne portée sur le soi ouest-allemand en cas d'échec des négociations de Genève, pèse également sur la monnaie ouest-allemande, estiment les milieux économiques. Cependant, en dépit de sa faiblesse, en particulier vis-à-vis de la livre sterling et du ven, le mark se maintient par rapport au franc français.

Enfin. les déclarations du ministre des finances, M. Jacques Delors, ont été accueillies à Bonn avec une prudence marquée. Ainsi son homologue ouest-allemand, M. Gerhard Stoltenberg, a indiqué qu'il partapeait • avec des réserves » les critimes formulées par M. Delors envers les Américains. Quant à l'appel à la solidarité européenne lancé par son collègue français, M. Stoltenberg a soulismé « qu'elle existait déià et qu'elle s'était notamment manifes-

(Intérim.)

mardi, la Bundesbank aurait en tout tée en mars dernier lors du comvendu plus de 300 millions de dolpromis sur le système monétaire

Londres. - La Grande-Bretagne a joné un rôle très discret dans le tohu-bohu politico-monétaire provoqué dans le monde industrialisé par la poussée du dollar. L'effacement des Britanniques dans cette affaire s'explique à la fois par la singularité de la position de la livre et par les affinités idéologiques qui rapprochent M= Margaret Thatcher et M. Ronald Reagan.

Depuis que les Banques centrales des principales puissances industrielles interviennent pour freiner la montée du dollar, un institut d'émission brille par son absence: la Banque d'Angleterre. La « vieille lady », comme la surnomment les gens de la City, n'a pas éprouvé le besoin d'intervenir, en partie parce que jusqu'au début de cette semaine la livre sterling a accompagné le dollar dans sa progression: tout en restant faible par rapport à la monnaie américaine. la livre s'est renforcée vis-à-vis des autres devises européennes. Les spéculateurs escomptaient en effet qu'une possible hausse des taux d'intérêt aux États-Unis entraînerait un phénomène similaire on Grande-Bretagne.

Par ailleurs, le cabinet conservateur de M= Thatcher estime que les taux de change sont et doivent être fixés par les forces du marché, et qu'il n'est pas possible de les influencer de façon durable par des interventions gouvernementales. Cela n'empêche cependant pas les Britanniques de juger que l'intervention des Banques centrales contre la hausse du dollar a été utile puisqu'elle a calmé le marché des changes. Le gouvernement britannique a souvent dit qu'à défaut de cible précise en matière de taux de change la stabilité du marché était son objectif essentiel.

Cependant, si la livre avait poursuivi sa promenade vers les sommets en compagnie du dollar, l'adminis tration Thatcher aurait été probablement contrainte de faire violence à son libéralisme économique et de stopper la montée du sterling. M. Nigel Lawson, chancelier de faut pas oublier qu'environ 60 % des

De notre correspondant

GRANDE-BRETAGNE: La crainte d'une hausse des taux d'intérêt

l'Echiquier, avait d'ailleurs laissé entendre qu'il aurait pu intervenir pour séparer le couple sterlingdollar, en sorte que la monnaie britamique se rapprochât des autres devises européennes. La baisse du sterling, mardi 2 août et mercredi 3 août, sur la place de Londres aura réduit la nécessité d'une telle intervention qui aurait pu prendre la forme, dans le cas d'une hausse des taux d'intérêt américains, d'un gel des taux britanniques à leur niveau actuel (9,5 %).

Certains experts de la City pensent pourtant qu'une poursuite de la montée du dollar pourrait forcer le gouvernement britannique à augmenter ses taux d'intérêt pour écarter le risque d'une chute du sterline susceptible de compromettre sa politique anti-inflationniste. Cela ne serait ni du goût du patronat ni de celui de Mm Thatcher, qu'on dit pressée de réduire le loyer de l'argent.

Plus près des Américains que des Français

Dans son dernier rapport trimestriel, la confédération patronale C.B.L insiste sur le fait qu'une hausse des taux d'intérêt compromettrait la « lente et inégale » reprise économique en cours dans l'industrie britannique. Elle entraînerait en effet un nouveau renforcement de la livre vis-à-vis des autres devises européennes, en plus d'accroître le coût des emprunts des entreprises. En ce qui concerne les taux de change, les chefs d'entreprise britanniques se plaignent moins de la hausse du dollar, qui en fait monter le prix des matières premières et du carburant importé, que de la force de la livre « dopée » par son statut de pétrodevise par rapport aux monnaies du continent. Il ne

exportations britanmques sont dirigées vers le reste de l'Europe occidentale.

En revanche, la dépréciation de la livre par rapport au dollar, depuis l'antonne dernier, a facilité la tâche des firmes britanniques qui exportent outre-Atlantique, comme en témoigne la remarquable reprise des ventes de voitures Jaguar aux Etats-Unis. La chute du sterling commenca à la mi-novembre 1982, en raison de la stagnation des prix du pétrole et des médiocres performances de l'économie britanniques à l'époque. Cette baisse, forte et continne, contrastait crûment avec la conrbe ascendante suivie par la monnaie britannique en 1979 et en 1980, à l'époque où l'administration Thatcher rendait encore euphorique le monde de la finance.

Pour le gouvernement britannique, l'affaiblissement de la livre face au dollar a eu des conséquences contradictoires. D'un côté, il à accru les revenus que l'Etat tire de l'exploitation du pétrole de la mer du Nord, puisque le prix de l'or noir est fixé en dollars. D'un autre côté, la hausse du dollar a ralenti la reprise économique en forcant le cabinet Thatcher à maintenir les taux d'intérêt à un niveau relativement élevé. Même s'ils se jugent mieux lotis que d'antres, comme les Français, les Britanniques considèrent qu'en fin de compte ils sont perdants dans cette affaire. Aussi souhaitent-ils que les Américains s'attaquent sérieusement au problème de leur déficit budgétaire et réduisent leurs taux d'intérêt.

Pourtant, contrairement à M. Jacques Delors, les ministres britanniques préfèrent garder un « profil bas » sur cette question, estimant qu' « en fin de compte, les Américains sont leurs propres patrons ». Les Britanniques ont le sentiment de se trouver quelque part eatre les Américains et les Français. - Peutêtre plus près des Américains que des Français », ajoute-t-on dans les milieux gouvernementaux.

AFFAIRES

Le Monopoly des nationalisés

Paralysés pendant deux ans par les élections présidentielles. l'avant et l'après-nationalisation, les grands groupes industriels français ont engagé depuis l'été 1982, à l'instigation le plus souvant de leur nouvel actionnaire unique, un vaste remodelage de leurs activités et de leurs porte-

Après la sortie de Saint-Gobain de l'électronique, la ceasion per Thomson et la C.G.E. de leur informatique à Buil, la reprise par Elf-Aquitaine de ATO-Chice et de la majeure partie des actifs chimiques de PUK, c'est maintenant au tour de Saintder à une très importante rectification de frontières dans le bâtiment et les travaux publics. Numéro deux français du sec-

teur, à travers sa filiale à 53 %. la Société-générale d'entreprise-Saintact et Brice (una pléiada de sociétés, dont Cochery, et une vingtaine de milliands de francs de chiffre d'affaires), la C.G.E. va passer progressivement la main à Saint-Gobein. Si la principa de l'opération avait été rapidement acquis, la négociation entre MM. Fauroux et Pébereau a été fertile en rebondissements. Une belle partie de « billard industriel », comme aime à les jouer le directeur général de la C.G.E. qui a su fort habilement tirer parti de son paquet d'actions dans la Générale des eaux pour amener Saint-Gobain à accepter ses conditions financières dans le transaction concernant S.G.E.-Sainrapt et Brice.

Aux termes de l'accord conclu à la fin de la semaine dernière lie Monde du 30 juillet), Saint-Gobain a donc pris une option d'achat sur 25,7 % du capital de

la S.G.E.-Sainrapt et Brice au prix de 174 F l'action. L'option pourra être levée d'ici au 30 décembre 1983.

La C.G.E. conservera donc un peu moins de 28 %. S'il est officiellement prévu une « cogestion » par les deux groupes, il ne fait aucun doute que celui de M. Fauroux deviendra progressivement le tuteur réel de la S.G.E. Pourquoi, dans ces conditions, Saint-Gobain n'a-t-il pas acquis la totalité des actions détenues par la C.G.E. ? Les ressources du groupe de M. Fauroux ne sont pas illimitées. Les 25.7 % de la S.G.E. lui coûtent déjà 160 milions de france, et il a du débourser, par ailleurs, plus de 800 miltions de francs pour les 20 % dans la Générale des eaux. En outre, une prise de contrôle pure et simple de la S.G.E. l'aurait obligé à proposer aux patits porteurs le rechat de leurs actions su même prix.

Le schéma retenu évite cette procédure, puisqu'il n'y a pas, officiellement, transfert d'un bloc de contrôle, la C.G.E. conservant 28 %. L'opération ne manquera pas cependant de susciter quelques interrogations quant au respect, sinon de la lettre, du moins de l'esprit de la réglementation boursière. Il est vrai que la Bourse de Paris en a vu d'autres.

Interrompue par la trève du mois d'août, la partie de Monopoly entre les grands groupes industriels, nationalisés ou non, devrait reprendre à la rentrée. Avec, au programme, l'électronucléaire et le cas de Creusot-Loire, l'ingénierie et toujours l'électronique.

J.-M. QUATREPOINT.

PRÈS DE 1000 EMPLOIS SERAIENT SUPPRIMÉS DANS LA SOCIÉTÉ DE B.T.P. COLAS

Près de 1 000 des 7 100 emplois que compte la société de bâtiment et de travaux publics Colas vont être supprimés. C'est ce que la direction a indiqué le 3 août dans une note li minaire aux membres du comité central d'entreprise. Les élus C.G.T. et C.F.D.T. du C.C.E. ont indiqué qu'il s'agissait de procéder dans un premier temps à 627 suppressions d'emplois, dont 69 seraient des licenciements économiques (dans le Sud-Est) et 558 des départs en préretraite, par une convention du Fonds national de l'emploi, pour les personnes ayant atteint cinquante-cinq ans à la fin avril 1984.

Les syndicalistes sont d'antant tions patronales des B.T.P., 30 000 suppressions d'emplois seraient nécessaires dans le bâtiment et 60 000 dans les travaux publics.

L'entreprise Colas a perdu 182.2 millions de francs en 1982. L'année précédente, elle avait déià perdu 59,2 millions de francs, pour un chiffre d'affaires de 7.6 milliards. Elle avait été reprise, au début de 1983 (le Monde du 20 ianvier), par la Société chimique contière d'entreprise générale (SCREG). Cette restructuration apparaît donc comme la première initiative du nouvel actionnaire prin-

Alors que Colas réclame une dérogation du F.N.E. (sur l'âge de la préretraite), les pouvoirs publics seront pent-être enclins à la lui refuser, de crainte de provoquer, par effet d'entraînement, une forte hémorragie d'emplois dans ce sec- proposées seraient inadéquates. teur en crise.

LA PRODUCTION A L'ÉTRANGER D'AUTOMOBILES JAPONAISES POURRAIT DOUBLER EN CINQ ANS

D'ici à 1988, la production hors du Japon d'automobiles nippones va augmenter de 137 %, selon une étude publiée par le Nihon Kezal Cette étude, destinée à faire le

point sur les stratégies des onze constructeurs nippons pour les cinque années à venir, prévoit que la production atteindra 3.7 millions de véhicules.

Nissan, deuxième constructeur japonais mais fort actif à l'étranger. gardera sa première place, avec un million de véhicules.

Toyota devrait produire environ sept cent mille véhicules et Honda conservera la troisième place.

• Le ministère américain de la justice a intenté un procès à General Motors afin d'obtenir le rappel de plus inquiets que, selon les fédéra- 1.1 million de véhicules aux freins défectueux produits par ce constructeur en 1979 et 1980. Le département de la justice ac-

cuse le fabricant automobile d'avoir été au courant des défauts que présentaient ses voitures de taille moyenne dès leur lancement en 1979, et d'avoir volontairement fourni de fansses données aux services fédéraux de la sécurité rontière. Cet organisme a recu plus de 1 740 lettres d'utilisateurs faisant état d'un blocage des roues lors du freinage. Selon le gouvernement américain, les accidents qui se sout produits dans ces circonstances out fait au moins quinze morts et soixante et onze blessés.

En 1981 et en février dernier, General Motors avait procédé au rappel de plus de 280 000 des modèles incriminés mais, selon le ministère de la justice, le défaut n'a pas été correctement corrigé et General Motors savait que les réparations

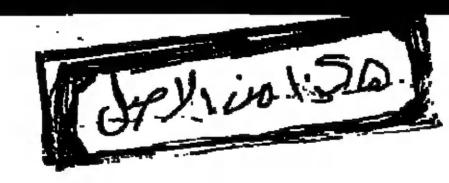
INTERBANÇAIRE COURS DU JOUR DEUX MOIS SDX MOIS

	+ bee	+ heut	Rep. +	ou Dép. —	Rep. +on Dép	- Rep. +ou Dép					
SE-U Scan Yes (100)	6,4895	8,8635 6,4927 3,8634	+ 135 + 138 + 145	+ 185 + 200 + 180	+ 270 + 330 + 280 + 355 + 300 + 350	+ 515 + 655 + 640 + 780 + 380 + 960					
DM	2,6909 15,6178 3,7164 5,0800	3,0097 2,6925 15,8258 3,7191 5,8826 11,9492	+ 360 + 225 - 278	+ 200 + 155 + 460 + 250 - 215 + 370	+ 360 + 390 + 300 + 325 + 750 + 900 + 480 + 500 - 540 - 460 + 528 + 650	+ 940 + 1000 + 780 + 850 + 1580 + 1950 + 1330 + 1400 - 1700 - 1550 + 1060 + 1330					
TAIN DEC CURO MONNAIES											

TAUX DES EURO-MONNAIES

\$E-U	9 9/16	9 15/16 9 7/8	10 1/8 10 1 5 3/8 5 3 6 5 15/16 5 11 9 1/2 9 1	/16 10 7/10	10 5/8	11
BM	4 7/8	5 1/8 5	5 3/8 5 3	/8 5 3/4	5 11/16	6 1/16
Ploris	5 1/2	6 1/4 5 9/1 8 1/2 9 1/4 4 1/2 411/1	6 5 15/16 5 11	/16 6 1/10	6 1/16	6 7/10
F.R. (200) F.S.	8	8 1/2 9 1/4	9 1/2 9 1	/2 9 3/4	10 1/4	10 3/4
F.S	3 7/8 15 1/4	4 1/2 4 11/1	6 5 1/16 41)	/16 5 1/10	9 4 7/8	5 1/4
L(1 000)	15 1/4	15 3/4 17 1/4	17 3/4 17 1	/4 17 3/4	4 7/8 18 1/2 19 3/16 16 3/4	19 1/4
F. Sowe	8 3/8	8 7/8 9 1/4 12 3/4 14 1/2	9 5/8 9 1	/2 9 1/8	10 3/10	10 3/10
I'. EMIC	12 1/2	12 3/4 114 1/2	15 3/4 15 1	/4 16	10 3/4	17 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



AFFAIRES

TENSION ENTRE L'IDI ET BOUSSAC-SAINT FRÈRES

L'affaire Willot est loin d'être terminée

Close, l'affaire Willot ? On l'a cru trop vite. La signature, en juillet, d'un accord entre les propriétaires du groupe failli, les quatre frères Willot, et la direction de la compagnie Boussac-Saint Frères, qui gère provisoirement, en location-gérance, ses sociétés textiles, est loin de régler l'avenir de l'entreprise. Au contraire, il semble que les conditions dans lesquelles a été approuvé l'accord aient provoqué un profond maiaise au sein de l'Institut de développement industriel (IDI), organisme parapublic chargé par le gouvernement de régler cet épineux dossier et principal actionnaire de la compagnie B.S.F. L'intervention, semble-t-il maladroite, des pouvoirs publics dans cette affaire, a porté atteinte, estime-t-on à l'IDI, au principe d'autonomie de l'institut, qui est administré par de véritables industriels bien que son capital soit détenu par l'Etat et son émanation. On murmure même que le président de l'IDI, M. de La Martinière, aurait fait part au gouvernement de son intention de remettre sa

Cette décision, si elle est confirmée - on aurait demandé à M. de La Martinière de s'abstenir de toute initiative publique d'ici à l'automne, placerait le pouvoir dans une situation embarrassante. L'IDI, héritage de l'ancien régime, constitue en effet un pont, aussi rare qu'apprécié, entre le secteur privé de l'industrie et les pouvoirs publics, et son président, par ses amitiés politiques - MM. Jacques Chaban-Delmas et Delors, Mª Marie-Franca Garaud. - ses opinions et surtout sa compétence incontestée dans le domaine financier - il a été directeur général des impôts, - représente une sorte de caution du pouvoir auprès des milieux financiers a priori hostiles.

démission.

Sa démission risquerait également de poser de graves problèmes au groupe Boussac-Saint Frères, qui va devoir faire face à d'importants besoins de financement et demandera. de ce fait, plus que jamais l'appui des banques et des milieux financiers.

L'accord finalement intervenu après moult péripéties entre la compagnie B.S.F. et les frères Willot ne résout, en effet, qu'une question juridique, certes épineuse : comment regrouper à nouveau les sociétés textiles déficitaires du groupe et ses fleurons, eux largement bénéficiaires (Dior, Conforama, Au Bon Marché, la Relle Jardinière, etc.), et sortir du règlement judiciaire sans être obligé d'indemniser fortement les Willot ou - pis - de leur restituer leur ancien pouvoir? Les quatre frères Willot restent en effet propriétaires de la plus grosse part (42 %) du capital de la S.F.F.A.W., société holding du groupe, mise en règlement judiciaire, qui contrôle donc, outre la société primitive Boussac-Saint Frères, Conforama, Dior, etc. Pour récupérer cet ensemble, il fallait donc soit passer par une mise en liquidation de la S.F.F.A.W., juridiquement difficile et qui risquait de mettre en difficulté les filiales bénéficiaires jusqu'ici miraculeusement préservées, soit racheter leurs titres aux Willot, si possible à

moindre coût. Ce n'était pes facile, les quatre frères, fidèles à leur pugnacité légendaire, ne s'étaient pas laissés intimider per les poursuites judiciaires engagées contre eux, et menacaient même de contre-attaquer, en contestant, auprès du tribunal de commerce, les conditions de locationgérance accordées à la compagnie B.S.F. Un accord à l'amiable s'imposait donc. Lorsque le président de la compagnie, M. Mayer, prit langue avec les quatre frères, par l'intermédiaire, au demeurant curieux, de l'homme qui, aux Etata-Unis, avait réglé l'affaire Korvette pour le compte des Willot auprès de certains

(Publicité) -

Spécialiste en commercialisation immobilière

recherche Promoteur désirant vendre programme immobilier de 45 à 60 logements en quatre mois. Région montagne, Côte d'Azur (Var. Alpes-Maritimes).

Honoraires de commercialisation élevés. Ecrire Journal le Monde, nº 9970

ORALE MAÎTRISE DE SOI

documentation sans engagement COURS LE FEAL A 387 25 00 230, rue des Dames Paris 174m les cours continuent

en juillet et août.

milieux financiers américains, personne, même à l'IDI, n'y trouva à re-

Les choses se gâtèrent lorsque le contenu du premier projet d'accord, négocié entre les deux parties, fut connu. Il prévoyait, en effet, une fusion entre la compagnie B.S.F. et l S.F.F.A.W. dans des conditions telles qu'au bout du compte il y avait fort à parier que les frères Willot, soit récupéreraient leurs droits de vote sur 30 % du capital de la nouvelle société et donc son contrôle puisque deux filiales du groupe détenaient alors environ 24 % des parts, l'IDI et les banques étant ramenés à 6,5 % du total, soit se verraient indemnisés à hauteur de 364 millions de françs (alors que la montant nominal des actions de la S.F.F.A.W. n'atteint que 160 millions de francs) I

Le projet provoqua, on le comprend, un tolié tant à l'IDI qu'au sein des banques et du gouvernement. Un second protocole mis au point en quelques jours se révéla de fait plus avantageux. Il prévoyait de même la fusion, après concordat, de la compagnia B.S.F. et de la S.F.F.A.W., mais il était spécifié que les frères Willot ne pourraient en aucun cas récupérer leurs droits de vote et qu'ils ne seraient indemnisés qu'à hauteur de la valeur nominale de leur titre. Un excédent étant presque inévitablement obtenu après l'évaluation des parités de fusion - établies sur la base de 80 millions de francs pour le capital de la compagnie B.S.F. et 1.2 milliard de francs pour celui de la S.F.F.A.W. à condition que les banques acceptent de consolider leurs créances (plus d'un milliard de francs) au capital - cet excédent était cédé à la société Aufinec, filiale chargée du reclassement des sala-

Un obstacle : la société Aufinec, à laquelle les frères Willot devaient donner, outre l'équivalent des titres évoqués plus haut, un cinquième de leurs parts (soit 8 % du capital de la S.F.F.A.W.) risquait de devenir ainsi le principal détenteur de parts. Une fois les titres des Willot définitivement rachetés, la nouvelle société se retrouvait contrôlée à 52 % par... ses propres filiales. Outre que l'autocontrôle - c'est bien de cela qu'il s'agissait - est interdit par la loi. I'IDI et les banques, principaux bailleurs de fonds, se retrouvaient dans ce cas actionnaires minoritaires, donc sans aucun pouvoir.

L'appui des pouvoirs publics

Une rude bagarre s'engagea en coulisse entre la direction de la compagnie, soucieuse de faire passer son accord, et ses actionnaires, décidés à ne pas l'approuver. Il a fallu semblet-il que les pouvoirs publics appuient de tout leur poids pour que les administrateurs de la compagnie approuvent cet accord. Encore ces derniers sont-ils finalement parvenus à faire rectifier le projet de façon à éviter l'autocontrôle. La société Aufinec, détenteur à l'issue des opérations de 32 % des droits de vote, doit se défaire d'une partie de ses titres au profit de l'IDI et des banques, permettant à ceux-ci de conserver leur contrôle du nouveau groupe. En attendant la fin des opérations, ladite Aufinec s'est engagée à avoir un comportement « fidèle » vis-à-vis des actionnaires principaux de la compagnie. La nomination au poste de secrétaire général de la compagnie, chargé de suivre la mise en œuvre de l'accord et de diriger Aufinec, d'un homme neutre, M. Gérard Belorgey, jusqu'ici directeur général adjoint de la compagnie mais initialement amené par l'iDI, est destinée à garantir l'opération et à apaiser les esprits.

Le président de la compagnie B.S.F., M. Mayer, dont les démêlés avec M. de la Martinière ont défrayé la chronique depuis un an, paraît en effet décidé désormais à éviter tout éclat. Interrogé, il nous a déclaré : « Je peux vous assurer qu'à aucun moment le débat n'a de mon fait dégénéré en une mise en cause personnelle de quiconque, et encore moins de M. de la Martinière. Mon souhait est que la € durée » que j'avais demandée au ministre de l'industrie quand il m'a nommé soit également assurée au président de l'IDI pour la poursuite de ses missions. » On ne seurait faire plus clairement amende

honorable. Cela suffira-t-il à rapprocher la compagnie de ses actionnaires? C'est plus que jamais nécessaire. Car si l'accord finalement conclu avec les Willot permet d'envisager à terme une réunification du groupe, il n'en résout pas pour autant les problèmes financiers et industriels. Où en est exectement la compagnie de ce point de vue ? A vrai dire, et ce n'est pas le moins étonnant, personne, même parmi les banques, l'IDI ou les pouvoirs publics n'en sait rien.

On sait seulement que la compagnie a une trésorerie serrée du fait essentiellement que son capital (200 millions de francs), extrêmement faible au regard de son chiffre d'affaires (4,5 milliards de francs), et l'image fort entamée du groupe ne lui permettent pas d'obtenir des crédits fournisseurs suffisants. On sait aussi qu'elle continue à perdre - modestement - de l'argent (60 millions de

francs prévus en 1983) bien qu'ella n'ait à supporter ni frais financiers ni charges de restructuration (deux mille cinq cents suppressions de postes ont d'ores et déjà été annoncées), lesquelles sont laissées à la charge de l'ancienne société B.S.F. en règlement judiciaire, et qu'elle ait bénéficié, en plus de la totalité des stocks et des créances de l'ancienne société, d'un prêt du FDES de 60 millions de francs, d'un prêt participatif de 65 millions de francs, ainsi que d'un allégement de ses charges sociales (à hauteur de 50 millions de

De lourds remboursements

Ce dont on est sur, par contre, c'est qu'il faudra bien rembourser tôt ou tard les créanciers du groupe Willot. La signature d'un concordat, préalable à l'opération de fusion proetée, devrait intervenir d'ici la fin de 'année. La note est lourde : 3,4 milliards de francs au total dont, après abattement, 2,8 milliards au moins devrzient être effectivement remboursés en plusieurs années. En admettant - en l'état actuel des choses l'hypothèse la plus probante - que les banques, exaspérées elles aussi par la conclusion de l'accord entre les Willot et la compagnie, n'acceptent pas de consolider en capital 1 milliard de créances, la société devra débourser environ 300 millions de francs par an pendant sept ans pour être enfin au clair. Or, contrairement à ce qu'on a pu penser, les bénéfices dégagés par les fleurons de l'empire (Conforama,

Dior, etc.,) n'y pourront suffire. En effet, sauf à puiser directement dans la trésorerie de ces filiales - ce pour quoi les frères Willot ont notamment été poursuivis - on risque de les affaiblir considérablement et de compromettre à terme leur développement. Dior, Conforama et compagnie ne pourront au mieux dégager que 60 à 70 millions de francs par an de dividendes pour leur maisonmère. Ce n'est pas à l'échelle du pro-

Il est donc impératif, à moyen terme, que les sociétés textiles parviennent à dégager d'importants bénéfices. En l'état actuel de l'héritage, cela ne peut passer que par une restructuration en profondeur du groupe, exigeant des investissements massifs, afin de développer les branches porteuses (hygiène, textile « lourd », etc.), créer de nouveaux centres de profit et se séparer en douceur des branches les plus déficitaires. D'où, presque inévitablement, des suppressions d'emplois supplémentaires ou des cessions d'activités à d'autres groupes, dont les syndicats ne veulent à aucun prix. D'où surtout la nécessité d'une injection de fonds très importante et rela-

tivement rapide. Le programme d'investissement annoncé par la Compagnie (200 millions de francs) n'a pas encore concrètement été engagé de façon significative. Les estimations faites en 1981 à l'occasion du plan de redressement soumis aux pouvoirs publics par les experts réunis au sein de l'IDI, tablaient sur des investissements de 1,2 à 1,5 milliard de francs. La compagnie a d'ores et déjà fait savoir aux pouvoirs publics qu'elle aurait besoin, au cours des prochaines années, d'au moins 600 millions de francs supplémen-

A l'évidence, le redressement à accomplir ne peut avoir de chances de réussir qu'avec une direction solide et unie, travaillant en parfait accord avec ses syndicats, ses actionnaires et ses banques. On en est, pour l'heure, très loin. Outre que le malaise créé au sein de l'IDI - ou pire, la démission de son président si elle était confirmée - risque, s'il persiste, de compromettre durablement les chances de redressement en privant le groupe de ses appuis auprès du système bancaire, il y a peu de chances que les syndicats - jusqu'ici relativement « coopératifs » - acceptent sans réagir les mesures difficiles qui risquent de devoir être

La C.G.T., qui s'est fait évincer du consell d'administration de la Compagnie, n'a semble-t-il pas abandonné tout espoir de voir un jour le groupe Willot rejoindre le camp des nationalisées, conséquence inéluctable de l'échec des solutions actuellement envisagées. Les réticences syndicales devraient en outre être avivées par le retour au sein de l'état-major (prévu par l'accord conclu avec la direction de la Compagnie) de M. Jean-Pierre Willot, chef et homme fort du « clan », qui n'a jusqu'ici pas montré d'aptitudes à jouer un rôle de figuration. Or il a pour lui une parfaite connaissance du groupe - meilieure sans nul doute que celle par nature encore imparfaite de la direction mise en piace il y a quinze mois, et une parfaite maitrise - à défaut de l'estime - du maniement des milieux financiers. Face à ce diable d'homme la direction de la Compagnie saura-t-elle assez vite renforcer ses appuis tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du groupe? L'affaire Willot, en tout état de cause, n'est pas terminée...

VÉRONIQUE MAURUS.

Assicurazioni Generali

Extrait du compte-rendu 1982

en millier- de dollar- U.S.	1982	1981
Prime brute	1 +00.481	1237.352
Primes cédées	-240.436	- 157 2 1 1 2 1 2
Prime nette	1.166.545	1014.204
Revenus nets des placements	230,205	184-5-0
Intérêts techniques servis à la Branche Vie	- j0/j.967	- 83.20+
Revenus nets disponibles	138.428	106,016
Résultat de la gestion technique	- 41,744	<u>- 65362</u>
Résultat des activités ordinaires	45.529	40.654
Profits sur n'almations de valeurs	18 998	15.816
Apport à "Generali Leben" Franciert	a.757	
Produits divers	4.00.04	570
Moins-value sur dépréciation de tures	- 14.242	- 1+855
Affectation à la réserve pour plus-values réalisées à réinve-tir	- 5102	- 2058
impôts	- 39.565	- 2632
Résultat des autres charges	- 8.490	- 6.462
Bénéfice de l'exercice	38.039	34.192

- Le prime- émises par la Compagnie ont atteint 1.407 millions de dollars + 1+2% en terme-homogènes.
- Le bénéfice de l'exercice s'élèse à 38 millions de dollars après affertation de 5.1 millions de dollars à la réserve pour plus-values réalisées à ré-
- · Le re-ultat déficitaire de la ge-tion technique marque une aggratation rensible rélevant à 91.8 millions de dollar contre tout millions en 1981.
- Le total des placements est de 3.127.2 millions de dollars avec une mumentation de 5?? 2 millions + 226% par rapport à 1981.
- Les revenus nets des placements ont atteint 2393 millions de dollars + 30.5% en termes homogènes. Le rendement moven a progresse de 8% en 1981 à 9.1% en 1982. Les profits sur réalisations de valeurs se sont élevés à 19 millions de dollars, dont 5.1 millions par ression d'immeubles et 13.9 millions par réalisation de titres.
- La réévaluation prévue par une loi «périale a dégagé un «ulde de 288,9 millions de dollars qui a été affecté à la riverse corre-pondante. A la suite de rette opération et d'autres, le patramoine net, y compris le bénéfice de l'exercice, « est élevé a 609, a millions de dollars + 107,5% .
- Le porteseuille Vie de la Direction pour l'Allemagne a été transféré à la Compagnie contrôlée "Generali Leben-versicherung AG".
- Le dividende par action est de 0.80 dollar. Ce montant s'applique sur un nombre d'actions plus élevé par suite de l'augmentation du capital «cial de 73 à 91.2 millions de dollars: l'accroissement effectif ressort à
- L'Assemblée Cénérale Extraordinaire a approuvé l'augmentation du rapital social de 91.2 à 182+ millions de dollars movemant doublement de eur nominale des actions et fractionnement successif des titres à raison de + pour 1.

THE STATE OF AVIS FINANCIERS

SOCIÉTÉS

CRÉDIT FONCIER ET MMOBLIER

CONSEIL DU 29 JUILLET 1983

Le conseil du Crédit Foncier et Immobilier, réani le 29 juillet 1983, press acts. avec regret, de la décision de M. Jean Lamey de démissionner pour raison de santé de la présidence de la société et le nomme président d'honnes de la société. Le consuit nomme président-directem

pénéral, à compter du 1= noût 1983 M. Maurice Gootier.

M. Claude Alemeter & 6th Confirm dans ses fonctions d'administrateurdirectour général.



Situation as 30 join 1983

Valeurs francaises 47 % Valeurs étrangères Liquidités

Valeur liquidative Repoel du dividende brut attribué en 1983 18.31 F

(Rappel de la valeur liquidative au 31 décembre 1982 : 331,73 F1

SIMCO

Le montant des loyers écais par la Société au cours du deuxième trimestre de l'année 1983 s'élève à 38 751 324 F contre 35 203 559 F pour le deuxième trimestre 1982.

Pour les six premiers mois, le chiffre d'affaires s'élève à 77 502 767 F contre 70 399 766. Ces montants no tiennent pas compte

des indemnités compensatrices ducs par

Lt Mondt RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE SÉLECTION** HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs Exemplaires spécimen sur demande

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MERCI.

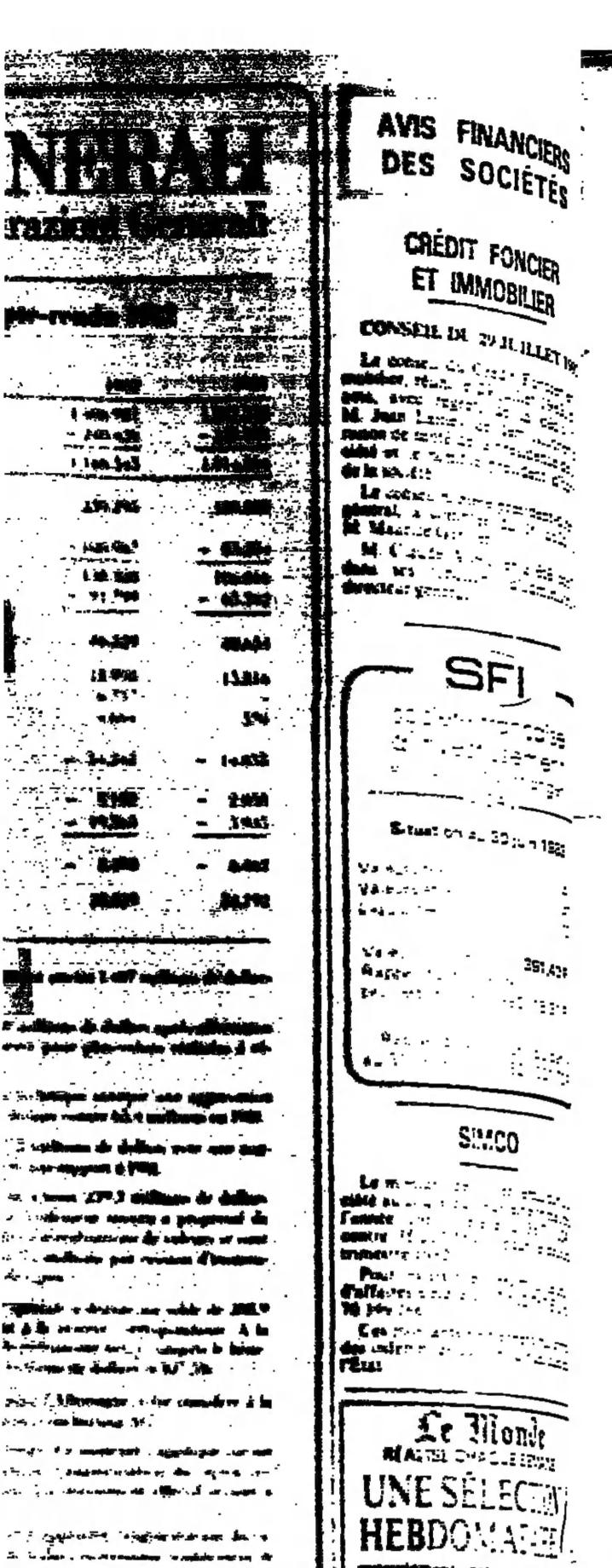


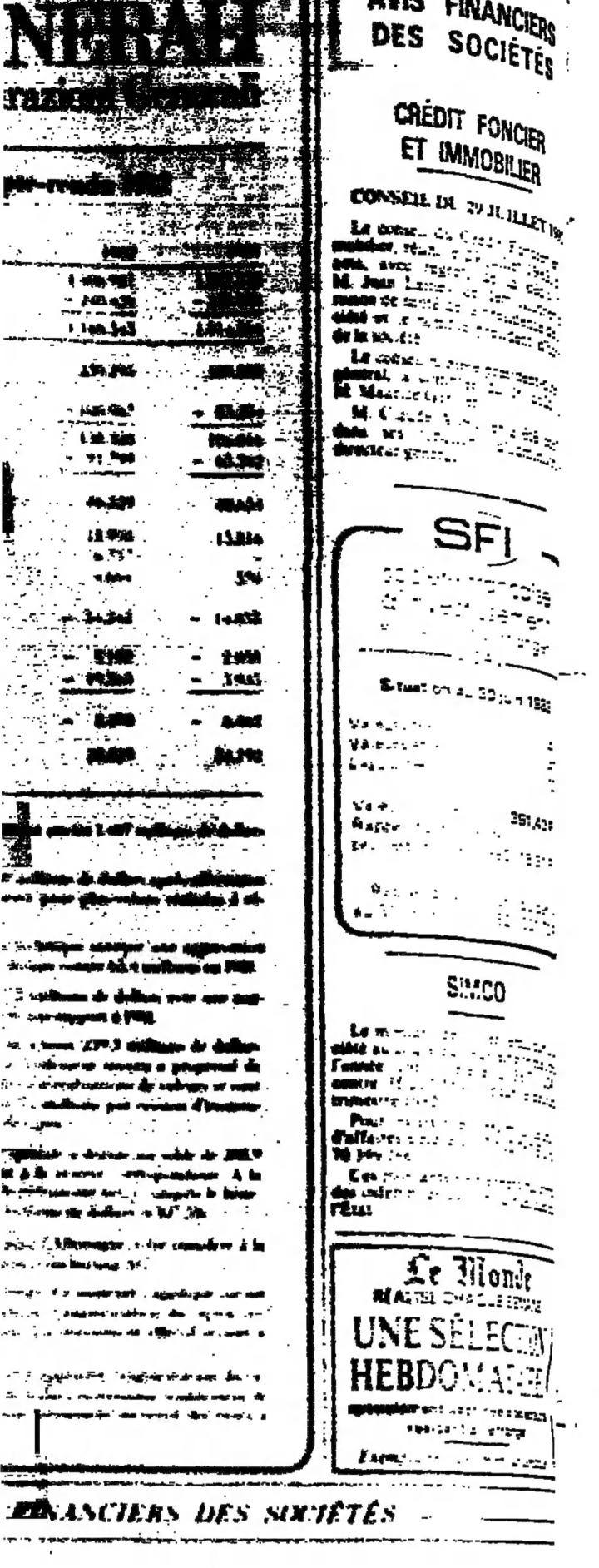
La CN.T. remercie tous les souscripteurs pour l'accueil fait à son emprunt. Celui-ci va permettre d'élargir la recherche, d'étendre et de moderniser le réseau téléphonique et les télécommunications de notre pays. Ensemble, donnons des oreilles à la Terre.

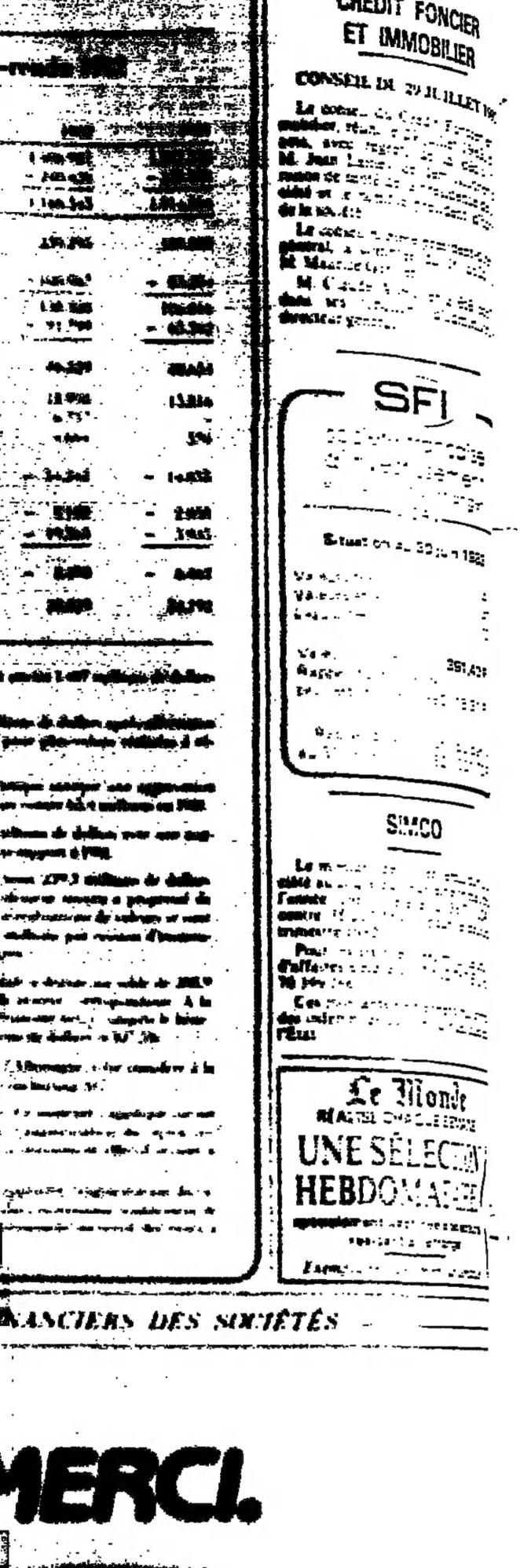
Caisse Nationale des Télécommunications, l'argent qui rapproche les hommes.

AND THE PERSON NAMED IN

5. rue des Italiens, 75009 Paris EXPRESSION



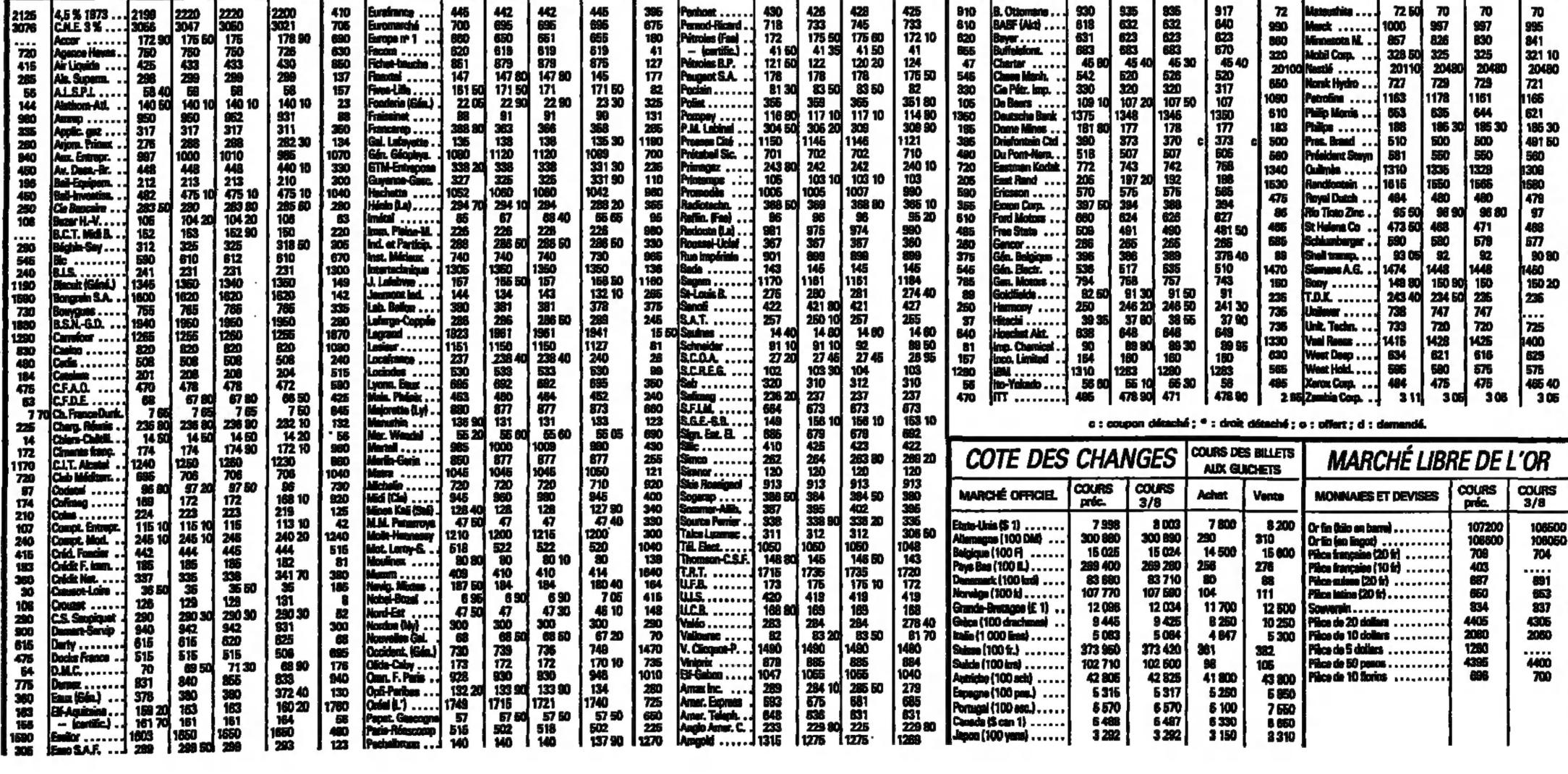


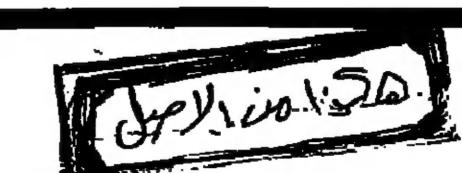


	••• LE MONDE - Vendredi 5 août 1983 - Page									ige 2						
MARCHES	FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con			t	-			Ol	
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	de nom.	2 523	VALEURS Dalmas-Valjaux	Cours pric.	CORR	VALEURS Ples Worder	Cours pric.	Demier cours	VALEURS De Beers (port.)	Cours. pric.	Demist court	VALEURS Shell fr. (port.)	Cours préc.	Dernier cours
3 août Poursuite de la hausse des ac-	Amélioration	5 %	41 40 71		Dév. Rég. P.d.C (Ll) . Didox-Bottin	111 80 275 295 10	111 20 275	Piper Heideleck P.L.M.	275 136	275 175	Dow Chemical Dreedner Bank	260 50 748	350	S.K.F. Altricholog Spurry Rend Statel Cy of Can. Stationtoin	205 450 248 210 30	210 445 243 202 50
tions, chute du dollar-titre	vaise mine. Après cinq séances de baisse,	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/83	9760 111 19	••	Drag. Trav. Pub	183 225	182	Porcher Profiles Tubes Est Prosport as-Lain.R	6 65 36	6 40 o	Entrep. Bell Canada . Fernanes d'Acij Finoutraner	275	223 290	Sud. Aliemettes	272 400	202 50 412
L'accalmie constatée sur les mar- chés des changes où le dollar se main-	mouvement de reprise, si tant est qu'on	8,80 % 78/86 10,80 % 78/94	90 91 45	5 566 9 883	Denicp	718	1090 690	Providence S.A Publicle	322 842 161	320 616 161	Fineider Fasca Gén. Belgique	19 90	035	Thom (54) Tinyssen c. 1 000 Torny indust. inc Violite Montagne	300 19 46	18 65
tient, pour l'instant, à un palier de 8 F (8,0035 F lors du « fixing » de 13 h 30) a permis aux opérateurs de	produit qu'une houre avant la clôture, le marché ayant navigné de droite à sauche	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	101 90	2 245 11 040 7 599	Ecco	1955 460 212	1965 450	Researts ladust Réditor	92 30 496	400	Gewaert	420 141	3/8 40	Vielle Mostagne Wagone-Lits Wast Rand	650	650 390 39 90
reporter leur intérêt sur les valeurs mobilières.	était tombé à 1 179,29, Finalement, il s'ins-	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 16 % juin 82	110 35	8 010	Electro-Financ Elf-Antargaz E.L.M. Leblanc	453 163 600	454	Ricqièe-Zan Ripolin Risie (La) Rocheloriaise S.A.	45 10 70		Goodyner Grace and Co Grand Metrocolina	319 90	298 459 57 50	SECOND	MAR	CHÉ
Peu de temps avant le son de cloche, les actions françaises s'adjugeaient	dessus de son niveau précédent.	E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	137	8 111 2 389	Entrepôts Paris	266 80 1200	200 10	Rochette-Comps Rochette-Comps	16 25	16 40	Guit Oil Canada Hartabeast	890	161 50			
près de 1 % de hausse ce qui porte à près de 2 % l'avance de la cote en quarante-kult heures.	Ce sont surtout les « Blue Chips » qui ont profité de ce sursaut de dernière minute, le bilan de la séance n'étant pas très révéla-	CNB Bquee janv. 82 . CNB Paribas	101 101 05	1 293 1 293	Epergne de France	350	350	Rougier et Fils	57 420	59 20 d 404	Honoywell los Hoogoven		1150	A.G.PR.D. Defea Far East Hotals Morin lemobiles	735 253 1 34 1840 123 50	725 264 1 39 1846
Le fait marquant de cette séance de mercredi a étéla reprise de S.G.ES.B.	teur de la tendance. Sur 1 942 valours trai- tées, 788 ont mouté, 769 se sont repliées et	CMB Surz	-01-10		Eurocten Europ. Accumul Etamit	27 90	28 20 214	Sacar Sacior Safaa	2 37 57	2 67 d	int. Min. Chem	459 1410	449 1440	Métallurg, Minière M.M.B Novotal S.LE.H	285 1270	128 60 d 285 1306
Cette filiale à 53 % de la Compagnie Générale d'Electricité a regagné plus de 6 %, alors qu'elle avait perdu envi-	385 n'ont pas varié, Correction technique? Bien des analystes le pensaient. Rien de pins normal à	Carrefour 6,75% 75 Interbeil (chi. conv.) . Lafarge 6 % 72	298 198		Féix Potis Ferm. Victry (Ly) Files-Fourniss	1060 135	1060 127 p	Safic-Alcan	135 20	137 50	Kubata Latenia Manneemenn	251 50	246 70	Petit Bateau Petroligez Societho	472 1947	370 491 1960
ron 14 % depuis le début de la semaine, après avoir été « réservée à la baisse »	Dow Jones », la plus prononcée en un laps	Martell 8,75 % 77 . Michelin 5,50% 70 . Molt-Hennes. 8%77	975 622	98 62 200 145	Finalens	96	85 50 76	SGE-SB Saint-Raphaël Seiins do Mildi	146 80	156 74	Medand Bank S.A Michael Resourc	34 70 66	73 d	Rodineo	488 50X	480 480
deux jours de suite en raison d'ordres de ventes trop importants. Il est à présent confirmé que la	1 Of Tarrier Street Street demand to be because Links	Pétr. (Fee) 7,50% 79 Paugeot 6 % 70-75 . Sanofi 10,25 % 77 .	207 20 343	20 720	Foncière (Cle)		185	Santa-Fá Satam Sercisionos (M)	189 50 43 10	185	Nat. Nederlanden Norenda	582	580 227	Air-Industrie		••••
C.G.E. a l'intention de céder une partie de ses intérêts dans S.G.E. (plus com-	scène s'est fait sous la direction d'A.T.T., la	SCREE 9,75 % 78 . Tokan 7 % 74	141 155 50	14 100 15 600	Fonc. Agache-W Fonc. Lyomniae Foncine	1280 128 10	1270 128	SCAC	191 257	189 260	Clivetti	202		Aleer Calkdose du Pin Coperex F.S.M. (Li)	29 80	439 d 3 50 o
munément appelée Générale d'Entre- prise à St-Gobain). Cette dernière a déposé le 29 juillet dernier un contrat	pourrait bien signifier que le marché com-	ThomCSF 8,9% 77	[Z18	21 500	Forges Strasbourg Forinter	12 50 120 1221	118 10 1230	Sereile Membeuge S.E.P. (M) Serv. Equip. Wit	91 37	91 37 80	Plicer Inc. Phoenix Assurance Pirolli	840 45	11 80	Procuptia Regunto N.V.	61 130 692	681
optionnel portant sur neuf cent mille actions Général d'Entreprise « à 1'mn	mencerait à surmonter sa peur des taux d'intérêt élevés. L'activité a porté sur 80,62 millions de	VALEURS	Cours .	Demier cours	France (La)	120 106 448	107	Sicili Sicotel Sintra-Alcatel	208 630	000	Proctor Gambia	\$51 39	570	Sebi. Moriton Corv. S.K.F.(Applie. mic.) S.P.R.	60 105	105
des cours cotés » ce jour-là. Si cette option est levée à la date prévue (le 30 décembre 1983), St-Gobain détien-	titres contre 74,46 millions.	Aclers Progent A.G.F. (St Cent.)	42 50	42 10	Prankel	156 550 396	158 550 398	Signion Sigh (Plant, Hévées) Signingo	116 10 175 10 410	118 168 10 407	Rolineo	1177	1109	Total C.F.N		
dra alors 25,7 % du capital de la S.G.ES.B. tandis que la C.G.E. en conservera près de 27 %.	Algos	A.G.P. Vie	3125 60 50	3130 62 d	GAM	675 579 1100	677 678	SMAC Aciártiki Sofiel financière Sofie	163 328 158	152 80 328	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet -	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechat
Parmi les principales hausses figu- rent Fives-Lilles (+ 6 %). Promodès et	Chees Manhettan Bank	Alired Heriton Alichsoge André Roudière Applic Hydraul	295 58	90 25 295 60 30 286	Genanin Gêr. Arm. Hold Gertaad (Ly)	578	99.59	Soficerni S.O.F.LP. (M) Sofragi	340	341 724			ICAV	/ 3/8		
Béghin-Say (+ 4 %) tandis que Géo- physique Manurhin et BIS perdent entre 4 % et 5 %.	Example 1 36 3/4 37 1/8 Ford 57 3/4 57 General Bectric 49 5/8	Artois At. Ch. Loire	40 315	41 80 320	Gévelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbeil	82 50 161 40 82	UZ.	Soudure Autog	211 82	211 78 70	Actions France Actions Investigs Actions effectives	262 22 290 18	250 33 282 75	Laffitte-France Laffitte-Oblig Laffitte-Rend.	134 84 197 16	169 66 128 73 188 22
A 10,60 F, environ, le dollar-titre est en net recul sur la veille (10,73/76 F)	General Foods	Asserciat-Ray Bain C, Missaco	14 80 50	R2	Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind	364	378 60	Speichin	160	162 162 60	Addicard A.G.F. 5000 Agino	223 17	213 05	Laffete-Tokyo Lice-Associations Lisest portnienile		
sous l'effet de ventes de valeurs étran- gères effectuées en majeure partie par des SICAV.	LB.M. 120 1/4 121 LT.T. 45 43 3/8 Mobil Oil 30 30 5/8 Pfizer 37 1/4 38 1/8 Schlamberger 55 5/8 58 1/2	Banque Hypoth, Eur. Blanzy-Quest B.M.P. Intercontin.	334 290 30		Huerd-U.C.F	33 50 28 80	30 30	Spie Batignoffes Sterni Synthelabo	230 265	946	Alufi Al_T.O. Amérique Guetles	221 01 190 68	210 99 172 49	Mondiele lovertistern. Monecie Multi-Obligations	322.45 51981.11	307 83 51981 11 429 05
Le cours de l'or est en baisse de un dollar, à 412,75 dollars l'once à Lon-	Schlamberger 55 5/8 58 1/2 Texaco 36 7/8 36 1/8 U.A.L. let. 33 1/2 32 1/4 Union Carbide 64 7/8 65	Binicicthe Bon-Merchi Bosie	1197 76	72	Hydroc. St-Denis Immindo S.A Imminuest	53 170	54 40 172	Testra-Asquitas Testra-Asquitas Testra-Asquitas	100 20 46	470 94 30 p 45 20	Associe Bourse Investins. Capital Ples	20618 51 255 97	2061B 51 244 36+	NatioAssoc. NatioEpurgos NatioInter.	21475 61 11654 31	21432 74
dres et le lingot perd 550 F, à 106.050 F, le napoléon cédant 5 F, à 704 F.	U.S. Steel 24 1/4 24 1/2 44 3/4 44 1/4	Bres. Glac. int	520 384	520 364	immobanque	248 390 50 1191	245	Transital	294	31 283	Cur	801 88 280 90	765 52 268 16	NatioPlacaments	67586 78 461 16	
	S SOCIÉTÉS	CAME Campenon Bern Caout. Padang	97 200 208	222 50 d	imp. GLang Inclustriolis Cia	334 3 590	326 580	Uficer S.M.D	156 174 50 440	180 174 50 467	Cretister Croiss. framchil.	394 01 341 63	326 14	Othleam Pacifique St-Honori Paribes Epergra Paribes Gestion	404 79 11238 24 527 32	386 43 11193 47 503 41
GOODYEAR Le « numéro un » mondial du pace a laissé prévoir une	ceines, a annoncé son intention de prendre	Carbone-Lorreine	108 781	53 10 107 785 129	Interbeë (act.) Janger		310 50 605 240	Unidel U.A.P. Union Brasseries Union Habit.	566 54	140 40 555 55 215	Drougt-France Drougt-Investigs Drougt-Sécurité	267 52 569 39 187 13	255 46 530 04 178 64	Patrimoine-Retraite	223 05 388 16	370 56
chute de ses bénéfices pour le second tri- mestre, qui seraient revenus de 79 cents	Connecticut des que les dispositions lé- gales le permettront, un délai que la ban-	C.E.M. Centers. Bleuzy Castract (16y)	30 70 727	30 728	Lambert Frères Lampes	37 40 106 50		Un. Inem. France Un. Ind. Crédit	221 275	220 50 285	Energia Epercoart Sienr Epergee Associations	5830 83 22663 25	5801 82 4 22585 49	Province Investiss. Rendem, St-Honori Sicer, Mobilies	254 11 11252 86 390 80	242 58 11196 68 373 08
per action pour les trois premiers mois à 30 cents environ. L'information avait provoqué, mardi, une baisse de 7 % environ	OG IVEW FLAVER, COME ICE RVOITE S CICVERE &	Cerabuti C.F.F. Forrelles C.F.S.	67 10 111	66 110 600	Labon Cie Litte-Boonières Locabell Immob		599 238 399	Using: U.T.A. Vincey Sourget (Hy) .	194 4 80		Epergne-Croins. Epergne-Industr. Epergne-Inter	407 04 670 72	388 58 540 31	S&Lcourt time	323 80 164 19	11188 45 309 12 155 74
de l'action à Wall Street, Mais le lende- main 3 août, cette dernière remontait d'autant. D'après les analystes new-	d'une soixantaine d'agences dans l'Etat du	C.G.IB. C.G.Markima C.G.V.	840		Loca-Expansion Locatinancière	140 181 50	140 181 50	Waterstein S.A	142 10	51 20 o 219 20	Epergne-Oblig. Epergne-Unie Epergne-Valenr	169 25 833 91	796 10 4	Silect. Vol. Franç	1012 15	171 96 1010 13 416 75 4
yorkais, les mauvais résultats du groupe seraient dus à des éléments extraordi- naires à caractère non répétitifs liés au ra-	De son côté, la Bank of New York Co, dont les actifs étaient estimés à 12,8 mil-	Chembon (ML)	346 1170	332 102 50	Locatel	329 80 101 263	329 263	Brass, Quest-Afr			Eparobig Esecut Esecut Consessor	1022 12 8349 45	1022 124 7970 84	Significano Signy 5000	443 69 189 88	423 57 181 27 297 78
chat de Caleron et à la fermeture d'unités étrangères. Les usines américaines de Goodyear tournent à pleine capacité et ne parvienneut pas à satisfaire les besoins du		Chim. Gde Paroisse . C.L. Maritime Ciments Victri	52 BO 302	52 50 302 10 181	Luchaire S.A	127 36 56	192 36 57	Etrang			Foncier Investion France-Germain France-Investion	590 10 266 37	563 34 263 114	Siven	303 05 186 41	299 31 177 96 340 98
parviennent pes à satisfaire les besoins du marché. BANK OF NEW YORK Cet éta-	banque a fait savoir qu'elle s'était engagée à scheter, dans un premier temps, sous la	Citzen (S)	128	271 350	Magnant S.A. Martichnes Part. Martichnes Cie	133 50 30 60		A.E.G	265 380	269 367 1390	Fracie	386 44 220 83	368 92 e 210 82	21-ps	929 28 776 76	886 19 739 73
blissement, qui figure au dix-huitième rang des banques commerciales améri-	pital de la Northeast Bancorp Inc pour un prix voisin de 30 millions de dollars.	Child Mar Medeg Cochery	52 50 405	400	Marselle Créd Métal Déployé M. H.		222	Arn. Petroling Arted Asturierne Mines	550		Fraction Fraction Fraction Gestion Associations	386 16 56120 20	368 65 55980 26	Spiringet	425 64 324 88	406 34 310 25 800 86
INDICES QUOTEDIENS (INSEE, base 160 : 31 die. 1982)	Vigneur aux Etats-Unis interdit toute opération de fusion entre banques d'un Etat à	Cognicies	200 385 20	368 20 148 10	Mir; Mora Naciolla S.A;	415 62 50	415 65 d	Banco Central Bao Pop Espanol B. N. Mexique	97 50 89 7 25		Gasti Mobilina Gast Randoment Gast Sil Franca	554 91 471 61	529 75 450 22	Sogner	1071 01 452 05	1022 44 431 55 316 38
2 acêt 3 acêt Valeurs françaises	un autre aux termes Bank Holding Com-	Comp. Lyon-Alem Concorde (Le) C.M.P Conta S.A. (Li)	188 240 50	243 50 13	Navel Womes Navig. (Nat. de) Nicoles	53 50 327 50	53 5Q	B. Régl. Interest Barlow Rand Blyvoor	37000 116 177 30	37000	Hausermann (Iblig Horizon	1175 87 568 29	1122.55 542.52 e	Uniforcier	233 90 620 37	223 29 4 582 24 4
C" DES AGENTS DE CHANGE (Bose 100 ; 3) (5c. 1982)	Etats. Ainsi, l'Etat de New-York autorise	Crédit (C.F.B.)	190 388 50	388 50	Nodet-Gougis OPS Paribas Optorg	60 70 109 84	105 83 50	Boeuter British Petroleum Br. Lembert	38 60		MSL Indo-Seer Valency Ind. française	636 68 12047 28	607 81 12047 28	Uniquetien Uni-lapon Universit	1022 58 1676 49	562 69 976 21 1621 36-4
Indice grateral	accords de réciprocité. De même, l'Etat du Connecticut autorise, depuis le premier	Crécit Univers. Crécitul C. Sahl. Seinn	101 116	100 20	Origny Deseroise Palais Nouveauté Paris France	300	300	Caland Holdings Canadian-Pacific Cockaril-Ougns	121 10 401		interability. Interablect France Intervaleurs Indust.	262 10 374 23	240 67 367 25	Valence	391 77 10435 53	
Effets privés du 4 solt	caires mais seulement avec les cinq autres Etats de la Nouvelle-Angleterre (Maine,	Durbley S.A. De Dietrich Degressors	317 192	141 315 50 178 80o	Peris-Ortéese Pert. Fin. Gest. lm Pathé-Cinéma	113	115 229	Cominco	474		invest.Obligataire invest. St-Honoré Lafficie crt-terme	886 42	654 34	Worse breefer	114687 55 694 45	662 96
1 dollar (ex yeas) 243,05 242,70	et Rhode Island).	Doğulundu S.A	170	170	Pathé-Marcool	119		Dert. and Kraft		700	Laffico-Espansica	521 40	593 22			
Compte tens de le brièveté du délai qui nous dans nos dernières éditions, nous pourrions è dernières cours. Dens ce ces ceux-el figurerais	tre contraints parfois à ne pes donner les	Ma	rch	ıé	à ter	me		été (suception	referrent	décidé de projos l'objet de transs ons plus garantir	ctions er	atre 14 h	. 15 et 14 h. :	30. Pour	cette
Company VALEURS Cours Premier Cours Cours	Corapt. Compon- premier section VALEURS Cours Premier cours cours	Compt. Presider cours	VALEU	RS Cor	es Premier Demie			VALEURS			cours Compt. Cours	ompen- sation	ALEURS	Cours Premier cours	Demier coast	Compt. Premier cours
2125 4,5 % 1973 2199 2220 2220 3076 CALE 3 % 3056 3047 3050 30	200 410 Eurefrance 445 442 442 321 706 Euromarché 700 695 696 178 90 690 Europe n° 1 660 650 651	445 396 696 675 655 180	Penhoet Pernod-Rica Pétroles (Fa	rd. 71	8 733 745	425 733 172	910 810 10 820	BASF (Akt)	818	335 83 332 63 123 63	16 917 12 640 13 623	990 Me		1000 997	70 997	70 995
720 Agence Heras 750 750 750 750 415 Air Liquida 425 433 433	726 630 Facom	875 127 145 177	- (curtifu Pétroles B.F Paugeot S./	12	1 50 41 35 41 5 1 50 122 120 2	0 41	855 47	Buffelsfort Charter	45 80	123 62 183 64 45 40 4 120 52	6 30 45 40	320 Mc 20100 Ne		. 328 50 325 . 20110 20480		841 321 10 20480
56 ALSP.L 58 40 58 58 144 Absthorn Atl 140 50 140 10 140 10	58 157 Fives-Life 181 50 171 50 171 140 10 23 Fooderie (Sán.) 22 06 22 90 22 90	171 50 82 23 30 325	Podain	35	1 30 83 50 83 5 5 359 365	0 82 3518	330 80 105	Cie Pétr. Imp	330 109 10	120 32 107 20 10	20 317 77 50 107 1	090 Pe	rsk Hydro trolina Ep Morris		729 1161 644	721 1166 621
255 Applic. gsz 317 317 317 3 260 Arjon. Pricest 276 288 298 2	931 88 Fraiscinet 88 91 91 311 360 Francarep 388 80 363 366 282 30 134 Gal. Lafayette . 135 138 138	99 131 368 285 135 30 1190	Posspey P.M. Labina Prosses Cité	30 115	6 80 117 10 117 1 4 50 306 20 309 0 1145 1146	308 9 1121	90 195 385	Dome Mines Driefontain Ctd .		148 134 177 17 173 37	78 177 70 c 373 c	183 Phi 500 Pre	ipe s. Brand	. 188 186 30 . 510 500	185 30 500	185 30 491 50
450 Av. DuezBr 448 448 448 4 196 Bail-Excipen 212 213 213 2	985 1070 Gén. Géophys 1080 1120 1120 440 10 330 GTM-Entrepone 338 20 338 338 210 300 Guyenne-Gesc 327 325 325	1089 700 331 30 236 331 90 110	Pricated Sic Primagez . Printemps	24	3 80 242 242 5 103 10 103 1	710 240 103	205	Eastman Kodak .	772 206		758 1 2 198 1	340 Qu 530 Ra	ndfeetein	1310 1335	550 1329 1566	560 1308 1580
250 Cie Benceire 283 50 290 263 80 2 108 Suzar HV 105 104 20 104 20 1	475 10 1040 Hechette 1052 1060 1080 285 60 280 Hérin (La) 294 70 294 10 294 105 63 Imétal 85 67 68 40	1042 960 288 20 365 55 65 95	Radiotechn. Refiin. (Fae)	9	8 50 369 368 8 6 95 96	990 385 95 2	20 610	Ford Motors	397 50 1 660	575 57 394 38 124 62	88 394 1 86 627	475 No 86 Rio	yai Dutch Tinto Zinc . Halena Co .	484 480 95 50 96 90 473 50 468	480 96 80 471	479 97 468
B.C.T. Mids B 162 153 152 90 1 290 Bighin Say 312 325 325 3 545 Bic 590 610 612 6	50 220 Imm. Pieine-M. 226 226 228 318 50 305 Incl. et Particip. 288 286 50 288 50 310 670 Inst. Mirieux 740 740 740	226 980 226 50 330 730 965	Redoute (La Roussel-Uci Rue impérie	af 36.	7 367 367 1 899 899	360 899	485 280 375	Gencor	266 396	191 49 266 26 186 38	5 285 378 40	686 Sci 89 Sh	historyer .	590 580 93 05 92	579 92	577 90 90
240 BLS 241 231 231 2 1190 Blacult (Gáná.) 1345 1350 1340 13 1580 Bongrain S.A. 1600 1620 1620 16	130 Intertacionique 1 1305 1350 1	1350 136 158 50 1160 132 10 265	St-Louis B.	145 1170 270	0 1181 1161 5 280 281	145 1184 274 4		Gen. Motors Goldfields	794 82.50		7 743 1150 91		mass A.G Ry D.K		1448 150 235	1460 150 20 236
730 Bonygues 755 765 786 786 1880 B.S.NG.D 1940 1950 1950 1950 1950 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 12	785 335 Lab. Bellon 390 387 381 250 280 Labryo-Coppie 288 296 286 50 255 1870 Lagrand		S.A.T Seutnes	42 25	7 260 10 257 4 40 14 80 14 8			Hitechi	39 35 638	37 80 3 48 64	18 55 37 90 18 649	736 Un 736 Un	ilever it. Techn el Roces	738 747 739 720	747 720 1425	725 1400
184 Cutchest 201 208 208 2	104 212 rocasoss 230 233 223	240 26 530 99	Schneider. S.C.O.A S.C.R.E.G.	10	1 10 91 10 92 7 20 27 46 27 4 2 103 30 104	5 28 5 28 5 103 310	95 157 1290	IBM	310 1:	160 16 163 126	180 180 10 1283	630 W 565 W	est Deep est Hold. , , ,	. 634 621 . 596 580	616 575	629 575
63 C.F.D.E 68 67 80 67 80 7 65 7 65 7 65	72 580 Lyons. Eust 696 692 682 66 50 425 Mais. Philipix 463 480 464 7 50 845 Minjorette (Ly) 880 877 877 232 10 132 Manushis 136 90 131 131	695 350 452 240 873 660 183 123	Sefimen S.F.L.M S.G.ES.B.	326 236 664	6 20 237 237 4 673 673	237 873	56 470			178 90 47	65 30 58 11 478 90 12 478 90	2 95 Za	rox Corp mbia Corp mbiert : d :	3 11 3 06	475 3 08	465 40 3 05
14 Chiera-Chitti . 14 50 14 50 14 50 1772 Cirpants franç. 1774 1774 1774 1774 1775 1775 1775 1775	14 20 56 Mer. Wendel . 55 20 55 60 55 60 172 10 960 Mertell 985 1000 1009	55 05 690 990 430 877 255	Sign. Ear. 8 Sinco	688 410 263	6 679 679 0 425 423 2 264 263 8	692 422 0 289 2		OTE DES			COURS DES BIL	LETS		CHÉ LIBRE	DEI	'OR
1170 C.I.T. Abstat . 1240 1250 1260 12 720 Club Midday, . 686 706 706 7	230 860 Merits-Geria 850 877 877 706 1040 Mastra 1045 1045 1045	1050 121	Similar	12	0 120 120	120					AUX GUICHE	15	ut			-11









2. LA PAIX : « Sur un plateau », par S. Mantrand, Ch. Meliun et Ph. Perdureau : « La jeûne pour la vie », par C.-G. Richard-Molard ; « La France absente s, par W. Schwartz; «Les repentis de la bombe », par J. Toulat. LU : Georges Guingouin, premier muquisard de France.

ETRANGER

3. AMÉRIQUES La situation en Amérique centrale.

- SRI-LANKA: le pays sort lentement d'un sanglant cauchemar.

3. AFRIQUE - La guerre au Tched. 4 EBROPE

6. PROCHE-ORIENT. - EGYPTE : après la libération du frère

de Sadate, la lutte contre la corruption se poursuit dans la discrétion. - LE CONFLIT IRANO-IRAKIEN : une médiation turque souhaitée par Bag-

6. DIPLOMATIE.

7. Les tentatives d'organisation du centre gauche se multiplient.

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

8. RELIGION : la sixième assemblée du Conseil cecuménique des Églises. - JUSTICE.

10. FAITS DIVERS. 14. ÉCHECS : conflit ouvert entre l'U.R.S.S. et la Fédération internatio-

16. SPORTS. 18. RÉGIONS.

> LE MONDE **DES LIVRES**

Sur les chemins d'Umberto Saba. LE FEUILLETON : Le surréalisme et le roman, de Jacqueline Chéréaux. BILLET: le défi du moi.

de Marcel Proust. 12. HISTOIRE : un éloge de l'Occident

11. CRITIQUE LITTÉRAIRE : l'idéologie

10. AU FIL DES LECTURES.

13. ENQUETE. - Coups de foudre : Ciopar Louis Nucera : Giono, par Françoise Chandemagor.

15. FESTIVALS: Avignon, Bayreuth. CINÉMA : la Mémoire, de Youssef

CULTURE

Chahine. ÉCONOMIE

19. L'envolée du dollar menace la reprise

économique. 19-20. AFFAÌRES

Le Monopoly des nationalisés. Tension entre l'IDI et Boussac-Saint

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS < SERVICES > (14) : < Journal officiel > : Météorologie: Mots croisés: Loterie: Loto: Arlequin. Annonces classées (18) Carnet (18): Programmes de spectacles (16); Marchés financiers (21).

Un sondage B.V.A. LÉGER REDRESSEMENT DE LA COTE DE MML MITTERRAND **ET MAUROY**

Les cotes de popularité du président de la République et du premier ministre sont en légère hausse. Seion un sondage réalisé par B.V.A. du 18 au 27 juillet auprès d'un échantillon représentatif de mille sept personnes et publié dans Paris-Match du 5 août, 39% des Français (contre 37% en juin) déclarent avoir une * très bonne > ou * plutôt bonne > opinion de M. Mitterrand. Ils sont anssi nombreux que le mois dernier (47%) à avoir une « mauvaise » opinion. 32% des personnes interrogées (31% en juin) émettent un jugement positif à l'égard de M. Mauroy, et 52% (contre 53% le mois précédent) un jugement négatif.

D'autre part, à la question - Pensez-vous que, s'il était présidentde la République, Raymond Barre ferait mieux, sensiblement pareil, ou moins bien que François Mitterrand », 32% des personnes interrogées répondent qu'il ferait micux, 30% pareil, 27% moins bien. M. Chirac obtient, dans chacune de ces catégories, 27%, 24% et 34%; M. Giscard d'Estaing, 23 % (mieux), 44% (pareil), 24% (moins bien).

M. Ralite affirme qu'il n'y aura pas de licenciements avant 1984 dans le groupe Peugeot-Talbot

Il n'y aura pas de licenciements chez Peugeot-Talbot d'ici à la fin de l'année. L'hypothèse avancée ces derniers jours est devenue une certi-tude. M. Jack Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, a en effet, sur TF 1, le 3 août, affirmé à propos des licenciements annoncés 21 juillet par la direction du groupe - Pour le gouvernement dans sa totalité, c'est structurel. Cela nous a permis de gagner quatre mois. » Les prochains comités centraux d'entreprise sont convoqués début septembre ; aucune lettre de licenciement ne partira donc avant fin décembre.

M. Ralite a également annoncé que le gouvernement allait incessamment nommer un expert qui étudiera le dossier de Peugeot jusqu'en novembre. Cette décision a précisé M. Ralite, a été prise lors d'un comité interministériel le 28 juillet. - On connaît quelques difficultés chez Talbot et Peugeot, mais on ne connaît pas les comptes consolidés de la maison dans son ensemble. Elle est plus compétitive qu'il y a un an Elle perd à l'étranger, elle gagne en France. »

Dans cette affaire, le ministre de l'emploi, pour la deuxième fois en deux semaines, fait fonction de porte-parole du gouvernement. Il fut le premier, dès le 21 juillet, à affirmer le caractère « structurel » du plan annoncé ce même jour. Il a été, le 3 août, le premier à communiquer

Les unions départementales

C.G.T et C.F.D.T. des Hauts-

de-Seine devaient organiser, jeudi

4 août en fin d'après-midi, un ras-

semblement et une manifestation

devant la bourse du travail de Leval-

lois, afin de protester contre le coup

de force «perpétré» dans la nuit du

2 au 3 août, contre les locaux mis à

la disposition des organisations syn-

dicales par l'ancienne municipalité

communiste. Dans la nuit du 2 au

sout, un groupe d'une dizaine de

personnes ont pénétré dans la bourse

du travail et en ont chassé deux mili-

tants syndicaux, à la suite de quoi le

commissaire de police de Levallois a

fait évacuer les locaux le 3 août au

matin (nos dernières éditions du

Ces incidents sont suite à la déci-

sion prise par le nouveau maire.

M. Patrick Balkany (R.P.R.), d'uti-

liser à d'autres fins, à partir du

1= août, les locaux municipaux qui

servent de bourse du travail. Dans

un télégramme adressé, le 3 août,

M. Joseph Franceschi, secrétaire

d'Etat chargé de la sécurité publi-

que, M. Balkany s'élève contre

« l'expulsion » par la police des élus

et employés municipaux qui, selon

lui. - assuraient la sécurité des bâti-

ments > après les incidents de la nuit

du 2 au 3 août. Il s'indigne de « l'in-

gérence inacceptable des forces de

police départementales, qui n'ont

pas, dans un conflit d'ordre munici-

pal et sans qu'elles y aient été

conviées par le maire, à prendre des

décisions ne relevant pas de leur

des Hauts-de-Seine a précisé que,

- conformément à la loi et aux ins-

tructions recues, le commissaire

compétent a pénétré dans les locaux

pour procéder aux constatations né-

cessaires et a demandé à toute per-

sonne présente non témoin des faits

de bien vouloir se retirer pour la

seule durée des opérations judi-

Pour sa part, le groupe commu-

niste du conseil général des Hauts-

de-Seine dénonce les « méthodes

terroristes • utilisées par M. Bal-

kany. L'Humanité du jeudi 4 août

titre, en première page, « Totalita-

risme à Levallois » et estime que le

En 1982

L'ASSISTANCE PUBLIQUE

DE PARIS

A ÉTÉ DÉFICITAIRE

DE 181 MILLIONS DE FRANCS

tance publique (A.P.) de Paris mar-

quent pour l'année 1982 un déficit

de 181 millions de francs qui appa-

rait · préoccupant ·, lit-on dans le

rapport annuel d'activité présenté

par M. Jean Gardin, vice-président

du conseil d'administration de l'ins-

titution. Pourtant, le prix de la jour-

née moyen de l'année 1982 a aug-

menté de 19.06 % par rapport à

1981. Au total, le budget consolidé

de l'A.P. a atteint 11 336 millions de

francs en 1982, soit une élévation de

14,4 % par rapport à 1981.

Les résultats financiers de l'Assis-

Le commissaire de la République

compétence ..

ciaires ».

4 août).

les résultats du comité interministériel du 28 juillet, sur lequel jusqu'alors, aucune information n'avait filtré. Le fait mérite d'être souligné. Ce même 3 août. M. Jacques Delubac, directeur central du personnel d'Automobiles Peugeot, a recu au siège de P.S.A une délégation de la fédération des mětaux C.G.T. conduite par M. Gilbert Lauriac. La fédération avait demandé à être reçue, mais par M. Jean-Paul Parayre, P.-D.G. de P.S.A. Pour la fédération, M. Delubac « n'est pas le bon interlocuteur ». La rencontre du 3 août, de ce fait, pendant plus de deux heures, a eté - un dialogue de sourds . La C.G.T. vent une véritable négociation sur le plan industriel de la firme (cf. ie Monde du 4 août). M. Delubac, responsable social, s'en est tenn, selon la C.G.T., à la position de sa direction. Il n'a pas d'autre solution, en substance, que de supprimer ces emplois. M. Delubac, selon la C.G.T., a cherché à savoir de ses interlocuteurs quels seraient les meilleurs moyens pour faire . passer la pilule en douceur ». Depuis le 21 juillet, jour de l'annonce de son plan, la direction de Peugeot-Talbot se refuse à toute autre déclaration. Avant de rencoutrer la C.G.T.

M. Delubac avait recu, rappelons-le

une délégation de Force ou-

maire R.P.R. de la ville * fait la dé

monstration de ce que seraient les

objectifs et les méthodes de l'oppo-

M. Gérard Dabus, responsable

des jeunes démocrates-sociaux de

Levallois et secrétaire du C.D.S. de

la ville, a renouvelé, « au nom du

principe des libertés d'association et

de réunion, du droit des salariés à

l'expression syndicale », sa condam-

nation de l'expulsion des syndicats

par M. Balkany. Il a exprimé son in-

tention de s'associer à la manifesta-

tion organisée par la C.G.T. et la

sition revenue au pouvoir ».

vrière. -D. R.

L'expulsion des syndicats

de la bourse du travail de Levallois

La C.G.T. et la C.F.D.T.

organisent une manifestation

STABILITÉ DU DOLLAR

Le dollar s'est maintenn jeudi matin 4 août sur les grandes places financières internationales au voisinage immédiat des niveaux qu'il avait atteint la veille, dans des marchés jugés d'autre part assez calmes par les cambistes.

A Paris, le billet vert s'est échangé à 8,0050 F contre 8,0035 mercredi après-midi. Il a valu 2,66 DM à Francfort (contre 2,6613 DM) et 2,1540 FS (contre 2,1530 FS) à Zurich.

Senle, la livre sterling a légèrement faibli vis-à-vis de la devise américaine: 1,49 dollar contre 1.5052 dollar.

L'intervention concertée des banques centrales mardi 2 août semble done dans l'immédiat avoir atteint l'objectif poursuivi : la spéculation s'est nettement ralentie. Les déclarations du président de la Réserve fédérale américaine M. Paul Wolcker, affirmant que la politique monétaire n'avait pas été durcie depuis mai, out été également bien accueil-

Reste que des rumeurs sur l'éventualité d'un prochain relèvement du tanx de base des banques américaines continuent de circuler, qui font dire aux spécialistes que le répit observé sur les marchés pourrait être de courte durée.

amélioration de la ba-LANCE DES PAIEMENTS AU **DEUXIÈME TRIMESTRE**

Selos les premières indications re-caeillies par le ministère de l'économie et des finances, la balance des paiements française se serait sensiblement améliorée pendant le deuxième trancs-tre. Le déficit euregistré n'atteindrait en effet que 5 milliords de francs contre 30 milliards de francs pour le premier

Le redressement traduirait d'une ramené de 29 à 13.5 milliards de francs et d'autre part une augmentation de l'excédent dégagé par les services qui aurait atteint 10 milliards de francs (contre 1,7 millard de francs).

 Augmentation du chômage en R.F.A - Le nombre des chômeurs en R.F.A. s'est établi à 2 202 000 en juillet, soit 75 118 personnes de plus qu'en juin et 444 786 de plus qu'en uillet 1982. Selon l'office l'édéral du | taine de Jamaicams débarquant travail, ces chiffres représentent | Calais se sont vu interdire l'entrée 8,9 % (contre 8,5 %) de la popula- du territoire français. Au cours du tion active (A.F.P.).

Le nombre des étrangers en France Une lettre de M. Gaston Defferre

Nous avons reçu de M. Gaston Desferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, la lettre sui-

Dans votre numéro daté du août, M. Bertrand Le Gendre cherche à démontrer l'inexactitude des statistiques sur l'immigration : cemment publiées par le ministère de l'intérieur et de la décentralisa-

La vérité est pourtant simple et elle est clairement exposée dans le dernier bulletin d'information du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, anquel, d'ailleurs, il

Le nombre des étrangers qui séjournent en France en situation régulière était de 4318068 au 31 décembre 1982. Il est facile à

STATISTIQUES

Il y a 4459068 étrangers en France. On a envie de dire : et après? Faut-il s'en effrayer. s'en réjouir, ou enregistrer le fait avec, si c'est possible, sérénité? Combien d'étrangers, dans le domaine de la science. de la littérature, de la musique de la peinture, ont contribué à faire de la France ce au'elle est? Et puis, de combien de Français je me sens parfois l'étranger...

JEAN FAGOT.

répertorier puisqu'il suffit de se reporter au nombre des titres de séjour délivrés par les services. Cependant, il ne représente évidemment pas la totalité des étrangers effectivement présents sur notre sol puisqu'un certain nombre d'entre eux ne sont pas officiellement déclarés. Pour ce derniers, les services en sont réduits à recourir à divers verses méthodes d'évaluation qui ne sauraient avoir la même rigueur arithmétique que le simple relevé des étrangers titulaires d'un titre de séjour. Les nouvelles évaluations faites cette année abontissent à comptabiliser 141 000 jeunes supplémentaires non décomptés les années précédentes. alors qu'ils séjournaient déjà dans

Je ne comprends pas que M. Bertrand Le Gendre venille faire passer pour un escamotage ce qui est expliqué en toutes lettres dans le bulletin d'information de mon ministère, qui a été publié avec mon accord.

(Contrairement à ce qu'affirme M. Defferre, nous avons bien fait état des 141 000 jeunes qui ont été « retrouvés » cette année par ses services. Ce qui nous avait para surprenant et que sa lettre n'explique pas, c'est que M. Defferre ait d'abord fait état (le 2 iniflet) de 4 318 068 étrangers vivant en France, alors que ses services comaissaiest à cette époque le nombre réci de ces étrangers, qui figure aujourd'hui dans le bullethe du ministère 4 459 968.]

Des voyageurs jamaïcains et nigérians venant de Grande-Bretagne sont refoulés

Londres proteste

En application des consignes destinées à contrôler l'immigration clandestine, la police de l'air et des frontières a procédé, ces jours derniers, à des refoulements de voyageurs arrivant par bateau de Grande-Bretagne. Le gouvernement britamique a protesté.

Dimanche 31 juillet, une quaranmêms week-end, à Boulogne-sur-

Mer, plusieurs Nigérians ont connu la même mésaventure. Mercredi soft, deux Jamaïcains, qui faisaient partie du groupe resoulé dimanche, se sont à nouveau présentés à la gare maritime de Calais, en compagnie, cette fois, de journalistes britanniques, dont une équipe de télévision. Ils ont été à nouveau

Ces refoulements suscitent/wine certaine émotion en Graude-Bretagne et, mercredi, Londres a protesté officiellement aunrès du Quai d'Orsay. A Paris, la directionde la police de l'air et des frontières donne l'explication suivante: un accord franco-britannique, qui remonte au 24 mars 1960, autorise les ressortissants de ces deux pays à séjourner en France ou en Grande-Bretagne sans autre papier qu'une identity card lorsque la durée de ce séjour n'excède pas soixante heures.

Cette mesure est destinée à faciliter les échanges touristiques de courte durée entre les deux pays. L'identity card, contrairement à ce que son nom indique, n'est pas une carte d'identité, mais plutôt une carte d'excursion délivrée très souvent par les agences de tourisme.

Le gouvernement français entend cependant réserver le bénéfice de l'accord de 1960 aux seuls citoyens britanniques et non aux ressortissants des pays du Commonwealth qui sont devenus depuis indépendants, tels ceux de la région des Caraïbes. La police de l'air et des frontières affirme qu'il n'y a pas de resoulement systématique des voyageurs de couleur arrivant de Grande-Bretagne, Ainsi une Nigériane, débarquée mercredi à Calais avec son cabas pour faire ses courses, a-t-elle pu entrer en France sans difficulté.

La police des frontières dément avoir reçu des consignes de sévérité particulières pour s'opposer à l'entrée des voyageurs de couleur venant d'Outre-Manche. Les consignes qui visent à éviter la création d'une filière d'immigration clandestine sont permanentes, précise-t-elle, et si les refoulements sont actuellement plus nombreux c'est que les touristes, vrais ou faux, qui prétendent débarquer en France le sont aussi à cette époque de l'amée.

· Le département de la santé américain a rejeté les accusations lon lesquelles une discrimination serait exercée à l'égard des victimes du SIDA (syndrome immunodéficitaire acquis), qui sont principalement des homosexuels, des drogués et des Haltiens. Le secrétaire adjoint à la santé, le docteur Edward Brandt, s'adressant à une commission du Congrès, a précisé que son département a déjà consacré 14.5 millions de dollars au SIDA et qu'il a demandé 12 millions de doilars supplémentaires pour lutter contre cette affection. - (A.F.P.).

daté 4 août 1983 a été tiré à 440 377 exemplaires

Le numéro du « Monde »

AVANT D'ÉLABORER UNE LOI SUR LE LITTORAL

Le gouvernement lance une vaste consultation des régions côtières

Le littoral, comme la montagne, aura donc sa loi. Le texte, présenté ce 4 août par M. Guy Lengagne. secrétaire d'Etat à la mer, l'annonce avec une certaine solennité. Le projet, qui va être sommis aux conseils généraux et régionaux et au Conseil économique et social, se veut en effet « en rapture avec la politique des circulaires et des directives », et même l'amorce d'un débat « saus précédent ». Conformément aux engagements pris par le gouvernement aux Le projet soumis à la consultation

secrétariat d'Etat à la mer. fonds de commerce maritime».Le

tous les commissaires de la République des régions et départements côtier sont convoqués ce jeudi par M. Lengagne) définit trois grands axes : privilégier les activités littorales créatrices d'emploi; mieux partager la mer, en en facilitant l'accès à tous, préserver les espaces naturels en maîtrisant l'urbanisa-La future loi s'appliquera d'abord

déterminer les limites de la zone littorale où elle s'appliquera. A cet égard, la « religion » de l'administration n'est pas encore faite. Faut-il se contenter de suivre le tracé des limites administratives (territoire des communes à façade maritime) ou établir une bande littorale dont la largeur serait fixée arbitrairement? Le projet penche pour une solution intermédiaire : seraient soumises au régime de la loi « littoral » les communes riveraines de la mer et des grands plans d'eau (voire riversines d'estuaires remontant assez loin dans les terres), avec la possibilité d'y ajouter, cas par cas, des communes « dont l'évolution est directement influencée par la proximité du

Quant aux rôles respectifs de l'État et des collectivités locales, ils se répartiraient ainsi : aux communes la maîtrise de l'occupation des sols, sous réserve que les POS se conforment aux schémas directeurs et aux prescriptions nationales : au département la responsabilité de la préservation et de la gestion des espaces naturels ; à la région le soin de promouvoir le développement économique; à l'Etat, enfin, le contrôle scientifique de la qualité des caux, afin de préserver la pêche côtière et les cultures marines et, plus généralement, la mise en œuvre des prescriptions régionales d'aménagement et des schémas de mise en valeur de

Suppression

des « plages payantes » Pour la deuxième priorité (garan-

tir l'accès à la mer), le projet suggère plusieurs mesures. D'abord, poser le principe de l'urbanisation vers l'Intérieur des terres ». Ensuite la règle des 100 mètres à partir du rivage où il est interdit de construire scrait renforcée, notamment dans les secteurs à forte érosion (il arrive que le littoral recule de 20 mètres en un an). Enfin, la loi devrait «s'opposer à toute réalisation d'endigages du domaine public maritime en vue d'opérations immobilières. Quant à la «plage payante», notion prestations de services balnéaires. comme la location de matériel ou la restauration, et non plus à la fourniture d'un droit d'occupation exclusive de l'espace ».

En ce qui concerne la troisième

bannir, elle serait limitée à des

tection des espaces sensibles n'est toire du littoral et les mécanismes de protection des périmètres sensibles.

priorité (la sauvegarde des espaces naturels), il est précisé que « la propas une fin en soi », mais que le littoral est un patrimoine collectif qui a vocation d'être - au service du plus grand nombre ». Pour ce faire, la loi renforcera les moyens du conserva-Elle étendra le droit de préemption.

S'assissant de la vie économique du littoral, le projet n'hésite pas à parier de reconquête de notre

(Publicité) hamplure.

Un vin ši frais que l'on savoure encore mieux les vacances.

comités interministériels d'aménagement du territoire du 6 mai et du 20 décembre 1982, quatre organes de l'Etat ont donc « planché » pour préparer le terrain de la consultation nationale : la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), le ministère de l'urbanisme et du logement, le secrétariat d'Etat à l'environnement et le

> gouvernement souhaite la mise en œuvre d'une politique portuaire permettant aux grands ports à vocation internationale (Dunkerque, la Basse-Seine, Marseille-Fos), de concurrencer avec succès Rotterdam, Anvers, voire Gênes. Il va encourager à cet effet la démocratisation des conseils d'administration

des ports autonomes : le nombre de

représentants des collectivités lo-

cales passera de deux à quatre,

tandis que celui des personnels du

port passera de deux à cinq. Le projet suggère aussi la mise en Cuvre d'un « inventaire national des ressources halieutiques > pour permettre une « gestion rationnelle des stocks - de poissons. Par une modernisation de la flotte de pêche, notamment pour la transformation du poisson à bord, et par un développe ment des cultures marines (voir cidessous l'exemple des chalutiers du Languedoc), on pourrait mieux exploiter le «gisement halientique» et

donc rendre vie à certaines portions

ROGER CANS.

 La réglementation de l'importation des déchets. - Un arrêté ministériel, para au Journal officiel du 2 août 1983, réglemente l'importation d'une série de déchets toxiques et dangereux. Ils seront désormais suivis par les services officiels, depuis leur entrée sur le territoire francais jusqu'à leur élimination. L'importateur est tenu d'envoyer une déclaration préalable au commissaire de la République du département où le centre d'élimination destinataire est implanté. Le document, signé conjointement par l'importateur, le producteur et le transporteur, mentionne notamment la composition du déchet, le mode de conditionnement, la quantité, les coordonnées du producteur et du transporteur, le mode de transport. les raisons de l'exportation vers la France, et la destination du produit,

à Cuba

Instabilité

chronique

Consult IC P. R. L. a . if 4

There is shall groupe it.

up the factor

in the fortgate,

At the best out

1 mares gar

The Party of the America of the

The same struct, acquait

Seed of the chance bottle for

Carrie & Aletque

A Property de

Tage professet de la

by the productions form &

THE RESERVE

The same of the same of

The State of the state of

STR. PRITICION ON PARTY

Patte .

Tiernathen.

in the spiritual team in the second second

Signal Con All Post Board In

Radian est de retuell me

the second section is better

Secretary and

A STATE OF THE STA

Control of the same

16.27 Gr

Contract : a professional

The state of the state of

Dietater v berteit (1)

The second

A Tripol Carrie In Cateto the same of the sa State of Sta

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second secon Con Francis Contact of the P The state of the s 1111 pullthouse Beiselbente. the same training to the grands

All the control of the second Control of the same

ABCD G H